UNE GRÈVE DE PLOMBIERS PARALYSE LA CONSTRUCTION

(VOIR PAGE 3)

LUNDI, 27 NOVEMBRE 1947
321e journée — 11e mois, 30 jours — 47e semaine
St-Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur
SOLEIL lever à 7 h. 02 coucher à 4 h. 28
LUNE lever à 11 h. 59 coucher à 7 h. 51
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN ME… QUE
Temps probab… 53
Nuageux …
Température à …

6.30 a.m. 28	12.30 p.m.	30
7.30 a.m. 28	1.30 p.m.	30
8.30 a.m. 28	2.30 p.m.	30
9.30 a.m. 29	3.30 p.m.	
10.30 a.m. 30	4.30 p.m.	
11.30 a.m. 30	5.30 p.m.	

(Bulletin météorologique co…

31 DEC 46
CHAMBRE DU SENAT
LECTURE
98-353=5

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 190 MONTREAL, LUNDI 17 NOVEMBRE 1947 PRIX: TROIS SOUS

La côte du Pacifique est gravement menacée

M. GODBOUT S'ENGAGE À RÉGLER LE PROBLÈME DE L'HABITATION OUVRIÈRE

QUEBEC, 16 (Du correspondant du "Canada") — Lorsque l'hon. Adélard Godbout reprendra le pouvoir à Québec dans quelques mois, comme on le lui prédit de toutes parts, il apportera des solutions rapides aux problèmes du logement ouvrier, de la santé publique, de l'assistance aux cultivateurs; il opposera aux idées subversives une digue plus efficace que des mots creux; il rétablira la paix entre les gouvernements d'Ottawa et de Québec, sans quoi rien ne peut marcher dans le pays; il fera respecter l'autonomie et les droits de la province mais ces droits il les exercera dans l'intérêt de la population au lieu de rejeter toutes les responsabilités sur le fédéral pour éviter les siennes; enfin, il rendra la liberté aux commissions scolaires, aux institutions de charité, aux communautés religieuses et il mettra fin à la dictature de l'Union Nationale dans les maisons d'enseignement, qui en sont rendues au point de ne pouvoir inviter le chef de l'opposition sans risques de se voir refuser, par le gouvernement, la part qui leur revient des impôts payés par les rouges aussi bien que par les bleus dans la province.

M. Godbout a démontré qu'il se présentera devant le peuple, aux prochaines élections, avec un programme de grande envergure. Il a prononcé hier midi au Club de Réforme le discours le plus vigoureux et le plus constructif que nous ayons entendu de lui depuis qu'il est chef de l'opposition.

Le chef libéral a déclaré que l'hon. Maurice Duplessis est actuellement le serviteur du premier ministre Drew de l'Ontario; il a dénoncé avec énergie et de façon cinglante la corruption du régime de l'union Nationale.

L'assistance a souligné d'applaudisements frénétiques le discours de M. Godbout.

M. Wilfrid Lacroix

Invité à le remercier, M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, a déclaré, dans une vibrante allocution, que devant les scandales du régime Duplessis, il y a un désir unanime pour qu'un honnête homme reprenne la direction des affaires dans la province et que cet homme, c'est l'hon. Adélard Godbout qui a la réputation d'un chef intègre, progressiste et courageux.

Le député de Québec-Montmorency a affirmé que dans le règlement de la grève de la Dominion Textile, M. Duplessis avait forcé les travailleurs à accepter une augmentation rétroactive de six mois seulement, après les avoir fait attendre durant un an: "Les ouvriers", dit-il, "ont perdu l'augmentation de six mois en travaillant pour une compagnie qui fait des profits de 400 p.c.".

M. Gaston Esnouf, président du Club de Réforme, présidait la réunion. La salle était trop petite pour contenir tous les assistants et il fallut installer des tables dans d'autres pièces.

En présentant "le premier ministre de demain", M. Esnouf a rappelé les oeuvres de M. Godbout, Cultivateur et homme d'Etat, sur qui la province de Québec compte pour son avenir.

L'hon. Adélard Godbout

"Le gouvernement actuel de notre province", dit M. Godbout, après les remerciements d'usage, "constitue pour la démocratie la plus grande menace qui ait jamais passé sur nos têtes. Sorti d'un conflit dont l'enjeu était la démocratie, le peuple y est resté attaché et ne peut supporter qu'un régime antidémocratique le prive de ses avantages".

Le chef de l'opposition commente la récente conférence de M. Duplessis à l'Association des ingénieurs forestiers: "La doctrine libérale, dit-il, que je veux vous exposer, favorise l'exploitation de nos ressources naturelles avec prudence, avec progrès, avec avantages pour toute la population. Une conférence vient d'être donnée à Québec qui pourrait s'intituler "Un

(Suite 8e page, 5e col.)

Mines japonaises à la dérive dans les eaux canadiennes

(Par William Ross)

ESQUIMALT, Colombie-Britannique, 16 (C.P.) — Des mines japonaises à la dérive menacent d'infester la côte canadienne du Pacifique en si grand nombre que le Canada n'aurait jamais assez de navires pour les neutraliser ou les détruire. Ce qu'on devra exiger de sa flotte équivaudrait, en effet, à demander à un homme de combattre un nuage de sauterelles avec un tue-mouches.

Les conseillers scientifiques de l'état-major de la zone du Pacifique ont donné l'avertissement que des milliers de ces engins cornus peuvent maintenant être attendus le long de la côte de l'Ile de Vancouver. Il en viendrait aussi tout le long de la côte de la province et cela pendant les deux prochaines années.

La marine n'a qu'un vaisseau qu'elle peut utiliser pour précéder à la détection et à la destruction de ces dangereux explosifs, le "H.M.C.S. 124", un Fairmile.

Il y a aussi le destroyer "Crescent", et la frégate "Antigonish", qui sont en opérations dans la région. Ce sont les seuls. On s'en sert comme dragueurs de mines. Ils sont trop gros, toutefois, pour abattre dans ce domaine de la besogne efficace. Leur fonctionnement coûte trop cher aussi.

Le rapport qui a ainsi précisé cette "menace des mines", a été présenté, la semaine dernière, par le Dr J. B. Tully, océanographe du gouvernement fédéral à Nanaimo.

Document secret

Ce document a été gardé secret et personne ne veut le discuter à la base navale. On l'a expédié à Ottawa afin d'obtenir des ordres. Le Dr Tully lui-même envoie aux quartiers généraux tous ceux qui viennent l'interroger là-dessus.

Il est bien connu, toutefois, qu'à la suite de ses observations sur les apparitions assez fréquentes de mines japonaises au large des côtes de l'Amérique du Nord, ajoutées à sa connaissance des courants, des marées et des vents du Pacifique, le Dr Tully a donné l'avertissement que des mines devaient nécessairement la navigation à l'entrée du détroit Juan de Fuca, lequel donne accès aux ports de Vancouver et de Seattle, Washington, ainsi que le long de toute la côte occidentale du Canada et de l'Alaska. Ces parages sont fréquentés et par les vaisseaux côtiers et par les océaniques qui viennent de l'Orient.

Deux ans de danger

Il a ajouté que la période de danger se prolongerait pendant les deux prochaines années.

Les Japonais ont mouillé des milliers de mines dans le Pacifique pendant la guerre. Les évaluations varient mais on mentionne, dans certains cas, le chiffre de 50,000. Chacune de ces terribles machines contient 500 livres d'explosifs, assez pour détruire un océanique, s'il est touché dans ses parties vives, pour couler des embarcations de pêche ou d'autres unités.

Le danger actuel a été provoqué par le fait que les chaines qui immobilisaient ces mines se sont rompues depuis les deux ou trois années, et même davantage, qu'elles sont submergées.

Le Kouro-Sivo

Elles furent mouillées dans le courant japonais, le Kouro-Sivo, et elles sont maintenant sur le point de partir à la dérive, dans le cas où la chose n'est pas encore commencée. Une fois détachées, elles se balancent pendant une période indéterminée sur l'océan, en se rapprochant sans cesse des côtes américaines où, le jeu des marées et du vent contrecarrent le courant, elles s'en vont vers divers points.

Les savants prédisent qu'en plus d'aller dans l'entrée du détroit Juan de Fuca, ces engins hanteront une étendue de la côte de l'Ile de Vancouver, entre Florencia et Wachaninnish. Ils pourront se rendre même jusqu'aux îles Charlotte.

Les officiers de la marine, d'autre part, disent que ces régions sont précisément celles où jusqu'ici on n'a pas trouvé les mines que l'on a aperçues depuis la fin de la guerre. La marine canadienne a eu des rapports au sujet de 20 mines. Elle en a détruit 10.

Ils admettent, toutefois, que la prédiction pourra s'avérer fort juste pour une période de cinq ans.

Entre-temps, si les mines arrivent en grand nombre, comme on dit qu'elles arriveront, ils ne savent pas trop encore ce qu'ils pourront faire.

La Belgique honore M. King

Le t. h. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a été fait docteur "honoris causa", de l'Université de Bruxelles. On le voit ici, portant l'épitoge, à côté de Sa Majesté la reine Elizabeth de Belgique. A droite, S. E. M. Victor Doré, ambassadeur du Canada à Bruxelles.
(Photo "Le Canada", par "Actualit").

REYNAUD SUCCÉDERAIT À RAMADIER ET CHANGERAIT DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE

PARIS, 16 (A.P.) — M. Paul Reynaud a entrepris ce soir une tentative de former un nouveau cabinet qui succéderait au gouvernement instable du premier ministre socialiste, M. Paul Ramadier, a annoncé un informateur autorisé.

A l'issue d'un entretien avec le président du Conseil, M. Reynaud a dit qu'il jugeait maintenant qu'il pouvait négocier avec divers partis politiques. Il a ajouté que des journaux français ont laissé entendre récemment qu'il pourrait bien être le prochain premier ministre français.

Reynaud, chef du dernier gouvernement de la Troisième République, a prédit qu'il modifierait sensiblement la politique économique de la France s'il était appelé à diriger un nouveau cabinet. Il est considéré comme un expert en finances publiques.

La menace grandissante des communistes, d'une part et l'opposition du parti du général de Gaulle, le Rassemblement du Peuple français, ont poussé Ramadier à redoubler d'efforts pour renforcir son gouvernement de coalition.

Ramadier a tenté de former une "troisième force" de socialistes, de républicains populaires, de radicaux-socialistes et d'indépendants pour combattre à la fois les communistes avec un certain nombre de chefs politiques.

Ses partisans ont dit que Ramadier espérait pouvoir annoncer un cabinet renforci et élargi, qui pourrait même avoir un nouveau chef, avant que l'Assemblée nationale n'entreprenne, mardi, le débat sur les récents désordres de Marseille.

On a rapporté, sans confirmation toutefois, que Reynaud, indépendant, aurait l'appui du parti socialiste dans ses efforts de former un nouveau cabinet.

Avec un tel appui, dit-on, Reynaud serait en mesure de former un gouvernement représentant presque tous les partis de l'Assemblée nationale, à l'exception des communistes et du petit groupe de députés attachés au groupement de Gaulle. Jusqu'à présent, le Rassemblement n'a pas eu la chance d'éprouver sa puissance dans une élection générale.

A cause de ses tendances vers la droite, Reynaud s'est buté à l'opposition de la plupart des socialistes et des communistes.

Reynaud était à la tête du gouvernement qui a rejeté une proposition britannique en faveur de la fusion de la Grande-Bretagne et de la France, à la veille de l'effondrement français, en 1940.

M. ILSLEY RÉPOND AUX ATTAQUES DU DÉLÉGUÉ UKRAINIEN, MANUILSKY

HALIFAX, 16 (C.P.) — L'hon. J. L. Ilsley, ministre de la Justice, a déclaré que les accusations de Dmitri Manuilsky, délégué ukrainien aux Nations-Unies, à l'effet que le Canada conspirerait contre la Russie, enfonceraient un autre clou dans la tombe du parti ouvrier-progressiste ou communiste.

Arrivant de l'Assemblée générale de l'O.N.U., M. Ilsley s'est adressé à l'Association des jeunes libéraux de la Nouvelle-Ecosse, samedi, et a profité de l'occasion pour répliquer à Manuilsky.

Il avait été témoin de l'attaque du délégué ukrainien, vendredi soir. Manuilsky avait déclaré qu'après la dernière session de l'ONU, le Canada avait entrepris une conspiration contre la Russie. Il avait ajouté que ces activités étaient nuisibles au Canada.

M. Ilsley a dit que tout le monde sait que le Canada n'a pas conspiré contre la Russie. La formation de la Commission royale n'était pas une conspiration et n'était pas non plus dirigée contre l'Union soviétique. Elle a été instituée afin de vérifier certaines déclarations, lesquelles si trouvées véridiques nécessitaient une épuration de notre Service Civil.

"L'information nous a été remise que des secrets officiels étaient révélés à des représentants du gouvernement soviétique, à l'ambassade russe. Ces activités duraient depuis plusieurs mois, durant une période au cours de laquelle notre admiration envers la Russie était grande et où nous croyions que nos relations avec les Russes étaient des plus amicales."

"Nous étions à discuter l'aide mutuelle des crédits à long terme, leur approvisionnement en blé et autres produits pour découvrir que pendant ce temps, leurs représentants officiels incitaient nos employés civils à violer leur serment d'allégeance et la loi des secrets officiels, et à leur remettre clandestinement des informations secrètes. Certains individus, affiliés officieusement au parti communiste, ont été mêlés à cette affaire."

"Nous n'étions pas les conspirateurs. Je laisse votre jugement vous dire lequel des deux pays commettaient des actes honteux. Le Canada n'a fait que ce qu'il devait faire. Si nous n'avions pas agi de cette façon, nous aurions trompé la confiance que le peuple canadien a mise en nous."

"Je me demande ce qui arrive aux employés civils ukrainiens qui divulguent des secrets officiels à des gouvernements étrangers ou à leurs représentants. Les attaques ridicules de M. Manuilsky n'auront comme conséquences au Canada que de continuer la faillite du parti ouvrier-progressiste ou communiste."

M. Chevrier prévoit un déclin du niveau de vie des Canadiens

OTTAWA, 16 (C.P.) — L'hon. Lionel Chevrier, ministre fédéral du Transport, a déclaré, samedi soir, que les Canadiens doivent envisager un déclin de leur niveau de vie, s'ils veulent que la balance commerciale canadienne avec les Etats-Unis soit comblée.

Cette déclaration a été faite au cours d'un discours devant la Chambre de Commerce française à la veille de la publication des 17 ententes commerciales signées à Genève et d'une action possible sur la balance commerciale qui pourrait facilement atteindre un milliard de dollars.

M. Chevrier a dit qu'une augmentation des exportations aux Etats-Unis et une réduction de nos importations américaines est le remède le plus efficace à notre disette de dollars américains.

Parlant en français, il a déclaré que la meilleure lutte contre l'inflation est une augmentation de la production des matériaux rares et des produits comestibles.

Il a expliqué la valeur de la Commission maritime canadienne, dont l'établissement indique l'importance qu'attache le gouvernement canadien à l'industrie de la marine marchande. La marine marchande, dit-il, constitue un des principaux moyens de communication et a été la base du commerce international.

Parlant des ententes commerciales, il a ajouté que l'Etat doit encourager et diriger le commerce international et que c'est dans cet état d'esprit et dans l'intention de maintenir la position canadienne dans le commerce international, que ces ententes avaient été signées.

Il a rappelé que le Canada était la troisième nation industrielle du monde, le plus grand producteur de nickel, de radium, d'amiante, de platine et de papier-journal. Le Canada est le second producteur de pulpe, d'or, d'aluminium, de mercure et de molybdène.

Envisageant la possibilité d'un prêt américain, il a déclaré que ce serait là, évidemment, une solution immédiate au problème du dollar mais que cela ne règlerait pas le problème sur une longue période d'années.

Le Canada ne peut pas continuer indéfiniment à profiter d'une prospérité qui n'a pas de contre-partie en Europe et dans le reste de l'univers.

Cela se résume, dit-il, en ce que les Canadiens devront se satisfaire d'une diminution de leur standard de vie auquel nous nous sommes habitués au cours des dernières années.

Club exploité depuis un mois sans permis

"Le club Mocambo, successeur du Yucca de sinistre mémoire, est en exploitation depuis le 18 octobre dernier sans permis. Voyez-vous le cordonnier ou le marchand de bonbons qui en ferait autant?"

C'est M. Alphonse Coulombe, président de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, qui a fait cette déclaration hier soir.

M. Coulombe formule aussi le voeu que la Cité refusera le permis dont on se moque de façon aussi cavalière.

"Nos enquêteurs, continue M. Coulombe, ont, depuis le 18 octobre, surveillé de très près le club Mocambo. Ils affirment qu'on y admet les mineurs aussi facilement que quiconque, et que les femmes non accompagnées y trouvent accès aussi facile".

"La loi des liqueurs stipule qu'aucun établissement ne peut obtenir de permis pour la vente des spiritueux qu'en autant que les autorités municipales ont au préalable émis un permis de restaurant en bonne et due forme, un permis de restaurant où l'on sert véritablement des repas, ce qui n'est pas le cas du Mocambo, pas plus que ce n'était celui du Yucca.

"Nos enquêteurs ont prouvé, de poursuivre M. Coulombe, que le personnel d'un établissement aussi mal tenu que l'était le Yucca n'est pas qualifié pour être transporté en bloc dans un autre établissement similaire, et on serait mal venu d'accorder un permis à un établissement aussi peu soucieux de sa bonne tenue que des lois municipales.

"Ce n'est que vendredi matin, 13 novembre, que M. Thibault s'est présenté à la police municipale — chez le directeur adjoint Pacifique Plante — pour demander son permis de restaurant, après avoir vendu des liqueurs alcooliques sept jours par semaine — le dimanche y compris — durant près d'un mois.

"En toute justice pour nos lois et la société, c'est le voeu des Ligues du Sacré-Coeur que ce permis soit refusé", a conclu le président des Ligues.

Menace de grève générale à Rome

ROME, 16 (A.P.) — Une grève générale menace Rome, aujourd'hui, alors que les émeutes provoquées dans plusieurs villes italiennes, cette semaine, se sont étendues jusque dans la capitale avec le projet d'un assaut communiste contre le gouvernement démocratique chrétien du premier ministre Alcide de Gasperi.

Le Conseil du travail, à Rome, a discuté les possibilités d'ordonner la grève en signe de protestation contre l'arrestation d'un conducteur de tram, identifié par la police comme étant un communiste. L'arrestation s'est faite pendant un raid dirigé contre une assemblée d'anciens combattants. Les trams et les omnibus sont déjà en grève, en signe de protestation.

La presse gauchiste s'est attaqué véhément aux journaux de droite. Les imprimeurs ont refusé d'imprimer l'édition du journal Risorgimento Liberale, organe du parti libéral.

La grève du transport a commencé au cours d'une assemblée à la Piazza Esedra d'une association anti-communiste de vétérans prisonniers des Russes. Les communistes ont déclaré que le maréchal Giovanni Messe, commandant des troupes italiennes sur le front russe devait adressé la parole à cette réunion. Les gauchistes le jugent comme un partisan de la restauration du régime fasciste.

La grève a paralysé tous les moyens de transport municipal, ne laissant que d'anciennes camionnettes prendre soin de la foule.

CRITIQUES FORMULEES PAR RAYNAULT (VOIR p. 14)

DRAMATIQUE PLONGEON DE 165 PIEDS (VOIR p. 3)

Elizabeth sait prouver sa reconnaissance

Pour témoigner de ses sentiments à la princesse Elizabeth, une jeune étudiante de Winnipeg lui a expédié, en août dernier, le cadeau idéal pour toute Anglaise qui ne fait pas de marché noir... une paire de bas de nylon.

Résultat, Betty White est en route pour l'Angleterre, porteuse d'une carte d'invitation pour assister demain à une réception qui sera donnée au palais de Buckingham. Elle est passée à Montréal hier, avant de prendre l'avion d'Air-Canada pour Londres.

Quant cette si flatteuse invitation est parvenue à la jeune canadienne, ce fut tout un drame: Betty n'avait pas les moyens d'entreprendre une aussi coûteuse aventure.

Mais de telles nouvelles vont vite! Et le "Winnipeg Free Press", qui apprit la nouvelle de l'invitation, apprit en même temps la détresse de l'étudiante. Le Winnipeg Free Press a donc défrayé le voyage!

Le rêve réalisé, quoi!

La police française est accusée d'avoir enfreint une entente franco-russe

LONDRES, 16 (P.A.) — Radio-Moscou a accusé ce soir la police française d'avoir violé "un accord franco-soviétique concernant le rapatriement", en raidant vendredi soir un centre soviétique de rapatriement, à Camp Beauregard, près de Paris.

Cette émission radiophonique, citant une dépêche de l'agence Tass datée de Paris, rapporte qu'un "raid scandaleux" a été effectué dans ce camp par la police dont les effectifs, selon la presse parisienne de samedi, auraient été de 2,000 hommes.

Les policiers, selon cette émission que cite toujours Tass, ont donné un "caractère fort bruyant" à l'opération, et le raid fut suivi "de perquisitions illégales".

La même source assure que "L'Intransigeant" et "Paris-Soir" rapportent la présence de quatre tanks pendant le raid, exécuté par trois bataillons armés d'armes automatiques.

Tass rapporte encore: "Selon la version officielle, le but du raid était de reprendre trois jeunes enfants sous la garde du citoyen Subotina, qui attendait son rapatriement, pour les remettre à leur père, qui a reçu la citoyenneté française".

A Paris, le ministère français de l'intérieur a annoncé samedi que la police a ramené du camp une mère et trois enfants, dont les noms n'apparaissaient pas sur les régistres de consigne. La police, selon cette annonce, a aussi rapporté deux caisses d'armes. Le nom de la femme a aussi été publié: Mme Soetchinsky.

Raid de la garde mobile contre un centre russe à Paris; armes capturées

PARIS, 16 (C.P.) — Les chefs communistes ragent toujours contre le raid des gardes mobiles, vendredi soir, contre le centre russe de rapatriement au camp Beauregard, près de Paris.

Les gardes, selon les journaux, au nombre de 2,000 et renforcis par quelques tanks, y ont trouvé une réserve d'armes et quatre personnes qui n'étaient pas enregistrées.

Le raid demeure toujours enveloppé de mystère. Les autorités françaises n'ont pas encore expliqué pourquoi une troupe de 2,000 hommes, tel que rapportée par la presse, avait été envoyée contre un camp ne logeant qu'une centaine de personnes.

Le député communiste, Florimond Bonté, a prévenu M. Edouard Henriot, président de l'Assemblée nationale, qu'il questionnerait le gouvernement sur cette affaire. Il est aussi possible que l'ambassadeur russe, Alexander Bogomolov, proteste officiellement.

L'arrestation de quatre personnes a été annoncée par le ministre de l'Intérieur, samedi. Une femme et ses trois enfants ont été amenés à Paris.

L'agence de nouvelle Reuters a dit que le ministère de Affaires étrangères avait notifié l'ambassadeur russe de l'intention du gouvernement de fermer le centre de rapatriement, d'ici quatre jours.

L'ambassade russe dirige le camp sous la surveillance nominale d'une mission militaire française. Ce centre avait été établi afin de loger les citoyens russes en France qui voulaient retourner en Russie.

Des plaintes dirigées contre le camp avaient été faites par certains journaux français, il y a plus d'une année.

L'Humanité, journal parisien d'extrême gauche, a dit que 2,000 gardes mobiles armées de mitrailleuses avaient encerclé le camp. En même temps, quatre tanks ont dirigé leurs canons sur les portes du camp, pendant que 250 gendarmes fouillaient tous les édifices du camp.

France-Soir, un autre journal parisien, a dit que les munitions trouvées dans le camp comprenaient 17 mitrailleuses, 60 carabines et sept revolvers, tous en mauvaise condition.

Un éditorial de l'Humanité a déclaré que le raid avait été fait afin de créer une atmosphère favorable à la rupture des relations franco-russes à la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances.

Le journal de droite, l'Aurore, a déclaré que le camp était une forteresse des terroristes russes en France.

L'Epoque a ajouté que le camp de Beauregard était un centre d'entrainement très utile pour les Soviets, les Yougoslaves et les Polonais, membres de la police secrète.

Une série de cours sur les batailles de rue ont justement terminé l'entrainement organisé par le quartier général de l'armée espagnole républicaine. La plupart des personnes actuellement dans le camp sont des spécialistes polonais dans la guerre des tanks.

On propose la création d'une marine marchande moderne aux Etats-Unis

WASHINGTON, 16 (A.P.) — Un comité présidentiel a recommandé aujourd'hui au gouvernement des Etats-Unis de consentir à la dépense de centaines de millions de dollars pour permettre la création d'une marine marchande "moderne et efficace" dans l'intérêt de la défense nationale.

Le comité a recommandé la construction de 46 paquebots "de haute qualité" au cours des quatre prochaines années — à un coût de $150,000,000 par année — et l'adoption d'un programme de construction de pétroliers et de cargos.

En livrant ce rapport au public, le président Truman n'a pas fait de commentaire, mais il a exprimé l'espoir "qu'il s'avérerait utile au Congrès", aux agences gouvernementales et au public.

Le comité de cinq membres, dirigé par le président de la Chrysler Corporation, M. K. T. Keller, a souligné l'importance d'accélérer la construction de paquebots, qui, selon lui, devraient être soumis à l'approbation des services armés pour leur possibilité de réquisition.

"A cause de la pressante demande actuelle pour les voyages océaniques, les transports de troupes, construits pendant la guerre, sans les commodités des paquebots ordinaires, transportent des Américains et d'autres ressortissants dans des conditions qui ne peuvent être tolérées et justifiées que par l'absence d'unités plus convenables", a déclaré le comité.

M. King quitte La Haye

LONDRES, 16. (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King est rentré, aujourd'hui, d'une tournée de huit jours en France, en Belgique, en Hollande, souffrant d'un léger rhume, et devra prendre une journée de repos afin de se remettre des fatigues du voyage.

Il a laissé la Hollande, samedi, par navire et a été reçu à Harwich par Norman Robertson, haut-commissaire canadien à Londres, et des représentants du gouvernement britannique.

Le premier ministre rendra visite au palais de Buckingham, lundi.

Atterrissage forcé d'un bimoteur

DETROIT, 16, (A.P.) — Un avion bi-moteur de Eastern Airlines a été obligé d'atterrir ce soir à environ 5 milles à l'est de l'éroport de Willow Run, quelques minutes à peine après avoir quitté cet aéroport en direction de Cleveland.

Il y avait 19 passagers à bord et personne ne fut blessé. L'avion, un DC-3, était piloté par le capitaine Thad Royall.

Il a été obligé d'atterrir par suite d'une défectuosité dont le pilote s'est rendu compte après le départ. L'atterrissage a été très difficile et l'appareil ne fut que très peu endommagé.

Le Trésor annonce un surplus

OTTAWA, 16. (C.P.) — Le ministère des Finances a annoncé aujourd'hui, un surplus de $541,673,240 pour les neuf premiers mois de l'année fiscale qui se terminera le 31 mars 1948. Le surplus de 1946, à la même époque, était de $166,720,354.

Du premier avril 1947 au 31 octobre, les revenus ont été de $1,611,282,904 et les dépenses de $1,069,589,744. Les revenus de 1946, après dix mois, étaient de $1,581,398,404 et les dépenses de $1,414,678,050.

Ce surplus laisse prévoir une diminution des taxes dans le prochain budget, mais le ministère des Finances est demeuré muet sur cette question.

Les départements de défense et le ministère des Affaires des anciens combattants ont enregistré les plus grandes diminutions de dépenses.

Les revenus de douanes et d'accise sont légèrement plus élevés, mais les autres sources de revenus ont enregistré à peu près les mêmes montants.

Une mascotte humaine âgée de 14 ans

DOUVRES, Angleterre, 16. (Reuters) — John Nicholson, un jeune garçon de 14 ans, a comparu en cour juvénile ici aujourd'hui après être arrivé de Calais, vendredi soir, en uniforme de l'armée britannique. John a déclaré au juge qu'il était venu en Angleterre en 1939, avec une compagnie de cirque du Canada, et qu'il s'était rendu à Alger au début des hostilités avec la huitième armée anglaise pour passer ensuite en Allemagne comme mascotte d'un détachement de l'armée britannique.

Le jeune homme qui a été confié à une institution d'ici le 3 décembre a en outre déclaré à la police qu'il avait appris que sa mère était morte au cours d'un bombardement. On fera enquête sur son origine dans l'intervalle afin de le retourner à ses parents.

Le jeune garçon possède un livre de paie de l'armée britannique dans lequel il est enregistré comme mascotte militaire.

Réduction du tarif

La British Overseas Airways a annoncé aujourd'uhi qu'elle avait réduit son tarif aérien de $1.13 la livre à 50 cents pour les envois de Noël. Cette réduction n'est applicable toutefois qu'aux colis contenant de la nourriture ou des vêtements usagés.

Des émigrants grecs arriveront dans la métropole sous peu

CORNWALL 16, (C.P.) — Un groupe de 47 émigrants grecs, y compris un bon nombre d'enfants, sont arrivés à Massena, N. Y., par avion samedi dernier. Le groupe s'est dispersé de là pour se rendre à Montréal où la plupart d'entre eux habiteront chez des parents.

Le génie va de l'avant en Angleterre

LONDRES, 16. (Reuters) — M. L. W. Brockington, ancien aviseur du ministère de l'Information britannique au cours de la dernière guerre, a déclaré ce soir dans une adresse radiodiffusée au peuple anglais que les savants britanniques venaient de faire deux nouvelles découvertes qui changeront peut-être l'avenir de l'Angleterre.

Renouvelant sa confiance dans le génie anglais, M. Brockington, autrefois d'Ottawa, a en effet laissé entendre que les deux découvertes en question pourraient bien révolutionner l'industrie britannique et lui permettre ainsi de reprendre sa place au sein du commerce international.

Il a en outre révélé qu'un industriel canadien qui vient de faire une tournée des industries anglaises s'est dit stupéfait de la rapidité de la production en Angleterre et qu'il aurait même estimé qu'elle dépassait la production américaine de 15 à 20 pour cent.

Les troubles se continuent au Cachemire

SRINAGAR, Indes, 16. (Reuters) — Un groupement d'Arabes postés sur un pont opt réussi aujourd'hui à arrêter un détachement de l'armée hindoue qui tentait de se porter au secours d'une garnison en danger à Domel, dans le Cachemire.

On rapporte cependant que l'aviation militaire des Indes a réussi à faire feu sous les assiégeant de Domel.

Dans l'intervalle, le Sheik Mohammed Abdullah, premier ministre intérimaire du Cachemire a invité les observateurs étrangers à se rendre eux-mêmes sur les lieux afin de vérifier ce qui se passait dans son pays.

"Des milliers de soldats solidement armés, a-t-il précisé se portent continuellement à l'attaque contre notre territoire qu'ils veulent piller au fer et au feu afin de s'en emparer et de nous subjuguer."

Mikolajczyk banni de la Pologne

VARSOVIE, 16. (C.P.) — Le parlement polonais a déclaré samedi que Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti paysan, qui s'est enfui dernièrement de Pologne, n'aura jamais la permission d'y retourner et qu'il est coupable de trahison envers l'Etat et le peuple polonais.

Mikolajczyk a fui la Pologne à la fin d'octobre et il est arrivé à Londres le 3 novembre. Il a déclaré s'être enfui de son pays parce que les communistes voulaient le tuer.

Sa fuite a eu pour signification la fin de toute opposition politique organisée au gouvernement actuel de Pologne. Ce gouvernement a l'appui de Moscou.

Mikolojczky a fui la Pologne en compagnie de sept de ses amis.

Une commission spéciale qui a fait enquête sur cette fuite a dit qu'elle fut organisée et réalisée par des diplomates d'une ambassade à Varsovie.

Elle n'a pas dit de quels diplomates et de quelle ambassade il s'agit. Et elle a dit de plus que le gouvernement n'avait pas l'intention d'arrêter Mikolajczyk.

350 personnes au souper aux huîtres de S.-Denis-Dorion

De trois cent cinquante à quatre cents personnes ont pris part samedi soir à la partie d'huitres annuelle tenue par l'Association libérale St-Denis-Dorion sous la présidence conjointe de MM. Azellus Denis, député du comté fédéral de St-Denis, Paul Gauthier, ancien député du comté provincial de Laurier, et Daniel Kochenburger, président de l'association.

Outre MM. Denis, Gauthier et Kochenburger, on comptait au nombre des convives réunis dans la salle Villeray, à l'angle des rues Villeray et Boyer: l'hon. Jos.-A. Francoeur, député du comté provincial de Mercier et ancien ministre d'Etat de la province, MM. Paul-Emile Côté, député du comté fédéral de Verdun et assistant parlementaire du ministre du Travail, Sarto Fournier, député du comté fédéral de Maisonneuve-Rosemont, Joseph-Arsène Bonnier, député du comté fédéral de St-Henri, J.-Emile Dubreuil, député du comté provincial de Jeanne-Mance et conseiller municipal, François-J. Leduc, député du comté provincial de Laval, Ulric Leblanc, Fred Duclos, Hector Prud'homme, Hervé Brien, tous quatre conseillers municipaux, J.-Eugène Lefrançois, Paul-R. Portelance, Jos. Gervais, maire de Laval-des-Rapides, Germain Charland, maître de cérémonies, Roger Brossard, Léonard Léger, Victor Bédard, Robert Turgeon, président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, Guy Lacouture, deuxième vice-président de la même association, Pierre Martineau, président de la section St-Denis-Dorion, Fernand Leblanc, ancien président de la section Mercier, Achille Renaud, président de la section Ste-Cécile-St-Vincent-Ferrier de l'Association libérale St-Denis-Dorion, Aimé Legault, président de la section Villeray-Ste-Thérèse, Arthur Renaud, président de la section St-Arsène-St-Ambroise, G. Goyer, président de la section St-Eouard-St-Etienne-St-Jean-de-la-Croix, J. Lefebvre, Théo. Brodeur, Roland Roy, Louis Boisvert, Henri Morin, Pascal Fiorini, Roméo Desormiers, Nelson Faust, J. Ouellette, Adrien Cloutier, J. Gauthier, Palma Poirier, J. Blondin, J. Wilson, Léonce Godbout, Benoît Godbout, P. Paradis et nombre d'autres.

Arrestation de 3 voleurs de banque à Hull

HULL, 15, (C.P.) — Trois individus ont été arrêtés par la police de Hull, hier, sous l'accusation du vol à main armée de $3,639 à une branche de la banque provinciale du Canada, le 10 septembre dernier. Ils ont comparu en cour, ce matin, et leur enquête remise à lundi.

Les trois accusés sont Yvanhoe Charron, 36 ans, son frère Robert, 27 ans et Robert Bellemarre, 26 ans. Ces deux derniers ont été arrêtés hier à l'imprimerie du gouvernement, à Ottawa, où ils travaillaient. Le premier l'a été à sa demeure, à Deschenes.

La Pravda blâme la G.-Bretagne

MOSCOU, 16. (Reuters) — L'organe du parti communiste, la Pravda, a déclaré aujourd'hui que la raison principale de la rupture des relations commerciales russo-anglaises avait été l'obstination de l'Angleterre à ne pas vouloir donner de dates précises sur les livraisons de la machinerie offerte en échange des céréales et du bois de la Russie.

L'article de la Pravda commentait les déclarations de M. Harold Wilson au cours d'une entrevue dans le "Reynold News."

M. Wilson, président du Board of Trade, a déclaré que l'une des difficultés de l'entente russe était que le gouvernement soviétique insistait pour que les paiements soient faits en dollars.

En réponse, la Pravda a dit que Wilson avait évité la véritable cause. La question du paiement en dollars n'a jamais été soumise, a-t-il dit. Il est bien connu de tous que les raisons véritables de la faillite des négociations ont été la mauvaise volonté de l'Angleterre. Pourquoi, ajoute-t-il, a-t-il été nécessaire de jouer le public anglais? Evidemment pour cacher au peuple anglais l'orientation américaine du gouvernement travailliste.

●●● M. Godbout s'engage à régler le...

(Suite de la première page)

homme et son péché, dénoncé par lui-même". C'est la conférence de M. Duplessis aux ingénieurs forestiers. "Il faut exploiter nos ressources avec prudence", a dit le premier ministre. D'accord. Mais la politique de M. Duplessis appliquée au ministère des Terres et Forêts est absolument le contraire de ses discours. M. Duplessis a donné aux étrangers les ressources naturelles de l'Ungava, le Nouveau-Québec. Il a déchiqueté les ressources forestières en accordant, sans prévoyance et sans vision, des permis de coupe à des favoris; il a permis que quelques millionnaires se bâtissent sur les misères du peuple; il laisse dévaster de jeunes forêts quant il y a, dans l'Abitibi, je les ai vues récemment, des forêts dont l'exploitation s'impose et qui est rendue possible grâce au chemin de fer que le fédéral est à construire. Ces forêts, il ne faut pas les donner aux étrangers mais les développer scientifiquement. Pour cela, il faut former des techniciens et pour former des techniciens, il faut laisser aux maisons d'enseignement la liberté dont elles ont besoin. Le régime actuel paralyse l'enseignement par son intervention dans les affaires, de nos institutions. A tel point que les institutions de charité refusent les octrois du gouvernement qui s'accompagnent d'un contrôle de l'Etat. Je suis pour l'enseignement et je l'ai prouvé, mais il faut laisser les maisons d'enseignement libres. Le gouvernement fait tout le contraire. (Appl.)

Le communisme

"Il faut nous prémunir contre les courants d'idées subversives, l'idée communiste en particulier", continue M. Godbout. "M. Duplessis prétend que les libéraux qui réclament la justice sociale sont des communistes. Si c'est être communiste que de vouloir remplacer les taudis par des logements salubres pour les ouvriers et d'aider les pères de familles à donner à leurs enfants la chance de jouer un rôle dans la société, je suis communiste. (Appl.)

"L'idée communiste", poursuit le chef libéral, "atteindra la jeunesse si le gouvernement provincial continue de donner l'exemple de l'injustice et de l'immoralité. L'idée communiste ne prend racine qu'auprès des malheureux. Il n'y a pas de têtes croches chez nous. Les Canadiens français ont le coeur à la bonne place. Mais dans un monde où il n'y a pas de justice, tout peut arriver. (Appl. prolongés)

La crise de l'habitation

"Un des premiers problèmes à résoudre, c'est celui de l'habitation ouvrière. Il faut donner à nos classes laborieuses des logements salubres. Quand on sait qu'à Montréal, 8 p.c. seulement des citoyens sont propriétaires, et les taudis abondent, on peut se demander ce qui arrivera. Ce n'est pas en rejetant la responsabilité sur le gouvernement d'Ottawa, M. Duplessis, que vous réglerez le problème de l'habitation, qui est provincial et municipal. Il y a une loi nationale du logement, instituée par le fédéral. Mais l'ouvrier doit être aidé aussi par sa province et sa municipalité. M. Duplessis n'a pas encore compris cela. Voilà un problème que nous résoudrons. (Appl. frénétiques)

La santé publique

"Un autre problème urgent à résoudre, c'est la santé publique", dit M. Godbout. "Nous avions nommé une commission chargée de ce problème. Elle nous avait fait un premier rapport. Le premier acte du régime actuel a été de l'abolir. Si les commissaires ne lui plaisaient pas, malgré leur compétence reconnue, M. Duplessis pouvait les changer, mais saboter une oeuvre nationale de cette importance: c'est un crime. Le problème de la santé publique, nous le résoudrons. (Appl. prolongés).

Dictature

"A ce sujet", continue le chef libéral, "nos adversaires disent que nous voulons étatiser la médecine. Ce n'est pas nous qui voulons mettre sous la domination de l'état la médecine, les commissions scolaires, les conseils municipaux, les maisons d'hospitalisation, les instituts d'enseignement. Non, cette étiquette n'est pas celle du parti libéral. (Appl.) Nous ne voulons pas enrégimenter les médecins dans le service civil ni contrôler le corps médical. Cela, c'est la politique du régime actuel.

Nous voulons unir toutes les bonnes volontés mais nous ne voulons en aucune façon enrayer la belle et généreuse activité du corps médical. Nous ne voulons pas introduire dans la profession médicale les méthodes du régime actuel qui veut tout contrôler.

Le chef de l'opposition déclare que le peuple s'indigne de voir que M. Duplessis n'exerce les droits de la province qu'en imposant des taxes que le fédéral abolit, comme celle de la gasoline. Il expose ensuite sa solide doctrine sur l'autonomie.

L'autonomie

"L'autonomie provinciale", dit M. Godbout, "c'est une chose sacrée et nous y tenons comme à la prunelle de nos yeux. Elle est nécessaire car les provinces doivent être puissantes et prospères pour que le pays grandisse et progresse. Mais quand le fédéral abolit des contrôles et cesse de payer des subsides du temps de guerre, le gouvernement provincial doit faire quelque chose pour exercer son autonomie au lieu de se croiser les bras.

Le lait

"Prenons l'exemple du problème du lait", continue M. Godbout. "Le fédéral a abandonné son contrôle et ses primes sur le lait. Eh bien, que faites-vous, M. Duplessis? Rien.

Prenons la question des grains d'alimentation pour les animaux de ferme. Les cultivateurs ne peuvent payer les prix élevés actuel sans assistance de l'Etat. Le fédéral a aidé pendant la guerre mais la responsabilité appartient maintenant aux provinces. Voilà une question vitale, M. Duplessis. Qu'en faites-vous? Rien. Nous la réglerons, nous, cette question. (Appl. frénétiques) Si le gouvernement provincial ne remplit pas son devoir, comment peut-il venir se plaindre qu'un autre gouvernement fasse quelques chose? Les cultivateurs ne veulent pas de déclaration d'amour. Ils veulent de l'assistance. Demain, si la province ne change pas de gouvernement, l'agriculture cannaîtra nue crise désastreuse. Rien ne se fait au gouvernement actuel pour aider les les cultivateurs, pour leur trouver des merchés. Demain, les cultivateurs se réveilleront avec un surplus de produits sans débouchés pour les écouler. Ce problème, nous le réglerons, en collaboration avec le gouvernemnt canadien, sans servage, comme le prétend M. Duplessis, mais dans l'intérêt de l'agriculture et de toute la population. Avec les 65 millions qui seraient assurés à la province par le plan Quinquennal du fédéral, on pourrait aider les cultivateurs, rendre aux agronomes leur liberté professionnelle et conquérir les marchés pour nos produits agricoles.

Des intérêts de l'Ontario

"M. Duplessis", déclare ici M. Godbout, "est actuellement le serviteur du premier ministre de l'Ontario, M. Drew. Il ne sert plus les intérêts de sa province mais ceux de l'Ontario. Il parle pour l'autonomie et contre le communisme. Nous assurerons le respect de l'autonomie après avoir rétabli la paix entre les gouvernements du pays et nous opposerons au communisme une digue plus efficace que des mots creux. (Longs appl.)

"J'en ai dit assez pour aujourd'hui", déclare en terminant M. Godbout. "Jamais la province n'a eu les yeux aussi ouverts sur la malhonnête administration de la Commission des Liqueurs, sur les scandales du régime, sur la tentative de dictature de M. Duplessis pour tout contrôler, pour tout centraliser entre ses mains. Je vous convie aux prochaines élections à la plus grande victoire libérale et démocratique que le peuple se doit donner pour sa satisfaction d'abord et pour la préparation de son avenir". (Longue ovation).

Au Club de Réforme

Parmi les nombreux convives au souper aux huîtres annuel, au Club de Réforme, vendredi soir, on comptait l'hon. Brooke Claxton, député du comté de St-Laurent-St-Georges à la Chambre des Communes et ministre de la Défense nationale, le président du club, que l'on a photographié en compagnie de son fils, M. John Claxton. (Photo "Le Canada", par Robitaille).

Tito, répudie toute tentative de guerre en Yougoslavie

LONDRES, 16, (Reuters) — Le premier ministre de Yougoslavie, le maréchal Tito, a déclaré au cours d'un discours aujourd'hui qu'il y avait des gens dans son pays qui désiraient la guerre, mais qu'il désirait les avertir une fois pour toutes que la guerre n'aurait pas lieu en dépit de leurs efforts pour la provoquer.

Cargo anglais détruit près de Terre-Neuve

HALIFAX, 6, (C.P.)—Une pluie glaciale est tombée sur un groupe de marins perdus sur la grève de Terre-Neuve pendant qu'ils regardaient travailler un de leurs camarades, essayant d'assembler les parties d'un trasmetteur qu'il avait sauvé plus tôt dans la journée, afin de continuer à être en contact avec les forces de secours de terre et de mer.

Le cargo britannique de 4,000 tonnes, le "Langleecrag," s'était échoué et a été brisé en deux. Un homme seulement a été perdu dans cette tragédie, pendant que les trente autres membres de l'équipage ont mis leurs chaloupes à la mer. Lorsque la mer se calma un peu, le sans-filiste a fait une course téméraire au bateau détruit afin de rescaper son transmetteur. Comme ses compagnons le regardaient faire de la grève, ils l'ont vu transporter des parties du transmetteur dans sa chaloupe et essayer de revenir à la grève. Cette fois, la frêle barque a été renversée par les vagues et le sans-filiste et son appareil sont disparus dans la mer.

Ces détails ont été obtenus ici et à St-Jean, T.-N. d'après les messages.

De ces deux endroits, des opérations de sauvetage étaient dirigées vers l'endroit où se sont réfugiés les rescapés. Le CARC est prêt à envoyer des avions de recherches de la base de Goose Bay dans le Labrador. Les dernières nouvelles des rescapés du Langlescrag, avant que leur appareil soit amené à terre, sont qu'ils étaient tous bien et ne s'inquiétaient pas sur les possibilités d'attendre les équipes de sauvetage.

Deux tiers de la consommation totale des minerais de l'Amérique du Sud proviennent du Chili.

Le parti de Attlee, face à une crise

NEW YRK 15 (C.P.) — Le Times de New-York dit aujourd'hui dans une dépêche de Londres que le mouvement travailliste en Angleterre fait face à une crise sérieuse par suite de la démission de M. Hugh Dalton, chanceller de l'Echiquier.

La dépêche du grand journal de New York ajoute que des décisions importantes devront être prises et que le mouvement travailliste pourrait bien s'effriter.

Sir Stafford Cripps remplace Hugh Dalton et le rédacteur de la dépêche, Herbert L. Matthews, dit que cela signifie que le parti travailliste doit adopter une politique de droite.

Matthews décalre qu'en nommant Sir Stafford Cripps au poste de chanceller de l'Echiquier, le premier ministre Atlee a reçu l'approbation de M. Ernest Bevin, ministre des affaires étrangères et de Herbert Morrison, assistant premier ministre, mais que plusieurs autres membres du cabinet n'ont pas approuvé ce geste.

Mort accidentelle de M. Oscar Robillard

HULL, 16, (C.P.) — M. Oscar Robillard, 38 ans, de Montréal a été tué instantanément aujourd'hui, lorsqu'il a été frappé par une automobile pendant qu'il marchait sur la route. L'automobile n'est pas arrêtée sur la scène de la tragédie.

Un autre automobiliste, l'officier d'aviation M. W. Dickinson, témoin de l'accident, a poursuivi l'automobile qui a heurté M. Robillard, mais l'a perdue de vue. La police, toutefois, a déclaré qu'il avait réussi à prendre le numéro de la licence et qu'une arrestation serait faite sous peu.

Le corps de M. Robillard est envoyé à Montréal pour être inhumé ici.

DECES

CHARLTON. — A St-Gabriel de Brandon est décédé, vendredi le 14 novembre 1947, M. Richard Maclean Charlton, époux de Kate Gertrude Davison. M. Charlton était âgé de 76 ans. Les funérailles auront lieu lundi le 17 novembre dans la chapelle des salons funéraires D. A. Collins, situés à 5610, rue Sherbrooke ouest, à 3 heures et trente p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Bons Compagnons

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

HACHE GROS POUR LA PIPE - HACHE FIN POUR LES ROULEUSES

Bulletin météorologique

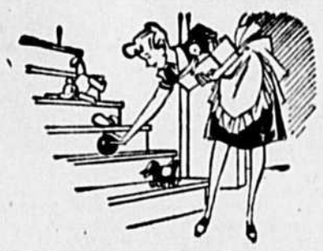
Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Nuageux

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Nuageux, avec neige probable, vents légers et un maximum de 30.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Éliminez les dangers d'accidents dans votre maison

Les statistiques—et les rapports des hôpitaux—font voir qu'il se produit plus d'accidents dans la maison que partout ailleurs. De petits dangers peuvent causer de graves accidents et des lésions douloureuses. N'exposez pas votre famille et ne vous exposez pas vous-même à de tels dangers! Vérifiez les poêles défectueux, réparez les chaises branlantes, faites disparaître toutes les obstructions des escaliers, faites vérifier la filerie défectueuse par un électricien. Observez toutes les règles de sécurité et vous observerez par le fait même des règles de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

CE SOIR...

Soulagez les Souffrances de Son Rhume pendant qu'elle dort

Quand vous lui frictionnez, au coucher, sa gorge irritée par le rhume, sa poitrine et son dos, avec du VapoRub réchauffant, il commence à agir rapidement. Et *tandis qu'elle dort*, l'action calmante spéciale du VapoRub continue pendant des heures. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume sont soulagées. Essayez-en ce soir! VICKS VAPORUB

Sir Oliver Mowat, Premier Ministre et Procureur Général de l'Ontario, 1872 à 1896, Premier Président de The Imperial Life.

En effet... Sir Oliver!

Il y Avait Ample Espace

"Les fondateurs de The Imperial Life ont pensé qu'en raison du volume considérable d'assurance-vie déjà réalisé et réalisable dans l'avenir, il y avait place pour une autre compagnie canadienne d'assurance-vie."

Sir Oliver Mowat, à la première assemblée annuelle de The Imperial Life, en 1898.

LES détenteur de polices IMPERIAL LIFE souriront à cette modeste déclaration de Sir Oliver. La position de The Imperial Life, aujourd'hui, prouve qu'il y avait certainement "ample espace." La Compagnie a actuellement en force, une fois et un tiers autant d'assurance que toutes les compagnies du Canada à l'époque de la première assemblée annuelle.

The Imperial Life Assurance Company complète, en 1947, cinquante ans d'affaires actives. Les placements du public dans des polices Imperial Life atteignirent, en 1946, leur point culminant, tant en nombre de polices qu'en somme totale achetée. Le développement de la Compagnie au cours du demi-siècle dernier est démontré par la comparaison suivante:

	Fin de l'Année 1898	Fin de l'Année 1928	Fin de l'Année 1946
Bénéfices Déboursés	$ 103,000	$ 3,236,000	$ 7,396,000
Actif pour faire face aux obligations envers les détenteurs de polices	3,332,000	40,124,000	137,775,000
Primes et Intérêt de l'année	855,000	10,041,000	19,502,000
Assurance Achetée durant l'année	2,930,000	37,110,000	60,786,000
Assurance Totale en Force	19,254,000	218,230,000	437,339,000

Imperial Life

FONDÉE EN 1897 ANNÉE DU 50 IÈME ANNIVERSAIRE

Siège Social: Toronto, Canada

DEUX BUREAUX-SUCCURSALES À MONTRÉAL

275 O., St-Jacques - Immeuble Square Dominion

SÉCURITÉ ET PROGRÈS DURANT UN DEMI-SIÈCLE

La méthode facile, sûre, commode, d'apporter de l'argent en voyage

COOK'S TRAVELLERS CHEQUES

Vous voyagez sans inquiétude lorsque vous utilisez cette unité monétaire internationale Cook. Emis en dollars américains ou en sterling. 25,000 agents de change par tout l'univers.

Vous pouvez les obtenir par l'entremise de votre banque.

Les plus anciens chèques de voyageurs au monde—émis depuis 1870

TELEZEZ VOS PETITES ANNONCES PAR TELEPHONE! (HA. 3151 de 9 h. à 5 h. 30 (samedi 9-12) Demandez Mlle Douville)

Déclaration de M. Duplessis sur la crise du logement

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, dans une entrevue qu'il a donnée samedi, a déclaré que la crise du logement doit être réglée par Ottawa. Il avait précisé avant cela que le gouvernement fédéral était le seul responsable de la rareté actuelle des logements.

"Ottawa, a-t-il dit, a crée la situation présente en imposant des restrictions et des contrôles sur l'industrie du bâtiment. C'est à lui de réparer maintenant les dommages. La province est prête à jouer un rôle là-dedans mais il n'est pas raisonnable de nous faire porter les responsabilités des autres et d'exiger de nous des dommages résultant des erreurs des autres".

On sait que la semaine dernière **Le Canada** a consacré trois articles qui ont eu un certain retentissement à une intéressante enquête de la Ligue ouvrière catholique sur la crise de l'habitation. Dans les conclusions d'un mémoire qu'elle adressait au début de cette année à l'hon. Maurice Duplessis, après ce travail, la L.O.C. disait en demandant l'établissement d'un crédit ouvrier provincial: "L'habitation est directement liée à la santé et au bien-être publics. A ce titre elle est directement du ressort des gouvernements provinciaux."

M. Duplessis a dit encore samedi:: "Ottawa déclare maintenant que, dans le domaine des droits civils et de la propriété, l'autorité appartient aux provinces. Je suis heureux de constater qu'on reconnait ce fait aujourd'hui, même s'il est un peu tard. Il est malheureux qu'Ottawa ne reconnaisse nos droits que là où il y a des obligations pour nous."

Les rois arrivent à Londres

LONDRES, 16. (CP) — Les préparatifs en vue du mariage royal ont pris une allure fébrile en fin de semaine avec l'arrivée de rois, de reines, de princes et de princesses de tous les pays au palais de Buckingham.

Le jeune couple recevra ces invité royaux aujourd'hui même, au palais de Buckingham et il s'entretiendra une dernière fois avec leur garçon d'honneur, le marquis de Milford Haven. Au cours de l'après-midi, les fiancés se rendront au palais St-James où le roi et la reine donneront une réception privée en leur honneur.

Mardi après-midi, les futurs époux iront voir leurs cadeaux de noces et ils recevront d'autres invités au palais de Buckingham au cour de la soirée.

L'affluence des personnalités royales dans Londres s'est considérablement accrue depuis samedi alors que le jeune roi Michel de Roumanie est arrivé avec son propre avion qu'il pilotait lui-même et à bord duquel sa mère la reine Hélène et sa tante la Duchesse de Aoste avaient pris place.

Le prince Charles, régent de Belgique, est arrivé par train et a été reçu officiellement par le duc de Gloucester.

De leur côté, la princesse Juliana et le prince Bernard de Hollande sont arrivés en avion.

Le roi Frédérick et la reine Ingrid du Danemark sont également arrivés par train spécial et ont été reçus à la gare par les membres de la colonie danoise à Londres, tandis que l'ex-roi Pierre de Yougoslavie et la reine Alexandra sont arrivés de Paris.

M. Paul Langlais au Junior Advertising and Sales Club

C'est ce soir, au Montreal High School, rue Université, que M. Paul Langlais prononcera une causerie devant le Cercle d'Etudes du Marché français au Junior Arvertising and Sales Club de Montréal. Le président de Radio Programme Producers et de Quebec Production Corporation parlera de l'annonce tant à la radio qu'au cinéma.

Billets spéciaux à prix réduits
POUR L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER
du 18 au 26 novembre à Toronto
Valables pour l'aller — du 17 au 19 nov. inclusivement.
Retour — départ de Toronto jusqu'à minuit le 27 nov.
Départ de Montréal
Première classe $15.35 Voitures ordinaires $13.35
Taxe en plus
Renseignez-vous auprès des agents du
CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

ARRÊTE VITE LE MAL DE TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 10c
24 comprimés ... 20c
100 comprimés ... 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ BAYER

"VOTRE MEILLEUR ACHAT"
KIK 10¢
LE COLA VRAIMENT CANADIEN

LA PHOTO MODÈLE
J.-E. PELLETIER, prop.
1684 Est Ste-Catherine
FA. 3609
Photographie
Votre photo 3 pour $2.50
8 x 10 blanc et noir, régie et couleur, $1 chacune en
Si vous désirez une reproduction fidèle de votre personnalité, venez nous voir au studio.
SPECIALITÉS:
★ Poses à domicile le jour et la nuit: photos de bébés, personnes âgées, groupes de familles.
★ BANQUETS, MARIAGES à l'église. Le déplacement du photographe est gratuit.
SATISFACTION GARANTIE SINON NOUS REFUSONS SANS FRAIS
HEURES D'AFFAIRES: Sur semaine, 9 h. a.m. à 9 h. p.m., le SAMEDI, 9 h. a.m. à 10 h. p.m. DIMANCHE, 1 h. p.m. à 7 h. p.m.
ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE. LE PLUS GRAND STUDIO PROFESSIONNEL AU CANADA.
Départements d'amateurs: enfin nous vendons les rouleaux de films — Faites développer vos films GRATIS — 3¢ par photo seulement

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, fr. — ALEX. GOUR
Fondée en 1890
120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

Ouverture de la campagne de recrutement

Samedi après midi avait lieu aux bureaux du maire l'ouverture officielle de la campagne de recrutement de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Cette campagne comme on le sait a pour but de trouver 1,500 nouveaux membres d'ici le 5 décembre. M. Patenaude, de Patenaude Automobile Ltée, a offert une automobile comme prix au membre qui enrégistrera le plus grand nombre de nouvelles recrues. Sur la photo ci-haut prise lors de la cérémonie d'ouverture de la campagne, au Champ de Mars, près de l'hôtel de ville, on remarque, de gauche à droite: MM. Marcel Gareau, Guy Fafard, Marcel Lafaille, président de la Chambre et conseiller municipal; Charles-Auguste Bertrand; M. Patenaude, président honoraire de la campagne; S. H. le maire Camillien Houde; R. D. Gadbois, L. C. Parent, président de la campagne, et Fernand Drapeau, tous membres du comité d'organisation de la campagne. (Photo "Le Canada", par Robitaille).

La chasse, l'onde et l'auto ont fait six morts, en fin de semaine, dans la région

(Par Robert LeMyre)

La fin de semaine qui vient de s'écouler a fait six morts violentes dans la région métropolitaine. Un automobiliste aurait été englouti dans le chenal du Saint-Laurent, après avoir fait un dramatique plongeon de 165 pieds du haut du pont Jacques-Cartier. Un Montréalais a été tué d'un coup de feu, et plusieurs autres personnes ont été blessées dans des accidents de chasse, accidents qui semblent menacer de vouloir par trop se propager en cette région, au dire des autorités en la matière. Un vieillard, un jeune homme et une fillette ont été victimes de l'automobile, et un quinquagénaire aurait été mortellement blessé en tombant du haut d'une échelle. Trois automobilistes ont en outre été plus ou moins grièvement blessés dans une violente collision à Longueuil-Annexe, et un jeune individu fut appréhendé après avoir tiré des coups de feu dans le voisinage d'un club de nuit. Personne ne fut toutefois blessé lors de cette dernière affaire.

Englouti dans l'onde?

On a fait jusqu'ici de vaines recherches dans un effort pour repêcher le cadavre d'un ancien militaire qui aurait été englouti dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, à la suite d'un dramatique plongeon de 165 pieds du haut du pilier central de l'imposante structure du pont Jacques-Crtier.

Aux petites heures, hier, soit vers 1 h. 15, l'agent motocycliste A. Bonnier, de la police du Conseil des ports nationaux, faisait la surveillance au pont mentionné, quand il découvrit une auto abandonnée. Sur le siège de cette luxueuse voiture de modèle très récent, il découvrit un portefeuille contenant divers documents personnels, la propriété de M. Edmond Lachance, de Québec. Il y avait parmi ces papiers, un certificat de licenciement de l'armée, attestant que le porteur faisait autrefois partie du régiment Royal 22e, à Québec; un chèque de la succursale d'Ottawa, de la banque Impériale; une carte d'assurance-chômage, et notamment, une lettre adressée à une jeune fille qui habite la ville de Trois-Rivières, lettre dans laquelle le signataire avait écrit qu'il avait trop aimé cette jeune fille et qu'il était alors en train de mettre fin à tout... Cette missive d'adieu était rédigée en français.

Les sergents-détectives Lachance et Filion, de la sûreté de Montréal, font présentement enquête dans cette affaire.

Tué d'un coup de feu

M. Domino Poirier, 38 ans, qui habitait 1687, avenue Bureau, à Montréal, a tragiquement perdu la vie, hier midi, au cours d'une partie de chasse dans les bois d'un petit hameau sis non loin de Lachute, dans le comté d'Argenteuil. C'est un coup de carabine accidentel tiré par M. Napoléon Roy, aussi de la métropole, qui mit fin aux jours de M. Poirier. Le détective Ubald Legault, de la Sûreté provinciale de cette province, fut dépêché sur les lieux, pour fins de perquisitions puis, à l'issue de ses constatations et d'une enquête tenue sous la présidence du Dr Jules Lafleur, de Lachute, coroner du district d'Argenteuil, un verdict d'accident fut la conclusion de cet autre funeste accident de chasse.

Triple accident de chasse

Trois hommes ont été blessés, au cours de l'après-midi d'hier, lors d'une partie de chasse dans les bois de Saint-Calixte-de-Kilkenny (comté de Montcalm). Un coup de carabine de chasse — tiré accidentellement dans leur direction — les blessa aux jambes.

Deux des blessés sont actuellement hospitalisés à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal. Ce sont MM. Armand Dion, 29 ans, de Saint-Lin, et Henri Sarrazin, 35 ans, 1497 est, rue Notre-Dame, à Montréal. Leur état général n'est cependant pas alarmant. Leur compagnon de chasse, M. Paul-Emile Gauvreau, 2290, rue Cartier, put retourner à son domicile après avoir été pansé.

Blessée d'un coup de revolver

Mme Yvan Layer, 33 ans, 8539, rue Saint-Gérard, a été blessée d'un coup de revolver, tôt hier soir, lors d'un accident qui se déroula à Saint-Adolphe-d'Howard, dans le comté d'Argenteuil. Un homme, dont on ne connait pas l'identité, tira un coup de revolver, puis la détente de l'arme se déclencha de nouveau par inadvertance, et Mme Layer eut le pied droit transpercé par le projectile. La victime fut transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, dans la métropole, où on lui fit un point de suture, et elle put ensuite réintégrer son domicile après avoir été pansée.

Tué instantanément

M. Charles James Williams, vieillard de 73 ans, qui habitait 15, avenue Lakebreeze, à Valois, a été tué instantanément, tôt samedi soir, lors d'une tragédie qui se produisit boul. Métropolitain, près de Valois. En voulant traverser la chaussée, il passa directement dans la trajectoire d'une voiture de promenade, conduite par M. Lewis Gertsman, 753, avenue Querbes, à Outremont, et ce dernier ne put stopper à temps pour éviter de heurter le piéton. Un médecin constata le décès, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal. Le détective Jules Arsenault, de la Sûreté de la province, fut dépêché sur les lieux, pour fins de constatations d'usage.

Autre victime de l'auto

Jocelyne Dupuis, fillette de 8 ans, dont les parents habitent Saint-Jacques (comté de Montcalm), a tragiquement perdu la vie, au début de l'après-midi de samedi, lors d'un accident survenu à quelques pas de chez elle. En traversant la chaussée, elle fut heurtée par une auto conduite par M. Rosario Beaulieu, de Saint-Félix-de-Valois (comté de Joliette). Ce dernier stoppa promptement, et on manda d'urgence un médecin, mais il ne put cependant que constater le décès de la petite victime. Il y aura enquête du coroner. Les constatations d'usage furent faites par le détective Ubald Legault, de la Sûreté provinciale du Québec.

Funeste chute?

M. Prosper Lambert, 56 ans, qui habitait 74, rue Allyson, à Ste-Rose, a été trouvé mort par sa fille Angèle, samedi matin. Le corps gisait à côté d'une échelle tout près du domicile mentionné. Une autopsie sera pratiquée, incessamment, par les médecins légistes provinciaux, afin de déterminer s'il s'agit d'une chute ou d'un cas de mort naturelle. Une enquête sera ensuite tenue par le coroner. Les constatations d'usage furent faites par le détective Ubald Legault, de la Sûreté de la province.

Autre mortel accident

M. Jacques Cousineau, jeune homme de 26 ans, qui habitait 12,040, avenue Cousineau, à Cartierville, est décédé hier matin à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue. Il fut renversé par une auto en traversant la chaussée. L'accident qui lui coûta la vie se produisit le dimanche 19 octobre dernier. Le corps fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, en Cour du coroner.

Coups de feu!

James Riggs, jeune homme de 20 ans, dont on ignore le lieu de domicile, a été appréhendé, vers 10 h. 15 samedi soir, dans le voisinage d'un cabaret de nuit, soit boul. St-Laurent, près de la rue Prince-Arthur. Au dire de la police, l'inculpé aurait tiré deux coups de revolver, à la suite d'une querelle avec Fred G. Rodgers, 30 ans, qui habite 3975a, rue Saint-Dominique.

Personne ne fut blessé dans cette affaire. L'inculpé fut désarmé et arrêté par l'agent Camille Lacroix, du poste No 4 (rue Ontario). Le jeune prévenu fut premièrement conduit à ce poste, puis transféré par la suite à la sûreté municipale, en attendant sa comparution, aujourd'hui, sous une accusation de port d'arme illégal.

Collision; 3 blessés

Trois personnes ont été blessées — plus ou moins grièvement — samedi soir, quand l'auto dans laquelle elles voyageaient entra en collision avec un camion qui reculait. L'accident se produisit à Longueuil-Annexe.

Il s'agit de M. Ernest Gagnon, 53 ans, 6248, rue d'Aragon, conducteur de la voiture de promenade, qui a probablement des côtes fracturées, et qui souffre en outre de coupures à la lèvre supérieure, de choc et de commotion cérébrale; de M. Philias Michaud, 55 ans, 6521, rue d'Aragon, qui a lui aussi des côtes fracturées, et qui souffre aussi de contusions à l'épaule gauche, et de plaies à la région frontale, ainsi que de l'épouse de ce dernier, Mme Michaud, 55 ans, qui l'échappa avec des contusions au poignet de la main droite. Les deux hommes sont présentement en observation à l'hôpital Notre-Dame, mais Mme Michaud put cependant quitter cette même institution après avoir été pansée.

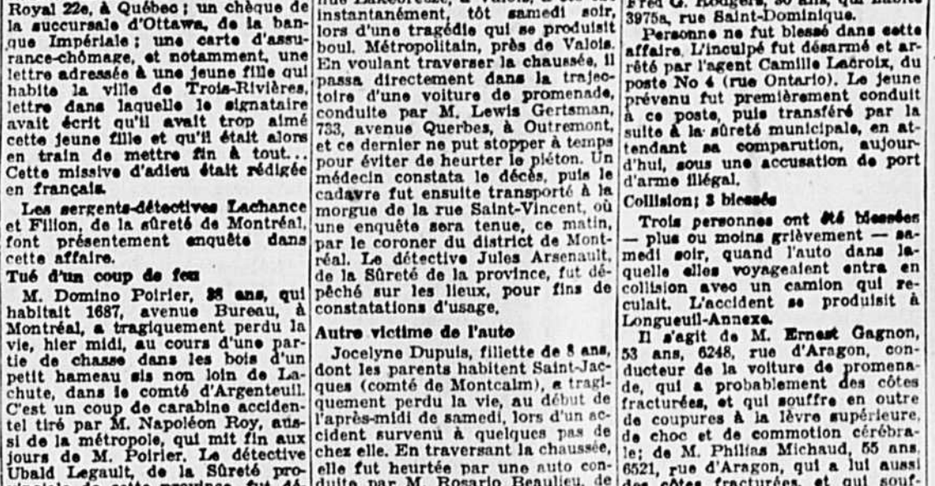
Le camion mentionné était conduit par M. Gustave Gélinas, de Longueuil-Annexe, qui ne fut pas blessé dans la collision.

Plus de 5 millions d'anglais, d'allemands et d'irlandais ont émigré aux Etats-Unis, depuis la guerre civile de 1820.

Nomination ecclésiastique

Mgr l'Archevêque de Montréal vient de nommer l'abbé Jean-Baptiste LeBrun curé de la paroisse Saint-Octave de Montréal-Est. Fils de feu Zéphirin LeBrun et de Léontine Brouillard, il est né à Sorel et est âgé de 51 ans. Il fit ses études au Collège de Montréal, au Séminaire de Philosophie et au Grand Séminaire de Montréal. A sa nomination, l'abbé J.-B. LeBrun était depuis cinq ans vicaire de la paroisse St-Henri de Montréal.

A la partie d'huitres dans St-Denis-Dorion



La partie d'huitres annuelle organisée par l'Association libérale St-Denis-Dorion a eu lieu samedi soir dans la salle Villeray. On remarque, ci-haut, au premier rang, de gauche à droite, MM. J.-Emile Dubreuil, député du comté provincial de Jeanne-Mance et conseiller municipal, Azellus Denis, député du comté fédéral de St-Denis, Daniel Kochenburger, président de l'Association, François-J. Leduc, député du comté provincial de Laval, Paul-Emile Côté, député du comté fédéral de Verdun et assistant parlementaire du ministre du Travail, Sarto Fournier, député du comté fédéral de Maisonneuve-Rosemont, J.-Eugène Lefrançois, J. Gauthier, Louis Boisvert, et Germain Charland; puis, à l'arrière, aussi de gauche à droite, MM. Fernand Leblanc, ancien président de la section Mercier de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal, A. Gélinas, Jos. Gervais, maire de Laval-des-Rapides, Robert Turgeon, président de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal, et Pierre Martineau, président de la section St-Denis-Dorion.
(Photo "Le Canada", par Robitaille)

1,200 PLOMBIERS SONT EN GRÈVE À MONTRÉAL

A la suite de l'échec de leur requête près la commission d'arbitrage, les plombiers et ingénieurs (steamfitters) du Québec affiliés à la Fédération Américaine du Travail sont en grève depuis ce matin.

L'ordre de grève, voté hier après-midi par les unionistes, paralyse 1,200 de ces hommes de métier dans la seule région de Montréal. Un nombre indéterminé d'hommes est aussi immobilisé à Valleyfield, Magog, Saint-Jean et ailleurs dans les autres centres industriels de la province.

Enfin, sont aussi en grève, les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffage à l'emploi de constructeurs de Montréal, mais présentement affectés aux chantiers de construction hors de la métropole.

Cette nouvelle grève que subit la population découle encore d'une question de salaire.

Actuellement, ces hommes de métier employés dans l'industrie reçoivent $1.15 l'heure. Ils veulent $1.48 — le salaire horaire payé en Ontario — et la Commission d'arbitrage ne leur a accordé que $1.20.

Cette décision arbitrale ayant été rendue samedi matin, M. Cyprien Miron, le chef du service de conciliation au ministère du Travail, a voulu éviter la rupture et a convoqué dans son bureau les représentants des plombiers et ceux des employeurs, représenté par l'Association des maitres-plombiers.

Cette séance de conciliation n'a donné aucun résultat et, hier après-midi, les plombiers se sont réunis dans leur local de l'édifice de la Fédération Américaine du Travail, rue St-Laurent, pour le vote de grève qu'a donné la majorité. On sait le reste.

M. Alex Gould, agent d'affaires du local 144 de cette union, a déclaré hier soir que les présentes réclamations ont eu l'appui des Syndicats Nationaux, dont les membres tiendront ce soir une réunion, en leur local de la rue Demontigny.

Il est encore trop tôt pour prévoir si, là aussi, il y aura vote de grève.

Apparition de l'hiver, au Québec

TORONTO, 16. (C.P.) — L'hiver a fait sa première apparition dans l'Ontario et le Québec au cours de la fin de semaine. La température a tombé et les rues et les routes se sont couvertes d'une mince couche de neige.

Suivie de vents du nord, la neige a cessé de tomber dans l'Ontario, dimanche, mais a continué vers l'est. Dans les Laurentides, la neige a commencé à tomber au début de l'après-midi de dimanche et n'avait pas encore cessé à sept heures. C'était la seconde chute de neige dans les Laurentides, la première ayant eu lieu mardi dernier.

La température devait se refroidir sur une grande région de l'Ontario, dimanche soir. De Windsor aux frontières du Québec, le mercure ne devait pas dépasser le point de congélation.

La première véritable chute de neige de la saison, bien que d'un ou deux pouces à certains endroits, a causé de nombreux légers accidents de trafic.

La propriété et les jeunes

Sous la rubrique "La propriété et les jeunes", M. Eugène Therrien prononcera ce soir une causerie devant la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, intitulé le prêt hypothécaire. Cette causerie aura lieu, à 8 h. 15, dans l'amphithéâtre de l'école des Arts et Métiers (ancien immeuble de l'université, rue St-Denis au sud de Ste-Catherine). Entrée libre.

Emissions destinées aux Jeunes Indiens de l'Extrême-Nord

Le poste radiophonique de l'armée canadienne à Aklavik, (le poste CHAK), transmettra une série d'émissions d'un caractère éducatif, émission préparées par la Société Radio-Canada, à destination de l'extrême Nord. C'est ce que vient de déclarer l'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense Nationale. Les programmes en question ont pour but d'aider les instituteurs qui existent dans ces lointaines régions, et aussi d'intéresser les jeunes Indiens et les jeunes Esquimaux.

Ce programme qui sera relayé bientôt de ce poste de l'armée, comprendra des faits historiques, des travaux de vulgarisation sur le langage, sur la santé, sur le fonctionnement du Parlement canadien, des pièces de théâtre, etc.

Million qui décidera de ce transfert

NEW-YORK, 16 (C.P.) — La décision de l'ONU, à savoir si elle tiendra sa prochaine assemblée en Europe, dépend, ce soir, de l'adoption d'un million de dollars en fonds additionnels, qui seront tout probablement accordés.

Au cours d'une session plénière, samedi dernier, l'assemblée a voté 32 à 17 en faveur de tenir la prochaine assemblée en Europe. Le Canada et quatre autres pays se sont abstenus de voter.

Il semble que Paris sera le site de la prochaine assemblée. Genève et Bruxelles sont aussi considérés.

Le vote de transfert en Europe ne nécessitait qu'une majorité, mais l'adoption de fonds additionnels demande que les deux tiers de l'assemblée votent en faveur.

L'Angleterre, la Chine et l'Australie ont dirigé l'opposition à la motion pour des raisons d'économie et d'efficacité.

L'opposition a faibli, toutefois, lorsque le docteur Evatt, délégué australien, a déclaré que les nations opposées à la motion, doivent se reconnaitre battues et accepter la décision de la majorité avec esprit sportif.

OTTAWA, 16. (C.P.) — Mlle Margaret Ecker Francis, journaliste éminente de Vancouver, a été déclarée, aujourd'hui, gagnante du prix du Canadian Women's Press Club. La présentation du prix, qui consiste en une médaille d'or et 100 dollars sera faite en Colombie Britannique, a déclaré Mlle Elsa Herwig d'Ottawa, présidente du comité.

LOUIS QUINZE INC.
Fleurs
798 SHERBROOKE O.
HA-4959

Un coin de Paris à Montréal
LE RESTAURANT FRANÇAIS
Chez Ernest
Rendez-vous des connaisseurs
1500, RUE DRUMMOND — BE. 0458 MA. 6938

C'Etait en 1830...

... et l'Europe affaiblie se remettait des guerres napoléoniennes. Fatigués de la guerre, les yeux se tournaient vers un nouveau pays ... puis en cette année—1830—plus de 28,000 immigrants arrivèrent au Canada.

Seuls en ce pays étrange, à peine peuplé, ils y donnèrent de leur force, de leur jeunesse et de leur courage pour créer une vie nouvelle pour eux ... et leurs enfants.

Le Canada d'aujourd'hui est la preuve de leurs succès ... ce Nouveau Pays accueille de nouveau les immigrants d'outremer. Que ces "nouveaux Canadiens" continuent la tradition ... jalousant les droits de citoyenneté qui garantissent le libre exercice du scrutin.

Lorsque VOUS votez aux élections soit municipales, provinciales ou fédérales, vous exercez par le fait même un devoir, un privilège créés, développés et défendus par vos ancêtres. Votre vote protège l'avenir de vos enfants. Manquer à ce devoir c'est d'être moins qu'un bon citoyen.

PUBLIÉ DANS L'INTÉRÊT DE LA BONNE CITOYENNETÉ PAR
Gooderham & Worts LIMITED
Distillateurs · Toronto
Fondée 1832
G&W Special · G&W Four Roses · G&W Old Rye
G&W Bonded Stock · Macnair's Highland Whisky
Le port de la ville de York (maintenant Toronto) en 1832
Le moulin Gooderham & Worts à l'avant-plan.

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 28 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

RÉDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada ..... $ 6
Montréal et banlieue ..... $ 9
Etats-Unis et Empire britannique .... $ 9
Union Postale $12
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LUNDI, 17 NOVEMBRE 1947

"Organisation" à la Colonisation

Au début de 1945, le gouvernement Duplessis pressait l'Assemblée législative de voter une loi intitulée: "Loi pour organiser la colonisation selon des méthodes progressives et rationnelles". En vertu de cette loi, le gouvernement Duplessis était autorisé à dépenser $16,000,000 pour agir au plus tôt d'une façon progressive et rationnelle.

Le 3 avril 1946, un député libéral à l'Assemblée s'informait des sommes qui avaient été dépensées sous l'autorité de cette loi, et ce qu'il restait encore à dépenser des $16 millions originaux.

A cette question l'hon. M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation et organisateur de l'Union Nationale, répondait ainsi: "A cause de l'important travail d'organisation et de réorganisation préalable et nécessaire, et des conditions économiques actuelles de l'après-guerre, à la date du 1er mars 1946 la dite somme de $16,000,000 était intacte."

De quelle "organisation" préalable et nécessaire M. Bégin parlait-il? Etait-ce du genre d'organisation dont il a donné des exemples dans Bagot, dans la Beauce, dans Compton et ailleurs ou d'une organisation nouvelle de ses services administratifs dont le sous-ministre est un autre M. Bégin, "Monsieur Stanislas de la Boussole" comme on dit pour ne pas les confondre.

En 1947, le ministre de la Colonisation n'avait pas fait grand progrès avec sa loi des méthodes progressives et rationnelles puisqu'à une question ainsi posée le 20 février: "Quelle partie des 16 millions de dollars votés il y a deux ans par la Chambre, pour la colonisation, a-t-elle été dépensée à date" il répondait: "Le ministère de la Colonisation a été autorisé à dépenser sur les 16 millions une somme de $1,200,000 dont $1,107,041 ont été payés à date et la balance $92,958.12 est engagée."

Or sur ce million les colons n'ont touché directement qu'une partie minime pour l'établissement réel, puisqu'une grosse partie de la somme fut consacrée à ce que M. Bégin et "M. Stanislas de la Boussole" appelleraient de l'important travail d'organisation: reconnaissance de terrains et classification, achats d'outillage pour travaux mécanisés et surtout réfection et construction de chemins.

Lorsque M. Bégin et M. Stanislas auront fini d'organiser et de réorganiser ce qu'ils sont censés avoir organisé nous commencerons à parler de colonisation. En attendant, pour une seule campagne d'annonces, publiée à l'occasion du congrès de colonisation de Boucherville que l'hon. M. Bégin essaya de faire tourner en triomphe duplessiste, son ministère dépensa $8,472.06. Sans compter ce que coûte cette publicité "ruée", selon l'expression même du R.P. Dugré, au moyen de laquelle M. Bégin essaie régulièrement de nous faire croire qu'il a établi des centaines de colons sans dire, comme le R.P. Dugré l'a déjà signalé, qu'il s'agit de statistiques truquées.

Les émeutiers communistes hâteront l'aide américaine

Au moment où le général de Gaulle, chef du Rassemblement du peuple français, exprimait l'avis que le communisme était actuellement un ennemi plus dangereux pour l'Europe de 1947 que l'Allemagne de Hitler avait pu l'être, des communistes français à Marseille et des communistes italiens dans plusieurs villes de l'Italie organisaient des démonstrations qui, dans certains cas, ont tourné à l'émeute. Le général de Gaulle ne pouvait exiger une confirmation plus tragique de ses paroles et une démonstration plus opportune de la nécessité de son action.

Les communistes européens, et ceux qui les aident de l'extérieur, semblent décidés à jouer la carte sanglante. Ils choisissent pour le faire le moment où les populations européennes ont touché au plus creux de la misère économique. A première vue, on croirait que la tactique est habile mais elle est stupide si l'on considère l'ensemble du problème économique que l'Europe doit résoudre.

En effet, tous les esprits sérieux d'Europe et d'Amérique savent bien que les pays qui ont été touchés directement par la guerre, et qui luttent contre l'expansionnisme russe depuis leur libération, n'ont qu'une seule chance de retrouver une stabilité économique durable et c'est dans l'aide rapide et substantielle que les Etats-Unis aidés du Canada et probablement aussi de quelques pays sud-américains pourront leur apporter.

Or il ne peut y avoir de plus pressante incitation à cette aide que les tentatives pratiques des communistes pour s'emparer des leviers de commande en Europe de l'ouest. Justement, les cercles officiels américains sont en pleine discussion du plan Marshall, et voilà que les communistes de France et d'Italie leur donnent des raisons de se décider et d'agir au plus vite. Il n'était pas nécessaire de ressusciter le Comintern pour se conduire d'une façon aussi stupide.

Pour les tenants des doctrines marxistes, les émeutes de Marseille et celles des villes italiennes sont probablement la seconde phase d'un plan de domination conçu dans l'abstrait et dont la première phase, — l'essai de conquête du pouvoir par des procédés démocratiques, — fut un échec.

Ces théoriciens et maniaques de la révolution ont oublié une chose, c'est qu'il leur fallait compter avec la logique occidentale qui règle l'évolution de la politique dans ces pays d'Europe où ils n'ont pu encore s'installer. D'après les lois de cette logique, rien ne peut mieux servir les buts de ceux qui croient à l'urgence de l'aide américaine que ces coups de force communistes sous le signe du désordre.

Ça coûtera $10,000 de plus

La nouvelle commission d'enquête dans la délinquence juvénile dont M. Duplessis vient d'annoncer le personnel à Québec disposera d'un budget de $70,000 par année en vertu d'une mesure de la dernière session de l'Assemblée législative.

A la session de 1945, M. Duplessis, manquant de clairvoyance, poussait le docteur J.-H.-A. Paquette, ministre de la Santé, à présenter une loi pour abolir une commission analogue, la commission Garneau, sous le prétexte qu'elle coûtait vraiment trop cher à la province. Instituée par l'administration précédente, pour chercher la solution à plusieurs problèmes sociaux d'envergure, la commission Garneau disposait d'un budget de $60,000. Elle avait fait un rapport détaillé sur la délinquence juvénile ainsi que sur divers autres problèmes qu'un projet d'assurance-maladie pour la province cherchait à résoudre dans les cadres de l'autonomie provinciale.

La nouvelle enquête coûtera $10,000 de plus par année sous l'Union Nationale que celle qui fut instituée sous les libéraux. Tout cela parce que M. Duplessis désirait "économiser" dans un domaine où il importait de remédier rapidement à des conditions sociales devenues aiguës.

Autour et alentour

Journalisme et littérature

On pose souvent la question: le journaliste est-il un écrivain? Nous la retrouvons sous la plume de notre confrère Berthelot Brunet, dans le dernier numéro de la *Revue Dominicaine*. Sa réponse est claire et nette. Il se demande simplement "si, dans une anthologie de la presse canadienne, les meilleures pages ne seraient pas celles qu'on oserait extraire des quotidiens, des hebdomadaires et des revues? Pour ne citer que les morts, Arthur Buies, Jules Fournier, Olivar Asselin valaient bien Octave Crémazie, Gérin-Lajoie et le barde d'Arthabaska..."

Cela ne veut pas dire, naturellement, que tous les journalistes méritent le nom d'écrivains. Il y a de bons et de mauvais journalistes, comme il y a de bons et de mauvais écrivains. Le journalisme n'est pas un genre inférieur, comme certain public affecte de le croire. "Le journalisme n'est un genre inférieur que pour les écrivains inférieurs, dirait M. de La Palisse. Il est vrai qu'il existe beaucoup d'écrivains inférieurs."

Berthelot Brunet, qui parle en connaissance de cause, souligne avec raison que le journaliste doit se montrer plus sévère que l'auteur d'un livre et que la nécessité de faire court est une gymnastique fort salutaire pour les plumes portées à l'intempérance.

Anatole avait déjà fort bien dit: "Le journalisme est pour l'esprit comme les bains dans les eaux vives, dont on sort plus alerte et plus agile." Et Jules Lemaître: "Le journalisme développe et achève de former ceux qu'il n'abrutit pas."

* * *

Abondance et décadence du jouet

Le petit monde des enfants retrouvera cette année, pour la Noël, l'abondance de jouets qui, dans l'avant guerre, faisait de nos magasins de véritables paradis de la couleur et du bruit. Pour la première fois depuis 1939, on reverra ces jouets importés qui représentent pour les enfants ce que l'article de luxe et le bibelot de Paris représentent pour les ex-enfants.

Noël 1947 sera donc une répétition de Noël 1938, sauf que les jouets mécaniques seront encore plus nombreux aux comptoirs. On verra des modèles réduits de ces énormes engins, pelles mécaniques, grues, ponts flottants, véhicules militaires qui furent les grands instruments de la victoire alliée. Les enfants en seront heureux mais où sont les Noëls d'antan alors que les jouets mécaniques se limitaient à de charmants petits violons français, à des pianos minuscules à la sonorité de clavecin, aux yeux mobiles et aux battements de cils des belles poupées bavaroises et aux marionnettes des *"jack in the box"* d'importation britannique? La jeep miniature et les réductions de camions à huit roues ont relégué au royaume du merveilleux les boites à musique et l'infanterie des soldats de plomb: décadence de l'homme, décadence du jouet.

* * *

Il est impossible, en France, de faire de l'antiparlementarisme sans rallier autour de soi les ennemis de la démocratie. Une telle entreprise ignore elle-même jusqua quels extrêmes elle sera conduite ne fût-ce que par les résistances inévitables et légitimes qu'elle suscitera. — Léon Blum

Le Canada, terre d'asile

Le Canada fait généreusement sa part pour venir en aide aux réfugiés d'Europe que les suites de la guerre ont laissés sans foyer. Il ne se passe guère de semaine sans que l'on annonce l'arrivée de nouveaux contingents de ces malheureux. Nous devons en recevoir quelque 20,000 d'ici un an et un cinquième environ foule déjà le sol canadien. Ils travaillent comme mineurs, bûcherons, domestiques, ouvrières de filature. Un certain nombre viennent rejoindre des parents ou amis qui s'occupent de leur trouver un emploi.

Ces gens, qui ont tout perdu, doivent recommencer leur vie à neuf. En les accueillant chez lui, le Canada fait oeuvre de solidarité humaine et de charité chrétienne. Mais il ne fait que suivre une tradition louable et constante de son histoire. Depuis plus d'un siècle, notre pays a été une terre d'asile pour de nombreux Européens que les guerres, les persécutions, les âpres querelles politiques et religieuses contraignaient à l'exil. Le peuplement de nos vastes territoires — ceux de l'Ouest en particulier — a bénéficié dans une large mesure des perturbations qui secouèrent le monde ancien. Plus d'une fois, ce mouvement a pris la forme d'exodes massifs dont quelques-uns ne sont pas si éloignés de notre époque. C'est un aspect de notre histoire économique et sociale qui offre son intérêt, surtout au moment où vient s'y ajouter un chapitre nouveau.

* * *

Le Canada du régime français, contrairement aux colonies anglaises du Sud, n'eut pas ce caractère de pays de refuge pour les minorités opprimées. Richelieu avait décidé que la Nouvelle-France serait une colonie catholique, et les huguenots en furent exclus. Mais, devenus maîtres de l'Acadie, les Anglais envoyèrent à Halifax plus de 2,000 protestants du Palatinat et du Haut-Rhin, que les guerres religieuses éloignaient de leur patrie. Le quartier de la ville où ils logèrent porte encore aujourd'hui le nom de "village allemand". Au cours du XIXe siècle, la partie sud-ouest de l'Ontario reçut, de son côté, quelque 50,000 immigrants de langue allemande et de religion réformée. On sait que la ville industrielle de Kitchener, située au coeur de cette région, porta, jusqu'à la guerre de 1914-18, le nom de Berlin.

C'est en 1786 que s'établit, dans le comté de Lincoln, la première colonie de Mennonites, prélude d'une forte immigration d'adhérents de cette secte religieuse. Originaires des Pays-Bas, de la Suisse et du Nord de l'Allemagne, ils doivent leur nom au prêtre hollandais Menno Simonis, leur fondateur. Dès le XVIe siècle, ils s'étaient exilés pour rester fidèles à leurs croyances. Ils professaient une opposition irréductible au serment et au port des armes et n'admettaient l'administration du baptême qu'aux seuls adultes. Sous le règne de Catherine II de Russie, ils étaient passés de la Prusse polonaise à la vallée du Dniéper.

En 1870, dépouillés de leurs anciens privilèges qui leur permettaient de préserver leur idéal de vie, plutôt que de servir dans les armées du tsar, ils cherchèrent asile aux Etats-Unis et dans l'Ouest canadien. Ils furent exemptés de toute obligation militaire, autorisés à faire des promesses au lieu de serments et à se grouper en villages séparés. Au cours des quelques années qui suivirent, 7,000 Mennonites s'établirent dans le sud du Manitoba. Les fonds nécessaires à ce coûteux exode furent avancés par des compatriotes américains et ontariens, auxquels se joignit le gouvernement du Canada.

Bien que venus en ligne directe de Russie, ces immigrants étaient d'extraction allemande et parlaient le bas allemand. Ils arrivaient au pays les poches garnies de roubles russes, — fameuse aubaine pour les marchands de Winnipeg qui, en ce temps-là ne palpaient guère d'argent liquide. Ce renfort substantiel à la population blanche du Manitoba, encore peu considérable, donna une poussée vigoureuse au mouvement de la colonisation. Les Mennonites ont toujours passé pour la fleur des colons. Moins de vingt ans après leur arrivée dans l'Ouest, ils avaient remboursé les 100,000 dollars prêtés par l'Etat canadien. A la suite de la première grande guerre, une vingtaine de mille autres Mennonites vinrent de Russie rejoindre leurs frères du Canada. Ce fut, cette fois, la Compagnie du Pacifique Canadien qui avança deux millions pour défrayer leurs dépenses de voyage.

* * *

Un autre groupe d'ardents pacifistes fortement marqué par les persécutions religieuses, est celui des Huttérites, que l'on confond fréquemment avec les Mennonites. Originaires du Tyrol et de la Moravie, puis émigrés en Russie, ils s'établirent dans l'Ouest en 1918, avec l'entente expresse qu'ils ne seraient jamais appelés sous les armes. Ces paysans austères et travailleurs mettent toutes leurs richesses en commun et vivent ensemble comme une grande famille.

Les Doukhobors, venus dans l'Ouest à la fin du siècle dernier, ont beaucoup fait parler d'eux, mais ils valent mieux que leur réputation. Ces dissidents de l'Eglise orthodoxe russe sont aussi des pacifistes que la conscription universelle en Russie a fait quitter la vallée du Don. Le Canada leur ouvrit ses portes et les exempta de tout service militaire. Ce sont des Russes du type le plus pur, qui ont beaucoup peiné au début de leur établissement au pays. Leurs femmes ont fait preuve d'un courage extraordinaire, allant jusqu'à tirer la charrue, faute de boeufs et de chevaux. Ils pratiquaient, à l'origine, une sorte de communisme chrétien. Mais les anciennes colonies de Doukhobors sont maintenant choses du passé. Ces anciens moujiks ont complètement renié leur passé et leurs villages d'aujourd'hui ressemblent à tous les autres. C'est peut-être le groupe qui s'est le plus rapidement assimilé. D'abord réfractaires à l'instruction, ils ont évolué au point de compter maintenant parmi eux bon nombre de lettrés et d'hommes de professions libérales. Des agitateurs les poussent de temps à autre à des actes répréhensibles; mais ces insoumis et ces violents font un peu mentir leur légende. Ils sont attachés aux bêtes, refusant de manger la viande de celles qui travaillent avec l'homme. Ils aiment les fleurs, la verdure, les oiseaux.

C'est également à la fin du siècle dernier que remonte l'établissement chez nous des Ukrainiens. On en compte environ 300,000, originaires, soit du sud de la Russie et de la Bukovine, soit de la Galicie et de la Hongrie. Les premiers sont des schismatiques orthodoxes; les seconds, des catholiques du rite oriental. Il y a soixante ans à peine, cette population se composait en grande partie de serfs ignorants. Que de progrès accomplis depuis leur passage au Canada! Les Ukrainiens sont doués d'aptitudes intellectuelles remarquables et de goûts artistiques prononcés.

Au lendemain du fameux accord de Munich, trois cents familles de Sudètes de Tchécoslovaquie, pour ne pas devenir Allemands, émigrèrent dans l'Ouest canadien. C'étaient pour la plupart des gens de métiers, sans aucune expérience des travaux agricoles; mais ils se mirent résolument à la tâche et leurs efforts furent récompensés.

* * *

Mais à quoi bon dresser le tableau complet des groupes minoritaires du pays? Il suffit de constater que tous ces peuples sont venus ici pour se soustraire, eux et leurs descendants, au despotisme, à la misère, à la persécution politique ou religieuse. Ils ont trouvé chez nous mieux qu'un refuge temporaire: un foyer permanent, la sécurité, la liberté et l'aisance vainement cherchés dans leur ancienne patrie. Leur sort est plus appréciable encore aujourd'hui, après deux guerres qui ont semé tant de deuils et de ruines en Europe.

La générosité du Canada accueillant ces malheureux a obtenu sa récompense, puisqu'ils sont devenus des citoyens qui participent au développement et à la prospérité du pays. Il nous appartient cependant de maintenir ce beau rôle traditionnel de nation secourable aux victimes de l'intolérance et de la barbarie, en ce moment où l'univers a soif de paix, de concorde et de bonne volonté.

Donatien FREMONT,
de la Société Royale.

"Words, Words, Words"

Lorsque Shakespeare écrivait trois fois ce vocable, si souvent répété depuis qu'il en est entré dans l'éternité, un génie comprenait sans doute à pleine la portée du contenu: "Des mots." Avec des mots, on mène les hommes, on déchaîne les passions, les crimes, et ce pire des crimes: la guerre.

Considérez plutôt en quels termes chacun des deux blocs qualifie l'autre. Pour les "Neuf", les gens de la Troisième Internationale reconstituée "quelque part en Pologne", Washington serait le nouveau "centre de barbarie" de l'impérialisme capitaliste et du fascisme mondial reconstitué, bref de la "réaction" la plus noire. Dans l'Europe occidentale, le "démocratie" piétinerait sur place, alors que le Centre de l'Est du continent donnerait aujourd'hui témoignage d'une véritable "démocratie populaire". Voilà donc la question réglée en peu de mots; tout est simple aux âmes simples.

De l'autre côté de l'Atlantique — et ailleurs — on dénonce en revanche l'impérialisme de Moscou, la parodie de démocratie, qui étouffe toute liberté et qui n'est qu'une réplique du fascisme, et l'on se gausse fort d'apprendre que le Centre de l'Europe font figure de pays éclairés, le reste du monde étant plongé dans les ténèbres de la barbarie. On se gausse, mais l'on a peur: à Moscou aussi, d'ailleurs.

Les idées mènent le monde, disent certains. Mais les idées exigent des mots pour s'exprimer, et le pire est que les mêmes mots connotent des contenus différents. Au vrai, par ces mots, chacun veut gagner à sa cause le souverain d'aujourd'hui: le peuple. Et comme ce peuple garde encore quelque attache à son berger naguère unique, le socialisme, la vraie querelle n'est pas entre la "réaction" et le communisme; cette "réaction", jamais elle ne sera gagnée à la Cause; mais entre le nouveau et dur berger, et l'ancien, si paterne.

Si la guerre éclate — Dii avertant omen! — nous aurons, nous chrétiens, à faire notre acte de contrition..., tout comme les autres. Nos ancêtres, eux aussi, se sont querellés, ils se sont même battus, pour des mots ou des parties de mots, pour une lettre même: homousios, disaient les Grecs en parlant de la nature du Christ: homoousios, répliquaient les Latins; "transsubstantiation", disaient les catholiques; "consubstantiation" répliquaient les protestants. Oui, dira-t-on, mais il s'agissait alors non pas d'un impérialisme terrestre, d'un idéal de bonheur matériel et oublieux du péché originel qui fait des acquêts humains de petites choses vacillantes et toujours remises en question; il s'agissait du salut et de la vie éternelle.

Peu importe; l'excuse n'est guère valable. Et le devoir reste aujourd'hui aux chrétiens, à tous les chrétiens de dire et répéter inlassablement, dans un monde de souffrances, de rancoeurs et de haine, les six mots chrétiens, le slogan qui résume tout: Aimez-vous les uns les autres.

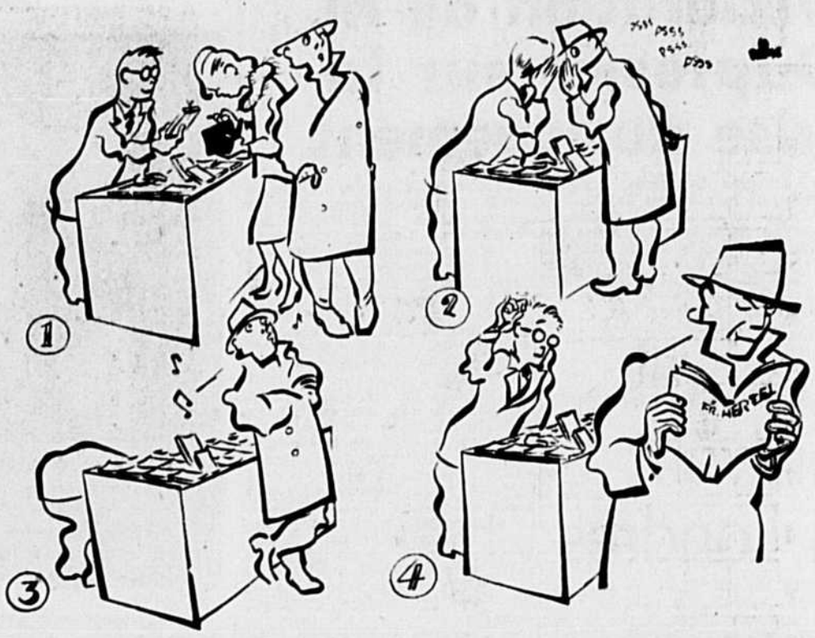
André Toledano
(La France Catholique)

"Voix Populaire"

A l'enseigne du signe de piastre, on pend un peu de tout.

Tristan
(La Tribune)

Le beau risque



Entre Canadiens de bonne volonté

L'évaluation municipale

par Eugène L'Heureux

Dans le Soleil d'aujourd'hui (11 novembre), M. Henri Dutil, représentant de ce journal à l'Assemblée législative, publie une chronique fort intéressante en marge de notre régime d'évaluation municipale.

Entre autres choses, il dit:

L'évaluation municipale dans notre province représente à peu près les deux tiers de la valeur réelle, ce qui nous cause un grave préjudice. On commence à s'émouvoir de cette anomalie. L'hon. Bona Dussault et M. Emile Morin, ministre et sous-ministre des Affaires municipales, en désirent la disparition. Mais on craint les réactions que provoquerait dans le monde municipal une intervention du Gouvernement ou des Conseils de Comté qui pourrait, par exemple, disent certains préfets, faire établir l'évaluation par des experts, que paierait soit la Province soit le Conseil de Comté.

M. Dutil souhaite que cette question soulève chez nous une discussion génératrice de lumière. Ce en quoi semble bien avoir raison ce journaliste à qui ne manque pas l'expérience des choses municipales.

* * *

Il paraît désirable que l'évaluation municipale, autant que possible, représente ni plus ni moins que cent pour cent de la valeur réelle. En administration publique, la vérité est beaucoup plus utile qu'on ne semble le croire. Or, il faut voir dans la sous-évaluation et la sur-évaluation une espèce de mensonge chronique.

Pour atteindre l'objectif d'une évaluation réelle et vraie, on devrait recourir aux services d'experts et adopter un système scientifique d'évaluation.

Une fois la meilleure formule trouvée, il faudrait l'appliquer à toutes les municipalités, afin d'obtenir l'uniformisation des méthodes, seul moyen d'assurer un véritable traitement de justice à tous les contribuables d'une municipalité, puis à toutes les municipalités les unes vis-à-vis des autres.

Lorsque l'évaluation municipale correspondra raisonnablement à la valeur réelle, son chiffre ne sera plus, comme aujourd'hui, un embarras, une cause de confusion, mais un élément précieux, pour tous ceux qui ont des immeubles à vendre ou à acheter. L'évaluation municipale des immeubles fixée par des experts selon des méthodes sanctionnées par la science et par l'expérience constituera une excellente base pour les négociations entre acquéreurs et vendeurs. Ce serait déjà là un immense service rendu au public.

En outre, une évaluation à la valeur réelle décrirait notre richesse immobilière telle qu'elle est, alors que notre régime actuel de sous-évaluation fait peser sur nous la lourde enseigne de la pauvreté. Or, il est plutôt rare que l'on gagne à passer pour plus pauvre que l'on est.

* * *

La raison pour laquelle nos municipalités ont toujours redouté la hausse de l'évaluation jusqu'à la valeur réelle, c'est que les contribuables n'aiment pas voir monter leurs prestations en taxes.

Comment leur en faire reproche, quand on sait que la taxe municipale sert aujourd'hui au paiement d'innombrables dépenses administratives que le public devrait soutenir par d'autres formes de contributions au fisc?

Si l'évaluation municipale doit monter, les taxes municipales doivent baisser.

L'heure n'est pas éloignée, espérons-le, où l'on aura le double courage de hausser l'évaluation municipale et de réduire le taux de la taxe de manière que les contribuables municipaux déboursent effectivement moins en taxe immobilière, cette taxe devenant de plus en plus injuste à mesure qu'on lui fait porter les frais d'une administration locale de plus en plus onéreuse.

Le jour où nos concitoyens auront une véritable certitude de ne pas payer pour cela des taxes municipales plus lourdes, ils accepteront aisément qu'on élève leur évaluation municipale, ils se réjouiront même d'apprendre ainsi que leur patrimoine dépasse en valeur l'idée qu'ils s'en étaient faite.

Qu'une double législation soit présentée au peuple en vue d'élever les évaluations municipales et de faire payer autrement que par la taxe immobilière nombre de dépenses administratives sans aucun rapport avec les immeubles, et l'on verra que le bon sens de notre peuple, une fois de plus, facilitera la tâche aux législateurs et aux administrateurs publics.

Le temps n'est-il pas arrivé de franchir cette étape de l'évolution administrative?

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

Contagion et prophylaxie de la poliomyélite

La poliomyélite, cette redoutable affection qui frappe de préférence les enfants et les adolescents et laisse ses victimes à jamais marquées par des paralysies qui les déforment et les rendent impotents, a fait, l'été dernier, une réapparition épidémique menaçante en divers pays d'Europe, notamment en Angleterre. En France, le nombre de cas enregistrés, sans être considérable, fut suffisant néanmoins pour pousser les autorités sanitaires à édicter un certain nombre de mesures préventives, particulièrement l'interdiction des bains de rivière en plusieurs régions, y compris la Seine à Paris.

Pendant quarante ans, cliniciens et chercheurs se sont penchés sur le mystère de la transmission de la poliomyélite sans réussir à l'éclaircir. Il était certain qu'il s'agissait d'une maladie transmissible, et qui accompagne l'homme dans ses déplacements. Il était indiscutable aussi que certaines régions constituaient des foyers d'élection, que la maladie avait un caractère saisonnier, survenant de préférence au cours et à la fin des étés chauds et surtout secs. Enfin, il était évident aussi que l'affection n'avait rien cependant de la contagiosité de la rougeole ou de la coqueluche: c'est ainsi que sur 8,635 familles frappées par la poliomyélite, 8,387 fois (soit 96 pour cent) un seul parmi plusieurs enfants vivant ensemble est atteint de paralysie.

Mais tant que l'on s'attache, en dépit de ces caractères, à démontrer la contagion directe interhumaine par les voies respiratoires, les recherches demeurèrent stériles. Le fil conducteur devait être apporté le jour où, en 1928, un savant suédois, Charles Kling, énonçait, dans l'incrédulité générale, la théorie révolutionnaire de la transmission de la poliomyélite par la voie digestive, l'eau étant le véhicule habituel de la contamination.

Les expériences réalisées alors à l'Institut Pasteur, à l'instigation de Kling, devaient donner une orientation nouvelle aux recherches en démontrant non seulement que le virus poliomyélitique peut survivre plusieurs mois dans de l'eau de conduite ordinaire, mais que la maladie peut être transmise à des singes simplement en les nourrissant avec des aliments contaminés, et que le virus se retrouve en grandes quantités dans les matières fécales.

On ne peut plus douter aujourd'hui que si la contamination directe de la poliomyélite reste possible, elle est vraiment exceptionnelle, et que dans l'immense majorité des cas ce soit la voie indirecte, digestive, qu'il faille rendre responsable des déjections des sujets infectés représentant la sauce du virus transporté par les moyens habituels aux affections intestinales: eau suspecte, lait non bouilli, crudités contaminées.

Pour les mêmes raisons, on conçoit que si l'eau des piscines habituellement très javellisée, peut être tenue pour inoffensive, l'eau des rivières où se jettent les égouts doive au contraire être jugée spécialement nocive vu la grande résistance que le virus oppose aux agents naturels de destruction.

Mais le problème n'est pas simple, et le domaine de la poliomyélite s'est remarquablement élargi depuis quelques années. Tout sujet qui absorbe le virus, quelle qu'en soit la porte d'entrée, ne contracte pas nécessairement la poliomyélite. Au contraire, il est aujourd'hui bien prouvé que soixante-quinze à quatre-vingt-cinq pour cent des adultes présentent une sérieuse immunité à l'infection, jugée par la présence d'anticorps dans leur sérum, montrant qu'ils ont été à un moment donné en contact avec le virus, alors que rien, ou peu de chose, n'a traduit leur infection de façon apparente.

Pour toutes ces raisons et pour d'autres encore, on en vient à concevoir la poliomyélite comme une infection très répandue, habituellement intestinale et silencieuse, ou à peu près, mais qui, chez certains sujets seulement, détermine une maladie à localisation nerveuse. Autrement dit, dans la poliomyélite, il y a infiniment plus d'infectés que de malades. Alors que la localisation du virus, à l'intestin, où il se multiplie est la règle, son adaptation au système nerveux est l'exception. Celle-ci se produit soit chez les sujets s'immunisant mal, ce qui semble être le cas d'un certain nombre d'enfants, soit chez ceux dont la résistance nerveuse fléchit brusquement, ce qui s'observe surtout chez les adolescents et les jeunes adultes.

Ce dernier trait éclaire singulièrement l'apparition dramatique de certaines paralysies. On a depuis longtemps remarqué que la poliomyélite semble affectionner les sujets bien développés, à musculature athlétique. On sait aussi l'influence déclenchante de l'exercice physique, surtout lorsque la fatigue musculaire est accompagnée d'un refroidissement brusque.

D'autres causes que l'exercice physique violent peuvent abaisser le seuil de résistance que le système nerveux oppose normalement au virus: une exposition exagérée au soleil en période de chaleur, une intervention comme une amygdalectomie, intempestive en temps d'épidémie, peuvent jouer un rôle tragique chez l'individu en instance d'infection et fixer sur son système nerveux un virus jusque-là latent.

On voit, à la lumière de ces notions, que la meilleure prophylaxie que l'on puisse recommander est celle, collective, dépendant avant tout des pouvoirs publics, qui consiste à détruire les matières usées (et aucun système actuel ne donne satisfaction à ce point de vue), à surveiller l'adduction de l'eau potable, la distribution du lait et des aliments, à lutter contre les mouches et leurs souillures, à javelliser les piscines, etc., et celle, individuelle, qui, outre les prescriptions d'hygiène, élémentaires mais essentielles, de propreté, vise à éviter en temps d'épidémie les causes de localisation du virus au système nerveux, parmi lesquelles l'excès de fatigue musculaire est l'une des mieux démontrées.

Et la vaccination? En dépit de nouvelles tapageuses périodiquement lancées, il n'existe à l'heure actuelle aucune méthode ayant fait la preuve à la fois de son efficacité et de son innocuité. Expérimentalement, l'immunité provoquée est fragile et sujette à des fléchissements, ce qui laisse peu de chances d'arriver à des méthodes pratiques. C'est surtout vers la prophylaxie et les progrès du traitement que devront être poussées les recherches. De ce côté, tous les espoirs sont permis.

Au fil de la plume

Les fonctionnaires de l'ambassade de russe à Ottawa devront freiner leur langue et se garder de commentaires offensifs sur le Canada. Faute de quoi notre pays exigéra leur rappel.

* * *

Harold C. Urey, vice-président de l'Emergency Committee of American Atomic Scientists, prédit que l'on fabriquera une bombe atomique si puissante qu'une vingtaine pourraient supprimer toute vie sur le continent américain.

* * *

Molotov laisse entendre que la Russie connaît le secret de la bombe atomique. Un porte-parole américain à l'Assemblée des Nations Unies admet que d'autres ont probablement le secret, mais l'important est de savoir s'il peuvent fabriquer la bombe atomique.

(Le Nouvelliste)

Insatiabilité

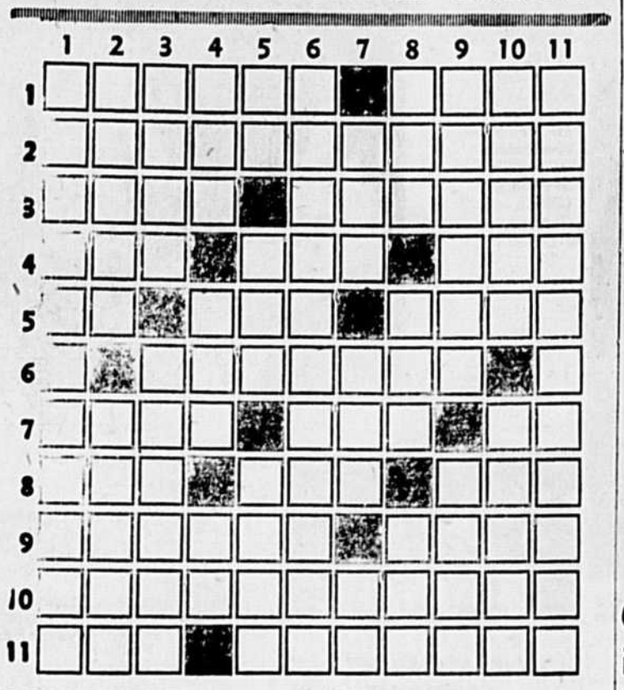
Si toutes les fortunes de la terre étaient également réparties entre tous les hommes, chacun trouverait encore sa portion trop maigre.

Tristan
(La Tribune)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Contrées, climats — Abréviation familière de "automobile".
2—Qui diminuent d'intensité par intervalles.
3—Service anniversaire — Suivent une action en justice.
4—Ancienne capitale du Maroc — Adresse — Chemin bordé de maisons.
5—Symbole de l'aluminium — Double fait à du linge — Richesse.
6—Objet qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier.
7—Ville d'Arabie (Yémen) — Atome gazeux électrisé — Note de la gamme.
8—Trois fois — Camp, armée — Rivière de Bavière.
9—Sans aptitude — Commune de l'Ardèche.
10—Excessive, outrée.
11—"Chondrostome" — Domaines ruraux.

VERTICALEMENT

1—Action de profaner les choses saintes.
2—Chimiste français, né à Pechebronn — Priva.
3—Avec qui on est lié d'affection réciproque — Togues rondes et plates.
4—Est couché — Partie d'un mur — Petite prairie.
5—Conj. copulative — Gendre de Mahomet — Enleva.
6—Rendent stérile.
7—Orient — Ce qui revient dans une loterie — Symbole du cérium.
8—Préfixe exprimant une idée d'opposition — Qui a de la bonté — Art de lancer.
9—Frère né de la même mère mais non du même père — Paysagiste hollandais, né à Amsterdam.
10—Manière de soigner — Premier officier municipal.
11—Qui peuvent être montrés.

* * *

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	A	G	A	■	E	R	G	O	■	E	A	M	E	■	L	A	M	A	■	P	A	R	I
2	N	I	D	■	L	O	I	S	■	A	V	A	L	A	I	S	O	N	■	O	S	E	R
3	A	R	E	■	I	N	N	■	S	C	E	N	E	S	■	E	R	E	S	■	A	N	A
4	S	O	L	A	R	D	■	P	O	I	N	T	E	■	T	R	A	M	E	R	■	E	N
5	■	N	I	V	E	■	H	E	R	N	I	E	■	M	A	■	L	I	R	E	N	T	■
6	A	N	E	E	■	P	A	N	I	E	R	■	G	A	R	E	■	E	F	F	E	T	S
7	R	E	■	N	I	A	I	S	E	S	■	P	A	R	I	T	E	■	■	E	T	E	L
8	A	■	E	T	O	N	N	E	S	■	P	A	G	E	■	E	T	I	E	R	S	■	A
9	C	A	P	■	N	I	E	R	■	M	E	R	E	■	S	T	E	R	N	E	■	E	V
10	■	V	A	R	I	E	■	A	M	A	T	I	■	E	P	A	T	A	S	■	A	P	I
11	M	A	R	I	E	R	A	■	I	R	I	S	■	E	N	E	S	■	A	C	I	S	■
12	A	N	G	O	N	■	D	E	L	I	T	■	B	O	I	T	E	■	E	P	I	C	E
13	L	I	N	Z	■	D	E	V	I	N	■	N	I	D	S	■	S	E	R	I	N	E	E
14	B	E	E	■	T	E	N	A	C	E	■	A	L	E	S	E	■	E	O	S	E	N	■
15	A	S	■	D	E	N	I	S	E	■	T	S	A	R	■	L	A	I	D	■	S	E	C
16	T	■	M	E	R	I	T	E	■	O	U	E	N	■	B	E	R	G	E	R	E	■	A
17	I	S	A	R	■	■	E	R	A	I	E	S	■	C	L	A	M	E	R	A	■	C	L
18	S	U	R	A	L	E	■	A	R	T	S	■	C	E	T	T	E	E	■	M	A	R	E
19	■	R	I	P	A	G	E	■	I	O	■	T	E	A	M	E	R	■	C	E	L	A	■
20	R	E	■	E	N	E	R	V	A	■	F	O	E	N	E	S	■	C	E	R	I	T	E
21	O	T	E	■	A	R	M	E	■	C	A	L	O	T	S	■	C	O	L	■	T	E	T
22	I	T	O	N	■	M	I	T	R	A	I	L	L	E	■	M	I	N	E	■	E	R	E
23	S	E	N	E	■	E	N	E	E	■	M	E	E	S	■	A	D	E	R	■	S	E	L

Bridge-Contrat

Surenchère

La déclaration d'ouverture d'Ouest est basée sur deux levées d'honneurs et demie et une belle suite à pique. La surenchère défensive de Nord ne fait que garantir cinq levées gagnantes pourvu que le contrat final soit à carreau, même si le jeu du partenaire est nul. Sud fait maintenant un saut d'enchère à trois coeurs en raison de ses trois levées d'honneurs et d'une belle suite redéclarable. Sud doit indiquer toute la force qu'il détient et il suffit d'une concordance aux suites pour rendre un contrat de manche fort probable. Il est fort possible que Nord sera à court à pique, tandis que Sud est à court à trèfle et si les carreaux de Nord sont passablement forts, les perdants pourraient facilement être limités à trois, ce qui permettrait d'accomplir un contrat de manche. Le saut d'enchère de Sud est une forte invitation à la manche, mais ne peut pas être considéré comme impératif sans condition, puisque la décision finale est laissée au partenaire.

Donneur: Ouest.
E.-O. vulnérables.

NORD
♠ 7
♡ 5 3
◇ A R D 9 3
♣ D 9 8 5 2

OUEST
♠ R D V 9 6 2
♡ D 6 4
◇ 7 2
♣ A V

EST
♠ 10 4
♡ 8 7 2
◇ V 10 4
♣ R 10 7 4 3

SUD
♠ A 8 5 3
♡ A R V 10 9
◇ 8 6 5
♣ 6

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1 ♠	2 ◇	passe	3 ♡
passe	4 ♣	passe	4 ♡
tous passent			

Ouest entame du Roi de pique.

Au retour des enchères, Nord annonce sa deuxième suite déclarable, espérant que Sud pourra soutenir l'une de ses couleurs mineures. Sud raisonne correctement qu'il détient beaucoup plus qu'il a promis par sa surenchère défensive et la distribution de son jeu lui donne un avantage marqué si le contrat final peut être joué à trèfle ou à carreau. A ce point, Sud comprend facilement que son partenaire détient un jeu bicolore et qu'il peut replacer le contrat à quatre carreaux. Par contre, sa suite à coeur est redéclarée, et n'exige que dix levées de jeu pour une manche. La suite à coeur est assez solide pour se suffire, même si Nord ne détient que très peu d'atouts. Nord considère qu'il a transmis tous les détails de sa main et il accepte l'assurance de son partenaire que les coeurs sont solides et que toutes les responsabilités de succès ou de défaite sont entre ses mains.

TA-RAIS-DU

Tous les avions Harvard, vendus

La division des ventes d'avions de la Corporation des biens de guerre a annoncé aujourd'hui qu'elle a vendu tous les avions de marque "Harvard" dont elle disposait. La vente finale a consisté en l'achat par la Babb Company of Canada Limited de 478 Harvard et de leurs pièces détachées.

Ces avions sont entreposés à des stations du C.A.R.C. dans toutes les provinces canadiennes sauf en Colombie Britannique et il incombe à la compagnie Babb de trouver et fournir les équipages pour le déplacement de ces avions et des pièces de rechange jusqu'à leur destination finale.

C'est dans l'Ontario que se trouve la plus grande concentration de ces Harvards et une grande partie en sera conduite à l'usine de De Haviland, à Toronto, pour y subir une remise en état.

L'état de ces avions varie, mais tous ont besoin d'une revision complète avant de servir à nouveau pour l'entraînement. L'une des modifications nécessaires consiste à remplacer la canalisation électrique actuelle de 12 volts par une canalisation de 24 volts, considérée maintenant plus adéquate.

Pendant la guerre, les Harvards servaient à l'entraînement de transition des élèves pilotes. Ils sont encore reconnus comme étant du nombre des meilleurs avions d'entraînement. Ils sont pourvus d'un moteur Pratt and Whitney R-130, de 550 c.v.

Président d'honneur

M. Aurèle Patenaude, président de Patenaude Automobile Ltée, donateur d'une automobile Mercury pour la campagne de recrutement de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal qui commencera officiellement lundi le 17 novembre. M. Patenaude est président d'honneur de la campagne de recrutement.

Pour le pot-pourri

M. Fernand Desjardins, président de la souscription du pot pourri de charité de la Chambre de commerce des jeunes, qui aura lieu à la caserne militaire de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochain.

Cours de sécurité industrielle à l'Ecole Technique

Sous les auspices de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, des cours de sécurité industrielle sont actuellement donnés aux élèves de l'Ecole technique de Montréal.

Ces cours, données en anglais comme en français à plus de cent élèves, ont pour but de fournir aux jeunes gens fréquentant l'Ecole technique des notions élémentaires de la sécurité industrielle et des responsabilités qui incombent aux contremaitres. Appelés à prendre des postes de commande dans l'industrie, ils apprennent dès maintenant comment prendre soin de l'ouvrier. Tôt ou tard, les élèves qui se spécialisent dans le moment dans nos écoles techniques seront des chefs d'industries ou des contremaitres, et ils auront alors l'occasion de mettre en pratique les notions qu'on leur enseigne maintenant sur la sécurité industrielle.

Ces cours sont donnés par M. Paul-A. Cooke, représentant spécial de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail. Ils se divisent en huit leçons d'une heure chacune, comme suit:

1. Définition et notions générales de la sécurité industrielle.
2. Moyens physiques de prévention des accidents.
3. L'éducation de sécurité.
4. L'organisme de sécurité industrielle.
5. La statistique, instrument de recherche sur les causes d'accidents.
6. Les règlements de sécurité.
7. La fatigue industrielle.
8. Organisation du service de premiers secours dans l'industrie.

L'industrie hollandaise se réorganise très vite

Au cours de la seconde guerre mondiale, la structure économique de la Hollande fut à un tel point bouleversée qu'il ne pouvait être question de rétablir la situation que le pays avait connue.

Une nouvelle organisation économique, en certains points très différente de celle qui avait existé, devait être rebâtie en Hollande. Des modifications essentielles étaient d'ailleurs intervenues partout en Europe, mais principalement en Europe centrale, et dont il fallait tenir compte.

Ces diverses questions, ainsi que celles concernant le rééquipement industriel, la réorganisation des marchés intérieurs et extérieurs, la création d'industries nouvelles, le déplacement de certains centres de production, la requalification de la main-d'oeuvre, etc., ont été analysées dans différents rapports établis par les groupement professionnels; quelques plans de prospérité économique ont été publiés.

Le gouvernement a lui-même attiré maintes fois l'attention de l'opinion publique sur ces questions et tout récemment encore le ministre des Affaires économiques, M. Huysmans, a exposé les vues du gouvernement en matière d'industrialisation.

Comme la Hollande ne possède pas en propre de ressources minérales, elle n'était pas prédestinée à devenir une contrée industrielle. Tout au contraire, se trouvant dans le delta de trois fleuves importants, elle était appelée seulement à donner au commerce, au transit, à la navigation et à la pêche un grand développement. Les industries qui firent leur apparition par la suite servirent en premier lieu ces activités; elles limitèrent d'ailleurs toujours leur production aux besoins essentiels du marché intérieur. Les investissements de capitaux dans les industries dont la production est destinée à l'exportation ne constituent pas une forme typique d'utilisation des capitaux néerlandais. Les grands consortiums, à caractère universel, tels que la Royal Dutch, Philips, Unilever, A.K.U. (rayonne) et K.L.M. doivent être considérés comme des exceptions. Les entreprises ont pris d'une manière générale la forme de petites compagnies familiales ou de petites sociétés. Elles sont cependant globalement d'une importance vitale pour la prospérité du pays.

L'industrie allemande jouait avant la guerre un rôle de premier plan dans l'économie des Pays-Bas. Grâce à elle, le commerce transitaire néerlandais connut une incontestable prospérité. Avant la première guerre mondiale, l'industrie néerlandais ne possédait pas d'appareil de production industrielle autre que celui destiné à l'achèvement des articles semi-manufacturés. Ceci fut principalement la cause de la gravité que revêtit pour la Hollande la crise économique mondiale de 1931.

Le mouvement protectionniste qui apparut dans divers pays et l'autarcie qui en fut la conséquence démontra clairement les réels dangers qu'encourait la structure économique de la Hollande. Le danger devint bien plus évident encore au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Dans le processus de reconstruction de l'économique nationale, il fallut donc tenir compte des changements de structure tant de caractère national qu'international qui s'étaient produits.

En matière d'industrialisation, la Hollande doit savoir que le retour à la prospérité est incompatible avec une politique économique en "circuit fermé"; tout projet d'industrialisation doit tenir compte de cette idée. La prospérité du pays n'est pas déterminée par une balance de payements en équilibre, mais par le niveau de productivité de la nation.

Cette productivité de l'industrie néerlandaise a été gravement entravée par la pénurie d'articles semi-manufacturés, de pièces détachées, de matières premières, et par la carence dans le renouvellement de l'équipement. Jadis, l'Allemagne achetait à n'importe quel prix les matières premières disponibles dans le monde; aujourd'hui, celles-ci ne peuvent être obtenues qu'en très faibles quantités.

La situaiton en devises étrangères de la Hollande et les mauvaises conditions de livraison de l'étranger freinent en outre la modernisation des installations industrielles néerlandaises.

A l'heure actuelle, l'industrie des Pays-Bas ne peut livrer que du matériel de réparation pour les installations existantes. Travaillant avec un appareillage vétuste, exigeant des machines un effort trop grand, l'industrie du pays doit nécessairement limiter son activité.

Et pourtant la Hollande a pu, avec des moyens de fortune, développer de nouveaux champs d'activité industrielle. Quoique le programme de production ne puisse à la longue être réalisé avec les moyens actuels, il peut satisfaire à l'heure actuelle aux exigences de la consommation intérieure, qui dépendait auparavant des importations.

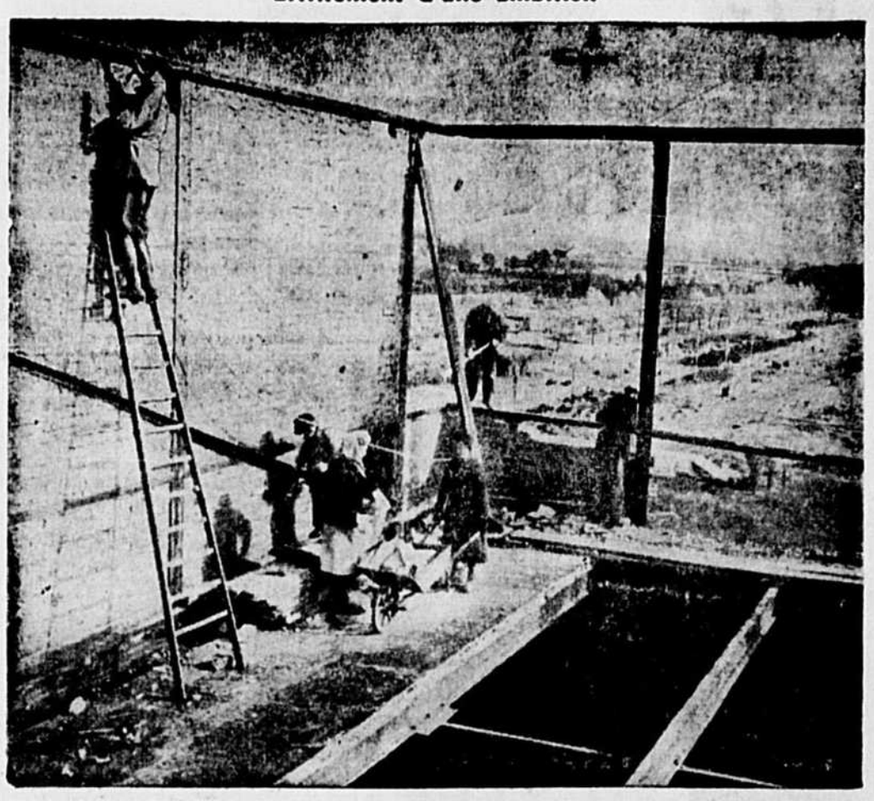
Pendant la durée du processus d'industrialisation du pays, une distinction doit être faite entre les objectifs à long et à court terme. La pénurie d'un certain nombre de produits met l'industrie hollandaise dans l'obligation de favoriser les projets immédiatement rentables. Ainsi seulement la reconstruction du pays se trouvera doublement servie.

Au cours de cette période de transition, les attributions en devises étrangères pour l'obtention de matériaux indispensables aux projets à court terme se fera par un système prioritaire. Un tel système ne fonctionne pas encore pour les plans d'industrialisation à long terme. Dans le stade actuel de la reconstruction, cette tactique est la seule possible, vu que la structure économique et politique future du monde est encore imprécise. En supposant qu'on soit en mesure de se passer de plans internationaux de coordination, il est néanmoins exclu qu'on puisse organiser l'industrie nationale sans tenir compte de l'évolution économique mondiale. Si des plans ont pu être préparés et l'étude des conditions nouvelles poussées fort avant, cela n'a été possible que dans les domaines métallurgique, électro-technique et chimique où subsistent de larges possibilités d'industrialisation.

Dans ces projets le facteur humain n'a pas été négligé. Une i[n]dustrialisation accrue signifie u[n] accroissement de main-d'oeuv[re] qualifiée; ceci n'est pas un obst[a]cle dans un pays où la populati[on] est, elle aussi, en constante croi[s]sance. La recherche de nouveau[x] capitaux et la constitution légi[s]lative des entreprises à créer sont d[es] problèmes plus difficiles à réso[u]dre. Mais le ministre ne croit p[as] devoir se montrer pessimiste.

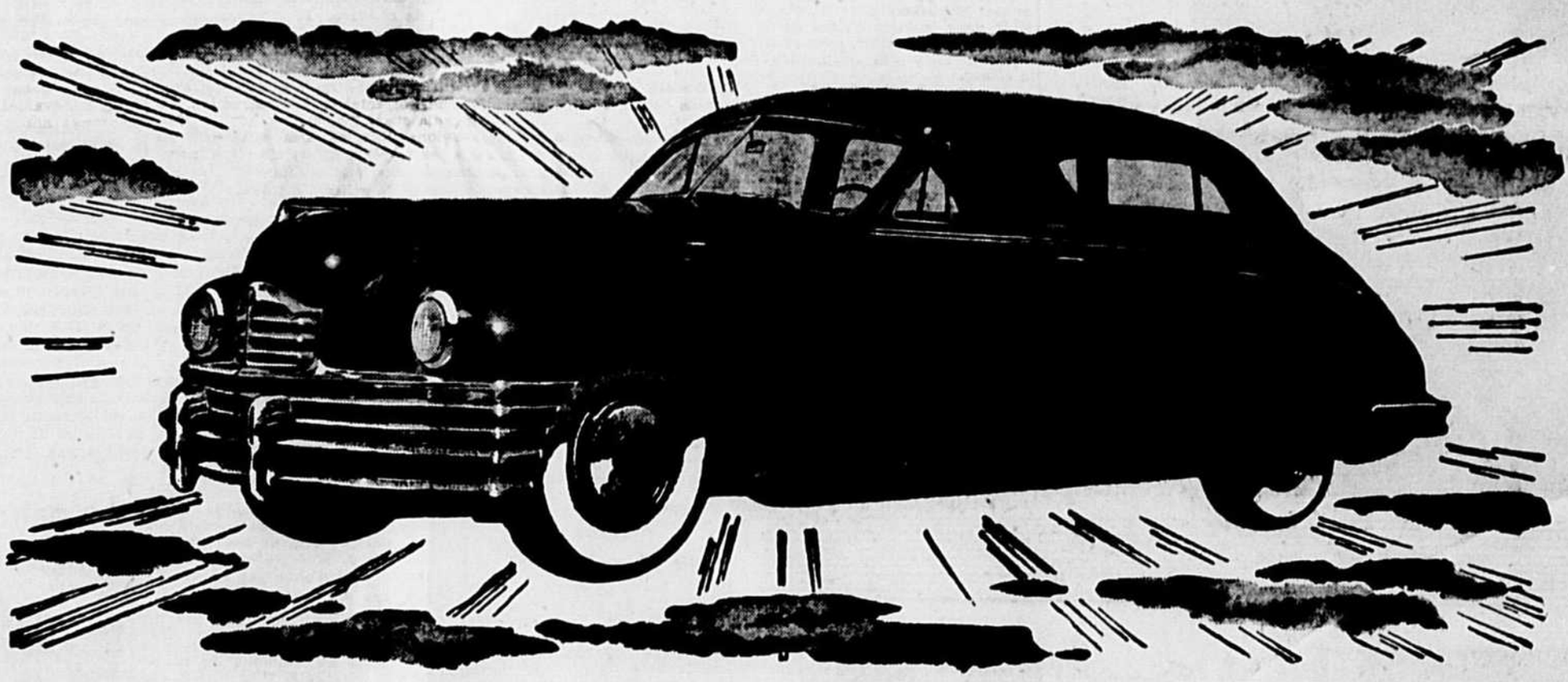
En concluant, il fait remarqu[er] que ce n'est pas en inondant [le] marché intérieur de produits [é]vers qu'on favorise la prospérit[é] Au contraire, c'est en produisa[nt] des articles destinés à l'export[a]tion q u'on obtiendra pour le pe[u]ple hollandais tout entier un n[i]veau de vie conforme à son dév[e]loppement social et à la structu[re] économique traditionnelle du pa[ys] basée sur les échanges et le co[m]merce international.

Effritement d'une ambition



Comme le Troisième Reich, les instruments qui ont servi à sa puissance s'effritent un à un, jusqu'à ce qu'il "n'en reste pas pierre sur pierre". Témoin la scène ci-dessus, de manoeuvres allemands occupés à la démolition de l'usine Spandauer Stahlindustries, qui fournissait jadis une partie de ses tanks à Herr Hitler. Dénudé de ses machines par les Russes en 1945, l'édifice, qui se trouve en zone russe à Berlin, achève d'être totalement démanteli

"D'un autre monde... pour faire votre conquête"



TROIS BELLES NOUVELLES

PACKARD 8 CYLINDRES POUR 1948

Voici la dernière nouvelle!

La nouvelle de la présentation, par Packard, de la première gamme complète d'autos d'après-guerre en Amérique!

Et déjà, une nation avertie en ce qui concerne la technique automobile les acclame en ces termes: "Les nouvelles Packard sont 'd'un autre monde!'"

Nouveau Carénage Aérodynamique — et élégance Packard traditionnelle! Voici une auto dont la beauté des lignes vous ravira. La beauté du Carénage Packard, conforme aux principes aérodynamiques . . . non seulement met en valeur les caractéristiques Packard bien connues, mais les accentue!

Nouvelle Ventilation "Comfort-aire"— et agencement intérieur le plus rationnel de l'année! Luxe et magie! La nouvelle ventilation 'Comfort-aire' permet d'avoir, par tous les temps, de l'air pur à l'intérieur et aide à prévenir la formation de buée sur les glaces. Un nouveau tableau de bord type Console à Clef assure la commodité de la commande par boutons-pressoirs et son éclairage à lumière obscure dite 'Flite-Glo' est reposant pour la vue.

Voyez tout cela—et voyez aussi les nouvelles couleurs, le riche capitonnage et l'agencement intérieur si pratique dans tous ses détails.

Nouvelle Performance "Safety-sprint"— assurée par un moteur huit cylindres en ligne droite! Quand vous appuyez sur l'accélérateur d'une de ces nouvelles Packard—la distance ne compte plus. Vous tressaillez de joie en constatant la puissance du nouveau moteur Packard huit cylindres en ligne droite, de construction précise . . . son fonctionnement si doux, son long millage-essence vraiment économique . . . et la réserve d'énergie surprenante qui permet des reprises foudroyantes vous assurant une sécurité véritable.

Gamme des puissances pour 1948: *8 cylindres*, 130-CH, *Super* Huit, 145-CH, *Custom* Huit, 160-CH.

Empressez-vous d'aller voir ces superbes nouvelles Packard —maintenant en montre chez votre marchand Packard.

DEMANDEZ À CELUI QUI EN POSSÈDE UNE

Maintenant en montre chez votre marchand Packard le plus proche

MONTREAL

PACKARD MONTREAL MOTOR COMPANY LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

PAPINEAU MOTOR SALES LIMITED,
4751 avenue Papineau

CHARBONNEAU & LAMOTHE,
4864 rue St-Dominique

ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE,
11251 est, rue Notre-Dame

BANLIEUE

Lachine
LACHINE AUTO SALES REG'D.,
35, 24ème Avenue

Longueuil, P.Q.
E. NADON ENRG.,
200 rue Saint-Jean

Ste-Geneviève de Pierrefonds, P.Q.
GARAGE POIRIER - RAYMOND ENRG.,
15885 Boulevard Gouin

Ste-Rose de Laval, P.Q.
LAFOND MOTOR SALES

EN PROVINCE

Beauharnois, P.Q.
ARTHUR COUILLARD

Berthierville, P.Q.
GARAGE J. A. CHAMPAGNE

Cowansville, P.Q.
VICTORIA GARAGE

Drummondville, P.Q.
FORTIER GARAGE

Granby, P.Q.
HUGH P. GORDON

Joliette, P.Q.
DUCHARME & GAMACHE

Lachute, P.Q.
C. & L. GARAGE LIMITED

Mont-Laurier, P.Q.
JEAN BRISEBOIS

Napierville, P.Q.
GARAGE J. PLOURDE

Sorel, P.Q.
GARAGE P. E. COURCHESNE

St-Jean, P.Q.
ROLLAND FORTIER

St-Jovite, P.Q.
ST. JOVITE AUTOMOTIVE CORP.

Valleyfield, P.Q.
VALLEYFIELD SERVICE STATION

LA FEMME À LA PAGE

Semez de l'amitié

Dans un mois nous verrons partout "plus que sept jours pour magasiner", car effectivement, dans un mois tout juste, nous serons à la veille de Noël.

Comment allez-vous le passer, ce beau jour-là? Egoïstement, en ne pensant qu'à vous, à vos petits plaisirs, à votre "fun" particulier, avec un groupe étroit ou largement, la conscience tranquille, après avoir fait tout votre devoir envers les autres?

Lisez les journaux quotidiens. Ils ont le tact d'envelopper les actuelles menaces dans du papier de soie. C'est surtout entre les lignes qu'il faut les lire. Faites cela justement un peu avant le temps des fêtes.

Partout, dans le monde bouleversé par la faute de ce pays de proie qui sera toujours une menace pour l'humanité, on ne voit que misères, rationnements, pénurie. Des lettres reçues d'Europe nous disent que cet hiver sera encore plus dur que le précédent. De plus en plus la portion se fait congrue. Ce mois-ci, on a touché en Franec pour tout potage, cent grammes de beurre. A peu près ce que vous mettez sur votre pain en une journée. Pour eux, c'est la ration d'un mois.

Des pays entiers souffrent de la faim, de la misère. Il y a le choléra en Egypte, la Grèce est dans un état lamentable, enfin, c'est comme cela d'un bout à l'autre et par-dessus tout cela plane la menace de guerre, d'une guerre qui ne sera pas rigolo, attendu qu'elle se fera à coups de bombes atomiques et d'avions-robots dirigés par radio.

Est-ce que ce n'est pas assez? Est-ce qu'il n'est pas temps de réagir? De fait cesser tous ces cauchemars et de comprendre que l'entr'aide ne doit pas rester un vain mot? Qu'en aurons-nous de plus, nous tous, peuples d'Amérique gorgées de tout, si par suite de trop grande misère l'Europe devait se laisser aller à des actes terribles par leur portée et leurs répercussions?

Les Etats-Unis le savent bien, allez, et s'ils parlent d'aider tous ces peuples acculés à la misère la plus noire, source de désespoir, ce n'est pas sans avoir longuement enquêté. Les Américains ne sont pas un peuple qui "parle à travers son chapeau" et il a, entre autres qualités un sens extraordinaire des réalités.

Si on n'aide pas les peuples affamés, ils vont se laisser aller. Quelqu'un déjà leur tend les bras, leur fait risette et semble une affaignée au centre de sa toile. Mais mettez-vous à leur place. Que feriez-vous, dans le même cas? Croyez-vous sincèrement que, habitués comme vous l'êtes à l'abondance et au bien-être vous accepteriez avec autant de bravoure toutes ces brimades, tous ces malheurs réitérés, ces perspectives de dénuement encore plus grand à mesure que le temps passe? Pensez-y et réfléchissez bien avant de répondre. Rappelez-vous le nombre de personnes qui se croyaient malheureuses pendant la guerre, quand régnaient des rationnements si larges qu'ils n'avaient le droit de porter que le nom de répartitions.

Le plan Marshall va dépanner l'Europe et il est tout juste temps. On ne peut pas abuser plus lontemps qu'il ne faut de la patience et de la santé des peuples. A trop tirer sur une corde, même bien solide, elle casse. Il faut parce que c'est biblique; parce que c'est humain, parce que c'est chrétien, que les plus favorisés aident ceux qui le sont moins. Semez de l'amitié, cela vaudra mieux que de semer de la haine. L'amitié engendrera de la reconnaissance et de bonnes relations. La haine ne fera que soulever une autre tempête et cette fois-ci, gare à nous. Il n'est pas prouvé que le champ de bataille serait européen et que nous serions seulement les pays producteurs. Les autorités, qui ne sont pas toujours forcées de nous dire tout ce qu'elles pensent semblent incliner vers cette idée.

Soyez frères des peuples malheureux. Quand vous donnez, à quatre heures, une belle "beurrée" à votre petit et un grand verre de lait, pensez qu'il y a trop de mamans qui ne peuvent en faire autant. Ne jugez pas de la vie de toute l'humanité sur celle que vous menez dans un pays de miel et d'or, où tout coule en abondance.

Il n'est pas possible que chacun de nous ne puisse pour les fêtes, envoyer un petit colis, ou participer à l'expédition d'un colis. Réunissez-vous trois ou quatre amies. Que l'une donne des pâtes alimentaires, une autre un peu de sucre, une troisième du café, une autre une boîte de lait et vous sèmerez de l'amitié et du bien-être. Votre Noël sera ce qu'il doit être: une fête céleste, joie des coeurs purs.

Odette OLIGNY

Toquet plat

Toquet plat en velours de laine orné de plumes d'autruche non frisée de la même teinte. (Paulette). (Photo ACE, AFP).

Dans le Monde

Mariages

Beauchemin-Raiche

Ce matin, à huit heures, en l'église Saint-Vincent Ferrier décorée pour la circonstance de fleurs de saison a lieu le mariage de Mlle Muriel Raiche, fille de M. et Mme Henri Raiche, à M. Raymond Beauchemin, fils de M. et Mme Maurice Beauchemin. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de style grec bleu Arabie, une petite toque de plumes de même teinte, un manchon d'orchidées et un manteau de taupe.

Mme Raiche, mère de la mariée, porte une robe de crêpe gris français, un feutre rehaussé de plumes bleues, un manteau de seal d'Hudson et un corsage d'oeillets roses. Mme Beauchemin, mère du marié, porte une robe de crêpe rouge magenta, un chapeau et des accesoires noirs, un manteau de mouton de Perse et un bouquet de corsage composé d'oeillets blancs.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu chez les parents de la mariée après quoi les nouveaux époux partiront en automobile pour les chutes Niagara. Pour voyager, Mme Beauchemin portera un ensemble rouge feuilles d'automne, un feutre gris fumée et des accessoires noirs.

* * *

Lussier-Girard

Ce matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Jean Berchmans a lieu le mariage de Mlle Rolande Girard, fille de M. C.-E. Girard, décédé et de Mme Girard à M. Laurent Lussier, fils de M. et de Mme J. R. A. Lussier, décédés.

* * *

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Pierrette Lefebvre, fille du docteur A. A. Lefebvre, décédé, et de Mme Lefebvre, à M. Gabriel Bonilla, LL.D., fils de M. et Mme Gabriel Bonilla de Mexico. Mlle Lefebvre est la petite-fille de M. et Mme J. Weir de Montréal. Le mariage aura lieu le 29 novembre.

* * *

Réceptions

M. et Mme Wilfrid-L. Charland de Montréal ont reçu hier en l'honneur de Mlle Pierrette Lefebvre et de son fiancé, M. Gabriel Bonilla de Mexico.

* * *

Mme Charles Mathieu, chemin Cainte-Catherine, recevra ce soir, pour sa fille, Susie.

* * *

Mme Antoine-P. Vanier avenue Hingston, recevra demain en fin daprès-midi, pour sa fille Nicole.

* * *

Mme Lionel Thérien recevra le samedi 22 novembre, en fin d'après-midi, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, pour sa fille, Myrielle, l'une des débutantes de la saison.

* * *

Mme William-H. Johnson, avenue des Cèdres, reçoit en fin d'après-midi, aujourd'hui, pour sa fille, Anne, l'une des débutantes de la saison.

* * *

En l'honneur de Mlle Mary-Frances Callaghan, débutante, une réception est offerte cet après-midi par Mme C.-H. Lander.

* * *

Ces jours derniers, Mlle Jeannine Dyotte donnait un shower d'articles de coutellerie, en l'honneur de Mlle Bérangère Daoust, à l'occasion de son mariage avec M. André Pilliette.

* * *

Cercle Michel

M. Goudefroy Demombynes, sera le conférencier invité du Cercle Michel le jeudi 20 novembre, à 8.30 heures p.m., numéro 1444 ouest, rue Dorchester. Il a choisi comme sujet de sa causerie: Schumann, musicien romantique.

* * *

Déplacements

La comtesse de Hauteclocque, épouse de l'ambassadeur de France au Canada, s'embarquera cette semaine à New-York à bord du "De Grasse" à destination de la France où elle doit séjourner.

* * *

Lady Marler est revenue la semaine dernière de North-Hatley où elle a visité son fils et sa belle-fille, M. et Mme Leonard Marler.

* * *

Le juge en chef Albert Sévigny est retourné à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal et à Saint-Jean sur Richelieu.

* * *

Mme L. de G. Beaubien, de Montréal, M. et Mme Charles Frémont, de Québec, font en ce moment un séjour à Boston.

* * *

M. Georges-E. Fournier est de retour à Montréal d'un voyage en Pennsylvanie et à New-York.

* * *

Mlle Maxine Bossé, de Québec, fait en ce moment un court séjour à Montréal où elle est l'invitée de Mme E. Moffatt, de Westmount.

* * *

M. et Mme Gérald Duranleau ont fait un court séjour à Québec.

* * *

M. Alphonse Trudeau, de Sherbrooke, est actuellement de passage à Montréal.

* * *

Mlle Denyse Baribeau, de Villa-Maria, Montréal, a fait un court séjour à Sainte-Geneviève de Batiscan chez ses parents, le juge et Mme Jean-Louis Baribeau.

* * *

Assemblée

L'assemblée mensuelle des femmes d'affaires sera tenue le mercredi 19 novembre à 8 h. 30 p.m., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Mme Jeanne Grisé-Allard sera la conférencière et elle a choisi comme titre de sa causerie: "La femme au foyer et l'éducation sociale". Les membres et leurs amies sont invitées. Le thé sera servi.

* * *

Couvent du Sacré-Coeur

Le cercle d'études de l'Amicale du couvent du Sacré-Coeur tiendra sa prochaine réunion le vendredi 21 novembre à 3 h. 30 p.m., et aura comme conférencier invité, M. Alfred Charpentier, directeur des services éducationnels de la Fédération des Syndicats catholiques du Canada. Sa causerie est intitulée: "Les conditions actuelles du travail". La réunion aura lieu au couvent, 3635 rue Atwater.

* * *

Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de la crèche de la Miséricorde aura lieu, jeudi soir, le 27 novembre, à 8 h. 30, au pavillon Ignace Bourget, à 897, rue Lagauchetière est. Cette soirée a été organisée par le Cercle les Berceaux. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Simone Paré, 4447, rue St-Hubert, tél. AMherst 8250.

Mlles E.-Ann Armstrong, fille de M. et Mme E. Armstrong, débutante et Mlle Micheline Brault, fille de M. et Mme Paul Brault de Westmount.

Mlle Brault est membre de la Ligue de la Jeunesse féminine et fera ses débuts au Bal des Petits Souliers, le 25 novembre au Windsor

(Photos Adolphe).

M. et Mme Placide Bonin (Yvette Gosselin) dont le mariage a été célébré récemment en l'église St-Jacques. (Photo Charles Robitaille).

LE COURRIER D'ODETTE

Le coeur humain est ainsi fait. On se plaint des individus quand ils sont vivants. Quand ils sont morts, ce sont des saints

Q.—Que pensez-vous de ce cas. Nous avons dans notre voisinage une femme qui, tout le temps que son mari a vécu, n'a cessé de se plaindre de lui. Elle déclarait qu'il avait tous les défauts, qu'il était un çi, un ça, et elle pleurait souvent sur ses malheurs. Nous qui avons bien connu ce pauvre homme savons qu'il était surtout un type bien patient, car très souvent, moi, à sa place, j'aurais replacé cette femme plaignarde. Aujourd'hui, il est mort et jamais vous n'avez vu veuve plus désolée. Elle vient chez moi et conte à ma femme ses belles journées heureuses d'autrefois, quand elle avait ce mari qui était un vrai saint. J'ai dit à ma femme de ne pas la fréquenter, qu'elle doit être folle. Donnez-nous votre avis.

Un mari n'est pas un saint

R.—Cher monsieur, ce problème revient, c'est même assez curieux, pour la seconde fois depuis que le "courrier" est établi.

Si vous saviez comme c'est humain, cela, et fréquent. On apprécie les choses et les gens que lorsqu'on les a perdus. Pendant qu'on les a, on n'attache aucune importance à leurs qualités. On dirait que le diable nous met aux yeux des verres grossissants pour voir tous leurs défauts par exemple. Et non seulement on les voit, ces défauts, mais il semble qu'on prenne un malin plaisir à en forger d'autres.

On se fait une montagne avec rien, on se froisse pour un cheveu de travers, bref, on s'arrange pour se rendre la vie impossible et comme il est toujours très intéressant de se faire plaindre, on va conter ses peines au voisin, en se mettant autour du front une auréole et en chargeant le mari (ou la femme) de tous les péchés d'Israël.

Et puis... Par un jour qui n'est pas fait comme un autre cet être détesté parce qu'il était détestable meurt et nous débarrasse le plancher. Ah! mon Dieu quel malheur. Tout de suite il prend figure de héros, d'être idéal. On ne se rappelle plus qu'il avait tant de défauts. On ne veut pas les voir. Pensez donc... Il avait tant de qualités, il était si fin, si bon, si charmant. Pourquoi le bon Dieu a-t-il repris, enlevé à la terre qui en chôme si fort un être aussi parfait. On est bien malheureuse. Et de pleurer et de gémir et d'aller, chez les mêmes personnes qui avaient entendu le contraire chanter les louanges du cher défunt.

C'est drôle, dans le fond, et ce serait fort amusant si ce n'était une preuve indéniable de la petitesse de l'être humain.

Il ne faut attacher à cela aucune importance. Mais non ne dites pas à votre femme de ne pas fréquenter cette malheureuse veuve. Au contraire. Ça fait du bien quand on a quelque chose à raconter, même une rengaine, de trouver une oreille compatissante toute grande ouverte. On a toujours, à part soi, le droit de rigoler doucement.

Et puis, dans le fond, qu'est-ce qui prouve qu'elle n'est pas sincère, la pauvre femme et qu'elle ne cherche pas, maintenant, à effacer tout ce qu'elle a pu dire qui ternirait la mémoire de son mari? Il faut toujours donner le bénéfice du doute et croire à la bonté des êtres encore plus, si possible qu'à leur malveillance.

* * *

Q.—Ma voisine possède quatre chats. Elle leur met évidemment des plats et cela ne sent pas toujours bon. Que puis-je faire?

Qui n'aime pas les chats.

R.—Si les chats vagabondaient et laissant un peu partout des traces, vous auriez, je crois le droit de vous plaindre mais puisque le plat reste au odmicile de la patronne des chats, vous n'avez rien à dire. Essayez de vous arranger à l'amiable.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
88 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Q.—Pour aller avec une belle robe de toilette, vert olive que conseillez-vous comme souliers: du suède noir ou du crocodile brun?

Future mariée

R.—Les deux sont bien, mais je préfère le crocodile brun.

Recettes

Les soupes varient du consommé clair à l'espèce très nourrissante qui constitue un repas complet. Il y a toujours une variété de soupe pour chaque genre de repas.

Pour un repas de viande et de pommes de terre, une soupe claire comme le consommé ou le bouillon, pour premier plat, aiguise l'appétit. Si le reste du repas est froid ou plutôt léger, une soupe à la crème ou une soupe (chowder) aux légumes est plus substantielle.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture disent que la soupe faite avec du consommé est toujours bien accueillie et que le consommé en conserve peut servir de base à bien des soupes pour gagner du temps. Les soupes à la crème offrent un vaste choix de saveurs et c'est une façon de procurer à chaque membre de la famille sa pleine mesure quotidienne de lait.

Consomme concentré au boeuf

2 livres de rognures de viande avec os; 3 petites carottes; 3 petits oignons; 3 tiges de céleri; 2 pintes d'eau froide; ¼ c. à thé de grains de poivre entiers; ½ feuille de laurier; 1 brin de thym ou ⅛ c. à thé de thym sec; 1 tige de persil; sel et poivre au goût.

Mettez le boeuf, les carottes, les oignons, le céleri et l'eau dans une marmite et amenez lentement à ébullition. Liez les épices et les herbes dans un sac de coton à fromage, ajoutez avec le persil au mélange de soupe et faites mijoter, avec couvercle, pendant 2 heures. Egouttez. Rendement: 6 tasses.

Soupe aux fèves

1 tasse de fèves blanches; 3 tasses d'eau; 1 c. à thé de sel; 2 c. à table de lard salé ou de bacon (coupé en petits morceaux) 2 c. à table d'oignon (facultatif) 1½ tasse de pommes de terre crues, coupées en dés; 2 c. à table de graisse à goût neutre; 2 c. à table de farine; 2 tasse de lait; sel et poivre au goût; persil.

Triez, lavez et faites tremper les fèves une nuit dans suffisamment d'eau froide pour couvrir. Egouttez. Faites mijoter dans l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 2 heures. Faites frire le lard salé ou le bacon, ajoutez l'oignon et faites dorer. Combinez avec les fèves. Ajoutez les pommes de terre. Faites mijoter pendant 15 minutes. Pendant ce temps, faites fondre la graisse dans une poêle, mélangez graduellement avec de la farine et ajoutez le lait, brassant constamment jusqu'à épaississement. Faites cuire pendant 10 minutes. Ajoutez aux fèves. Assaisonnez et servez saupoudré de persil haché. Rendement: 6 portions.

Soupe dorée

1 c. à table de graisse, 2 c. à table de farina (wheatlets), ½ c. à thé de sel, 2 tasses d'eau ou de bouillon, 2 tasses de carottes crues râpées, 2 tasses de lait, pincée de poivre, pincée de muscade, 2 c. à thé de persil, haché menu.

Faites fondre la graisse dans une poêle, brassez en ajoutant la farine et faites cuire une minute. Ajoutez graduellement de l'eau salée ou du bouillon et faites cuire lentement jusqu'à épaississement en brassant fréquemment. Faites cuire jusqu'à ce que les carottes soient tendres. Pressez le mélange à travers un tamis et ajoutez au lait chaud. Assaisonnez avec du poivre, de la muscade et du persil haché et servez bouillant. Rendement: 4 portions.

Le patron du jour

No 9348

Pour une bonne petite fille, une belle poupée fabriquée par maman. Habillée à la dernière mode, souliers de ballerine, jupe dirndl toute froufroutante, très gentille en un mot. Ses cheveux sont des nattes de laine.

Le patron 9348 est établi pour une poupée de 15 pouces de longueur. Suivez les instructions à la lettre.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes de caractère beaucoup trop fantasque pour votre propre bonheur. Vous êtes hypersensible à la critique et ne possédez pas une confiance suffisante en vous-même. Les étoiles vous ont doué de belles qualités et de talents excellents qui sont encore chez vous à l'état latent. Il n'en tient qu'à vous de les faire fructifier de façon des plus appréciables pour vous et votre entourage. Travaillez à cet effet dans un but défini, ne vous décourageant pas aussi facilement que vous seriez normalement porté à le faire. Apprenez à déployer plus d'audace. Vous possédez une personnalité charmante mais votre timidité vous empêche de la faire apprécier. Vous réussirez probablement mieux en vous associant avec une personne qui saura comprendre vos sautes d'humeur et vous encourager au besoin. C'est une personne dans ce genre que vous devriez épouser. En mariage, choisissez de préférence une personne née sous le signe du Verseau, de la Balance ou du Lion. Une fois que vous aurez appris à mettre vos dons en valeur, le monde sera définitivement à vous.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine:

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Gardez tout voter calme en dépit des circonstances quelque peu embarrassantes, aujourd'hui. Que la diplomatie soit à labase de toutes vos paroles.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Une piètre journée en ce qui concerne les affaires. Surveillez attentivement vos nouveaux projets.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Ne forcez pas les résultats aujourd'hui. Soyez patient en tout, la chance vous favorisera étrangement sous peu.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Coopérez avec votre entourage, aujourd'hui, et particulièrement en ce qui concerne les arts.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — N'essayez pas aujourd'hui de matérialiser de nouveaux projets. Suivez plutôt le cours normal de votre routine de tous les jours.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Les questions domestiques sont au premier plan, aujourd'hui. Remettez à plus tard toute question importante en dehors de ce qui concerne votre foyer.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez tirer parti de toutes les chances qui vous seront offertes aujourd'hui. L'après-midi sera particulièrement favorisé.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Soyez sûr que vous connaissez d'avance tous les détails qu'implique le travail que vous ferez cette semaine. Ne sautez pas aux conclusions.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Soignez bien votre santé. Soyez en garde contre de brusques revers dans vos affaires.

Lion — 24 juillet au 23 août — Soyez sûr que vous connaissez la route que vous devez suivre aujourd'hui. Surveillez de près les matières douteuses.

Vierge — 24 août au 23 sept. — Ne vous laissez pas leurrer par un surcroît d'activité dans vos affaires aujourd'hui. Maintenez vos efforts.

Balance — 24 sept. au 23 oct. — Les questions personnelles sont un peu confuses, à cette époque. Réglez vos problèmes calmement et n'essayez pas de trop entreprendre à la fois.

Techniciennes laïques en sciences ménagères

L'Association des Techniciennes Laïques en Sciences Ménagères tiendra sa journée d'étude à Montréal, samedi le 22 novembre 1947. La séance du matin aura lieu à 9 heures précises, aux Ecoles Ménagères provinciales, 461 est, rue Sherbrooke.

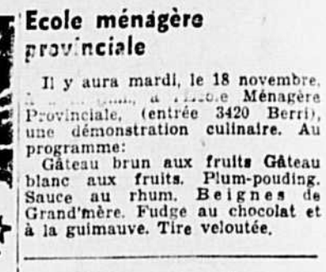
Conférencière: Rév. Soeur Jeanne de France, s.s.a., directrice de l'Ecole Ménagère de St-Jacques (comté de Montcalm). Sujet d'étude: "Pour garder l'harmonie".

La séance de l'après-midi aura lieu à 3 heures précises, à l'Ecole des RR. SS. Grises, 1185 St-Mathieu et sera sous la présidence d'honneur de M. Joseph Dansereau, directeur des écoles supérieures à la Commission Scolaire de Montréal.

Conférencier: Rév. Père Etienne Marioin, c.s.v., professeur au Séminaire de Joliette. Sujet d'étude: "La généalogie d'une sonate". Les membres de l'Association, les graduées en Sciences Ménagères et leurs amis sont cordialement invités.

JEUNES FILLES!

DEVENEZ MODELE
et soyez aussi une vendeuse experte
9 heures et 6 heures
CANADIAN MODELING SCHOOL AND AGENCY
1684 est, rue Ste-Catherine
Montréal - - - AM. 6929



Ecole ménagère provinciale

Il y aura mardi, le 18 novembre, à l'Ecole Ménagère Provinciale, (entrée 3420 Berri), une démonstration culinaire. Au programme:

Gâteau brun aux fruits Gâteau blanc aux fruits. Plum-pouding. Sauce au rhum. Beignes de Grand'mère. Fudge au chocolat et à la guimauve. Tire veloutée.

Glissez mortels...

Ensemble de ski très nouveau présenté par Fairway. Cris avec des bandes noires sur la jaquette et une ceinture noire, ce costume illustre la nouvelle mode du pantalon ajusté dans le bas jusque dans la botte de ski.

FLEURS
Nos arrangements excitent toujours l'admiration des connaisseurs
House of Flowers Inc.
Rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone PLateau 4444-5

FIEZ-VOUS à ce NOM DE QUALITÉ en fait d'Aliments pour Bébés - HEINZ
VIANDES-LÉGUMES
FRUITS-DESSERTS

BF-97F
Soigneusement et expertement préparés par une compagnie dont la renommée dans la préparation d'aliments de qualité supérieure date d'il y a 77 ans.
Achetez les Aliments HEINZ pour Bébés
Recherchez la gamme complète des 22 délicieuses variétés

"de chez Birks"

En Sterling Birks

Toute personne au fait des belles choses adorera recevoir un CADEAU alliant la beauté à la commodité.

Vous trouverez chez Birks un choix varié de modèles élégants, de qualité transcendante, délicatement décorés de fine ciselure à la main ou de joli guillochis.

Les prix indiqués sont ceux du miroir, de la brosse à cheveux et du peigne.

Taxe d'achat en plus.

BIRKS
ORFEVRES

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A.M. à 5 H. 30 P.M. TOUS LES JOURS.

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

* * *

Prix David 1938

Peut-on réclamer la moitié de la communauté de biens si l'on a déjà hérité par testament?

Une veuve qui accepte le testament de son mari, et les biens qu'il lui laisse, peut-elle revenir réclamer d'autres biens laissés par le défunt, en invoquant la communauté de biens? Telle est la très intéressante question de droit qu'aura à résoudre l'hon. juge Hugues Fortier, de la Cour supérieure, qui délibère actuellement dans la cause de Dame Frank Furlong, épouse de feu Frank Furlong, en son vivant cultivateur de Cap-d'ESpoir, en Gaspésie.

La veuve réclame $999.99 du défendeur, M. Alfred Moses, nommé exécuteur testamentaire par feu le mari, mais aussi constitué son légataire universel. Partant la demanderesse réclame la moitié de l'actif de la communauté de biens, existant entre son mari et elle-même.

Cette communauté, lors du décès se composait du mobilier, du roulant de la ferme, de l'outillage, des produits de la terre, d'un certain montant d'argent, le tout d'une valeur minimum de $1,999.99.

Le défendeur Moses, représenté par Me Lucien Rodier, c.r., de Montréal, a contesté la demande, et l'affaire s'est instruite à Percé, en Gaspésie, la semaine dernière. Me Rodier a plaidé que la demanderesse n'a aucun droit au roulant de la terre que possédait feu son mari, parce que ce roulant est un immeuble et fait partie de la terre Quant aux meubles le partage a été fait à l'amiable et la demanderesse laissa dans la maison de ferme ce qu'elle savait ne pas lui appartenir.

La demanderesse a poursuivi le défendeur en pension alimentaire et a obtenu jugement pour $25 par mois, montant qu'elle touche régulièrement. Elle a donc implicitement renoncé à toute communauté de biens par ses faits et gestes et a, en plus, gardé l'argent de la communauté, qui était en banque, sans jamais en rendre compte. Pour toutes ces raisons la demande est mal fondée en faits et en droit.

Me Léo-P. Leblanc, aussi de Montréal, représentait la demanderesse au palais de justice de Percé. (C. S. Gaspé — 2784).

La crise du logement...

René Craig, Robert Brousseau et Hervé Lefebvre, qui habitent avec 18 autres locataires, dans une maison de cinq chambres, rue Drolet, passaient en Correctionnelle, samedi, sous une accusation de cambriolage et de vol de butin évalué à $1,500 dans une résidence sise à 7763, rue Durocher.

D'après les sergents-détectives R. Longtin et W. Goulet, les suspects avaient loué un taxi pour transporter la marchandise volée. Craig et Brousseau pensionnaient chez Lefebvre, ce dernier marié et père de six enfants. Il y a onze autres personnes vivant avec Lefebvre.

Les inculpés ont enregistré des plaidoyers de non-culpabilité avec enquête judiciaire, le 21 novembre. Le juge Oscar Gagnon a refusé tout cautionnement à Craig, à cause de son casier judiciaire mais a fixé à deux montants de $950 les cautionnements des deux présumés complices.

Du sucre à la tonne...

Les plaideurs à l'audience des comparutions, samedi, ont songé au rationnement du sucre, en écoutant le greffier Me Roger Hétu, lire une plainte de vol à deux suspects, Marcel Paquette, 25 ans, sans adresse au dossier, et Léonard Desaulniers, 24 ans, de Ste-Amable, accusés du vol de 5,700 livres de sucre granulé, valant bien $450, à la pâtisserie Weston Biscuit, de Longueuil.

Les détenus ont protesté de leur innocence avec enquête judiciaire fixée au 21 novembre. Ils n'y seraient pas allés de main morte puisque, d'après le lieutenant Donat Mayer, de la sûreté provinciale, les deux auraient volé un camion de la compagnie Weston Biscuit, pour ensuite forcer la porte de l'entrepôt et jeter 57 sacs de sucre, de 100 livres chacun, dans le véhicule.

Desaulniers serait un ancien employé de la compagnie. La sûreté provinciale enquête dans le cas d'un boulanger local qui aurait acheté le sucre volé.

Des huîtres, ma chère...

Les avocats habitués à plaider achètent en série les billets pour le banquet aux huîtres du Jeune Barreau, toujours un événement attendu avec impatience, et pour cause... Vous vous souvenez sans doute de la fable de l'huître et les plaideurs.

Cette année les agapes, à base de mollusques, se tiendront à l'hôtel Taft, à deux pas du palais de justice et de la sûreté provinciale, et à l'ombre même de la colonne Nelson. Les avocats et invités sont priés d'apporter leurs couteaux, mais n'ayez crainte, il n'y aura pas de tentative de meurtre, du moins pas pendant les premières heures.

Me Marc-André Blain, président du Jeune Barreau, qui a si bien réussi le congrès de Rawdon, a invité tous les juges des Sessions de la paix et plusieurs ont déjà accepté.

Le recorder en chef Amédée Thouin, et ses cinq collègues ont tous répondu à l'invitation.

Nous allions oublier la date. Le détail est de la plus haute importance. Inscrivez-la sur vos serviettes. C'est le 21 novembre.

Il y a aussi l'heure. Contentons-nous de donner celle du commencement, soit 6 h. 30 de l'après-midi...

Réal est un ingrat...

Après avoir été nourri et hébergé par un ami de Montréal, Réal Fournier, de Plessisville, partit sans tambour ni trompette, mais avec la garde-robe du bienfaiteur, évaluée à $75 pour aller, de ce pas, chez un regrattier de la rue Craig et vendre le tout à un ridicule $5.

Accusé de vol devant le juge Oscar Gagnon, samedi, Fournier a avoué en pleunichant et promit de rembourser. Le tribunal sympathique après avoir constaté que le détenu n'a pas d'antécédents judiciaires, demande:

—Qu'avez-vous à dire?

—Rien.

—Si je vous laisse aller sans sentence c'est plutôt votre ami qui sera puni.

—Je suis prêt à rembourser.

Réal dit ensuite avoir travaillé sur les bateaux mais ne se souvient pas des noms ni des dates et le juge décide:

—Vous ne me semblez pas sincère. Je vous condamne à un mois à la prison commune.

La question du vêtement a été réglée, après la douche traditionnelle, à l'arrivée dans cette institution.

La Noël de Noël...

Noël Lalande, 48 ans, a le vin coléreux. Passant devant une vitrine d'un grand magasin de l'Ouest, vendredi soir, et voyant le père Noël offrant ses jouets aux gamins, Noël vit rouge et brisa la glace d'un maître coup de poing. Il en coûtera $250 pour remplacer la grande vitre anéantie.

Lalande a enregistré un aveu, (sans coup férir), avec une insouciance vite expliqué, puisque Me Marc-André Blain, du ministère public, avisa le juge Oscar Gagnon que le prisonnier a la bagatelle de 19 condamnations antérieures, à son crédit, y compris trois punitions pour dommages, à Ottawa et à Sudbury. Appelé à s'expliquer, avant le prononcé de la sentence, Lalande dit:

—J'étais pas mal chaud, mussieu le juge.

—Je vois que depuis 1928 vous avez été plus souvent en prison qu'en dehors? demande le juge.

—Ca me fait cet effet là.

—En juin dernier vous avez attrappé une peine de 60 jours?

—C'est ben ça.

—Vous venez donc de sortir?

—Comme vous le voyez!

—Je crois que vous ne vous amenderez jamais. Allez à Bordeaux pour un autre six mois.

FEUILLETON DU "CANADA"

La douce ILLUSION

Roman de Pierre Dhaël

No 5 — 17 novembre 1947

(suite)

Ses yeux s'étaient fermés, son souffle pénible et ralenti cessa, tandis que, chose inattendue, ses paupières s'ouvraient à la grande lumière de l'au-delà, avant de se fermer pour toujours.

Pierre, sans mouvement, cherchait à comprendre où était allé ce regard ébloui, mais avec un geste lent, d'un respect infini, la religieuse qui veillait la jeune femme avait abaissé sur ce mystère, le voile sombre des cils noirs de la morte.

Prévenu aussitôt, Roland Milau-Verna, le vieil ami des d'Atlandes, habitant à quelques kilomètres, était accouru au secours de Pierre et n'avait plus quitté la maison, craignant tout, de cette douleur immense!

Oh! ces lendemains affreux!... La vie de Pierre ne se rattachait à rien, sinon au désir de ne plus exister... Il relisait les lettres délicieuses que Françoise lui écrivait pendant leurs fiançailles... Toute la grâce de cette petite femme se dégageait des mots délicats qui revenaient à ses oreilles, comme s'ils étaient prononcés à voix basse:

"Nous allons être si heureux!... Pierre, je suis sûre de vous aimer. C'est si doux, si plein de promesses... Pierre, comment se fait-il donc que nous ne nous soyons pas rencontrés plus tôt!... Que de temps perdu à rattraper!"

Et elle était partie! Ce coeur charmant ne battait plus... Oh! l'horrible agonie des heures qui trainent dépouillées de tout espoir, de toute attente!

Du monde vivant, le malheureux ne percevait plus que la douleur!

Bientôt Roland s'alarma. Il décida d'arracher son ami au désespoir.

—Tu sais, lui dit-il, que j'ai engagé d'importants capitaux au Maroc. Là-bas, les affaires vont mal. Il me faut aller sur place, tenter de les redresser. J'ai besoin de tes conseils et de ton aide...

Ils partirent tous deux.

Un jour, Claire de Nives, qui venait aux Atlandes sans avoir averti son neveu, apprit l'embarquement de pierre et de Roland pour Casablanca.

Claire de Nives avait atteint la cinquantaine, ce qui ne l'empêchait aucunement d'être la plus vive, la plus moderne et la plus charmante des femmes.

Son caractère s'était fortement trempé aux dures épreuves de la vie.

Mariée très jeune et pleine d'enthousiasme à un garçon brillant, qui lui apportait, avec beaucoup d'amour, une situation splendide, elle l'avait perdu après trois ans de bonheur parfait.

Le seul enfant qui l'eût peut-être consolé mourait à son tour, deux ans plus tard!

Gérée avec inexpérience, sa fortune diminuait chaque jour; si, maintenant, il lui restait de quoi vivre encore assez largement, en province, elle était tenue de quitter Paris et de n'y retourner que peu de semaines, en hiver, chez des amis toujours fidèles et heureux de la recevoir.

Elle s'était fixée dans une propriété qui lui venait de ses parents, aux pieds des hauts plateaux du Jura.

La maison, lourde, ancienne, couverte de sombres briques brunes, fraîche en été, chaude en hiver, n'offrait ni élégance, ni confort.

La beauté de ce vaste domaine résidait dans le parc traversé par un large ruisseau clair qui courait parmi de vieux arbres moussus.

Arrivé sur ce domaine inhabité depuis longtemps et confié à la garde d'un vieux ménage de paysans, Mme de Nives ne se laissa pas déprimer par la solitude, si contraire à ses goûts.

Tout d'abord, elle invita le curé et le maire les mettant d'accord sur mille points qui les séparaient. Ensuite, elle créa un patronage pour la jeunesse. Elle installa, dans une grange, un cinéma hebdomadaire.

Tout le village fut enchanté; elle devint très populaire et sut se faire aimer des habitants que sa simplicité séduisait.

Par un beau soir d'hiver, brusquement, Pierre revint aux Atlandes.

Les deux chiens fous de joie, sautaient autour de lui pour lui faire fête; les domestiques accouraient demander avec un affectueux intérêt des nouvelles de sa santé, et restaient frappés de voir ses yeux terriblement creusés, et ses tempes, garnies, de cheveux blancs:

Mais lui, muet, semblait hypnotisé par quelqu'invisible apparition.

Avant de monter à sa chambre, il entra au salon où, face à la porte, un grand portrait de Françoise rayonnait, vivant et lumineux!

Oubliant tout, il se jeta dans un fauteuil, les yeux ardemment fixés sur la toile.

L'artiste s'était surpassé, comme s'il avait pressenti que, seule, l'image de son délicieux modèle subsisterait bientôt.

Sur les trois marches d'un perron festonné de glycines, la jeune femme semblait adresser un sourire d'adieu à la splendeur de l'été.

(à suivre)

Nouveaux usages de l'huile de ricin

L'huile de ricin, hantise des enfants, joue maintenant, grâce à l'industrie de la peinture, un rôle d'importance et dénué de tout rapport avec la thérapeutique.

Si les fabricants de peinture s'intéressent de plus en plus aux propriétés de l'huile de ricin, c'est surtout parce que l'interminable guerre sino-japonaise avait fini par couper l'approvisionnement d'huile de Chine, depuis longtemps jugée essentielle à la fabrication des peintures.

Ainsi acculés à la disette, les manufacturiers entreprirent activement la recherche de succédanés, et ils étudièrent le cas de l'huile de ricin, que l'on commençait déjà à employer dans l'apprêt des teintures, des lubrifiants, des adoucisseurs de filés et des produits antigel. On reconnut bientôt qu'en neutralisant certaines de ses caractéristiques, l'huile de ricin devenait non plus un succédané mais un élément supérieur à l'huile de Chine.

Le grand problème consistait à transformer l'huile de ricin — qui ne sèche pas à l'état naturel et ne peut de ce fait convenir à l'industrie de la peinture — en une huile capable de sécher et d'entrer dans la fabrication des peintures. On y parvint par un procédé de déshydratation dont le principe avait été découvert il y a un quart de siècle, mais qu'on ne réussit à appliquer commercialement qu'à la veille de la dernière guerre. Depuis, l'huile de ricin s'emploie de plus en plus dans les produits de peinture.

Le nouveau type d'huile de ricin se substitue très avantageusement à l'huile de Chine dans le cas des vernis de cuisson hautement spécialisés, alors qu'on l'allie ordinairement à une résine synthétique.

L'un des avantages de l'huile de ricin déshydratée sur l'huile de Chine, c'est qu'elle ne jaunit pas, ce qui en fait un véhicule important pour les blancs purs et les émaux d'intérieur de qualité suprême, dont la permanence de couleur est parfois la principale vertu. D'autre part, l'huile de ricin convient admirablement à la mouture des pigments: une fois déshydratée, elle offre l'avantage de bien humidifier les pigments, et elle se prête beaucoup mieux aux procédés de mouture qu'une bonne partie des vernis à base d'huile de Chine.

Tout porte donc à croire que l'huile de ricin jouera désormais un rôle permanent dans l'industrie de la peinture. Les techniciens déclarent toutefois qu'il faudra poursuivre les recherches scientifiques assez longtemps avant de confier entièrement à cette huile la place prépondérante qu'occupait jadis le produit de Chine. Si l'huile de ricin s'avère, à la fin du compte, techniquement supérieure à l'autre, l'industrie de la peinture s'en réjouira d'autant mieux qu'on peut l'obtenir facilement, de récentes expériences ayant démontré que le ricin peut se cultiver en diverses régions du Canada et des Etats-Unis.

Beethoven, le plus grand compositeur de son temps, devint sourd à l'âge de 28 ans.

Héritière présomptive

A l'ouverture de la session britannique, la princesse Elizabeth était assise à la droite de son père, le roi George. Cette préséance est la première allusion officielle au fait qu'Elizabeth est héritière présomptive au trône d'Angleterre. On la voit ici, à gauche, alors qu'avec une dame de compagnie elle arrive à la chambre. A droite, la princesse Margaret Rose accompagne son père, qui salue de la main et du sourire la foule qui se rassemble partout où il passe.

DÉTECTIVES PRIVÉS
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél.: Jour, HA. 6823 - Soir, CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

PARSONS DETECTIVE
Agency Limited
Etabli depuis 1920
Tout genre d'investigation
Service confidentiel
Consultation gratuite
Pour appointement
MA. 1016
Suite 603a — Sun Life Bldg.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
P. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 3828
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J. EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
Edifice Thémis
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard Alfred Ethier
AVOCATS et PROCUREURS
306 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

Bureaux: PLateau 5060-5069
Résidence: ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST, c.r.
132 ouest, rue St-Jacques
AVOCAT
Transportation Bldg - Ch. 313
Montréal

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
HArbour 7823 Montréal

NOTAIRES

Rés.: 6431 RUE ST-DENIS
Tél.: CA. 3920
PAUL GAUTHIER
Notaire & Commissaire
84 O., RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Tél.: MA. 8424

Téléphone: CHL 8825
HÔTEL LAFAYETTE
AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRE NADEAU
MAURICE BOURASSA
AVOCATS
Edifice des Tramways
159 ouest, rue Craig - BE. 3031

57 ouest, rue St-Jacques
HArbour 2952
LE SOIR: PL. 2884
Gaston Mousseau
B.A., LL.B.
AVOCAT -:- ADVOCATE
Commissaire de la Cour Supérieure
MONTREAL

MARIER & DÉCARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

LAURENT DESROCHES
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4, Notre-Dame Est (Ch. 501)
HArbour 7206 Montréal

DAVID, BROSSARD, DEMERS
AVOCATS
L'honorable ATHANASE DAVID, C.R.
ROGER BROSSARD, C.R.
CLAUDE DEMERS, LL.B.
132 ouest, rue St-Jacques
Edifice Transportation
Chambre 709 - Tél.: HArbour 2144

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M.
Marcel PIGEON, LL.L.
S. V. OZERE, LL.L.

Avis légaux

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que FREDA GERTRUDE PARKES McMILLAN, de la cité de Lachine, district de Montréal, province de Québec, actuellement résidant à 14 Sterling, Ville LaSalle, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, DOUGLAS NORMAN McMillan, commis, de la cité de Lachine, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec ce 30e jour d'octobre 1947.

SLAPACK & CHARLAP,
Procureurs de la requérante.
201 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal, Québec.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME DELILAH MAY JACOBS, de la cité de Verdun, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa session suivante, ou à sa session subséquente, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux EDWARD BUTTON, cuisinier, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 5e jour de novembre 1947.

PENDER & WEST,
Procureurs de la requérante
620 rue Cathcart,
Montréal 2, Qué.

AVIS

AVIS est par la présente donné à tout intéressé qu'à partir du 17 du mois de novembre 1947, la Société de secours mutuels existant sous le nom de "Guglionesana Mutual Help Society", cessera d'accepter tout contrat et à trente jours de cette date sera liquidée.

Le liquidateur ayant été nommé à la dernière assemblée générale du 9 novembre comme étant M. R. Lefebvre, 7026 rue Papineau, Montréal.

ROLAND LEFEBVRE,
Liquidateur.
7026 rue Papineau,
Montréal.

Lorsque vous avez besoin de
Paradol
Pour le soulagement de la douleur vous le voulez à l'instant
Achetez le gros format vous y sauvez et vous êtes certain de toujours avoir Paradol sous la main en cas d'urgence. 60 tablettes pour $1.

Tél. AM. 5433
A LA TRICOTEUSE
779 rue Rachel, Coin St-Hubert Montréal

Fatiguée et Irritable?

PRENEZ des

Quand vous commencez à perdre votre entrain et que vous êtes maussade la plupart du temps, voyez si vos organes éliminatoires fonctionnent bien. Une élimination lente ou la constipation peut être la cause principale de cet état de choses. Vous pourrez bientôt vous en rendre compte. Prenez une pincée ou deux de Sels Kruschen tous les matins en vous levant, pendant les prochaines semaines. Ce moyen simple a aidé des milliers de personnes à reprendre des habitudes régulières. Et la régularité signifie santé améliorée et vigueur—un meilleur caractère. Commencez donc à prendre Kruschen aujourd'hui et constatez pourquoi des milliers de personnes, dans le monde entier, suivent cette routine de santé bien simple, tous les matins. Kruschen se vend 25c et 75c.

Grand-père Kruschen dit: "Commencez bien la journée—grâce à Kruschen!"

TOUT LE MONDE A BESOIN DE L'UNIVERSITÉ

Des chimistes que forme l'Université de Montréal protègent votre santé et celle de vos enfants en prévenant les maladies contagieuses.

Ces chimistes qui travaillent dans différents laboratoires de la ville et de la province, assurent à la population de Montréal un service d'eau potable d'excellente qualité. Ils veillent sur votre santé et sur celle de vos enfants en s'assurant que le lait n'est pas contaminé.

L'Université de Montréal forme des chimistes pour diverses entreprises industrielles de la métropole et de la province. En servant l'intérêt public, l'Universté sert vos meilleurs intérêts. L'Université de Montréal concourt à l'amélioration de la santé publique. Elle est indispensable à toute notre population.

APPUYONS LA CAMPAGNE en faveur de

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

GENERAL MACHINE WORKS
LIMITED
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres — SOUDURE
915, rue St-Georges - LA. 8466

TA. 6365
J.-A. St-Amour, Limitée
ENTREPRENEURS & MARCHANDS ELECTRICIENS
6575 ST-DENIS

SPECTACLES

Joseph Cotten et Jennifer Jones, dans une scène du film "Duel in the Sun" actuellement à l'affiche du théâtre Loews.

Jacques Pills, chanteur fantaisiste français qui prendra part aux spectacles que donnera Lucienne Boyer, au Plateau, du 26 au 30 novembre prochain.

Programme varié d'un violoniste de 12 ans

A son premier concert public au Ritz-Carlton le 27 novembre prochain le violoniste de 12 ans M. Eugène Robitaille jouera une belle variété d'oeuvres classiques justement réputées du répertoire. La simple lecture des pièces inscrites au programme de cette soirée donne déjà une idée de la virtuosité étonnante de cet enfant musicien.

Programme

Concerto op. 64 (en mi mineur), de Mendelsohn; Ronde des lutins, op. 23, de A. Bazzini; Gavotte No. 2 Op. 23, de David Popper; Scènes navorraises (extraites de Fête Iberique suite pour violon et orchestre) de Gustave Robitaille; Zigeunerweisen Op. 20, de Pablo de Sarasate; Introduction de Tarentello Op. 43, de Pablo de Sarasate; Hejre Kati (de la Czarda No 4 Op. 32) de Jeno Hubay; Danse espagnol Op. 58 No. 1, de Fabian Rehfeld; Valse bluette (Air de ballet), de R. Drigo; Czardas, de V. Monti; Caprice XIII, de Paganini-Kreisler et Caprice viennois Op. 2, Liebesfreud et Tambourin chinois Op. 3, de Fritz Kreisler.

Toutes ces pièces seront données au complet, sans coupure et dans le texte original. L'admission à ce concert est sur invitation seulement. Aucun billet mis en vente.

Martine Carol a remporté le premier prix au Concours d'Elégance Automobile de Cannes.

Plus de 50,000 personnes sont venues l'applaudir pendant plus de trois mois au Society Café de New-York récemment. Un triomphe qui n'est pas près d'être égalé.

Au Gésu

Les Compagnons dans Racine

(par Richard Salomée)

Le théâtre de Racine est très difficile à bien jouer. Les personnages qu'il fait vivre sous nos yeux sont extrêmement pasionnés. Ils n'agissent que sous la poussée et la pression d'une passion quelconque, comme l'amour, la haine, la vengeance. Ils sont en proie aux crises et ces crises se passent en leur for intérieur. La marche du drame n'est pas animée par des actes, mais par ces hésitations et ses revirements parfois soudains de tous ces êtres qui souffrent. Le théâtre de Racine est une étude d'âme; toutes ses pièces commencent au plus fort d'une crise. L'action dramatique étant ainsi réduite au maximum, plusieurs grands critiques français, comme Taine par exemple, se sont demandés si Racine n'était pas plus beau à lire qu'à voir? Evidemment si les artistes qui incarnent ces différents personnages comme Pyrrhus, Andromaque, Oreste Hermione, réussissent par leur interprétation à nous communiquer leurs émotions, à nous faire souffrir avec eux, alors Racine est plus beau à voir qu'à lire. En un mot, Racine pour être goûté doit être joué par des gens de métier, de grands artistes... Il est tellement difficile de bien jouer Racine.

Le R.P. Emile Legault prenait donc un risque en mettant au programme des Compagnons "Andromaque". Mais ce risque en valait la peine. Pas que l'interprétation de la célèbre pièce de Racine nous est complètement satisfaite; à maints endroits, par exemple, elle nous a laissé froid quand elle aurait dû nous émouvoir. Certaines scènes ont été très bien rendues; ça été le contraire pour d'autres. Interprétation assez inégale, quoi! Seul Pyrrhus s'est maintenu du commencement à la fin; il nous a bien fait contl'amour se débattait entre la brutalité et la générosité. Tour à tour, il a été sobre et emporté, passionné et froid, indécis et décidé. Andromaque, femme qui hésite entre l'amour de son fils et le respect qu'elle doit à la mémoire de son époux mort, Hector, a su trouver par moment des accents de sincérité et elle a atteint au paroxysme de l'émotion dans le 3e acte.

Hermione en voulant peut-être trop extérioriser ses sentiments et ses émotions a manqué parfois de conviction; ses emportements sentaient le factice, l'irréel, le gonflé. Elle était trop ronflante; en un mot, elle nous a laissé complètement froid. Ce qui ne devrait pas être.

Oreste n'était pas déplaisant et il a su trouver des accents dramatiques et sincères pour bien rendre cette dernière scène de la pièce.

Les rôles de Pylade, de Cléone, de Céphise et de Phoenix furent sobrement joués.

Tous les artistes ont cependant fait ressortir les beautés du vers de Racine qui naturel, d'une facilité et en même temps d'un lyrisme inégalés dans la littérature dramatique.

Jouer "Andromaque" était un risque; c'était aussi une expérience. La Compagnons s'attaquaient à ce qu'il y avait de plus difficile à rendre dans le théâtre français, du Racine. Là-dessus, ils ont beaucoup de mérite. Même si l'interprétation d'"Andromaque" n'a pas toujours été parfaite, les Compagnons ont le mérite d'avoir fait revivre une des plus grandes oeuvres théâtrales du génie dramatique français. Le mérite est d'autant plus grand que la troupe du R. P. Legault ne comprend que des jeunes et ne compte pas de tragédien de grande classe, pour employer une de ses propres expressions.

Italo Tajo, dans le rôle de Don Basilio, du film "The Barber of Seville" qui prendra l'affiche du théâtre His Majesty's, aujourd'hui.

Le comité régional du Festival Dramatique

Le comité régional — Québec-ouest — du Festival National d'Art Dramatique se compose comme suit: président honoraire: M. Arthur-B. Wood; vice-présidente honoraire: Mme Léon Mercier-Gouin; vice-président honoraire, le Dr C. P. Martin; directeur: le Dr James-T. Rogers; secrétaire, Mme Hazel Molson; trésorier: M. André Trudel; publiciste (en anglais) Mme Janet McPhee; publiciste (en français) M. Arthur Prévost; programme et publicité: Mlle Alice Rogers; billets: Mme Dorothy Pfeiffer, Mme Paul Goyette, H. A. Trudel, Mme R. Seaborn; loisirs: Mme Rosanna Seaborn et directeur de la scène et de l'auditorium: M. J. Ward.

Gary Cooper et Barbara Stanwyck, dans une scène du film "Meet John Doe", actuellement à l'affiche du théâtre Imperial.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

HI SMAJESTY'S. — "Barber of Seville", 2.30 et 8.30.

LOEW'S. — "Duel in the Sun", 10.00, 12.18, 3.36, 4.54, 7.12, 9.30.

PALACE. — "Song of Love", 10.00, 12.18, 2.36, 4.54, 7.12, 9.30.

CAPITOL. — "Cry Wolf", 10.27, 12.47, 3.07, 5.27, 7.47, 10.07.

PRINCESS. — "Woman on the Beach", 11.36, 2.46, 4.56, 7.36, 10.16. "Spirit of West Point", 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

ORPHEUM. — "Arsenic et Vieille Dentelle", 10.17, 2.02, 5.47, 9.32. "Ma Réputation", 12.15, 4.00, 7.45.

IMPERIAL. — "Meet oJhn Doe", 11.03, 2.30, 5.57, 9.24. "Wild Bill Hickock Rides", 1.10, 4.37, 8.04.

ST-DENIS. — "Le Destin s'amuse" 1.45, 3.40, 5.40, 7.35, 9.35. 12.00, 3.21, 6.24, 9.40. "Le Masque Noir", 1.32, 4.45, 8.04.

CINEMA DE PARIS. — "Sortilèges", 11.24, 1.59, 4.34, 7.09, 9.44.

Le plus célèbre des violonistes
AU PLATEAU
25 nov.
Mischa ELMAN
Admission : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00
Billets chez Ed. Archambault Inc. MA. 6201
Willis & Co. PL. 9526
LA SOCIETE CASAVANT
426 est, rue Sherbrooke
Téléphone HA. 9752

Le Quartier Latin
1177, rue de la Montagne près de Dorchester
Le cabaret chantant français unique en son genre au Canada.
2 spectacles par soir : à 8 h. 30 — à 12 h. 30
Permis complet de la Commission des Liqueurs
Pas de frais de couvert
Excellente cuisine française
Pour réserver : PL. 0725 — LA. 5273
Une Nouvelle Revue
★ ★ ★
Pierre VIDOR
étoile d'opéra de réputation internationale ténor unique en son genre
Louise LINDON
soprano lyrique et son accordéon
Ludovic HUOT
ténor romantique et maitre des cérémonies
LES MIDINETTES
dans leurs danses
ANDRE DURIEUX
et son orchestre
SATURNO
et son trio
Une production de Gustave LONGTIN

Délices GASTRONOMIQUES Le "Smorgasbord" servi au buffet-roulant tous les soirs UN REGAL qui plaira aux plus FINS GOURMETS
ESQUIRE sur les ondes, 10.15 à 10.30 hres tous les vendredis soirs CJAD
Ce SOIR les Trois "Rockets"
Artistes de couleurs, dans le plus sensationnel numéro de danses à claquettes de l'année
ROY DAVIS
Comédien célèbre
DORIS ABBOTT
Délicieuse soprano lyrique
Dîner et premier spectacle à 8 h. 45
Tous les soirs
Les "Esquirettes"
Armand Meerte et son orchestre
Esquire
LA.6700
1224 STANLEY

WILLIE SHORE
Un des plus grands comédiens de ce pays. ★ ★ ★
Maintenant à l'affiche ! UNE EBLOUISSANTE ET NOUVELLE REVUE
GAIL MEREDITH
La blonde et ravissante chanteuse
JUNE EDWARDS
Numéro de danses sensationnelles
Les six charmantes ballerines
Les "Harmonists" de Bill Mudie
Deux spectacles tous les soirs
Dîner à compter de 6 h. 30
PAS DE FRAIS DE COUVERT
BUDDY CLARK et son célèbre orchestre de danse
EL MOROCCO
1410 MET CALFE - RESERVATIONS MA. 7729

Lucienne BOYER
EN PERSONNE avec JACQUES PILLS
chanteur fantaisiste et un orchestre dirigé par FRANCK POURCEL
du MER. 26 au DIM. 30 NOV. mat. sam. 29 nov.
au PLATEAU
Billets : $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.50, taxe incl.
En vente chez Ed. Archambault 500 est, Ste-Catherine et chez Hartney, 1180 ouest, Ste-Cath.
Canadian Concerts & Artists, Inc.

Jean Cervi et Louise Féridat, dans le film de cape et d'épée "Le Masque Noir", actuellement à l'affiche du Saint-Denis.

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
27-28-29-30 Novembre
2-3-4-6-7-9-11 Décembre
DIX-NEUF ANS
opérette de Pascal BASTIA
● Lionel DAUNAIS ● Garmaine TREMBLAY
● Adrien LACHANCE ● Olivette THIBAULT
● Louis BOURDON ● Thérèse DALY
● Gérard PARADIS ● Rita BIBEAU
● Jacqueline PLOUFFE ● Janine VINET
● Marie-Paule BARBEAU
Jean GOULET, chef d'orchestre
Prix: 1.10 à 3.00. Tél. PL. 9161, de 10 heures à 6 heures. Le samedi de 10 heures à 4 heures.

CAROL PRESENTE AU SAMOVAR
LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE
RESERVATION MA 8975
OUVERT DIMANCHE
★ En Grande Exclusivité ★
CAROL vous présente
LES MERVEILLEUX DUETTISTES FRANÇAIS
MARC et DENIS
Les successeurs de Pills et Tabet
★ Directement de Paris, chez "Jockey's" ★
AU MEME SPECTACLE
★ TATIANA ★
Blonde, jeune et brillante contatrice russo-suédoise.
★ Pillar Gomez ★
L'une des plus belles artistes de la danse
★ NAMORA ★
et ses danseurs exotiques
Ce grand spectacle prendra l'affiche lundi soir.
2 orchestres de danse. — Cuisine russe et française.
Deux spectacles chaque soir de semaine.
1424, RUE PEEL
SANS FRAIS DE COUVERT
à notre bar, à prix populaire,
"...prendre un p'tit coup c'est agréable !"

EDDIE SANDBORN et ses DIABLES ROUGES
RAYMONDE MOISAN
DENIS DROUIN M.C.
Deux spectacles tous les soirs
Pas de frais de couvert
CAFE de l'EST OASIS Lounge

CE SOIR et tous les soirs
JERRI BLANCHARD
accompagnée au piano par KEN ARMSTRONG
dans l'UPPER LOUNGE et au STARLIT ROOF
RUBY FOO'S
7815 DECARIE BLVD.
A moins de 15 minutes du centre de la ville
Air climatisé
AT. 0638
Vaste terrain de stationnement

"Une pianiste phénoménale tout à fait exceptionnelle", SERGE KOUSSEVITZKY, directeur de l'Orchestre Symphonique de Boston
ELLA GOLDSTEIN
PIANISTE
en récital
JEUDI, 20 NOVEMBRE
GYMNASE SIR CURRIE
Billets : $1.70, $2.12, $2.55, $2.97, taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine o., et chez Hartney, 1180 Ste-Cath o., Impresario : Canadian Concerts & Artists, Inc.

TOUS LES SOIRS
Musique sur demande par l'organiste bien connu
PHIL SAVAGE
A la console de l'orgue
AMERICO FUNARO
Ensemble bien connu du Café Negro, C.B.F.
PAS DE MINIMUM OU PRIX DE COUVERT
Repas complet tous les mets et notre orchestre de l'orgue
PAS DE RESERVATION REQUISE
Toutes les fins de semaine artistes invités bien connus de la radio
COCKTAIL LOUNGE
McGILL COLLEGE
angle Ste-Catherine ouest
COCOANUT BAR

SAINT-DENIS
A L'AFFICHE
UN NOUVEAU CHANTEUR André CLAVEAU dans LE DESTIN S'AMUSE avec DANY ROBIN
UNE ACTION FURIBONDE
LE MASQUE NOIR avec JEAN CERVI

CINEMA DE PARIS
DEUXIEME SEMAINE
RENÉE FAURE et ROBERT PIGAUT dans SORTILÈGES
MADELEINE ROBINSON
FERNAND LEDOUX
LUCIEN COEDEL

REVUE BLEU et OR
au Monument National
Soirées : 20-21-22 nov.
Matinée : 22 novembre
Vedettes : JULIETTE BELIVEAU ROGER GARAND MAURICE MEERTE
Billets : $2.00 - 1.75 - 1.50 1.25 - 1.00 - 0.75 - 0.50
● RESERVATIONS ●
Ed. Archambault, MA. 6201
Willis & Co. ..... PL. 9526
Monum. National PL. 8153

ARSENIC et Vieille Dentelle
Cary GRANT Raymond MASSEY Brenda LANE
JACK CARSON-PETER LORRE
Barbara STANWYCK George BRENT dans "Ma Réputation"
ORPHEUM

DUEL IN THE SUN
JENNIFER JONES GREGORY PECK JOSEPH COTTEN
A L'AFFICHE LOEWS

KATHARINE HEPBURN-SPENCER TRACY dans WALKER
Song of Love
Deuxième semaine
PALACE

ERROL FLYNN BARBARA STANWYCK dans "CRY WOLF"
A L'AFFICHE CAPITOL

JOAN BENNETT ROBERT RYAN · CHARLES BICKFORD in "THE WOMAN ON THE BEACH"
and "SPIRIT OF WESTPOINT"
A L'AFFICHE Princess

FRANK CAPRA
COOPER STANWYCK
Meet John Doe
EDWARD ARNOLD WALTER BRENNAN
and "WILD BILL HICKOCK RIDES"
A L'AFFICHE IMPERIAL

Une scène saisissante de "Sortilèges", gardée en 2e semaine, à l'affiche du Cinéma de Paris.

Sur quelques films

"DUEL IN THE SUN" AU LOEW'S

La seule différence qui existe entre "Duel in the Sun" qui a pris l'affiche du théâtre Loew's, et un autre film, c'est qu'il faut payer plus cher pour le voir. Il a fait verser beaucoup d'encre, beaucoup d'argent; il a fait parler, mais après l'avoir vu, on se demande pourquoi.

"Duel in the Sun" est un bon western avec des acteurs qui dépassent la moyenne de ceux que l'on voit dans ce genre de film; les couleurs sont belles et il a quelques scènes, comme la dernière, qui sont puissantes et qui nous frappent. Mais est-ce là une raison pour faire tant de brou-ha-ha?

"Duel in the Sun", c'est l'histoire d'un fermier dictateur intransigeant (Lionel Barrymore) qui possède des terres nombreuses, un empire presque, sur lequel il règne. Il est dur, puissant; il a deux fils, un qu'il a fait instruire (Joseph Cotten), qui a des manières et qu'il n'aime pas; l'autre (Gregory Peck) un rustaud qui a grandi comme un sauvage, brutal, inhumain, rude, vicieux et qu'il aime et protège. A ses côtés, vit sa femme (Lilian Gish), malheureuse, incomprise, aimable et bonne. Au sein de cette famille, surgit tout à coup, une enfant abandonnée, une cousine éloignée, une mulâtresse, Jennifer Jones; emportée, un peu innocente, par ses actions, elle deviendra la cause des malheurs qui frapperont cette famille. Aimant les deux fils de Barrymore, elle tuera Gregory Peck; elle-même, blessée, ira mourir au cou de l'homme qu'elle aime, mais qu'elle vient de tuer.

"Duel in the Sun" n'a rien d'extraordinaire, rien qui ne puisse nous faire exclamer "Comme c'est beau". Les coups de feu sont nombreux, comme dans tous les westerns; quelques minutes dramatiques nous sont fournies à la fin du film quand Jennifer Jones et Gregory Peck se livrent un duel. Mais est-ce assez pour en faire un grand film.

La palme de l'interprétation va à Lionel Barrymore; il est parfait dans ce rôle de fermier. Jennifer Jones a des moments de sincérité. Charles Bickford qui n'a hérité que d'un court rôle, celui d'un petit propriétaire de ranch tombé amoureux de Jennifer Jones, joue avec conviction.

"Duel in the Sun" n'est pas impressionnant, seul l'élément curiosité devrait pousser certaines personnes à aller au Loew's, cette semaine.

R. C.

"LE DESTIN S'AMUSE"
Au Saint-Denis

"Le Destin s'amuse", mettant en vedette André Claveau et Dany Robin, est une amusante comédie, et l'on pourrait même écrire une excellente comédie. Le scénario qui n'est pas neuf a cependant été traité avec beaucoup d'originalité; les situations comiques sont fort nombreuses et les mots d'esprit et les réflexions piquantes surgissent à ttout bout de champ comme des champignons. De plus, ceux qui verront "Le Destin s'amuse" seront en mesure d'apprécier les talents de chanteur d'André Claveau. Il possède une voix magnifique, riche, beaucoup moins efféminée que celle de Tino Rossi; il est probable qu'il fera bientôt tout courir les Montréalaises. Dans ce film, André Claveau interprète quatre chansons, "C'est un soir", "Ritournelle", "Paquerette" et "Quand le destin s'amuse".

André Claveau invarne le rôle du chef d'une bande de cambrioleurs. Pendant qu'il chante dans certaines réunions, et qu'il endort ainsi tous les auditeurs avec sa magnifique voix, ses hommes en profite pour vider les tiroirs. Un soir, s'en allant en voiture, il fait monter à bord une jeune fille en robe de mariée qui fuit son fiancé. C'est alors que les avantures commencent; André Claveau lui fait croire, pour cacher sa véritable identité, qu'il est professeur de chant. A diverses reprises, la jeune fille met la bande de cambrioleurs dans de mauvais plats et toujours, elle les sauve.

Encore une fois, il est bon de souligner que le film "Le Destin s'amuse" regorge de situations cocasses qui feront rigoler les gens les plus sérieux.

André Claveau, en plus d'être un excellent chanteur, est aussi un bon comédien. Dany Robin est charmante et de plus elle ne manque pas d'entrain et de vivacité.

R. C.

"MEET JOHN DOE"
A l'Impérial

La direction du théâtre Imperial offre cette semaine en reprise "Meet John Doe", le célèbre film de Frank Capra, mettant en vedette Gary Cooper et Barbara Stanwyck.

"Meet John Doe", c'est l'histoire d'un pauvre individu, d'un homme de tous les jours, qui n'a d'autres ambitions que celles de manger trois fois par jour; il est honnête, sincère et croit que tous les hommes sont comme lui; il aime le baseball; ce pauvre individu, par une suite de circonstances, devient un symbole pour toute une nation et, inconsciemment, lutte contre l'empire des tsars, de la finance et de la politique.

Marc et Denis, jeunes et nouveaux chanteurs fantaisistes français que l'on pourra applaudir dès ce soir au populaire cabaret "Samovar". Ces duettistes partageront la vedette du nouveau spectacle de Carol avec la danseuse Pillar Gomez, la chanteuse Tatiana et Namora et ses danseurs exotiques.

"Meet John Doe", bien qu'il soit vieux de quelques années, a conservé toute sa fraicheur et tout son intérêt. C'est un film à ne pas manquer.

R. C.

"CRY WOLF"
Au Capitol

Errol Flynn est de retour; ses nombreuses admiratrices auront certainement du plaisir à revoir leur idole dans ce nouveau film, "Cry Wolf". Ici, au lieu d'incarner un rôle de héros de capé et d'epée, il personnifie l'oncle Mark qui doit veiller sur les destinées d'une nièce malheureuse et d'un neveu, James, qui a tué et qu'il doit tenir enfermé. Mais ce neveu avait épousé une jeune fille du nom de Sandra Marshall, Barbara Stanwyck; cette dernière qui croyait son époux mort, était venue recueillir son héritage. Mais le refus de l'oncle Mark de remettre cet héritage et les allées et venues plutôt mysterieuses de ce dernier commencèrent à réveiller en elle des soupçons.

Elle est certaine que James est vivant et elle se met dans la tête de le retrouver. De là ses randonnées mystérieuses dans le laboratoire secret de l'oncle Mark, et son équipée à travers la fôret. Le réalisateur n'a pas ménagé les situations effrayantes. Le château de l'oncle Mark est sombre et les escaliers tortueux sont nombreux. Il s'en dégage une certaine atmosphère de crainte et de terreur.

Geraldine Brooks qui personnifie la jeune nièce de Mark nous révèle encore ses talents dramatiques, comme elle l'avait fait dans son dernier film, "Possessed". Son rôle est court, mais elle le joue avec un naturel extraordinaire.

Errol Filynn nous laisse assez indifférent et Barbara Stanwyck joue un rôle beaucoup trop jeune pour elle, rôle qu'elle joue d'ailleurs sans conviction.

"THE WOMAN ON THE BEACH" AU PRINCESS

Jean Renoir qui a préparé et dirigé "The Woman on the Beach", nous donne ici un mélodrame psychologique intéressant habilement interprété par Joan Bennett, Robert Ryan et Charles Bickford. Le dialogue est naturel, vivant et parfois ne manque pas de sacarsme. La photographie nous offre aussi quelques scènes saisissantes.

"The Woman on the Beach" raconte l'histoire d'un lieutenant de marine qui a échappé à un naufrage et qui tombe amoureux d'une femme malheureuse dont l'époux, aveugle la maltraite.

Robert Ryan dans le rôle du lieutenant de marine joue avec conviction et il reste à la hauteur de la réputation qu'il s'est faite avec "Crossfire". Joan Bennett personnifie cette femme malheureuse avec sincérité et Charles Bickford, dans le rôle de l'époux aveugle, est sympathique.

Ceux qui aiment le football apprécieront certainement le film "Spirit of West Point", avec deux des étoiles de ce sport "Doc Blanchard et Glenn Davis.

R. C.

DANS LA COULISSE

Succès du premier spectacle du Club-Théâtre au Cercle niversitaire, vendredi soir

La première représentation du Club-Théâtre au Cercle Universitaire, vendredi soir, a été couronnée de succès. Ce n'est pas étonnant si l'on jette un coup d'oeil sur la liste imposante des artistes qui figuraient au programme: Alys Robi, Roger Baulu, Judith Jasmin, Juliette Béliveau, Jacques Labrecque, Jacques Normand, Ginette Letondal, Jeanne Desjardins, Hector Charland, Denise Pelletier, Paul Gury, pour n'en nommer que quelques-uns. A Mario Duliani revient le mérite d'avoir réussi à grouper, pour un seul spectacle, autant de vedettes de domaines aussi différents. La chansonnette fantaisiste, la chanson de folklore, la chanson sérieuse et la chanson sud-américaine, les bonnes blagues et la comédie ont trouvé, pour trois heures, abri sous le toit du Cercle Universitaire.

Le clou de la soirée fut la représentation de la pièce d'Emile Mazaub, "Dardamelle" ou "Le Cocu"; c'est une oeuvre amusante, très amusante où pétillent l'humour et les bons mots. L'auteur a envisagé le problème du cocuage d'une façon originale. Dardamelle, au lieu de cacher sa honte, se fait un honneur d'être cocu et il le crie sur tous les toits. Sa femme a tellement honte qu'elle promet d'être plus sage à l'avenir. Une fois de plus on a été en mesure d'apprécier les talents de Denise Pelletier dans le rôle d'Isabelle, la cousine de Francine, l'épouse de Dardamelle. Denise Pelletier excelle dans ces rôles de femmes guindés, pédante, sophistiquée. Juliette Béliveau... franchement touchante, dans ce rôle de servante, et Paul Gury... excellent cocu.

La seconde pièce au programme était une comédie de Lapiche, "Les ... sous de M. Montdaudoin". C'est ... Lapiche... Ça vieillit. Ginette ... tondal, très charmante dans le ... de Fernande, la fille de M ... ntdaudoin.

... Charland qui était venu ... pour voir comment les choses se passaient" s'est fait pincer ... les griffes) par le maitre de ... émonie, Roger Baulu, et il a dû raconter quelques bonnes blagues, dont une histoire de vieilles ... qui n'était pas piquée des ...

Alys Robi a interprété plusieurs des chansons qui l'ont rendue si populaire à la radio et dans nos cabarets; mentionnons "Ba-ba-lu", "Le Petit vin Blanc", "Le Gros Bill", son plus grand succès de la soirée fut une nouvelle chanson, "Vaine est ma peine".

Jacques Labrecque a conquis son auditoire avec une chanson de folklore, "Les Raftman" qu'il rendit avec beaucoup d'entrain et de vivacité, et "mult gestes". Auparavant il avait chanté" Message personnel", "Rappelle-toi" et "Chant Tzigane".

Jeanne Desjardins a charmé son auditoire avec "Bonjour Mademoiselle" et une ballade "Les roses".

Jacques Normand s'est rendu à la demande de l'auditoire et il a donné le grand succès de Trenet, "La Mer" et "Chez Bébert". En outre, il a interprété "Mon cher Canada", "Marie fait si bien ça" et "Et Beau et bon".

Il faudrait pas oublier l'int-ressante entrevue que Roger Baulu a accordée à Judith Jasmin sur les chansionniers de Paris.

Espérons que les prochaines séances du Club-Théâtre seront aussi intéressantes; Mario Duliani pourra alors se vanter d'avoir fait quelque chose pour les Montréalais qui aiment les divertissements sains et artistiques.

* * *

Un gala auquel prenait part plusieurs artistes de la métropole a marqué l'ouverture du restaurant Zanzibar, vendredi soir. C'est à se demander, si Alys Robi ne possède pas le don d'ubiquité; en tous les cas, elle possède certainement le don de plaire. Au Zanzibar, elle n'a pu rassasier les invités d'Armand Raymond; elle a chanté 15 pièces. A ses côtés, on remarquait aussi André Rancourt qui charma son auditoire avec quelques succès de son répertoire, dont "Peg de mon coeur". Armand Marion agissait comme maitre de cérémonie . . .

Roland Côté

Toronto entendra le "Quatuor Alouette"

A la suggestion de Sir Ernest MacMillan le groupement musical de Toronto connu sous le nom de "Arts affiliés" vient d'inviter le Quatuor Alouette de Montréal à donner un concert en cette ville le 17 décembre prochain à l'Auditorium Eaton.

Le Quatuor Alouette a chanté maintes fois à Toronto, à la radio, avec d'autres groupes mais c'est la première fois qu'il est invité à donner un grand concert. Le geste est à signaler. Le Quatuor quittera Montréal dimanche en avion pour Woonsocket où il chantera au congrès des groupements canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. Le 29 novembre il est l'invité de la chorale de Sherbrooke.

Les principales distractions d'Henri Vidal, sont le théâtre, les antiquaires et les livres.

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Second récital de musique de chambre du Quatuor McGill

(Par Paul Roussel)

Le deuxième récital de la Société de Musique de Chambre McGill avait lieu vendredi dernier, dans la salle du Royal Victoria College. Nous avons le plaisir de signaler de cette salle, triste, délabrée et d'une grandeur moyenne, fut comble lors des deux récitals donnés par le Quatuor McGill. L'accoustique n'y est point supérieure; mais il se dégage de ce local, qui fut autrefois un réfectoire, une atmosphère grave fort propice à l'audition de la musique de chambre. Le programme de ce second récital ainsi dressé: **"Quatuor en sol"** de Beethoven, **le no 2 de l'opus 18; "Quatuor en ré mineur"** de Haydn et **"Quatuor en la mineur"** Brahms. En général, ces trois exécutions furent convenables, authentiques.

Il est toujours excitant d'entendre un cycle complet de quatuors de Beethoven. Les six qui composent l'opus 18 deviennent plus intéressants à mesure que nous avançons plus profondément dans la série. Le numéro 2 de cet opus comporte, entre autres mouvements, un premier "allegro" brillant, bâtit sur une mélodie au charme dolent, ainsi qu'un mouvement lent qui expose un thème d'une langueur attendrie. L'exécution du Quatuor McGill, dans cette oeuvre, manqua de cohésion. On entend trop le premier violon et le violoncelle. Le second violon et l'alto se devinent toujours mais ne sont jamais assez précis pour que leurs parties retentissent clairement à l'oreille. Cela ne vient pas de la faiblesse de ces deux instruments qui, en vérité, ont déjà beaucoup d'expérience dans cet exercice délicat de faire de la musique de chambre. Nous dirions plutôt que la dominance du premier violon, domination insistante et illogique, excite à la timidité les autres parties. Et ces parties du milieu étant nécessairement reléguées au second plan, il résulte que le groupement McGill s'agite souvent sans beaucoup d'effet. Mais un sens profond de compréhension beethovennienne palpitait tout au long de cette interprétation qu'une humilité plus accusée aurait évidemment rendue tout à fait aimable.

Le Quatuor en ré mineur de Haydn compte parmi les plus beaux des 77 que nous a laissé ce maitre. Un raffinement indéniable se dégageait de l'interprétation du Quatuor McGill quoique la voix du premier violon, encore une fois, ait eu tendance à s'affirmer souveraine.

Quant au Quatuor en la mineur de Brahms, nous déplorons immensément (dans une ville où la musique de chambre est un luxe) qu'on nous la fasse toujours réentendre au détriment des autres qu'écrivit le compositeur. Récemment, lors du passage dans notre ville du Quartuor Curtiss, c'est ce quatuor que nous entendîmes. Et voilà que le Quatuor McGill, l'ayant inclu au programme de sa dernière saison, le reprend une fois de plus. Que ne donnerions-nous pour entendre ce Quatuor en ré qu'on s'accorde souvent à déclarer le plus émouvant ouvrage de musique de chambre de Brahms. L'exécution du Quatuor McGill, si elle manqua de conviction, n'en demeure pas moins substantielle. Soulignons, en particulier, le jeu de Lotta Brott, dans cette oeuvre.

Le prochain concert aura lieu le 12 décembre, au même endroit, et fera entendre le no 3 de l'opus 18 de Beethoven; le Quatuor 1914 de Darius Milhaud et le Quatuor de piano et cordes en la majeur de Brahms avec M. Douglas Clarke, doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill, comme soliste.

Andrée Clément a été engagée la première fois, parce qu'elle avait les cheveux raides.

Six représentations d'"Andromaque" par les Compagnons

"Andromaque" sera jouée toute la semaine sur la scène du Gésu, sauf lundi soir et mercredi soir. Rappelons que la location est très active. C'est ainsi que la première matinée s'est jouée à bureaux fermés et il semble bien qu'il faut retenir ses billets sans tarder si l'on veut éviter les désappointements de dernière heure.

Il y aura matinée pour les étudiants jeudi et samedi.

Concert de la Petite Symphonie, le 9 décembre

Le 9 décembre prochain, à l'Ermitage, la Petite Symphonie de Montréal ouvrira sa sixième saison régulière lors d'un premier concert sous la direction du Dr Frieder Weissman, chef permanent de la New-Jersey Symphony et de l'Orchestre Philharmonique de Scranton.

Dr Weissman, n'est point un inconnu parmi nous puisqu'il dirigeait un des Concerts du Chalet, l'été dernier, est le premier de cinq chefs d'orchestre invités pour la nouvelle saison de la Petite Symphonie. Les quatre autres seront Walter Poole, Fritz Magier, Stanley Chapple et Guy Fraser Harrison. Ce dernier est également Doyen des Ecoles de Musique des Festivals du Berkshire. Le dernier concert de la saison sera, une fois encore, sous la direction de Dr Weissman.

Voici le programme du concert du 9 décembre: "Concerto de Noël" de Corelli, la "Nuit Transfigurée" d'Arnold Schonberg et la 41ème Symphonie, la "Jupiter", de Mozart.

(Communiqué)

RADIO — Horaire des émissions — LUNDI 17 NOVEMBRE

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouvelles	Opéra 4 sous	Actual. Echo.	Nouv. et mus.	Heure du rév.	Révell prov.	
15	600 Special	"	(7.05) Eveil	Musical	"	"	
30	News	"	(7.25) Trio mat.	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
45	Variétés	(7.55) Mus. Ch.	Oratoire	Musical	(7.55) Mélodies	"Le Canada"	
8 00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Hi Neighbour	Off. S.-Coeur
15	Coffeetime	Elév. mat.	Le troubadour	Musical Clock	Prières	On the Spot	Nouvelles
30	Matinée	Mus. légère	(8.20) Aubade	"	Marches	Good Morning	Rendez-vous...
45	Orgue	Nouvelles	"	"	"	(8.55) News	"
9 00	Breakfast Club	Nouvelles	Actualités	Nouveles et	Nouvelles	Jouez double	Mus. en déj.
15	"	(9.05) Mom. m.	Sans tambour	Time war	(9.05) Mélodies	(9.25) Vie Soc.	Radio-Journal
30	"	Propos mél.	Pour elle	"	Clevelandaires	Artistes can.	Variétés
45	"	"	"	"	Mélodie	(9.55) Nouv.	Tommy Tucker
10 00	News	Sur nos ondes	Actual. et Ch.	Nouveles	Mus. militaire	Artistes can.	Fanfare mil.
15	Dr. Malone	Mélodies	Orchestre	Life of Mary...	Romances	"	Mus. pour tous
30	Dr Paul's Show	Papa et fils	Paris chante	Make believe	E. Hobbes	Albums B.V.T.	St-Jérôme
45	List. Post.	Pot-Pourri	Louis Bélanger	"	Chansonnettes	(10.55) News	vous parle
11 00	Concert fav.	F. Louvain	Actualités	Nouvelles	Road of Life	Ent. mus.	V. Sylvester
15	Quiz	Mélodies	(11.05) Mme G.	Something Old	Big Sister	"	La comédie...
30	Novatime	Joyeux Troub.	Prog. Suprême	Smilin Jack	Geo's Wife	Cansonnettes	Beaux refrains
45	Rendez-vous	"	"	Polka Holiday	Laura Ltée	"	Au rythme
12 00	News	Jeunesse Dorée	Progr. rural	Nou. et Ballads	Nouvelles BBC	Cansonnettes	L'Heure Fém.
15	Melodies	Rue Principale	Parfums mus.	Nouv. Quiz	Lucy Linton	"	"
30	Rhythm	Réveil Rural	Le coin du...	Nouvelles	La ferme	"	"
45	Wife Saver	"	Nouvelles	Brito Ballads	"	"	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Betty Bee-Hive	Nouv. et Conc.	Radio-Journal	Nouv. et chas.	Radio-Journal
15	Nancy Craig	Radio-Journal	Mélodies	"	Happy Gang	"	L'Heure Fém.
30	Can. Club	Vers le Soleil	Rêverie mus.	"	M. Griffin	(1.56) Nouv.	"
45	"	Mus. Sud-Am.	Caps. mél.	"	They tell me	"	"
2 00	Nouvelles	Grande Soeur	Nouvelles	Nouv. et mus.	Something...	Let's waltz	L'Heure Fém.
15	Ethel et Albert	Faire-part	Récital	Easy Aces	Jack Berch	Housewives	"
30	Symphony	Lettre Can.	Un peu de tout	Rhythmaires	"Musically..."	(2.55) News	Carrol Gibbons
45	"	Chansonnettes	"	"	"	"	"
3 00	Symphony	Chefs-d'oeuvre	(3.05) Av.dans..	Nouv. Show	Life can be	Housewives	Poèmes symph.
15	"	"	"	"	Ma Perkins	"	"
30	Record Album	"	"	Childrens Pl.	Pepper Young's	Voices	"
45	"	"	"	"	Right to...	Allo Lachine	"
4 00	Down Beat	"	(4.05) Ev. soc.	Nouv. Club 800	Chansons	Swing	Kiosque à mus.
15	Hollywood H.	Pour malades	(4.25) Or. bon	"	Nouv. fém.	Studio	"
30	Treasury Sh.	Radio Collège	De Phil en...	"	Variétés	Club Alouette	L'Heure des...
45	Dick Tracy	"	(.55) Actual.	"	"	Nouvelles	"
5 00	Tennessee Jed	Radio Collège	Valses	Nouv. et Adv.	Variétés	Chansonnettes	"
15	Superman	"	Thé dansant	Studio Party	"	"	(5.28) Ce soir
30	Trail Ridinr	Chansonnettes	Oncle Troy	Town Crier	Pour les enf.	"	A votre service
45	Gospel Singer	"	Mad. et Pierre	"	Don Messer	"	"
6 00	Around Town	Yvan l'Intrép.	Mtl To-Day	Nou. et Rex	Music	La parade de	Radio-Journal
15	News	Nouv. Sports	Famous Songs	Ballroom	Radio-journal	la chanson.	Méli-Mélo
30	Jewish Ch.	Actualité	Sports	"	Sérénade	En vedette...	Radio-annuaire
45	Merry-co-Rd	En dinant	Nouvelles	"	Nouvelles BBC	Bill Brosseau	"
7 00	Take mine	Un homme et...	Au music-hall	Nouv. et Ball.	Adams Trio	Fiesta	L'Heure Fam.
15	Sportscast	Métropole	"	"	Piano, jazz	O.K. Bill Sims	"
30	Uncle Troy	Trio Lyrique	Les chansons...	Singing Sam	Carl Trevors	Pay it or...	Cl. Bourgeois
45	Golden Gate Q.	Et puis après	Nassaire et B.	So the story	Trio Toronto	Nouvelles	Orc. libéral
8 00	Around World	H. Electrique	Studio	Nouvelles	Electric Hour	Music Master	Windsor Bowl.
15	"	"	"	Sports	"	"	Studio
30	Dow award	Qui suis-je ?	"	Boston Blackie	"Summer	Across Sea	Orgue
45	"	"	(8.55) Ch. du T	Radio Th.	Follow"	Fin de l'émis.	"
9 00	Can. Micro.	Radio-Concerts	Relais C.B.S.	Nouv. et Conc.	Variations		La fam. Brault
15	"	"	"	Sports Quiz	"		Musique
30	Studio	"	"	Weird Circle	"		Mélodies
45	"	Marine	"	Light at...	"		Mel. Rythmées
10 00	Carnation H.	Nouvelles	Inner Sanctum	Easy Aces	Nouvelles		Jean Narrache
15	"	Revue Journal	"	Jewish Appeal	Revue act.		Temps présent
30	Night & Mus	Studio	Tribune	Molson's News	Dance		Billy McDonald
45	"	"	Nouvelles	Laur. Rendez-v	Bill Lahister		(10.50) Sports
11 00	Nouvelles	Adagio	Bonsoir les...	Nouv. et sport	Choristers		Mus. sur dem.
15	Off Record	"	Dansons !	Eleven-Oen E.	"		"
30	"	Orch. de danse	Columbia orch.	"	Mus. légère		Fin de l'émis.
45	Dance Orch.	"	"	"	"		
12.00	Nouv. et fin.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles et fin	Nouvelles et fin		
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

ÉCOUTEZ

FRANCES JAMES
SOPRANO
ARTISTE INVITÉE
pendant
"l'heure Northern Electric"
LUNDI SOIR
CBF
8-8.30 p.m.

48-7-109-F

C'EST CE SOIR
Un nouveau succès de la chanson et du rire!
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
★ Jean-Pierre Masson
★ Lucille Dumont
★ Marcel Giguère
★ Louis Bélanger
★ Ray Denhez et son orchestre
et
★ ROBERT L'HERBIER
CKAC et CHRC - 8 hres

Mc Kenna
FLEURISTES
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy — FI. 2491
Hôtel Mont-Royal — PL. 4550
Serres — AT. 1125

Avant de Voyager
CONSULTEZ
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL
Le vaste réseau des services de la Compagnie de Transport Provincial de Québec, avec correspondances partout au Canada et et aux Etats-Unis, vous offre un transport commode et économique.
Renseignez-vous sur les services "Transport Provincial" avant de choisir l'itinéraire de votre voyage.
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal
PL. 7141

La JOURNEE des ETOILES

de 9 à 10 a.m.
le PROGRAMME "ROGER BAULU"
avec Roger Baulu
le "Prince des annoncours"
ET...
★ de 10.30 à 11 a.m.
ARMAND MARION
et ses
"Entrevues musicales"

ET...

de 11 à 2 p.m. et de 4.30 à 7.45 p.m. ★
GUY MAUFFETTE
qui présente la
"PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE"
tous les sucès parisiens
ET...
★ de 7.45 à 7.55 p.m.
COREY THOMSON
et l'émission originale
"ONCLE TROY"

ET...

de 8 à 8.30 p.m. ★
"FANTOME au CLAVIER"
avec
JACQUES NORMAND
ET...
★ de 9.30 à 11 p.m.
PARIS-SWING
la musique de danse parisienne
présentée par
JACQUES DESBAILLETS

ET...

de 10.55 à 11 p.m. ★
toutes les NOUVELLES du SPORT
avec l'as des commentateurs sportifs
ROLLAND BAYEUR
ET...

★ de 11 à Minuit
TOMMY DORSEY
DISC JOCKEY
le
"Sentimental gentleman of Swing"
ET CELA
TOUS LES JOURS
au poste des étoiles
CKVL
VERDUN — 980 AU CADRAN
MAINTENANT EN ONDES 24 HEURES PAR JOUR

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport

Joe Krol s'est avéré un grand footballer en conduisant les Argonauts de Toronto au championnat du Big Four cette fin de semaine... Le club torontois a fait montre d'une classe exceptionnelle en blanchissant les Roughriders d'Ottawa pour la deuxième fois consécutive... Il faut en effet que les Argonauts ait affiché l'étonnante finesse d'un magicien pour empêcher un club comme celui de la Capitale de compter un seul point en 160 minutes de jeu... La tenue de Krol a été sensationnelle... Ayant compté les trois points de son club dans la première joute, il a été de nouveau le grand héros de la victoire de samedi avec 16 points... Cette performance est l'une des plus merveilleuses accomplies par un athlète canadien cette année... Notre intention n'est pas de chercher des alibis, mais nous sommes convaincu que les Alouettes auraient offert une plus forte compétition aux champions du Big Four si un mauvais début de saison ne leur avait valu une élimination précoce... Le club de football local s'est assuré la sympathie du public qu'il avait perdu au début de la saison par une fin sensationnelle... La saison n'était pas encore terminée que le président Léo Dandurand et le gérant Lew Hayman se mettaient à l'oeuvre en vue de découvrir quelques étoiles de langue française qui ne manqueraient pas d'accroître l'intérêt déjà grand des sportifs de notre langue pour ce sport.

* * *

Il n'est pas étonnant que Roy Conacher ait refusé de signer contrat pour les Rangers de New-York et qu'il ait accepté l'offre de Tobin des Black Hawks... Ce n'est un secret pour personne que M. Norris, président des Red Wings est en même temps propriétaire du Stadium de Chicago... L'on comprend donc facilement que pression ait été faite sur Conacher pour qu'il signe pour les Black Hawks... La somme de $25,000 qui est mentionnée comme prix d'achat de Conacher par les Black Hawks, n'a pas trop de signification... S'il est vrai que Conacher aura un salaire de $10,000 avec les Black Hawks, il est mieux payé qu'il ne vaut car rares sont les étoiles de la ligue Nationale qui sont aussi bien rénumérés... La direction des Rangers a peut-être raison d'en vouloir à Bill Tobin pour lui avoir couper l'herbe sous le pied... L'on sait que Boucher avrit fait un voyage inutile par avion à Toronto afin de mettre Co. acher sous contrat... Le vice-président Ned Irish n'est probablement pas sérieux lorsqu'il affirme que les Rangers étaient prêts à payer $40,000 comptants aux Red Wings en plus de joueurs pour Conacher, ajoutant que le salaire du joueur gréviste aurait été de plus de $15,000 avec le club newyorkais... Le fait est qu'une telle déclaration est sûrement préjudiciable au hockey car si les services de joueurs grévistes sont tellement recherchés ne faut-il pas s'attendre à ce que les magnats des différents clubs doivent faire face à de fortes demandes des joueurs lorsque viendra l'heure de leur faire signer contrat l'an prochain... Les Canadiens auraient aimé s'assurer les services de Conacher, mais ils se sont abstenu de faire des démarches dans ce but précisément du fait qu'il était gréviste et que des joueurs de ce caractère sont un danger pour l'esprit d'équipe.

* * *

Le gérant Jack Adams des Red Wings vient de suggérer que toutes les parties de la ligue de hockey Nationale devraient être filmées, ce qui permettrait d'éclaircir de fréquentes disputes au sujet de ce qui se passe sur la glace et aiderait en même temps aux joueurs de se rendre compte de leurs erreurs qu'ils pourraient ensuite corriger . . . Comme preuve, Adams cite le cas de Bill Ezinicki, classé rapidement dit-il à cause du film que Conny Smythe avait en sa possession . . . Nous croyons que l'utilité du film en ce qui a trait à l'incident de Toronto ne saurait être considérée . . . Tout en supposant que le joueur torontois ait porté un coup d'épaule légal à Edgar Laprade la question est de savoir si le hors jeu avait déjà été sifflé lorsqu'il a porté cette attaque . . . C'est là que repose tout le problème et le film ne saurait le tirer au clair . . . Nous croyons par ailleurs que les joueurs pourraient grandement profiter des films en leur montrant leurs faiblesses, ce qui leur permettrait de les corriger . . . L'on sait que toutes les parties jouées à Toronto sont filmées . . . Lorsqu'il s'agit de présenter sur l'écran des représentants de notre sport national, ce sont les Leafs qui sont choisis et non pas les Canadiens comme cela devrait être le cas puisqu'ils ont exercé une incontestable suprématie ces dernières années . . . Il faut admettre que Toronto nous dame le pion en ce qui a trait à la publicité . . . Une autre preuve nous en est donnée à la radio . . . Tandis que les joutes des Leafs sont radiodiffusées d'un océan à l'autre, celles des Canadiens ne le sont que dans le Québec . . . Pourquoi cette anomalie ? . . . Et c'est précisément par le truchement de la radio que les Leafs se créent une réputation parfaite tandis que les Canadiens, par une propagande injuste et sournoise, sont considérés comme des "bûcherons" dans les régions de l'Ouest . . . Maurice Richard a été le joueur le plus copieusement hué au cours de la tournée de bonne entente faite par les Canadiens le printemps dernier . . . Dans la plupart des villes visitées on le voyait pourtant pour la première fois, mais les gens avaient été mal renseignés à son sujet par la radio et la presse torontoise . . . Ceux qui connaissent le hockey savent pourtant que Maurice Richard en plus d'être l'une des plus grandes étoiles de tout temps est aussi un grand gentilhomme. On parle de plus en plus de la formation d'une Commission provinciale des sports et le nom de Frank Hogan est mentionné pour la présidence . . . Nous croyons qu'un corps dirigeant les sports dans cette province pourrait rendre de grands services et que M. Hogan, de par son expérience et sa réputation, serait un choix logique . . . Mais une telle Commission serait utile en autant qu'elle soit exempte de toute politique.

Quesnel compte six buts pour le Valleyfield jr.

Dans la ligue junior du président Alphonse Thérien, deux parties ont été disputées hier soir. Le Valleyfield a eu raison du Lachine par 9 à 4, tandis que le Québec a triomphé des Maple Leafs de Verdun par 3 à 1. André Quesnel a dirigé l'attaque du Valleyfield en enregistrant une demi-douzaine de buts, tandis que Bissaillon et Benoit ont fourni chacun quatre assistances.

Gagnon a réussi deux buts pour les Braves junior et Daoust a compté l'autre. Chabot, Artness, Bougie et Daoust ont obtenu les buts du Lachine.

A Québec, C. Lortie, Fréchette et Grosleau furent les compteurs des Québécois, tandis que Côme Léger, frère de Roger des Canadiens, a évité le Verdun du blanchissage avec l'aide de son frère le printemps dernier . . . Dans la Germain.

✓ Service du système de refroidissement
✓ Lubrifiants d'hiver
✓ Mise au point du moteur et service de batteries
✓ Vérification complète de tous les accessoires

CET HIVER, ROULEZ EN PAIX!

Comptez sur nous pour l'hivérisation complète de votre véhicule. Quelle que soit la marque de votre auto ou camion, notre personnel d'expérience saura vous protéger contre les coûteux contretemps, démarrage difficile, fuite d'anti-gel, difficulté du changement de vitesses, etc.

Patenaude Automobile Ltée.
Dépositaires:
MERCURY — LINCOLN — Camions MERCURY
10830, LAJEUNESSE (angle Boul. Gouin) DU. 5716

Deux défaites des Canadiens en fin de semaine

Ils sont déclassés samedi, au Forum

(Par Paul Parizeau)

Les Bruins de Boston ont joué en champions, samedi, alors qu'ils ont disposé du Canadien au compte de 9 à 1. C'est la pire défaite que le Tricolore a subi depuis plusieurs saisons. Bill Durnan, le cerbère du Bleu, Blanc, Rouge, qui a remporté le trophée Vézina à trois reprises, a connu une très pauvre partie. Ses chances de décrocher le trophée cette saison ont considérablement diminué par suite de cet échec. C'est aussi le plus grand nombre de buts enregistrés contre Durnan depuis qu'il évolue dans la ligue Nationale. On a compté à quelques reprises sept buts contre Durnan mais neuf buts représentent maintenant le plus fort total. La défense du Canadien fut très faible et l'absence de Roger Léger se fait sentir. La foule a manifesté son mécontentement et plusieurs amateurs ont quitté le Forum avant la fin des hostilités. Il est préférable cependant que le Canadien ait joué cette mauvaise partie au début de la saison qu'à la fin. La recrue Pete Babando a dirigé l'offensive des Bruins avec deux francs buts et une assistance. Lach a évité le blanchissage au Tricolore en comptant sur une passe de Richard dans la troisième période.

Brimsek brille

Dès les premières minutes de jeu la lutte se fit contestée, puis les Canadiens portèrent l'offensive dans le territoire ennemi. Le trio McKay-Carse-Gravelle fit du bon travail. Frankie Brimsek dut sortir deux fois de sa cage pour empêcher McKay de compter.

Dix minutes environ s'étaient écoulées lorsque Lach accrocha accidentellement Carveth et fut envoyé au pénitencier. Durant son absence, Reay brilla tandis que Kenny Reardon se fit voler un but certain lorsque son dur lancer fut arrêté par Brimsek qui bloqua aussi le "rebound". Une minute plustard, Dumart fut puni à son tour, mais aucun dommage ne fut causé durant son absence. Durant une punition de Henderson, les Canadiens furent totalement impuissants.

Babando compte

Les Canadiens continuèrent de lutter en territoire ennemi, mais Pete Babando reçut soudainement une passe à la ligne et se dirigea sans obstacle vers Durnan et logea le caoutchouc dans le haut du filet après avoir fait une feinte, donnant aux visiteurs une avance de 1-0.

Moins de deux minutes avant la fin, Emile Bouchard et Billy Taylor se chamaillèrent et l'arbitre Gravel mit fin au désordre en leur infligeant chacun une mineur. Les Bruins menaient par 1-0 à la fin de la période.

Un but chanceux

Environ trois minutes s'étaient écoulées dans la deuxième période lorsque les Bruins augmentèrent leur avance grâce à un but compté par Doug Harvey et qui fut crédité à Ken Smith. Harvey poussa le caoutchouc par accident dans la cage alors qu'il se trouvait en dehors de la ligne après un arrêt de Durnan.

Deux minutes plus tard Schmidt fit trébucher Reardon et puni. Durant les minutes qui suivirent les Canadiens luttèrent désespérément en vue de compter. Léo Gravelle se signala tout particulièrement par sa combativité. Un superbe arrêt de Brimsek empêcha Carse de compter.

Avance accrue

Vers le milieu de la période un autre but chanceux permit aux Bruins d'augmenter leur avance à 3-0. Durnan arrêta un dur boulet de Pat Egan, mais le puck lui échappa ensuite et fut poussé dans la cage par Harrison.

Le trio Gravelle-McKay-Carse fit passer aux spectateurs quelques instants enlevants. Un bel arrêt de Brimsek empêcha Gravelle de compter.

Punition coûteuse

Vers la fin de la période, Kenny Reardon fut puni pour rudesse envers Taylor et les Bruins en profitèrent pour compter deux autres buts. Ce fut le désastre complet. Un quatrième but fut compté par Babando avec l'assistance de Sandford tandis que ce dernier compta l'autre avec l'assistance du premier. Durnan fit montre de faiblesse pour ces deux buts, assurant presque définitivement les visiteurs de la victoire.

Désastre complet

Le désastre fut complet dans la dernière période alors que les Bruins ajoutèrent quatre autres buts à leur total tandis que Lach évitait le blanchissage grâce à un but durement mérité sur le rebound de Richard en moins de cinq minutes avant la fin.

BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Flamon, Crawford; centre: Schmidt; ailes: Carveth, Dumart. Subs.: Egan, Sandford, Henderson, Gallinger, Taylor, Harrison, Smith, Martin, Wilson, Babando.

CANADIENS — Buts: Durnan; défenses: Reardon, Bouchard; centre: Lach; ailes: Richard, Blake. Subs.: Harvey, Riopelle, Locas, Harmon, Reay, Peters, Carse, Gravelle, Mackay, Quilty.

Arbitre: George Gravel; lignes: J. Primeau et Eddie Mepham.

Première période

1—Boston: Babando 17.22
Punitions: Lach, Dumart, Henderson, Bouchard, Taylor.

Deuxième période

2—Boston: Smith 1.88
3—Boston: Harrison (Egan) 10.46
4—Boston: Babando (Martin) 17.02
5—Boston: Sanford (Babando) 17.28
Punitions: Schmidt, Reardon.

Troisième période

6—Boston: Wilson 4.03
7—Boston: Schmidt (Carveth) 7.18
8—Canadiens: Lach (Richard, Blake) 15.82
9—Boston: Dumart (Schmidt) 16.06
10—Boston: Crawford (Gallinger) 18.13
Punition: Babando.

Chicago gagne contre Rangers

La ligne formée de Bodnar, Stewart et Poile en vedette

NEW-YORK.—Les Black Hawks semblent maintenant déterminés à livrer une chaude lutte aux autres clubs de la ligue Nationale et samedi soir ici ils ont connu leur 3e victoire dans leurs quatre dernières parties en défaisant les Rangers de New-York par 5 à 3. Bodnar, Stewart, R. Conacher, Bentley et Red Hamill ont déjoué le gardien de buts Sugar Henry, qui remplace actuellement Chuck Rayner, tandis que Juzda, Leswick et la recrue Raleigh ont obtenu un but chacun pour New-York.

Des punitions majeures furent décernées à Brown, Moe et Stewart au cours de la rencontre.

CHICAGO — Buts: Francis; Défenses: Goldham et Dickens; Centre: Bodnar; Ailes: Poile, R. Conacher. — Subs.: Mariucci, J. Conacher, Prystai, Bentley, Gee, Brown, Hamill, Kaleta, Gadsby, Nattrass.

RANGERS — Buts: Henry; Défenses: Colville et Eddolls; Centre: O'Connor; Ailes: Hextall et Watson. — Subs.: Shero, Trudell, Warwick, Raleigh, Laprade, Gardner, Leswick, Juzda, Moe, Kullman.

Arbitre: King Clancy; juges de lignes: George Hayes et Butch Keeling.

Première période

Pas de point.
Punition: Mariucci.

Deuxième période

1—Chicago: Bodnar (Stewart-Poile) 1.53
2—Chicago: Bentley (Hamil) 12.36
3—Chicago: Stewart (Goldham-Poile) 14.09
4—Rangers: Juzda (O'Connor) 19.08
Punition: Hextall.

Troisième période

5—Chicago: R. Conacher (Brown) 2.38
6—Rangers: Raleigh (Kullman) 3.03
7—Chicago: Hamill (Gee) 4.56
8—Rangers: Leswick (Laprade-Moe) 16.43
Punitions: Brown (majeure), Moe (majeure), Stewart (majeure).

Les Rangers de N.-Y. les défont par 4-2

(Par Paul Parizeau)

NEW-YORK. — Les Canadiens, qui, samedi soir, ont été victimes d'une humiliante défaite de 9 à 1 aux mains des Bruins de Boston, au Forum, n'ont pas fait beaucoup meilleure figure, ici, hier soir, alors qu'ils furent défaits au compte de 4 à 2 par les Rangers de New-York. Ces derniers, par suite de leur triomphe, ont pris possession de la cinquième position dans le classement de la ligue Nationale avec une avance de deux points sur les Black Hawks de Chicago. L'acquisition du jeune Raleigh laisse prévoir qu'elle sera très précieuse aux New-Yorkais s'il faut en juger par sa tenue affichée hier soir, alors qu'il a préparé les jeux pour les trois premiers buts de son club dans la période initiale. Les Rangers ont profité d'une pauvre défense de leurs adversaires pour s'approcher de Bill Durnan assez régulièrement au cours de cette première période et prendre une avance de 3 à 1. René Trudel a dirigé l'offensive des Rangers avec une paire de buts, tandis que Kullman et Frank Eddolls ont enregistré un but chacun. Glen Harmon et Johnny Quilty ont compté pour les Habitants.

Forte avance

Les Rangers prirent une forte avance dès la période initiale alors qu'ils comptèrent trois buts en comparaison de un seulement pour les Habitants. Lorsque la ligne du "punch" fit sa première présence sur la glace, le gardien de buts Sugar Henry fut très occupé dans ses filets. Ce n'est qu'à la 5e minute de jeux que Durnan effectua son premier arrêt. Durnan fut faible et les Rangers en profitèrent pour compter trois buts en l'espace de 79 secondes. Trudell déjoua Durnan après 5.25 minutes après avoir travaillé de concert avec Raleigh et Gardner, puis Eddols porta le compte 2 à 0, dix-huit secondes plus tard. Eddols déjoua le cerbère du tricolore sur un lancer de 40 pieds. Puis, quelques instants après, Trudell réussit son 2e but de la partie après avoir accepté une passe de Raleigh. Durnan semblait le joueur le plus découragé après ce troisième but des Newyorkais.

Avance réduite

Les Rangers continuèrent d'attaquer en furie, mais la défense des Canadiens se montra solide à certaines reprises. Il restait environ trois minutes de jeu, quand Glen Harmon, s'emparar d'un disque égaré pour décocher un dynamique lancer qui trouva refuge derrière Henry. Ce but réduisit l'avance des Rangers à deux buts et durant les dernières secondes de jeu dans cette permière période, les Canadiens, qui semblaient avoir repris confiance, par suite du but de Glen Harmon firent preuve d'une meilleure cohésion dans leur jeu d'ensemble.

Période contestée

Le jeu fut contesté dans la seconde reprise. Après quelques instants fertiles en émotions, Colville s'empara du puck pour s'approcher près des filets de Durnan et effectuer une passe des plus précises à Bryan Hextall, mais ce dernier manqua de puissance dans son lancer et Durnan bloqua facilement.

Carse se montra menaçant vers la 7e minute de jeu, quand il fit une montée des plus rapides pour ensuite passer le disque à Murdo Mackay, mais ce dernier fut mis en échec au moment où il allait lancer derrière Henry. Ensuite ce fut au tour à Bill Reay de donner du fil à retordre à Henry, mais toujours sans succès.

La ligne du "punch" vint à quelques cheveux de compter le 2e but des Habitants. Bill Moe fut puni pour deux minutes et les Canadiens faillirent à la tâche en voulant profiter de cet avantage numérique. Moe venait à peine de s'asseoir sur le banc du pénitencier, que Colville et Reardon reçurent ordre de prendre le même chemin.

Vers la 15e minute de jeu, les Habitants, déterminés à augmenter leur pointage, s'élancèrent furieusement à l'attaque, mais ne purent rien contre Sugar Henry qui fit preuve de beaucoup de sang froid dans ses filets. Durnan dut se surpasser dans sa cage aux dépens de Raleigh, Trudell et Gardner durant les deux dernières minutes de jeu dans ce deuxième engagement.

Avance accrue

Trois minutes étaient à peine écoulées dans la 3e et dernière période, quand Kullman, après s'être emparé d'un rebond de Laprade, pour déjouer Durnan et porter le compte 4 à 1. Par la suite, les Canadiens ratèrent plusieurs occasions de prendre Henry en défaut. Un hors jeu appelé à temps par les arbitres empêcha Buddie O'Connor de lancer derrière Durnan. Après 11 minutes de jeu, les attaques des Habitants furent finalement couronnées de succès quand Johnny Quilty profita d'une mêlée devant les filets de Henry pour lancer dans la forteresse des Rangers et compter le 2e but des siens. Henry avait la vue complètement obstruée et n'avait aucune chance possible de bloquer le lancer de Quilty. Peters fut crédité d'une assistance sur ce 2e et dernier but des Habitants.

Alors que Phil Watson réchauffait le banc du cachot, les Canadiens redoublèrent d'ardeur pour tenter d'égaliser les chances, mais les Rangers, grâce à une constante mise en échec, obligèrent les Habitants à se replier jusqu'à la fin de la partie.

Les Canadiens joueront leur prochaine partie à l'étranger mercredi soir contre le Chicago, puis ils nous reviendront au Forum samedi prochain avec comme adversaires les Rangers de New York.

CANADIENS — Buts, Durnan; défenses, Harvey, Harmon; centre, Lach; ailes, Richard, Blake. Subs., Bouchard, Riopelle, Locas, Reay, Reardon, Peters, Carse, Gravelle, McKay, Currie.

RANGERS — Buts, Henry; défenses, Colville, Eddolls; centre, O'Connor; ailes, Hextall, Russell. Subs., Shero, Trudelle, Watson, Raleigh, Laprade, Gardner, Leswick, Juzda, Moe, Kullman.

Arbitre: George Gravel; juges des lignes: Jim Primeau et Eddie Mepsam.

Première période

1—Rangers, Trudelle, (Raleigh, Gardner) 5.25
2—Rangers, Eddolls, (Raleigh) 5.43
3—Rangers, Trudelle, (Raleigh, Gardner 6.46
4—Canadiens, Harmon 17.28
Pas de punition.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Moe, Reardon, Colville.

Troisième période

5—Rangers, Kullman 3.21
(Laprade) 3.21
6—Canadiens, Quilty, (Peters) 11.07
Punitions: Watson, Riopelle.

(Côté, Carnegie) 5.10
7—Sherbrooke, Carnegie 13.25
8—Sherbrooke, Dubé (Carnegie, Perron) 13.54
Punition: Ley.

Troisième période

9Sherbrooke, Goupille (Perron, Dubé) 3.36
10—Verdun, F. Gardner (Costigan) 7.00
11—Verdun, Tamminen (P. Gardner, Chénier) 10.20
12—Sherbrooke, Côté (Demers) 18.18
13—Sherbrooke, Demers (Côté, McDougall) 19.00
Punitions: Goupille, Gaudreault, Heindl, Goupille.

Herbie Carnegie compte six buts et Sherbrooke écrase Cornwall par 16-4

Les Tigres de Victoriaville s'installent en deuxième position

Malgré la nomination d'un nouveau gérant, les Cougars de Cornwall n'ont sûrement pas impressionné en fin de semaine, alors qu'ils ont encaissé leurs 8e et 9e défaites consécutives depuis le début de la saison. Hier, à Sherbrooke, ils furent vaincus au compte de 16 à 4, par le St-François de Sherbrooke. Le nègre Herbie Carnegie a dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant six buts, dont cinq de suite, tandis que Tony Demers en a obtenu trois.

St-Hyacinthe gagne

A St-Hyacinthe, les Saints de Ernie Mundey, conduit par Jacques Préfontaine qui a compté deux buts, ont vaincu les Rapides de Lachine par 5 à 2. Gerry Gravel, Donny Maher et Bernie Lauzon ont obtenu les autres buts des vainqueurs.

Victoriaville triomphe

A Victoriaville, Dick Wray et Gaston Gauthier ont enregistré chacun deux buts pour conduire les Tigres à un triomphe de 7 à 5 sur les Aigles de Verdun.

Première période

1—Sherbrooke, Gaudreault (Tremblay, Bourdon) 1.37
2—Sherbrooke, Carnegie. (Perron Dubé) 2.57
3—Sherbrooke, Demers McDougall, coté) 7.06
4—Sherbrooke, Côté. (McDougall, Demers) 7.44
5—Sherbrooke, Carnegie. (Dubé, Denault) 10.58
Sherbrooke, Carnegie. (Dubé, Perron) 12.24

Deuxième période

7iSherbrooke, Carnegie (Goupille) 0.35
Sherbrooke, Carnegie (Dubé, Perron) 1.20
8—Sherbrooke, Carnegie (Dubé, Perron) 1.34
10—Cornwall, Dennison (Hamel, Proulx) 4.25
11—Sherbrooke, Demers (Côté) 9.44
12—Cornwall, Proulx (Hamel) 10.44
13—Sherbrooke, Demers (Côté, McDougall) 12.24
14—Sherbrooke, Dubé. (Demers, Bourdon) 13.20
15—Cornwall, Pope (Steel) 18.00
Punitions — Steel, Hodson, Heindl, Tremblay.

Troisième période

16—Sherbrooke, Goupille (Dubé) 2.30
17—Cornwall, Proulx. (Miron, Dennison) 5.22
18—Sherbrooke, Demers (Côté, Goudreault) 5.25
19—Sherbrooke, Perron. (Carnegie) 15.32
20—Sherbrooke, Bourdon. (Côté, Goudreault) 18.30
Punitions — Hodgson (2), Goudreault.

ST-HYACINTHE — Buts: Crowdis; défenses: Robidas, Winemaster; centre: R. Cabana; ailes: Mosienko, Préfontaine. Subs.: Bonin, Gravel, Lilly, Maher, G. Cabana, Savary, Longpré, B; Lauzon.

LACHINE — Buts: Scarlett; défenses: Hamel, Larochelle; centre: Desmarais; ailes: Lacroix, Majeau. Subs.: Toohey, Broderick, Bourgie, O'Hearn, Morin, H. Lauzon, Troswick.

Arbitres: Sibby Mundey et Menard.

Première période

Aucun point.
Punitions: Larochelle, Mosienko, Longpré (2).

Deuxième période

1—St-Hyacinthe: Préfontaine (G. Cabana) 10.33
2—Lachine: Lauzon (Morin, Troswick) 12.16
3—Lachine: Bourgie (Morin, O'Hearn) 17.53
4—St-Hyacinthe: Préfontaine (C. Cabana, Mosienko) 19.41
Punitions: Robidas, Majeau.

Troisième période

5—St-Hyacinthe: Maher (Longpré) 8.53
6—St-Hyacinthe: Gravel (G. Cabana) 10.50
7—St-Hyacinthe: G. Cabana (Maher) 13.21
Punitions: Winemaster, Broderick, Larochelle, Robidas, Desmarais, Lauzon, Bonin, Lilley, B, Lauzon (majeure).

Détroit défait le Boston et les Leafs l'emportent sur le Chicago

BOSTON — Les Red Wings de Détroit, combattant avec courage durant 70 minutes entières, ont eu raison des Bruins de Boston par 3 à 2 dans une joute régulière de la ligue de hockey Nationale disputée, ici, hier soir, devant une foule de 13.900 spectateurs. Dans une autre partie au programme, les Maple Leaf de Toronto l'ont emporté par 5 à 4 sur les Black Hawks de Chicago.

A Boston, Bep Guidolin, a très bien joué contre ses anciens coéquipiers en obtenant un but et une assistance, tandis que Pete Horeck et Jim Conacher ont déjoué Frankie Brimsek une fois chacun. Jack Crawford et la recrue Babando ont pris Lumley une fois chacun également. Les Red Wings ont compté le but décisif après cinq minutes de jeu dans la période finale.

DETROIT: buts, Lumley; défenses, Quackenbuch, Stewart; centre, Abel; ailes, Howe, Lindsay; subs, McNab, Couture. Conacher, McCaig, Reise, Horeck, Guidolin, McFadden, Kelly Bruneteau.

Boston: buts, Brimsek; défenses, Flaman, Crawford; centre, Taylor; ailes, Sandford, Babando; subs, Schmidt, Dumart, Carveth, Egan, Martin, Gallinger, Smith, Harrison, Wilson.

Officiel: Frank (King) Clancy, arbitre; George Hayes et Butch Keeling, juges des lignes.

Première période

Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Détroit, Horeck (Guidolin, McFadden) 6.16
2—Boston, Crawford 7:50
3—Détroit, Conacher (McNab) 11:05
Aucune punition.

Troisième période

4—Détroit, Guidolin (Horeck, McFadden) 5:46
5—Boston, Babando (Taylor, Crawford) 18:30
Aucune punition.

Toronto en tête

A Chicago, les Maple Leafs de Toronto, détenteurs de la coupe Allan, ont pris possession de la tête du classement, hier, en défaisant difficilement les Black Hawks de Chicago par 5 à 4. Syl Apps a augmenté son avance en tête des compteurs du circuit Campbell en obtenant une paire de buts et une assistance. Dans la 2e période, Bill Ezinicki et Johnny Mariucci ont bénéficié d'une punition majeure pour s'être rudoyés.

TORONTO — Buts, Broda; défenses, Boesch, Barilko; centre, Apps; ailes, Watson, Ezinicki. Subs. Stanowski, Nick Metz, Don Metz, Max Bentley, Kennedy, Lynn, Meeker, Klukay, Mortson, Thomson.

CHICAGO — Buts, Francis; défenses, Goldham, Dickens; centre, Bodnar; ailes, Stewart, Poile; Subs. Prystai, Doug Bentley, Conacher, Gee, Brown, Hamill, Kaleta, Gadsby, Nattrass, Micaluk.

Arbitres: Bill Chadwick; Sam Babcock, Ray Getliffe.

Première période

1—Toronto, Apps, (Watson) 1.10
2—Toronto, Mortson, (Ezinicki, Watson) 5.38
3—Toronto, Watson, (Apps) 5.54
4—Chicago, Dickens, (Bodnar, Stewart) 11.12
5—Chicago, Hamill, (Gee, D. Bentley) 16.19
Punitions: Goldham, Barilko (2), Nattrass.

Deuxième période

6—Toronto, Kennedy, (Boesch) 9.11
7—Chicago, Kaleta, (Conacher, Brown) 12.26
Punitions: Ezinicki (majeure), Mariucci (majeure), Gee, Boesch, Kaleta.

Troisième période

8—Toronto, Apps 1.27
9—Chicago, D. Bentley, (Gee, Hamil) 18.37
Punitions: Lynn, Gadsby.

Sprague Cleghorn est suspendu par la Quebec Amateur Hockey Association

Azarie Choquette, président de la Quebec Amateur Hockey Association, a annoncé, hier soir, que Sprague Cleghorn, qui vendredi dernier, a démissionné au poste d'instructeur des Cougars de Cornwall de la ligue de hockey Provinciale, avait été suspendu indéfiniment par l'association pour avoir agi d'une façon préjudiciable aux intérêts du hockey amateur. Choquette a déclaré que Cleghorn fut suspendu à la suite d'une assemblée de l'association pour avoir refusé à répondre à certaines questions que les directeurs de la Q.A.H.A. lui posaient.

Ces questions avaient trait au cas de Marcel Lebrun. Ce dernier, un hockeyiste de Cornwall, avait été suspendu indéfiniment par la Q.A.H.A. pour s'être battu au cours d'une partie contre Verdun, et Sprague Cleghorn décida néanmoins de l'aligner dans trois joutes par la suite. Or, Cleghorn a agi contrairement aux ordres de Choquette et selon ce dernier, il mérite une suspension indéfinie pour avoir désobéi aux règlements.

Choquette a ajouté également que le Cornwall avait reçu la permission de mettre des nouveaux joueurs sous contrats pour renforcer l'équipe. A l'avenir a déclaré M. Choquette, tous les clubs amateurs pourront aligner 15 joueurs en uniforme au lieu de 14 comme par le passé.

A TORONTO SAMEDI

La série finale pour le championnat du football de l'est canadien commencera samedi prochain au stade Varsity de Toronto entre les Argonauts de Toronto, champions du Big Four, et les Trojans d'Ottawa, représentants de l'Ontario Rugby Football Union.

NOMINATION POUR ROLFE

DETROIT — Robert (Red) Rolfe, ex-troisième-but des Yankees de New-York de la ligue de baseball Américaine, a été nommé éclaireur en chef du système de clubs-fermes des Tigers de Détroit. Rolfe succède à G. E. Gilliland, qui a démissionné de ses fonctions l'été dernier.

Dernière heure

80 MEXICAINS AUX JEUX OLYMPIQUES

Le brigadier-général Tirso Hernandez, président du comité olympique du Mexique, a déclaré, hier que le Mexique enverra 80 athlètes lors des prochains Jeux Olympiques à Londres en 1948. Le Mexique sera représenté dans les événements sportifs suivants : ballon au panier, balle à la volée, tir, sauts, équitation golf, nage, boxe, lutte, tennis et poids et haltères.

RENAISSANCE D'UN AUTRE SPORT

NEW-YORK — Un autre sport, qui fut cessé durant la dernière guerre, reprendra l'été prochain alors qu'une équipe de golfeuses aux Etats-Unis rencontrera une équipe de l'Angleterre dans une série internationale pour la coupe Curtis. La série consiste en trois doubles et six simples. Cette série sera jouée les 21 et 22 mai à Birkdale, Lancashire. Mme Collett Vare de Merion Pa., a accepté d'être capitaine de l'équipe américaine.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Détroit 3, Boston 2.
Rangers 4, Canadiens 2.
Toronto 5, Chicago 4.

Ligue Américaine
Buffalo 6, Hershey 3.
Providence 7, Indianapolis 3.
New Haven 5, St-Louis 3.

Ligue Senior
Royals 5, Ottawa 3.
Shawinigan 4, Québec 2.
Boston à New-York (p. du s.)

Ligue Provinciale
Sherbrooke 16, Cornwall 4.
St. Hyacinthe 5, Lachine 2.
Victoriaville 7, Verdun 4.

Ligue Mercantile
C.P.R. 5, Cardy Hotels 5.
Steinbergs 10, White Motors 8

Ligue Junior
Québec 3, Verdun Leafs 1.
Valleyfield 9, Lachine 4.

SAMEDI

Ligue Nationale
Boston 9, Canadiens 1.
Toronto 5, Détroit 3.
Chicago 5, Rangers 3.

Ligue Américaine
St. Louis 6, Philadelphie 4.
Indianapolis 4, Springfield 2.
Cleveland 7, Providence 6.
Pittsburg 6, Buffalo 2.
New Haven 4, Hershey 4.

Ligue Senior
Ottawa 4, Royals 2.
Boston 5, New York 4.

Ligue Provinciale
Victoriaville 13, Cornwall 10.
Sherbrooke 12, Verdun 2.

CE SOIR

Aucune partie schedulée.

LES TAILLEURS JOLY
360 EST, STE-CATHERINE
BE. 3126
"Les Spécialistes de l'Elégance Masculine" vous offrent ceci de plus:

GARANTIE

Nous garantissons que tout complet vendu par nous ne peut être acheté ailleurs à meilleur marché. Nous sommes prêts, en aucun temps, à vous rembourser la différence entre le prix que nous vous avons chargé et le prix que vous auriez payé ailleurs, à la même date, dans le cours ordinaire des affaires, pour la même marchandise que celle que nous vous fournissons.

ROD JOLY
prop.

LES TAILLEURS JOLY
HABITS STRICTEMENT FAITS A LA MAIN, SUR MESURE
269 est, rue Ste-Catherine
BE. 3126

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P
Toronto	13	7	4	2	45	32	16
Boston	11	7	3	1	36	20	15
Détroit	12	7	4	1	31	30	15
Canadiens	12	6	6	0	32	32	12
Rangers	12	4	8	0	33	49	8
Chicago	12	3	9	0	36	48	6

Ligue Américaine

Section Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P
Hershey	15	7	5	3	54	48	17
N.-Haven	14	6	6	2	44	44	14
Providence	16	6	8	2	63	70	14
Wash'gton	16	6	10	0	47	63	12
Philad'phie	16	4	11	1	54	74	9
Springfield	16	4	10	1	50	73	9

Division Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P
Pittsburgh	14	10	1	3	59	35	23
Ind'napolis	16	11	5	0	85	51	22
Buffalo	15	9	4	2	61	51	20
Cleveland	14	7	5	2	52	47	16
St-Louis	16	5	9	2	48	61	12

(Joutes d'hier non comprises)

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P
Ottawa	11	9	2	0	71	26	18
Shawi'gan	14	8	5	1	59	53	17
Québec	13	7	4	2	36	39	10
Royal	9	5	4	0	36	30	10
Valleyfield	10	3	6	1	45	57	7
Boston	8	2	6	0

Royal divise en fin de semaine avec Ottawa — Les Argos champions

DÉFAIT À OTTAWA, IL TRIOMPHE PAR 5-3 HIER AU FORUM

(Par Bert Soulière)

Au début de la saison régulière de la ligue Senior, Frank Carlin, instructeur des Royaux, déclarait que son équipe serait redoutable en autant que les recrues réussiraient à tenir leur bout. Vraisemblablement, cette prédiction de Carlin ne tardera pas à se réaliser si l'on en juge par l'impressionnante victoire de 5 à 3 remportée par ses porte-couleurs aux dépens des Senators d'Ottawa, hier après-midi, au Forum. Vaincus la veille par le même club au compte de 4 à 2, les Royaux ont démontré hier qu'ils sont possesseurs du matériel nécessaire pouvant leur permettre de remporter le championnat du circuit Slater. Les recrues ont tout particulièrement affiché une tenue digne d'éloges. Il ne faudrait pas toutefois discréditer la valeur des Senators par suite de cette victoire du Royal. Les joueurs de la Capitale, malgré la défaite, ont su impressionner une foule de 11,561 personnes (admissions payantes) en faisant preuve d'un magnifique jeu de passes et d'une solide défense.

Les Senators ont même fourni l'impression qu'ils alignaient une équipe supérieure aux Royaux, mais d'ici un mois les rôles auront probablement changé. Avec plusieurs recrues sur leur alignement, les Royaux sont appelés à progresser. Par contraste, les Senators qui alignent une phalange de vétérans sont sujets à faiblir graduellement. A tout événement, ce triomphe a rehaussé de beaucoup le prestige des détenteurs de la coupe Allan.

Punitions coûteuses

Alignant plusieurs colosses, les Senators auraient probablement connu un meilleur verdict s'ils n'avaient pas constamment compté sur leur physique pour démolir l'adversaire. Les joueurs de Boucher ont en effet essayé plusieurrs tactiques plutôt rudes pour triompher, mais ces tentatives souvent brutales résultèrent en des punitions coûteuses, puisque trois des cinq buts des vainqueurs furent enregistrés alors qu'ils possédaient un avantage numérique.

Traynor, joueur de défense des Senators, a même contribué largement au triomphe de ses adverrsaires, en comptant le deuxième but des Royaux; alors qu'il tenta de déblayer son territoire. Ce but accordé à Bob Pépin, qui était posté près des filets de Legs (Lumberjack) Fraser lorsque Traynor lança gracieusement le puck dans un coin non protégé de sa forteresse.

Les étoiles

Georrge Robertson, une nouvelle figure cette saison dans le camp des Royaux, a été fort en vedette au cours de la joute en obtenant le but assurant les honneurs de la rencontre à son club. Jimmy Haggerty, Gerry Plamondon et Ernie Laforce furent les autres compteurs du Royal. Stu Smith, Alex Smart et Jack Irvine furent les seuls porte-couleurs des visiteurs capables de prendre McNeil en défaut.

Chaque joueur du Royal a su contribué à la victiire de son club, mais une mention spéciale peut être accordée à Joe Lépine, George Robertson et Bob Pepin qui jouèrent leur meilleure partie de la saison. Naturellement, Gerry McNeil fut encore à la hauteur de sa position dans ses filets. McNeil eut le meilleur sur Fraser. Dans le camp des perdants, Ctu Smith, Frank Matthers et George Greene ont donné beaucoup de fil à retordre à leurs adversaires.

Forte avance du Royal

Les Royaux prirent une avance confortable de trois buts dès l'engagement initiale. Alors que Lude Check et Jack McLean réchauffaient le banc du pénitencier, Jimmy Haggerty, après avoir travaillé de concert avec Pit Morin et Joe Lépine, décrocha un dynamique boulet que Fraser n'eut aucune chance de bloquer. Vers la 12e minute de jeu, Lépine fut envoyé au cachot pour purger une sentence non méritée, mais en son absence, Laforce se montra solide à la ligne bleue.

Générosité de Traynor

Il restait environ trois minutes de jeu dans cette 1ère reprise, lorsque les Royaux se lancèrent en masse dans la zone ennemie. Le disque était près de la cage de Fraser, lorsque Traynor, voulant sauver la situation, lança derrière son propre cerbère pour faire allumer la lumière rouge et donner généreusement un 2e but au Royal. Pepin en reçut le crédit. Check était au pénitencier, lorsque Plamondon compta le 3e but des Royaux avec l'aide de Cliff Malone.

Période enlevante

Le jeu disputé à une vive allure durant la partie entière devint très excitant dans la seconde reprise, lorsque le Senators attaquèrent furieusement. Une demi-minute était écoulée dans ce 2e engagement, quand Stu Smith décrocha un coup de revers pour prendre McNeil en défaut. Mathers fut crédité d'une assistance sur ce but.

Treize minutes plus tard, les Senators portèrent le compte 3 à 2, grâce à Smart qui s'empara du rebound de Butch Stahan pour déjouer la stratégie de McNeil.

Ottawa égalise

Les Senators égalisèrent le pointage au début de la période finale, quand Irvine lança derrière McNeil. Puis Robertson se révéla le héros de la victoire du Royal en prenant Fraser en défaut après la septième minute de jeu. Le jeu, marqué de plusieurs coups rudes dans les deux périodes précédentes, le devint davantage vers le milieu de l'engagement final, quand Stahan commença à faire des siennes en voulant bousculer constamment ses rivaux. Cinq minutes avant la fin du match, Ernie Laforce lança savamment derrière Fraser pour compléter le pointage des hostilités.

* * *

Le but de Robertson était son premier de la saison . . . Dans la 2e période, Fraser effectua son premier arrêt après la 14e minute de jeu . . . Irvine rata une excellente chance de compter dans la première période, lorsqu'il était seul devant McNeil . . . Ce dernier, rapide comme l'éclair, lui enleva le disque avant qu'Irvine puisse lancer . . . Pour une autre fois, Casavant a manqué au moins trois chances de loger le puck derrière Fraser . . . Vendredi soir prochain au Forum, les Braves seront les hôtes des Royaux . . .

* * *

OTTAWA — Buts, Fraser; défenses, Mathers, Stahan; centre, Check; ailes, Smith, McLean; subs.: Copp, Greene, Irvine, Regan, Smart, Watson, Emberg, Trainor.

ROYAL — Buts, McNeil; défenses, Laforce, Galbraith; centre, Casavant; ailes, Malone, Plamondon; subs.: Lépine, Orlando, Fryday, Haggerty, Morenz, Pépin, Morin et Robertson.

Arbitres: Leo Murray et Ken Mullins.

Première période

1—Royal, Haggerty (Lépine, Morin) 3.01
2—Royal, Pépin 17.48
3—Royal, Plamondon (Malone) 14.34
Punitions: Check (2), McLean, Orlando, Lépine.

Deuxième période

4—Ottawa, Smith (Mathers) .. .33
5—Ottawa, Smart (Stahan, Greene) 13.35
Punitions: Casavant, Galbraith.

Troisième période

6—Ottawa, Irvine (Greene, Smart) 3.15
7—Royal, Robertson (Morenz) 7.03
8—Royal, Laforce (Pépin) 15.18
Punitions: Stanhan (2), Copp, Plamondon, Mathers, Laforce.

Une défaite samedi

OTTAWA. — A l'Auditorium d'Ottawa, samedi soir, les Senators ont remporté leur 8e victoire consécutive en disposant des Royaux par 4 à 2 dans une joute régulière de la ligue. La joute fut disputée à une vive allure. Le jeu fut très rude. Lude Check a compté deux des quatre buts de son club. Smart et Frank Mathers ont obtenu les autres buts, tandis que Plamondon et Morin ont enregistré ceux des vaincus.

ROYAL — Buts, McNeil; défenses, Galbraith, Laforce; centre, Haggarty; ailes, Péuin, Morin; subs.: Lépine, Fryday, H. Morenz, Jr., Casavant, Malone, Plamondon et Robertson.

OTTAWA — Buts, Fraser; défenses, Stahan, Mathers; centre, Check; ailes, Smith, McLean; subs.: Copp, Trainor, Greene, Irvine, Regan, Smart Tudin et Watson.

Arbitres: Arnie Peterkin et Stan Pratt.

Première période

1—Ottawa, Check (Smith) 8.14
2—Ottawa, Mathers (Smith) .. 14.17
3—Ottawa, Check (Stahan) 14.31
Punition: Morenz.

Deuxième période

4—Royal, Plamondon (Casavant, Malone) 18.16
5—Ottawa, Smart (Greene, Irvine) 19.53
Punition: McLean.

Troisième période

6—Royal, Morin (Haggarty) 6.30
Punition: Plamondon.

Toronto défait les Red Wings

Il triomphe par 5 à 3, samedi soir

TORONTO—Une foule de 14,067 personnes, qui a pris plaisir à se moquer du cerbère Turk Broda dans la 1ère période d'une joute de hockey disputée ici samedi soir, a vu le même Broda conduire les Leafs à un triomphe de 5 à 3 sur les Red Wings de Détroit, Broda, faible à deux reprises dans l'engagement initial, a été des plus effectifs par la suite et sans sa tenue sensationnelle dans les 2e et 3e périodes, les Leafs auraient probablement connu l'échec. Syl Apps, a dirigé l'offensive des Torontois avec deux buts, tandis que Klulay, Thomas et Ezinicki ont obtenu les autres. McFadden, a compté un but pour les Red Wings et Ted Lindsay a réussi les deux autres. Tous les buts des perdants furent enregistrés dans la première période. Barilko a encore joué très rudement à la défense pour le Toronto. Dans la 2e période il frappa brutalement Syd Abel à la figure pour se mériter une punition majeure.

DETROIT — Buts: Lumley; défenses: Quackenbush, Stewart; centre: Abel; ailes: Howe, Lindsay. Subs.: McFadden, Guidolin, Horeck, McCaig, Kelly, Couture, Bruneteau, J. Conacher, McNab, Reise.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Boesch, Stanowski; centre: Apps; Ailes: Ezinicki, Watson. Subs.: Barilko, Mortson, Kennedy, Meeker, Lynn, M. Bentley, Thomas, Klukay, N. Metz.

Arbitres: Bill Chadwick, Ligues: Ray Getliffe et Sammy Babcock.

Première période

1—Détroit: McFadden (Horeck) 8.39
2—Détroit: Lindsay 14.27
3—Détroit: Lindsay (Howe).. 15.51
Punitions: Boesch, Barilko, Howe.

Deuxième période

4—Toronto: Klukay (Bentley, Boesch) 4.26
5—Toronto: Apps (Ezinicki, Bentley 11.50
6—Toronto: Thomas (Stanowski) 15.07
Punitions: Mariiko (majeure), Horeck, Lynn, Quackenbush.

Troisième période

7—Toronto: Ezinicki (Watson) ..... .15
8—Toronto:: Apps 5.37
Punitions: Horeck, Klukay.

Un simple de 222 réussit par Larsen

La ligue de quilles des Forestiers Catholiques connaît présentement un entrain remarquable. Le St-François d'Assise est en tête du classement dans la section Est avec 12 points. L'Immaculée-Conception suit en deuxième place avec 11 points. Lors des dernières rencontres, le Marie-Ville a défait le Ville-Marie par 3 à 1. Le St-François d'Assise a disposé de l'immaculée-Conception par 3 à 1 également. Les étoiles de la soirée ont été. V. Larsen, 464, G. Laforte, 450, L. Troncart, 430, M. Courchesne, 417 et G. Lanthier, 403.

Le plus haut simple et le plus haut triple ont été réussis par V. Larsen. Il a réussi un triple de 464 et un simple de 222.

Dans la section ouest le St-Joseph s'est approché à un point de la première position en gagnant deux points. Le Ste-Cunégonde n'a pu faire mieux que d'ajouter un seul point à son total. Le Mont-Royal s'est réveillé en gagnant trois points. Les meilleurs joueurs ont été les suivants: R. Pelletier du Mont-Royal et L. Jacques du Ste-Cunégonde avec des triples de 443 et 408; (Jacques a de plus réussi un simple de 188). E. Gravel du Sté-Anthony s'est aussi distingué avec un simple de 179.

Voici la position des équipes

	G.	P.	Pts
1—St-François d'Assise	9	3	12
2—Imm.-Conception	8	4	11
3—Marie-Ville	7	5	10
4—Maisonneuve	7	5	9
5—Ville-Marie	3	9	4
6—St-Louis de France	2	10	2

1—Ste-Cunégonde, 24 points; 2—St-Joseph, 23 points; 3—Mont-Royal, 17 points; 4—St-Anthony, 8 points.

UN TRIPLE DE 500 POUR PAUL LAMARRE

La ligue de quilles des employés d'assurance a tenu un autre programme régulier, vendredi soir dernier, au Windsor. Paul Lamarre et Bill Perry ont fort été en évidence avec chacun un triple de 500, tandis que Bill Perry et Paul Trudel ont enregistré des simples de 199 et 194 respectivement. Les dernières statistiques compilées dans ce circuit révèlent que les porte-couleurs de l'équipe America Fire détiennent la première position avec un total de 27 points, sur un pied d'égalité avec le Phoenix de London, le Springfield et le Yorkshire.

Dans la ligue Hydro-Québec, où l'on joue aux cinq quilles, Mlle Thérèse Labossière a affiché une tenue digne d'éloges avec des parties de 196, 237, et 191 pour un triple de 624, Chez les hommes, Roméo Pepin a enregistré des parties de 256-165-169 pour un triple de 790.

Ils aident le Royal à vaincre Ottawa

Joe Lépine, à gauche, et Jimmy Haggerty, qui ont joué magistralement, hier, pour conduire les Royaux de Frank Carlin à une victoire de 5 à 3 sur les Senators d'Ottawa. Lépine a été affectif à la ligne bleue, tandis que Haggerty a souvent été menaçant à l'offensive.

Managoff-Robert vs Wagner-Lee au Forum mercredi. — Miquet de retour

Félix Miquet sera de retour au Forum mercredi prochain. Ce sera la première fois que Miquet combat depuis qu'il rencontra l'équipe Wagner-Lee avec Robert comme partenaire. Il fera face au rude Al. Billings de la Côte du Pacifique mercredi. Yvon Robert et Bobby Managoff seront opposés à Wagner-Lee dans la rencontre finale. Miquet a récemment enregistré plusieurs victoires aux Etats-Unis. Il revient dans la métropole décidé à se mériter un match de championnat. Billings a fait ses débuts, ici, la semaine dernière, et bien qu'il fut défait, il a démontré qu'il était de calibre.

Robert-Managoff

Robert et Managoff ont été mis sous contrat samedi. Ils se sont entraînés sérieusement en fin de semaine pour cet important combat contre les bouillants Lee et Wagner. Wagner est très satisfait de son nouveau partenaire. Il blâme la lenteur de Schacht pour leur défaite de la semaine dernière. Lee est arrivé dans la métropole, hier, et il a tenu une légère pratique avec son partenaire. Les deux sont bien décidés à infliger une râclée au duo Robert-Managoff. Plusieurs amateurs croient que la combinaison Robert-Managoff aura de la difficulté à vaincre les puissants Lee et Wagner.

Bobby Bruns

Bobby Bruns a été mis sous contrat et on lui nommera un adversaire aujourd'hui. Bruns a impressionné depuis ses débuts ici. Il est très populaire et ses deux brillantes victoires le placent parmi les meilleurs. Les amateurs peuvent être assurés d'assister à des combats bien balancés où l'action ne manquera pas.

Les Cataractes défont le Québec et prennent possession de la 2e place

SHAWINIGAN FALLS — Les Cataractes de Shawinigan Falls ont pris possession de la deuxième position dans la ligue senior du Québec, en remportant un triomphe de 4 à 2 aux dépens des As de Punch Imlach, dans une partie mouvementée et disputée devant une foule se chiffrant à plus de 5,000 personnes. Cette partie, rude à plusieurs reprises, a été marquée d'un magnifique duel de gardiens de buts entre Jean Marois, des As, et le jeune Harold Murphy, qui semble vouloir supplanter Giggey dans la cage des Cataractes.

Eddie Théberge

Alfie Webster, Eddie Théberge, Bucky Buchanan et Jack Carthy furent les compteurs des vainqueurs tandis que Ludger Tremblay a enregistré les deux seuls buts des Québécois. Encore une fois, le "high sticking" fut fréquent et il résulta qu'un porte-couleur des As fut douloureusement coupé au front pas suite d'un coup de bâton porté par Alfie Webster.

QUEBEC: buts, Marois; défenses, R. Renaud, Labrie; centre, Imlach; ailes, Raglan, Tremblay. Subs: Janieson, Kovalchuk. Planche, Zeidel, S. Renaud, Heale.

SHAWINIGAN: buts, Murphy; défenses, Bergeron, Bennett; centre, Carthy; ailes, Buchanan, Webster. Subs: Pilon, Théberge, Kosick, Deslongchamps, Fillion, Campbell, Maloney, Dewey.

Arbitres: Bob Barrette et Turgeon.

Première période

1—Shawinigan, Webster (Buchanan, Carthy) 14:45
2—Shawinigan, Théberge (Carthy, Webster) 16:03
Punitions: Webster (majeure), Tremblay, Raglan.

Seconde période

3—Shawinigan, Buchanan (Carthy, Théberge) 13:58
Punition: Planche.

Troisième période

5—Québec, Tremblay (Imlach, Raglan) 2:15
6—Shawinigan, Carthy (Buchanan, Webster) 15:52
Punitions: Imlach, Kovalchuck, Théberge, Raglan.

Cagney défend son titre contre Bob Lortie, ce soir, à la salle St-Jacques

Après avoir triomphé de George Cagney lundi et avoir eu raison, avec son frère Paul, de Bert Ruby et de Bill Konke dans le match par équipes de jeudi, au Saint-Jacques, Bob Lortie a obtenu un match de championnat contre le champion canadien des poids lourds juniors et, ce soir, il affrontera de nouveau l'athlète de la Vieille Capitale, George Cagney.

Lors de son séjour en Europe, Bob Lortie n'a connu que des succès et lorsqu'il a consenti d'abréger son voyage outre-mer ce n'est qu'avec la promesse formelle du promoteur Ray Lamontagne qu'il obtiendrait des combats pour le championnat et dès son retour dans la métropole canadienne il a démontré qu'il doit être considéré comme un logique aspirant aux titres détenus par Cagney ainsi que par Tony Marinelli, qui détient la ceinture, emblème du championnat mondial de cette catégorie.

Un excellent programme supportera la grande finale car Paul Lortie et Jean Pusie feront les frais de la semi-finale et l'athlète de Chambly espère pouvoir river les épaules de l'ancien champion mondial au tapis mais Paul, qui possède un record très enviable, ne l'entend pas de la même oreille et il se propose d'enregistrer une victoire rapide et concluante sur son rival dans cet assaut qui sera d'une chute ou 30 minutes.

Harry Madison est revenu dans la métropole après une excursion de chasse dans le Nord de la province et c'est encore Arthur Legrand qu'il bataillera ce soir, dans le spécial, pendant que Ovila Asselin et Jacques Trudeau feront les frais du premier combat à l'affiche.

JACQUES LAROSE BAT H. DUFRESNE

C'est devant une foule de plus de 1500 personnes que le jeune champion du monde, Jacques Larose, est parvenu à terrasser son acharné rival, Henri Dufresne, samedi soir à la salle Montcalm.

Henri Dufresne a réussi à prendre la première chute sur Larose en 13 minutes mais il dut concéder les deux suivantes en 14 et 17 minutes. Jacques Larose fut proclamé vainqueur à la grande joie de ses admirateurs.

Le match par équipes a été gagné par l'équipe de Geo. Dufresne et Emile Dufresne contre Sam Chuck et Joe White. Geo. Dufresne a remporté la première chute sur White en 9 minutes pour perdre la suivante contre le même adversaire en 14 minutes pour ensuite s'assurer de la troisième en 8 minutes contre White de nouveau.

Henri Lévesque a gagné contre Fernand Clermont en 16 minutes tandis que Tiger Délisle est sorti victorieux de son combat contre Geo. Brown en 12 minutes.

Tiger Jim Délisle a reçu l'assurance qu'il luttera pour le championnat samedi soir prochain, à la salle Montcalm, contre le vainqueur de la finale de ce soir au Colisée de la rue Guy.

Les Carabins vs le St-Hyacinthe ce soir

Les Carabins de l'université Montréal, qui font partie de la ligue des hockey Interuniversitaire joueront une partie d'exhibition ce soir à St-Hyacinthe, contre les Saints du pilote Ernie Mundey. Les Etudiants seront dirigés par Arthur Thérien.

Boston gagne et perd contre les Rovers de N.Y.

Le Chinois Kwong, en évidence pour les New-Yorkais

NEW YORK — Les Olympics de Boston, après avoir été vainqueurs au compte de 5 à 4, à Boston, samedi soir, ont dû encaisser un revers de 6 à 5, ici, hier, contre les Rovers de New York dans une partie régulière de la ligue senior du Québec disputée devant une foule de 9,840 spectateurs. Les Rovers comptèrent trois buts dans la deuxième période pour prendre une forte avance de quatre buts sur les Bostonnais. Ces derniers se rallièrent pour quatre buts dans l'engagement final, mais le chinois Ralps Kwong se mit en évidence en comptant le but assurant la victoire aux Rovers de Freddie Metcalfe.

Ce but de Kwong était son 2e de la partie. Les autres compteurs des Rovers furent Delory Mickoski, Glaude et Birukow, tandis que Brennant fut le meilleur du Boston avec une paire de buts. Dumond, Fillion et Bettio réussiren: les autres pour les Olympics.

Webb et English ont terminé leur entraînement

Danny Webb, un boxeur de couleur qui détient le championnat poids léger du Canada, arrivera à Montréal aujourd'hui en vue de son important combat de 10 rounds contre le pugiliste de l'Angleterre, Bobby English, demain soir, au Coliseum de la rue Guy. English arrivera également dans la métropole canadienne aujourd'hui. Il a suivi un rigoureux entraînement avec Johnny Cesario, solide boxeur de Boston. Danny Webb s'est entraîné au gymnase Stillman de New-York.

Le nègre est en parfaite condition physique. Ce match sera sûrement des plus enlevants, car le record de Bobby English laisse prévoir que Danny Webb aura une vive opposition à combattre et que le moindre excès de confiance pourrait facilement lui valoir une défaite. Le promoteur de cette séance pugilistique, Jimmie McKinnie, a préparé une carte de premier choix pour cette séance de demain soir au Colisée. Aussi, dans une rencontre limitée à six assauts on verra aux prises Bernie Sunberg et Johnny (Golden Greek) Kotsos.

Dans un match de quatre rounds qui promet d'être fertile en émotions, Joe (Sinatra) Berger affrontera Hughie Smith, fils du fameux instructeur de boxe, George Smith. Tommy Murray se mesurera contre Paul Proteau, tandis que Eddie Leboeuf s'attaquera à Al Pelletier.

L'ORGANISATION DES SPORTS EN ARGENTINE

Le gouvernement de l'Argentine a crée, hier, un conseil national pour l'éducation physique de ses citoyens. Le conseil aura des pouvoirs très vastes sur toutes les organisations sportives, y compris le comité des Jeux Olympiques. Le conseil dépendra du ministère de la guerre.

Panama Al Brown a triomphé de Eugène Huot de France dans un match de 15 rounds, à Montréal, il y a 16 ans, pour le championnat mondial chez les bantams. Ils se sont rencontrés à Paris l'année suivante et Brown a encore triomphé.

J. KROL LES CONDUIT À UNE VICTOIRE DE 21 À 0 SUR OTTAWA

TORONTO, 16. — Les Argonauts de Toronto ont remporté le championnat du Big Four pour la troisième année consécutive, en disposant des Rough Riders d'Ottawa au compte de 21 à 0, samedi, dans la deuxième joute de la série finale de deux parties, total des points. Les Argonauts avaient remporté la première joute à Ottawa par 3 à 0. Joe Krol, le pivot de l'équipe de la Ville-Reine, a dirigé l'offensive de son club avec deux touchés, un placement, un converti et deux simples. Plus de 19,400 spectateurs ont assisté à la joute disputée sous une température glaciale. Les Argonauts ont joué du parfait football et les Rough Riders ne semglaient pas être le club qui avait terminé la saison en tête du classement.

Argos vs Trojans

Les Argos étaient légèrement favoris pour s'assurer le championnat par suite de leur victoire dans la première joute. Samedi tout fonctionna parfaitement. Les Argonauts feront maintenant face aux Trojans d'Ottawa dans la finale pour le championnat du football de l'est du pays. Les Trojans ont causé une surprise en l'emportant par 19 à 3 sur les Wildcats de Hamilton, samedi, dans la finale pour le championnat de l'O.R.F.U.

Karrys et Copeland en vedette

Byron Karrys qui fut aussi un pivot des Argos, samedi, a réussi un touché pour les Argos. Les Rough Riders n'ont jamais été menaçants et ils ont réussi à s'avancer en territoire ennemi seulement à quatre reprises. Royal Copeland qui n'a pas compté une seule fois pour les Argos fut cependant une des étoiles de la joute. Au début de la partie Copeland intercepta une passe des Rough Riders et réussi une magnifique courbe pour une avance de 50 verges. Il fut arrêté sur la ligne de quatre verges du Ottawa. Krol n'eut pas de difficultés à traverser la ligne du Ottawa sur le jeu suivant. Vers la fin du premier quart Copeland fit une autre de ses courses spectaculaires. Il traversa la ligne des Rough Riders, évita un adversaire, et fit une avance de 40 verges. La mince couche de neige qui recouvrait le terrain empêcha les marchands de vitesse des deux camps de faire de longues courses. Seul Copeland se distingua dans ce département.

Krol brille...

Dans le troisième quart les Argos continuèrent à dominer le jeu. Krol réussit son deuxième touché pour rendre la victoire des Argos virtuellement certaine. C'était la 12e fois que les Argonauts remportaient le championnat du Big Four depuis 40 ans que la ligue est en existence. Seulement les Tigers de Hamilton avec un record de 13 championnats, ont fait mieux que le club de la Ville-Reine.

Premier quart

1—Argos, Touchdown (Krol)

Deuxième quart

2—Argos, Field goal (Krol)
3—Argos, Single (Krol on placement attempt)
4—Argos, Touchdown (Harrys)

Troisième quart

5—Argos, Single (Krol on placement attempt)
6—Argos, Touchdown (Krol)
7—Argos, Concert (Krol)

Quatrième quart

Aucun points.

JOUEURS BANNIS

CHICAGO — La ligue professionnelle de ballon au panier a banni pour la vie, hier, quatre joueurs. Cette nouvelle a été annoncée par Paul A. Walk, président de la ligue. Les joueurs bannis sont Fred Lewis, Al Grenert, Howie Rader et Sid Tannenbaum, tous accusés d'avoir quitter sans permission les rangs de cette ligue.

Belle tenue de Mlle M. Leblanc

Le département de Publicité garde toujours son avance dans la ligue de quilles de LaSalle et National Builders Supply Limited, cette semaine, Michel Ringuer a réussi le plus haut triple avec 456, et Henri Dorion le plus haut simple avec 189. Mlle Marcelle Leblanc a roulé le plus haut triple des femmes avec 308, et Mlle Cécile Cantin le plus haut simple avec 115.

Vive lutte prévue ce soir au Colisée entre Jacques Larose et le rude Néron

Il semble bien que le populaire Jacques Larose a retrouvé toute sa confiance et sa vigueur d'autrefois dans ses combats et il le prouve amplement par ses récents succès.

Immédiatement après avoir battu Paul Néron et remporté le championnat mondial il a réussi à gagner contre Henri Dufresne samedi soir à la salle Montcalm et maintenant, ce soir, au Colisée de la rue Guy, il tentera de s'assurer d'un deuxième titre, celui de champion de la province, détenu par Paul Néron, de Québec.

Un représentant de la commission de Québec sera ce soir au Colisée.

Larose n'a pas goûté les accusations de Néron qu'il qualifie de piètre sportif d'amaginer de laisser planer des doutes dans le public qu'il n'a pas été bel et bien battu lorsqu'il perdit son titre.

Paul Néron, détenteur du championnat provincial, et Jacques Larose, détenteur du championnat mondial, ont accepté de signer des contrats dans lesquels ils s'engagent de risquer chacun leur championnat où le vainqueur deviendra le possesseur des deux titres et ceintures.

Le promoteur Samson a réussi à bâcler un autre intéressant match qui mettra aux prises deux puissantes équipes: Bull Hocma et Tiger Delisle contre Marcel Ouimet et Sam Chuck.

Deux autres engagements non moins importants sont également à l'affiche pour ce soir et mettront aux prises Paul Gaudette contre Rod Larose et Ray. Couture contre Jerry Bright.

"AS-TU REMARQUÉ SON CHAPEAU?"

• Non . . . Mais j'ai remarqué que l'American Spaghetti House servait encore le meilleur spaghetti en ville et leurs bons repas aux mêmes bas prix qu'avant la hausse du coût de la vie.

LE SEUL ENDROIT POUR UN VERITABLE SPAGHETTI ITALIEN

American Spaghetti House
LE ROI DU SPAGHETTI
Angelo Bisante, prop.
64 est, rue Ste-Catherine Tél. : LA. 1547

Bureau : DOllard 8492 - 6628
HECTOR GROULX ENR'G.
PLOMBERIE - CHAUFFAGE VENTILATION
7375, rue Chambord
G. ST-LAURENT Montréal

BOXE au COLISEUM RUE GUY
DEMAIN SOIR
MATCH PRINCIPAL
DANNY WEBB
(Champion poids léger du Canada)
VS
BOBBY ENGLISH
(d'Angleterre)
5 — AUTRES COMBATS — 5
PRIX : $1 - $2. - $3
Réservations : MA. 7813

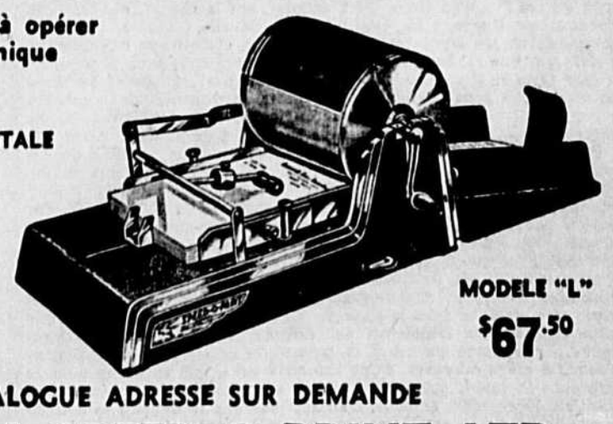
★ ★ ★
COUPON No 11
CONCOURS "3 ÉTOILES"
Les joueurs les plus utiles au Canadien lors de la joute de samedi dernier au Forum contre les Bruins de Boston ont été les suivants :
1 _____
2 _____
3 _____
(Signature du voteur)
(Adresse)

LUTTE ce soir au COLISEUM (rue Guy)
FINALE DE CHAMPIONNAT
JACQUES LAROSE
VS
PAUL NERON
Match par équipes
2 — AUTRES COMBATS — 2
Promoteur : Sylvio Samson

LUTTE
CE SOIR
SALLE DU MARCHE
St-Jacques
RENCONTRE DE CHAMPIONNAT
BOB LORTIE
VS
GEORGE CAGNEY
3 — AUTRES RENCONTRES — 3
Promoteur : RAY LAMONTAGNE

C'est le temps des sous-vetements chauds!

Assortiment des meilleures marques en magasin
• "TURNBULL"
• "WATSON"
• "STANFIELD"
• "PENMAN"
• "MERCURY"
• "HARVEY-WOODS"
• Chapeaux • Mercerie
• Complets • Paletots
• Imperméables
Georges Maquin
907, BOUL. ST-LAURENT LA. 9013

Enfin... UN DUPLICATEUR À BAS PRIX
• Facile à opérer
• Economique
• Rapide
Reproduit tout, du format CARTE POSTALE au format LEGAL
Lettres - cartes - menus - listes - cartes géographiques - circulaires - formules - graphiques - publications scolaires et paroissiales - programmes - insertions.

MODELE "L"
$67.50
CATALOGUE ADRESSE SUR DEMANDE
EASTERN SPEED-O-PRINT LTD
QUEBEC — GERARD POULIN, 92, Côte d'Abraham, Tél. : 2-7917
MONTREAL — Bureau Chef : 77 ouest, rue Ste-Catherine, Tél. : HA. 8966, ROGER VIGEANT, Président
VALLEYFIELD — G. LANGEVIN, 25, rue Du Marché, Tél. : 324

Wall Street paraissait "indifférent", en fin de semaine — Blé avili

POTINS FINANCIERS

Les bourses de Londres, Montréal et Toronto étaient fermées comme d'habitude en fin de semaine. Quant à la Bourse de New-York, elle a ouvert ses portes, samedi, comme de coutume, mais les fluctuations accusées y furent généralement minimes.

* * *

La bourse et le Curb de Montréal se sont comportés plutôt modérément à la hausse durant le cours de la semaine dernière. En effet, sur 318 valeurs différentes transigées, l'on comptait 125 gains, contre 100 reculs, tandis que 95 demeurèrent inchangés, en regard de 156, 99 et 71 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cette fermeté modérée de la liste mobilière locale fut accompagnée d'une contraction dans les transactions; en effet, 1,546,083 actions industrielles et minières furent transigées la semaine dernière sur la place locale, comparativement à 2,203,241 durant la semaine précédente et à rapprocher de 704,743 durant la même semaine l'an dernier. Southmount et Brown Co. se distinguèrent par leur popularité parmi les industrielels, de même que Quebec Manganese et Vinray Malartic, parmi les titres miniers. Incidemment la moyenne de ce groupe accusa une hausse de 0.84 point, tandis que celle des papeteries enregistrait une hausse de 7.79 point, à 381.90, soit son sommet de l'année, comme chacun sera à même de le constater en parcourant le tableau des moyennes de la Bourse et du Curb de Montréal, publié aujourd'hui, dans nos pages financières.

* * *

Wall Street a, de nouveau, été peu actif la semaine dernière, bien que la semaine précédente avait été la moins achalandée depuis le 22 septembre. Ce calme léthargique serait attribuable à la baisse persistante de la moyenne des chemins de fer depuis quatre semaines, car, il ne faut pas oublier que ce groupe de valeurs influe énormément sur le sentiment spéculatif. En outre, l'ouverture de la séance spéciale du Congrès, aujourd'hui, à Washington paraissait avoir pour effet d'avoir éloigné du marché en fin de semaine les opérateurs professionnels aussi bien que le gros des spéculateurs. L'on n'ose, évidemment, pas transiger sur une haute échelle, tant que l'on ne saura pas à quoi s'en tenir sur les décisions du Congrès, concernant l'ampleur de l'aide apportée à l'Europe dévastée, et ces incertitudes influèrent même défavorablement sur les prix du blé en fin de semaine, comme en a fait foi la tenue défavorable des cours à Chicago. La lourdeur de ces derniers serait due, aussi, aux perspectives de mesures anti-inflationnaires que le Congrès prendrait prochainement. Quoiqu'il en soit, après 4 semaines de baisse, un ralliement technique pourrait bien se manifester, pour peu que l'on obtienne quelque chose de concret du Congrès.

* * *

La haussede 1 1-2 point par McIntyre, samedi, à New-York est un bon indice pour nos mines d'or.

* * *

L'on saura probablement cette semaine à quoi s'en tenir sur les débouchés sur lesquels le pays pourra compter pour ses envois de marchandises l'an prochain et à quel prix notre pays sera capable d'obtenir de l'étranger ce qui lui manque. Comme chacun le sait, il y a eu de conclu, récemment, un accord multilatéral que le Parlement canadien devra approuver, et, qui deviendra en vigueur le 1er janvier 1948, accord qui indiquera les concessions importantes effectuées du côté du tarif, ainsi que certaines modifications, approuvées à la préférence impériale.

* * *

C'est aujourd'hui que la cité de North York, en Ontario, doit se prononcer sur l'adjudication d'une émission de $832,000 d'obligations, à 3 pour cent.

* * *

Un syndicat bancaire, comprenant The Dominion Securities Corporation et Bell, Guinlock and Company, Limited, offrira au début de cette semaine en souscription au public une émission de $5,000,000 d'obligations de la province du Nouveau-Brunswick, à 3 pour cent. Ces valeurs seront datées du 15 novembre 1947 et leurs échéances sera le 15 novembre 1968. Elles seront offertes, aujourd'hui, à 99.50 et l'intérêt couru pour rapporter 3.03 pour cent. Les fonds en provenant serviront au remboursement d'un emprunt de $1,800,000, en cours à 4 1-2 pour cent.

* * *

C'est demain que la Cité de Trois-Rivières doit se prononcer sur l'adjudication d'une émission de $236,000 d'obligations, échéant en séries jusqu'en 1971.

* * *

C'est, aujourd'hui, que les actionnaires de Moirs Limited doivent se réunir en assemblée aux fins de considérer certaines mesures projetées en vue de procéder à l'élimination des arriérés de dividendes, projet dont nous avons parlé il y a une quinzaine de jours.

* * *

C'est après-demain que les actionnaires de International Power Company doivent se réunir en assemblée spéciale dans notre ville, afin d'approuver les mesures visant à l'annulation de 60,000 actions privilégiées, ainsi qu'à la conversion des actions 6 p.c., en de nouvelles à 5 p.c.

Notre industrie aurifère crie justice

Les mines d'or furent un peu plus soutenues en fin de semaine sur nos bourses de Montréal et Toronto, et, ce regain de vie serait attribuable aux rumeurs voulant que le gouvernement général en vienne à faire quelque chose, prochainement, pour l'industrie aurifère canadienne.

Notre industrie aurifère doit compter sur l'aide fédérale, *tout comme les autres industries du pays*

Comme chacun le sait, sans doute, une importante délégation des dirigeants des principales mines canadiennes doit se rendre à Ottawa cette semaine, afin de discuter avec certains ministres "de la nécessité urgente de mettre fin à la situation intolérable qui existe présentement dans l'industrie aurifère du pays", selon les mots mêmes employés par M. Pierre Beauchemin, l'un de nos Canadiens, soit dit en passant, qui a contribué le plus au développement des richesses du sous-sol québecois, au plus grand avantage de l'économie de la province. Au dire de M. Pierre Beauchemin, "la situation de notre industrie des mines d'or est, présentement, dans un état alarmant, et, il importe que nos autorités lui viennent en aide, tout comme elles sont venues en aide, depuis 1939, à nos industries du fer et de l'acier, de la minoterie, du textile, etc., auxquelles elles accordèrent des subsides". Puisque ces subsides leur permirent de faire face aux conditions défavorables du temps de guerre, il va sans dire que notre industrie aurifère devrait aussi pouvoir compter, maintenant, sur le concours nécessaire pour lui permettre de faire face aux hausses actuelles, enregistrées dans les frais de la main-d'oeuvre, de l'outillage, des approvisionnements, etc.

Les frais de production dans nos mines coûtent, présentement, 45 p.c. de plus qu'en 1939

S'il faut en croire un rapport du président de The Prospectors and Developers Association, M. V. R. MacMillan, rendu public en fin de semaine, les "conditions sont devenues telles dans l'industrie aurifère du Canada qu'il est évident que tout nouveau délai de la part des autorités pour améliorer la situation ne serait, ni justifiable, ni excusable". Ce n'est pas seulement une prime sur le prix de l'or qu'il faut accorder, mais, encore, au dire du président de l'association ci-dessus mentionnée, il faut, aussi, accorder à cette industrie le droit de vendre son produit sur les marchés mondiaux, tout comme les autres industries canadiennes ont le droit de disposer de leurs produits, là où elles le désirent. Cette liberté d'action comporte un élément de justice sur lequel il n'est pas besoin d'insister. Vouloir attendre une hausse inévitable du prix de l'or dans le monde, c'est encourir, en attendant, le risque de voir notre industrie aurifère s'anémier, au point même qu'il pourrait bien en résulter la cessation de tous les travaux de développement et d'exploration et, même, nos mines en exploitation pourraient bien suspendre leurs activités, vu l'impossibilité pour la plupart d'entre elles et, particulièrement, pour les mines marginales du Québec, de fonctionner économiquement dans les conditions actuelles d'opération. Cette situation quasi désespérée", elle est due à la hausse de tout, au point, qu'au dire du président de l'association précitée, il en coûte, maintenant, 45 p.c. de plus qu'en 1939 pour les frais de production d'une mine.

Contrairement aux autres produits, le prix de l'or n'a pas augmenté, mais il a baissé, depuis 1939

En dépit de cette hausse de 45 pour cent dans les frais d'opération de nos mines d'or, le prix de ce produit loin d'avoir augmenté, comme ce fut le cas pour tous les autres produits au pays, a, même, accusé une baisse de plus de 10 pour cent par suite de l'établissement de la parité de notre dollar avec celui des Etats-Unis. Rien d'étonnant que l'industrie aurifère soit dans une situation "critique", inconnue des autres industries canadiennes, et, en face des prédictions, effectuées par le président de The Prospectors and Developers Association, à l'effet que, si l'on n'en vient pas à adopter, sur le champ, des mesures remédiatrices, il sera, alors, trop tard et le Canada perdra sa meilleure sauvegarde contre la dépression. Il importe, certes, que cette source de richesses que l'industrie des mines d'or représente pour le pays, ne soit pas tarie et elle le sera, à défaut de stimulant, poussant les prospecteurs et les gens de mines à se lancer hardiment à la recherche de l'or et autres produits minéraux qui ont permis au Canada de se distinguer tout particulièrement dans son effort de guerre. Alors que la Russie intensifie ses recherches d'or, serions-nous justifiés de demeurer oisifs ou pratique, puisqu'il y a, présentement, moins de découvreurs à la recherche de l'or qu'en toute autre année depuis 10 ans? Loin de se contenter de la production actuelle de $100,000,000 d'or environ par année, l'on devrait viser l'ancien record de $200,000,000 en une seule année, ,mais, ce n'est pas par un escompte de 10 pour cent seulement que l'on y parviendrait, mais, par une prime de 40 à 45 pour cent. S'il en était ainsi, il y aurait afflux de capitaux américains chez nous pour fins de placement et il ne tarderait pas à s'en suivre une stabilité dans le change. Une chose certaine, c'est qu'une prime substantielle semblerait peu dommageable à l'économie canadienne par le temps qui court, et, puisqu'elle aurait pour effet d'éviter la mort, à brève échéance, d'une industrie qui a fait beaucoup pour le pays dans le passé, nul doute que l'on s'empressera de remédier à a situation défavorable actuelle, d'autant plus que le Canada se doit de ne pas demeurer en arrière et s'empresser de concourir dans la course à l'or qui se poursuit, présentement, en Australie, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, et, enfin, en Russie. Pour y parvenir avec succès, il importe donc qu'en plus des remèdes suggérés ci-dessus, que rien ne soit négligé pour assurer l'arrivée de l'extérieur d'une main-d'oeuvre plus abondante et, surtout, plus qualifiée. Qu'il en soit ainsi et le Canada sera, de nouveau, assuré de pouvoir compter sur une production d'or élevée, de nature à lui rendre, dans l'avenir, des services aussi signalés qu'elle lui en a rendus dans le passé.

Marcel CLEMENT

Dans le monde minier

M. Pierre Beauchemin

avantageusement connu dans le monde minier, qui fera partie de la délégation qui doit se rendre à Ottawa cette semaine pour discuter avec les autorités fédérales de l'urgente nécessité de mettre fin à la situation intolérable qui existe, présentement, dans l'industrie aurifère. Comme chacun le sait, M. Pierre Beauchemin est vice-président et directeur-gérant de Sullivan Consolidated Mines, président de East Sullivan Mines, et de Louvicourt Goldfields et administrateur de plusieurs autres mines.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clôt.
Abbott Labo	71⅝		
Air Reduction	27½	27⅜	27½
Allied Chem'l	130		
Allis-Chalmers	38¾	38¾	38¾
Am Airlines	8	7⅞	
Am Brake Sh	41½		
Am Can	84		
Am Car & F	42¼		
Am Loco	19⅝	19⅝	
Am Pow & L	9⅜	9⅜	9⅜
Do P $5	91½	91	
Do P $6	101½		
Am Radiotor	15⅛	15	15⅛
Am Rolling	22		
Am Smeltin g	68	67⅞	
Am Sugar	41⅞		
Am Tel & Tel	153⅛	152	153⅛
Am Tobacco	69½	69¾	69½
Do B	70	69¾	
Am Water	18½	17⅞	18⅛
Am Woollen	42		
Anaconda	35⅛	35	35⅛
Armour Ill	13⅞	13⅝	13⅞
Avco Mfg	6⅝	5¾	
Baldwin CT	15⅛		
Balt & Ohio	11⅝	11	11⅝
Bendix Avia'n	22		
Bethlehem Stl	97¼	96⅝	97⅛
Boeing Air	18½	18⅝	
Borden's Co	43⅝		
Borg Warner	52½		
Briggs Mfg	33¾		
Budd Mfg Co	11¾	11⅜	11¾
Burroughs Ad	15¼	15⅛	15¾
Canadian Pac	11⅛	10⅞	
Case J I	43⅝		
Caterpillar Tr	57		
Chrysler	61¼	60⅝	
Colgate Palm	44⅛		
Col Gas & El	11⅞	11⅝	11⅞
Com & South	3⅛	3	
Congol Nairn	22¾		
Con Ed's NY	22	21⅝	21¾
Cont Can	34⅞	34⅝	34⅞
Cont Motors	8⅜	8¼	
Curtiss Wr A	20⅜		
Deere & Co N	42⅝	42	42⅝
Del & Hudson	38¾		
Dist Seag	15⅝		
Dome Mines	20	19½	20
Douglas Alg	49¼		
Du Pont De N	187		
Eastman Kod	45	44½	44⅝
Elect Pow & L	16⅞	16⅝	
Eversharp	12⅜	11⅝	12⅜
Flintkote	36½		
Gen Amn Tran	52½		
Gen Electric	35¼	35⅛	35¼
Gen Food	39¼	39	39¼
Gen Motors	58½	58⅜	58½
Gillette	28¼		
Glidden	25		
Goodrich	57¼	56⅝	57¼
Goodyear	45	44⅞	45
Grt Nor Ry P	37⅜	37⅛	
Grt West Sugar	22½		
Graham Paige	5⅝	5½	5⅝
Hiram Walker	21		
Homestake	42		
Houston Oil	23⅜		
Ill Cent Ry	25⅞	25	
Inspiration	16½	16⅜	16½
Interlake Iron	13⅝		
Int Harvester	88	87½	88
Int Nickel	28½	28⅜	
Int Pap & P N	57⅜	57⅛	57⅜
Int Tel & Tel	13	12⅝	13
Johns-Manville	42½		
Kennecott	48⅝		
L-O-F Glass	54	53⅞	54
Lockheed	12⅝	12½	12⅝
Loews Inc	20	19⅞	20
Mack Trucks	57⅛		
Macy Co	35		
May Dept Str	42		
McIntyre	53	52½	53
Mead Corp	22	21⅝	22
Montg Ward	56½	56⅜	56½
Nat Biscuit	31⅝		
Nat Can Corp	9⅜		
Nat Dairy Prod	30	29¼	30
Nat Distillers	20⅜	20½	
Nat Pr & L	1⅛	1	1⅛
NY Central	13½	13⅜	13½
Nor American	25		
Nor Am Avia	8¼		
Nor Pacific	19½	19⅛	19⅛
Ohio Oil	37¼	37	37¼
Pac Gas & El	37⅛	37	
Packard Mot	5	4⅞	5
Paramount	33⅜	33¼	33⅜
Penn R R	17	16⅞	17
Pepsi Coal	35⅜	35⅛	35⅜
Phelps Dodge	45⅝	44⅞	45½
Phillips Pete	56	56	56⅛
Pressed St Car	10⅛	10⅜	
Proctor & Gam	30⅝		
Pullman Inc A	64⅝		
Pure Oil	25	24⅝	25
Radio Corp	9¼	9⅛	
Rayonier Inc	30	29⅝	30
Remington R	19		
Republic Stl	27		
Reynolds Tob B	40¼	40	40⅛
Safeway Strs	21⅝	21⅜	21⅝
Schenley Dist	34		
Sears Roebuck	38	37⅝	37⅝
Servel Co	11⅝		
Shell Un Oil	20⅛	20⅛	
Simmons Co	34⅝		
Sinclair Oil	16⅝	16½	
Socony Va	16⅞	16⅝	16⅞
Sou Cal Edison	30		
Sou Railway	34		
Stand Brands	26⅝	26⅜	26⅝
Stand Oil Cal	60⅞		
Stand Oil Ind	40		
Stand Oil NJ	74⅞	74½	74⅞
Studebaker	10⅝		
Texas Corp	87⅞	87⅝	87⅝
Texas Gulf Sul	57½	57⅛	57½
Timken Roller	52		
Twentieth CFF	26⅝	26⅛	26⅝
Union Bag & P	33⅛	32⅞	33⅛
Union Pacific	151½		
Unit Aircraft	21⅜		
Unit Air Lt	18⅝	18½	
Unit Corp			
United Fruit	55½	55⅛	55½
Unit Gas Imp	23⅞	23⅝	
U S Rubber	45⅛		
Do P	130½		
U S Smelters	45⅝		
U S Steel	74⅝	73⅝	74
Vanadium Steel	16		
Warner Pic's	13⅛		
West'n Union A	22⅛		
Westinghouse	27⅞	27⅝	27⅞
Woolworth	46⅞	46⅝	46⅞
Youngst S & T	78¼	77⅝	78¼

Moyennes de Dow-Jones

		Chang.
30 industriels	180.26	+0.21
20 chemins de fer	46.86	+0.07
15 utilités	34.14	—0.06
65 stocks	68.46	+0.05

Bourse de NEW-YORK

Calme léthargique samedi à New-York — Seulement 300,000 actions échangées

NEW-YORK, 17. (P.C.) — La courte séance de samedi à Wall Street a été témoin d'un ton plutôt indifférent. Certains leaders parurent soutenus, mais le gros des stocks bougèrent à peine.

300,000 actions furent transigées durant la courte séance de 2 heures samedi, en regard de 780,000 durant la séance précédente de 5 heures.

Les opérateurs professionnels et les spéculateurs en général paraissaient s'abstenir de transiger, à cause de la séance du Congrès, qui doit débuter cette semaine. Le calme fut tel samedi, que l'appareil enregistreur accusait plusieurs minutes d'inaction par moments.

U. S. Steel clôturait 1-8 point plus haut parmi les aciéries, tandis que General Motors se fixait 1-4 point plus haut à 58 1-2 parmi les valeurs d'automobiles.

Les titres canadiens, transigés en fin de semaine sur ce marché, furent fermes. En effet, le C.P.R. passait de 11 1-8 à 10 7-8, tandis que Seagrams gagnait 1-4 à 153-4 et que McIntyre clôturait 1 1-2 point plus haut à 53.

CANADIENNES OBLIGATIONS

Cours fournis par
THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

Cours de fermeture
Dominion du Canada

%	Maturité	Offre	Dem.	Rend. appr.
3½	15 nov. 48-51	101.75	102.25	1.00
3	15 juin 50-55	103.40	103.90	1.50
3	1 juin 52-58	104.50	105.00	2.05
4½	1 nov. 48-58	102.75	103.25	1.25
4½	1 nov. 49-59	105.40	105.90	1.50
3	Perpétuité	103.75	104.25	2.70

Emprunts de guerre et de la victoire

3½	1 fév.	49-52	104.40	104.90	1.60
3	1 oct.	49 52	102.55	103.05	1.41
3	15 juin	50-51	104.40	104.90	1.49
3	1 mars	52-54	105.65	106.15	1.78
3	1 nov.	53-56	105.875	106.375	2.05
3	1 mai	54-57	105.125	105.625	2.10
3	1 jan.	56-59	104.625	105.125	2.33
3	1 fev.	59-62	104.50	105.00	2.50
3	1 juin	57-60	104.625	105.125	2.41
3	1 oct.	59-63	104.50	105.00	2.52
3	1 sept.	61-66	104.50	105.00	2.59
1½	1 nov.	1948	100.35	100.60	1.35
1½	1 nov.	1949	100.50	100.75	1.40
1½	1 nov.	1950	100.60	100.86	1.48

Obligations garanties du gouvernement

C.N.R.	3	48-53	100.25	.....	...
†C.N.R.	4½	1951	116.00	.....	...
†C.N.R.	4½	1956	122.00	.....	...
†C.N.R.	4½	1955	122.50	.....	...
†C.N.R.	4½	1957	124.50	.....	...
C.N.R.	5	1954	116.50	117.00	2.05
†C.N.R.	5	49-69	109.50	.....	...
C.N.R.	2½	64-67	100.80	101.80	2.62
C.N.R.	5	54-59	104.00	105.00	2.17

Obligations provinciales

Alberta	3½	50-64	101.50	103.00	2.25
Man'bo	2½	1966	98.50	100.00	2.75
Br. Col.	2½	1966	98.50	100.00	2.75
N Brun	2½	1966	96.00	97.00	2.95
N Scotia	2½	1966	98.75	99.75	2.77
Ontario	2½	1976	99.25	100.75	2.73
P.E.I.	2½	1960	99.00	100.25	2.74
Q. Hyd.	3	69-73	102.75	103.75	2.87
Québec	3	60-62	103.25	104.25	2.60
Sask.	3	62-64	94.50	96.50	3.27

Obligations municipales

Toronto	2½	1967	99.00	101.00	2.70
Vanc'ver	3	1967	99.00	101.00	2.93
Win'peg	2½	1966	99.00	101.00	2.70
Mont. Metro					
Comm	2½	1959	98.00	100.00	2.75
	2½	1965	122.00	.....	...
Cité de Montréal:					
	3's	1960	99.50	100.50	....
	2½	1969	99.25	100.25	2.97
	2's	1974	99.25	100.25	2.97
Halifax	3	1966	99.50	101.50	2.87
Québec	2½	1966	79.50	99.50	2.77

‡ Payable au Canada et ‡ New-York
† Payable au Canada, New-York et Londres.

* * *

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi P & P	3½	1967	98½	100½
Acadia At Sugar	3½	1965	103½	105½
*Brown Co	5	1959	105	107½
B. C. Pulp	3½	1967	97½	99½
Dom. Woollens	5	1564	102½	104½
Dominion Tar	3½	1957	103	105
Dryden Paper	4	1971	101½	103½
Dom. Dairies	4	1966	99½	101½
Imp. Tobacco	2½	1966	99½	101½
Lake St. John	5	1961	101½	103½
N. S. Steel	3½	1963	96½	97½
Price Bros	3½	1963	100	102
Rolland Paper	4	1965	102½	—
Simpsons Ltd	3½	1960	102½	—
Steel of Can.	2½	1967	97	99
Western Grain	5	1962	86	90

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
‡Assoc. Tel.	5½	1955	108½	110½
Bell Tel.	3	1977	100½	102½
B.C. Electric	3½	1967	98½	100½
Gatineau Pow	3½	1970	102½	104½
Maritime Elec.	5½	1956	101	—
Mont. Tramways	5	1955	100½	102½
Ottawa L.H. & P	4	1957	100½	102½
Quebec Power	3	1962	99½	101½
St. Maurice Pow.	3½	1970	99	101
Shawinigan	3	1971	98	100
Shawinigan	3	1961	99½	101½
†Unit Securities	3	1952	99½	—

Chemins de fer et compagnies maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
‡Canada Atlantic	4	1955	113½	—
Can. Steamships	3½	1957	102½	—
C.P.R.	3½	1951	104½	106½
C.P.R.	4	1949	102½	—

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts	4	1959	98½	—
Dom. Square	4	1959	103½	—
Gleneagle Inv.	5	1969	110½	—
Gt Lakes Power	4½	1956	101½	103½
Hotel de la Salle	5	1955	91½	94½
L Nelson Hotel.	4	1967	76½	78
Mtl. Apts.	4	1954	93½	95½
Queen's Hotel	5	1953	100	—
Ry. Exsh Bldg	3½-4	1960	84	88
St. Catherine & Stanley Realty	3½	1957	93½	—
Sher. St. Realty	4	1952	96½	—

A NOTER

C'est aujourd'hui que les actionnaires de la Beauharnois L. & P. Co. doivent se réunir en assemblée spéciale à 11 heures, dans la salle des réunions de la Banque Royale du Canada aux fins d'étudier certaine réclamation faite auprès de la Commission hydro-électrique de Québec, etc.

* * *

C'est jeudi de cette semaine que l'Excelsior Life Insurance Co. doit réunir ses actionnaires en assemblée spéciale, à Toronto, afin de considérer certaines mesures fiscales.

Emission de Mont Tremblant Lodge

Entièremnet distribuée — Valeurs rapportant du 3 1-2 à 4 1-2 pour cent

Comme chacun sera à même de le constater dans nos pages, Clément, Guimond Inc., une importante maison de valeurs de placement de la Vieille Capitale, annonce aujourd'hui que l'émission, dont nous avons parlé récemment, de $250,000 d'obligations, 1ère hypothèque, série "A", remboursables en série de 1948 à 1959, de Mont Tremblant Lodge Limited, a été entièrement distribuée. Rien d'étonnant, vu que les courtes échéances comportaient du 3½ p.c. et du 4 p.c., les échéances de 1953 à 1959, comportaient du 4½ p.c. Ce dernier taux est particulièrement intéressant, en face de la tenue actuelle de bien des valeurs obligataires, à à faible rendement. Pour cette raison et, aussi, vu que ces valeurs, offertes à 100 et l'intérêt couru, constituent un placement légal pour les compagnies d'assurance-vie, en vertu de la loi des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques et d'après la loi des Assurances de Québec, il n'est pas surprenant que cette émission ait été rapidement souscrite, d'autant plus qu'elle était garantie par une hypothèque sur tous les biens et actifs de l'entreprise, représentant un total de $2,356,416, suivant ce qui ressort du bilan pro forma arrêté au 31 août 1947.

Rendement des valeurs

Cours fournis par
L.-J. FORGET & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal

	Taux du div.	Prix app.	Ren. %
Agnew-Surpass	1.80	38	4.74
Aluminium	8.00	210	3.80
Bathurst A	1.00	22¾	4.21
B C Power	1.60	25	6.15
British Am Oil	1.00	23	4.34
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	8.00	174	4.59
Braizilian	2.00	21	9.50
Bldg Products	1.00	30	3.32
Can Forg A	1.50	26	5.77
Can For Inv	1.50	37	4.06
Do inc ext	4.00	37	10.08
C and D Sugar	.80	21	3.80
Can Malting	2.00	54	4.66
Do inc ext	¤.50	62	4.03
Can Steamship	1.00	13⅜	7.55
Can Breweries	2.00	24	8.30
Can Cottons	1.80	44½	4.04
Can Celanese	2.00	59	3.39
Do inc ext	2.50	45	4.45
Can Bronze	2.00	43	5.65
Cons Glass	2.00	42	4.76
Crown Cork	2.00	43	4.65
Dom Bridge	1.20	32½	3.70
Dom Foundries	1.40	31	4.51
Dom Glass	1.00	36	2.79
Do inc. ext	1.40	36	3.89
Dom Textile	5.00	108	4.62
Famous Players	.80	18	4.44
Do inc ext	.85	18	4.70
Foundation	1.40	23	6.10
Imperial Oil	.50	14	3.51
Imp Tobacco	.40	15	2.66
Do inc ext	.55	15	3.66
*Int. Nickel	1.60	34	4.70
Int Pete	.50	13	3.84
Lake of the Woods	1.60	33½	4.76
Labatt	1.00	25	4.00
Lang J A	1.00	20	5.00
Laura Secord	.80	20	4.00
Mont Cottons	.50	12½	4.00
McL Paper	2.00	44	4.51
Molson	1.00	37	3.12
Do inc ext	1.50	37	4.06
Nat Breweries	2.00	48	4.15
Nat Steel Car	1.50	22½	6.71
Ogilvie	1.00	27	3.62
Ont Steel	1.00	18	5.56
Ottawa L H & P	.60	17½	3.47
Penmans	3.00	64	4.69
Powell River	1.20	39½	3.02
Do inc. ext	1.60	39½	4.05
Quebec Power	1.00	18¾	5.30
Royalite	1.00	16	6.25
St Law Flour	1.60	33	4.85
Shawinigan	1.20	22	5.45
Steel of Canada	3.00	79	3.80
Southam	.76	18	4.22
So Can Power	1.00	18	5.51
Wabasso	4.00	77	5.20
Walkers B	1.20	22½	5.34
Wilsil	1.00	21	4.76
Zellers	2.00	35½	5.64
Banques			
Can Nationale	.75	21	3.59
Commerce	.80	21¾	3.72
Montréal	.80	28	2.86
Do inc ext	.95	28	3.40
Dominion	1.00	29	3.45
Nouv-Ecosse	1.20	35½	3.39
Royale	.80	24	3.33
Toronto	1.20	38	3.16
Stocks privilégiés			
Anglo Canadian	2.75	52	5.30
Belt Corticelli	7.00	170	4.10
Can Bronze	5.00	102	4.90
Can Nor Power	7.00	110	6.35
Can Cement	1.30	30½	4.26
Can Steamship	2.50	41	6.10
Can Cottons	1.20	31⅝	3.80
Can. Industries	7.00	188	3.97
Can Fairb Morse	6.00	150	4.00
Comm. Alcohol	.40	7	5.70
Dom Glass	1.40	36½	3.92
Dom Textile	7.00	184	3.80
Gatineau Power	5.00	109½	4.56
Gen Steel Wares	5.00	106	4.72
Howard Smith, pr	2.00	48½	4.04
Imp Tobacco	.299	8	3.74
Ind Acceptance	5.00	106	4.72
Lake of the Woods	8.00	175	4.00
Massey-Harris	1.25	28½	4.40
Mont Cottons	1.75	40	2.28
Nat. Breweries	1.75	48½	3.61
Ogilvie	7.00	182	3.85
Ottawa L H & P	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	153	3.92
Power Corp	6.00	110	5.45
Sher Williams	7.00	174	4.01
Steel of Canada	3.00	76	3.92
South Can Power	6.00	118	5.06
Tuckett Tobacco	7.00	184	3.80
West Koot Power	7.00	165	4.24
Mines			
Cons Smelt	3.80	91	3.92
Do inc. ext.	4.36	90	4.71
Dome	1.17	38	3.09
Hudson Bay	2.20	46	4.90

FINANCE

Notre production et nos exportations d'amiante, élevées

Les expéditions d'amiante par les mines canadiennes durant les huit premiers mois de l'année s'élèvent à 420,872 tonnes, en comparaison de 349,639 durant la période correspondante de 1946, une augmentation d'un peu plus de 20 pour cent annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Les expéditions d'août (53,361 tonnes) sont à peu près les mêmes qu'en juillet cette année et août l'an dernier.

Durant la période de huit mois, 405,755 tonnes d'amiante sont exportées, contre 327,496 durant la même période de 1946. Les exportations d'août sont de 49,804 tonnes, contre 53,856 il y a un an. Les exportations de la période cumulative comprennent 671 tonnes d'amiante brute, 145,274 tonnes de fibre et 259,810 tonnes de rebuts et découpures.

Dividendes déclarés

British American Bank Note Co., 25 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 17 novembre.

Beatty Bros., 50 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Modern Containers Ltd., 25 cts par action "A", payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Gordon Mackay and Stores Ltd., 12½ cents par action "A" et "B", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Massey Harris Co., 25 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 29 novembre.

Conférencier

Rév. Père Emile Bouvier, s.j. directeur de la section des Relations industrielles de l'Université de Montréal, qu'on entendra, le 1er décembre prochain, lors du Troisième Congrès patronal de l'Association professionnelle des Industriels, en l'hôtel Mont-Royal. Le Père Bouvier, aviseur moral de l'API, donnera une conférence sur "La Participation aux bénéfices".

Pressed Metals of America, 25 cts par action, payable le 10 décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Grafton and Co., 25 cents par action "A", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 25 novembre.

Packard Motor Car Co. accuse une perte

DETROIT, 13. — Pour les neuf premiers mois de l'année, Packard Motor Car Company a subi une perte de $131,478 en tenant compte d'un crédit d'impôts de $1,800,000; pour la même période de l'an dernier, les profits nets avaient été de $3,668,000.

Les opérations de fabrication ont donné une perte de $4,582,858 pour les trois premiers trimestres de l'année, contre $4,290,325 l'an dernier; la production a été de 39,804 voitures au lieu de 25,555. Les ventes se sont chiffrées à $84,434,000 contre $64,538,000.

L'industrie du clou est fort active

La production de clous atteint un nouveau sommet en septembre et s'établit à 6,879 tonnes, en comparaison de 5,789 tonnes en août et 1,640 tonnes en septembre 1946 lorsque la grève de l'acier réduit la production à un niveau très bas, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les neuf premiers mois de l'année, 56,659 tonnes sont produites, contre 44,142 durant la période correspondante l'an dernier, un gain de 28 pour cent.

La production de fil d'acier augmente aussi en septembre, à 27,266 tonnes, en comparaison de 22,738 le mois précédent et 1,746 en septembre 1946. Durant les neuf premiers mois de l'année, 232,653 tonnes sont produites, contre 132,887 durant la même période de 1946.

La production de clôtur en fil métallique s'élève à 2,082 tonnes, par rapport à 1,551 en août et 241 tonnes il y a un an. La production des neuf mois est de 19,475 tonnes, contre 16,511.

L'aluminium tire son nom des anciens romains qui appelaient un certain sel "alumen".

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
3710	Abitibi Dou	14	19	13	18½	21¾	14½
3400	Abitibi pri	21¼	21¾	21¼	21¼	22	17½
105	Abit 250 pri	29¾	....	....	....	29½	21½
325	Acadia A pr	20	20	20	20	23¾	19½
22	Do priv	102	....	....	....	107	102
7572	Algoma Ste	58¾	58¾	53	56	59	22¼
235	Aluminum L	210	211	210	210	224	92
1220	Do priv	25¼	25¾	25¼	25½	27½	23¾
645	Argus Corp	7¾	7¾	7¾	7¾	9¾	5¾
10	Do priv	86½	86½	86	86	100	85½
135	Asbestos Co	27¾	27¾	27¼	27¼	33½	26
200	Bathrust A	22¾	22¾	22½	22½	23½	19
782	Bell Telepho	173	173	171	172	176½	165¼
2339	Brazilian	21	21	20½	20½	23¾	20
125	B A Bank N	19½	19¾	19½	19¾	23¼	19½
5260	B C Forst	25¼	26	25¾	26	29¾	25
1775	Do B	2¾	3½	2¾	3	3¾	2¾
175	Bruck Silk	26¾	25¾	25½	25½	29	21
880	Building Pro	31½	31½	31	31	33½	28
....	Bulolo Gold	....	....	....	....	20	16
....	Cal Power	....	....	....	....	96	77
245	Can Cement	18¾	18¾	18¾	18¾	23¾	17
295	Do priv	29	29	28¾	29	31¾	20¾
400	Can Nor Po	10½	10½	10	10½	11½	8¾
1115	Can Steamsh	10½	10½	10	10½	11½	8¾
415	Do priv	40½	40¾	40½	40½	50	50
4007	Can Brewer	24½	24½	24	24¾	27	22¾
105	Can Bronze	38	....	....	....	42	38
1275	Can Car	13	13½	13	13¼	17	12
115	Can Car pr	16½	....	....	....	19¾	15¾
346	Can Celanese	59½	60	59	59¾	67½	56
250	Do priv	38¾	38¾	38	38	42½	38
96	Can Forging	37	40	37	38¾	40	31
1100	Can Ind Al	15¾	16	15¾	16	17	11¾
510	Do B	15¾	16	15½	15½	17¼	11
3485	Can Loco N	30½	32	29	29	32	22¾
500	Can Oil	18	....	....	....	18½	14
5375	Can Pac Ry	13½	14¼	13½	14¼	15¾	11½
50	Cockshutt P	11¾	....	....	....	14¾	11½
5100	Cons Shhelti	90	96½	90	96½	96½	78½
70	Consum Gla	41	....	....	....	47½	39½
3080	Dist Seagra	18¾	19¼	18¾	19¾	26	14¾
170	Dom Bridge	33	33	32	33	36¾	30½
280	Dom Coal pr	17	17	16½	17	17¾	14
294	Dom Dairie	10	10	9¾	9¾	11	8¾
30	Do priv	28½	....	....	....	32	28
25	Dom Foundr	29½	....	....	....	33	28
275	Dom Glass	36	36	35	35	40	33
30	Dom Gl priv	36½	....	....	....	38	36
8586	Dom Steel	17	18¼	16¾	18	18¾	12
500	Dom Tar	23½	....	....	....	26	20¾
25	V T	25½	....	....	....	29	25½
115	Dom Tar pr	22	22½	22	22½	30	22½
4672	Dom Textl	108	110½	107½	109½	110½	92
25	Do priv	175	....	....	....	185	180
125	Donnac pr	102¼	102½	102¼	102½	105	100½
2483	Dryden	32	32¾	32	32¾	38¾	17
134	Eddy Pape	19	19¼	19	19¼	21	19½
535	Electrolux	18	18¾	17¾	17¾	18½	15¾
325	Enamel & H	10½	11	10¾	11	11¾	8
590	Fam Player	18½	18¾	18½	18½	19¾	16¼
203	Gatineau	19½	20	19¼	20	20¾	17
107	Gatieau priv	109½	109½	109	109¾	113½	109
100	Gen Bakerie	4¾	....	....	....	5¾	3½
350	Gen St War	15½	16¼	15¼	16¼	18¾	14¾
40	Do priv	105	....	....	....	106	105
45	Goodyear T	62¾	62¼	62½	62½	64	52
1045	Gypsum	15½	15¾	15	15¾	18¾	13
2	Hamilton	7¼	....	....	....	9½	6¾
450	Howard Smi	30½	30¾	30½	30¾	32	24½
105	Do priv	49¼	49¾	49	49¼	58½	49

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
1525	Hudson Bay	44½	45	43½	45	45	40¼
2290	Imp Oil	14	14¼	14	15¼	14½	12
405	Imp Tobac	13¾	14¼	13¾	13¾	16½	13¾
360	Imp Tob pri	25½	25½	25¼	25¼	24½	25¼
315	Int Bronze	19	....	....	....	26	18½
35	Int Bronze	22	....	....	....	26	18½
3598	Int Nockel	34	34	33¼	33¾	37	30
8246	Internatl P	60	62¾	70	61½	62¾	41½
1845	Int Pete	13¾	13½	13	13¾	16½	12¾
80	Int Power	55	56	55	55	57	40
1149	Int Utilite	12	12¾	12	12¾	13¼	9½
250	Jam P S	13½	13½	13	13	14½	11
80	Labatts	24¾	24¾	24½	24¾	26½	23¾
5	Lae o tf Wo	33	....	....	....	36	32
80	Lake of W p	174½	174½	173	173	175¼	172
50	Lang & Son	20	....	....	....	21¾	18
70	Laura Sec C	18	....	....	....	21	17
525	Lewis Bros	15¼	14¾	15	15	16½	15
885	Massey Har	17	17¾	17	17¼	21½	14¾
679	McCol-Fron	25¼	25¾	25	25¾	30	24
55	Mitchell R	15½	15½	15¼	15½	20	13¼
35	Molson Br	28½	....	....	....	28½	24¾
350	Montreal Co	14	14	13½	13½	14	12
3323	Mont Loco	18½	18¾	17¾	17¾	22½	15¾
91	Montra Tel	50	....	....	....	50¾	50
24	Mont Traw	34	34	33	33	40	31
744	Nat Brewerl	47	48	47	47	47	43½
125	Nat Drug	12¼	....	....	....	13½	12
1185	Nat Steel C	23¼	23½	22¾	23	26½	22
1919	Noranda	49¼	50¾	49¼	49¾	53	42
775	Ogilvie	27½	28	27	27½	29	26¾
130	Ontario Steel	21½	....	....	....	21	18
10	Ottawa Elec	20	....	....	....	26	18
640	Ottawa L H	16¾	17¾	16¾	17¼	18	15
5	Ottawa Pow	102¾	....	....	....	103½	102½
65	Page-Hersey	32¼	32½	32	32	36	24½
35	Penmans Lt	63½	63½	63	63	71	63½
680	Powell Riv	40¾	41	40¼	40¾	41	32
440	Podwer Cor	14½	14¾	14½	14½	15	10
2538	Price	67¾	68¼	67¾	68	68¼	55
2	Do priv	100	....	....	....	105	100
465	Quebec Po	18	18½	18	18½	19¾	9¼
65	Rolland Pa	103	....	....	....	104	101
391	St Law Cor	17	18½	17	18½	19¾	9¼
460	Do priv 9	50	50	49¾	49¾	50¾	30
965	St Law Pa	138	139	137	137	140	116
4227	Shawinigan	22	21¾	21¾	21¾	25¾	21¾
50	Sher Willia	28	....	....	....	30	26
615	Sicks Brew	15¾	15¾	15½	15¾	16	12
290	So Can Po	18	....	....	....	18½	15
1155	Standard Che	8¼	8¾	8	8¼	9½	7½
262	Steeo fo Ca	79	79¼	79	79¼	87½	75
50	Steel of Can	80½	80¾	80	80	89	78
50	Tooke Bros	8	8¾	8	8½	8	....
210	Twin City	9¼	....	....	....	15½	8
25	Tuckett Pr	175	....	....	....	190	176
1	Viau priv	101	....	....	....	104	100
1575	United Steel	8½	8¾	8½	8¾	10¾	7¾
15	Wabasso	78	....	....	....	87	72
110	H Walker	26½	26½	26½	26½	28½	21
75	Wilsil Ltd	21	....	....	....	23¾	20¾
2190	Winn Electr	21¼	21¾	20½	21	21½	13
10	Do priv	100	....	....	....	107	97½
500	Zellers	35	....	....	....	38	35
80	Do priv	28¼	....	....	....	39	26
	BANQUES						
214	Canadienne	21½	21½	20¼	21¼	24½	19½
970	Commerce	23	23½	23	23½	23½	21½
1794	Montreal	27½	28¼	27½	27¾	28¼	25¼
598	Nova Scotia	36¾	37¼	36¾	37¼	39	34½
4040	Royal	24½	24¾	24½	24¾	25	22

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
135	Acme Glove	9	9¼	9	9¼	11½	8
3825	Atlas	12¾	....	....	12¾	12¾	9½
685	Brit Am Oil	23½	23¾	23½	23¾	27	22
40	B C Packers	14	....	....	....	16	13
21902	Brown C C	7	....	6¾	....	6¾	6¾
835	Do Priv	110	111¼	110	111¼	107	67
300	Butterfly	14	....	14	....	16¾	9½
1500	Bran M C A	105	....	110	....	8	100
395	C & D Sugar	21	....	....	....	25¾	20½
420	Can Malting	50½	....	....	....	61	50
375	C D & Dock	26	....	....	....	30	20
740	Can Ind B	32½	33¾	32½	....	36	31
51	C L & P	8	....	....	....	12¾	8
850	Can Marconi	2	2½	2	2¼	2¾	1.75
60	Can Vickers	30	....	....	....	36½	25
10	o Priv	145	....	....	....	160	125
7200	C W Lumber	3½	3¾	3½	3¾	3¾	2¾
825	Com Alcohol	8	....	4¾	....	5½	2¾
50	Do Priv	7	....	....	....	7¾	6½
1824	Cons Paper	29¼	30¾	29	30¼	30¾	14¾
100	Cub Aircraft	85	....	....	....	87	65
17	Cassidy's P	138	....	....	....	140	129
185	David & F A	30¼	....	30	4	39½	22½
2101	David & F B	7¼	....	....	....	7¾	4
117	Dom Elg W	46½	....	....	....	46	36
180	Dom Oilcloth	40	....	....	....	43½	35½
273	Dom Wool	12¾	13	12¾	13	16	11½
13576	Donnacona A	23¼	23½	23¼	24½	24½	14¾
365	East Steel	11½	....	....	....	13	8½
850	Faircrild	3¼	....	....	....	3¼	3
7350	Fleet Air	3¼	3¾	3¼	3¾	4¾	3
1345	Ford M C A	24¾	24	23½	24	24	20
2054	Fraser Co	54	55½	54	55	55¼	42
30	Goodyear	105	....	....	....	113	100
460	Gt Lakes	13½	....	13¼	....	19½	13½
75	Do Priv	45	....	....	....	47¾	44½
25	Halifa F I	17	....	....	....	19½	17
100	Hydro-Elect	3	....	....	....	4¾	3
150	Int Paints A	9	....	....	....	11	7½
40	Do Priv	317½	....	....	....	31½	26
930	Lowney	12¾	....	....	....	14¼	11
25	Lambert	11	....	....	....	12¾	9¾
150	MacLaren	48½	66	48½	66	66	40
26	Maple L M	14¼	....	....	....	14¾	11
150	Melchers D F	13	....	....	....	14¾	13
895	Min & Ont	23½	....	23½	23½	24¾	15¾
85	Moore Corp	76	....	....	....	76	65½
88	Nova Scotia	19¾	....	....	....	21	19¾
190	Nuclear	14	....	....	....	14¾	11
200	Orange C	14¼	....	....	....	22	13
100	Paul's	15	....	....	....	21½	14½
50	Paton M F	32	....	....	....	33	32
100	Purity Fl	11½	....	....	....	14½	11½
35	Que Pulp F	22	....	....	....	30	19
1060	Rand	7¾	....	7¼	7¼	9¾	4
300	Sangamo	10¾	....	....	....	11	10
25	South C P F	117	....	....	....	120	116
25	Stand Pav	6	....	....	....	7½	5½

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
27376	Southmount	40	....	....	....	43	26
50	Unit Dist	15½	....	....	....	86	14
	MINES						
1000	Astoria	12½	....	....	....	33	10
3100	Arno Mines	2½	....	....	....	7	2
12500	Ashley C M	16	....	16	....	36	14
500	Aubelle	38	....	....	....	36	12½
200	Akaitcho	100	....	....	....	149	100
21000	Band Ore	16	....	14¾	....	44	14
2500	Beaulieu	84	....	....	....	89	27½
1000	Bouscadillac	6	....	....	....	31	6
1000	Brazil Gold	2½	....	....	....	7	2
6000	Beatrice	11	....	9¼	....	17¾	8
127500	Bob s Lake	28	26	28	26	70	6
500	Cortex	10	....	....	....	25	10
500	Cartier Mal	4	....	....	....	8	4
8000	Century M	13	....	....	....	44	10
500	Cournor	26	....	....	....	39	19
1500	Centremaque	20	....	....	....	28	15
1000	Cheskirk	9½	....	....	....	22	9
20300	Ctl Cadillac	20	20¼	20	20¼	60	14¾
15200	Candego	51	53	50	53	....	....
100	Dome M	24	....	....	....	25	18¾
800	Donalda	130	....	118	....	160	76
2000	Denison	9	....	....	....	23¾	9
2400	Eldona	131	130	129	130	260	28
1200	East Sull	350	....	....	....	465	275
7000	El Sol G M	34	....	....	....	56	35
6500	Fontana	6	....	....	....	16	6
11000	Formaque	22½	....	21	....	92	19
27500	Found L	6	6¼	6	....	9¾	5
4000	Golvue	21	....	23	....	45	13
700	Gods Lake	108	....	....	....	139	80
800	Heva Gold	33	....	....	....	95	24
870	Hollinger	11½	....	....	....	16¾	9 50
17000	Jack Lake	8½	8¾	8½	....	13	8
100	Lake Shore	16½	....	....	....	16¾	13¾
1000	Lingside	9	....	....	....	22	7½
800	Louvicourt	160	163	160	162	255	135
6700	McDonald	267	260	267	260	430	227
150	McIntyre-F	65½	....	....	....	66½	56
7200	Nechi	109	110	109	110	120	101
800	O'Brien	260	....	....	....	275	182
600	Pitt Gold	11	....	....	....	18	9
784500	Que Man.	56¾	61	55	61	132	61
12500	Quebec Yel	14	15	13½	15	25	7
13100	Santiago	14	15	14	15	24½	10
1865	Sherritt-G	300	....	....	....	535	310
7405	Stadacona	73	....	....	....	78	50
6000	Sullivan	310	315	310	....	350	170
1000	Soma Duv	8¼	....	....	....	19	7
82700	Conray	11	18	10¾	13¼	30	5
5000	Westville	8	....	....	....	14	4½
	HUILES						
1000	Dalhousie	40	....	....	....	75	25
9200	Gaspe Oil	75	77½	75	....	92½	40
5000	Home Oil	430	435	430	435	475	294
37600	Homestead	12½	....	12	12¼	67	12

Arrivages considérables sur nos deux marchés locaux à bestiaux

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal du début de la semaine à mardi: 2,851 bêtes à cornes, 5,862 moutons et agneaux, 3,800 porcs et 1,565 veaux. En plus, 218 bêtes à cornes, 38 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 166 bêtes à cornes furent maniées dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages de bêtes à cornes cette semaine furent passablement considérables et lundi matin, il restait plus de 750 bêtes à cornes non-vendues de la semaine dernière. Les transactions furent lentes pour les deux premiers jours de la semaine et la qualité n'était pas aussi bonne que la semaine dernière. Les bouvillons se vendirent lentement, environ de 25 à 50 cents plus bas pour les catégories commune et moyenne. Treize (13) bouvillons de choix rapportèrent 15.25. Quelques chargements de qualité de choix et de bonne qualité, mélangés, se vendirent à 15.00; ceux de bonne qualité, 14.00 à 14.75, les moyens 12.00 à 13.50 et les communs 8.50 à 11.00. Les taures variaient entre 7.50 et 12.50, selon la qualité, quelques-unes rapportèrent 13.00. Les bonnes vaches demeurèrent à des prix stables, rapportant 10.00 à 10.50; les moyennes, 8.50 à 9.50 et les communes 6.00 à 8.00. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de 5.00 à 6.25. Il y eut un bon taureau vendu à 10.50, la majorité des arrivages consistant de qualité commune, variant entre 7.00 et 10.00.

Les arrivages de veaux étaient peu considérables. La demande fut très bonne et les transactions actives. Les prix haussèrent de 50 cts à 1.00 sur toutes lse catégories spécialement la qualité commune. Les veaux de lait variaient entre 12.00 et 16.00 pour ceux de qualité commune à bonne. Les veaux d'herbe, 9.00 à 10.00 et les vaux abreuvés 9.50 à 11.00. Les veaux d'herbe et les veaux abreuvés en lots mélangés se vendirent entre 9.00 et 9.50.

Les arrivages d'agneaux et moutons furent plutôt restreints à comparer avec la semaine dernière. Même si les acheteurs avaient 1,700 agneaux de non-vendus de la semaine dernière, les agneaux furent assez en demande et les ventes s'effectuèrent rapidement. Les prix haussèrent de 50 cents. Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés se vedirent à 14.00, les béliers 13.00 et les très communs 8.00 à 10.00. Quelques chargements furent vendus sur une base non-classifiée à 13.00; les moutons, 3.00 à 6.00.

Environ 2,000 porcs sont arrivés sur le marché lundi et mardi en plus des 3,200 têtes de non-vendues de la semaine dernière. Même si les abattoirs de Montréal opèrent à pleine capacité, les arrivages irréguliers de porcs que nous avons eu depuis les deux dernières semaines ne peuvent être maniées dès leur arrivée, et mardi soir aux deux marchés de Montréal, il y avait encore 5,000 porcs de non-vendus. Moins de 100 porcs furent vendus à 23.00 pour la catégorie A.

Arrivages abondants sur nos marchés des oeufs

Le volume des arrivages d'oeufs s'est maintenu abondant. Le marché à ouvert la semaine dernière plutôt accommodant vu que le trafic était calme, mais la demande s'est améliorée au cours de la semaine et le ton s'est raffermi. Les A-Gros sont toujours les plus recherchés dans les voies du détail, tandis que les A Moyens et les A Poulettes ne le sont guère, cependant on dispose de l'excédent de ces deux dernières catégories en le préparant pour l'exportation sur l'Angleterre.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A Gros 50, Moyens 43-44, Poulettes 38-39, Catégorie B 38-39, Catégorie C 26-27; emballées pour l'exportation: A-Gros 48, A-Moyens 46, A-Poulettes 42.

Le prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A-Gros 54-57, Moyens, 47-50, Poulettes 40-43, Catégorie B 42-43, Catégorie C 30-33.

Voici les prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 61-64; Moyens 54-60; Poulettes 47-49, Catégorie B 47-49, Catégorie C 37-38, en cartons d'une douzaine.

Le marché des volailles abattues est resté soutenu cette semaine. Les envois de poulets et de poules ont été à peu près les mêmes que la semaine précédente, soit assez considérables, et comprenaient surtout des poulets. La demande locale est plutôt calme.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 35-39, B de lait 33-37, Catégorie B 31-33, Catégorie C 18-24; au-dessous de 5 livres, Catégorie A de lait 28-36, B de lait 26-34, Catégorie B 25-30, Catégorie C 14-21; poulets de gril tous poisd Catégorie A de lait 32-35, B de lait 30-33, Catégorie B 26-29, Catégorie C 15-18; poules de 5 livres et au-dessous Catégorie A 19-25, Catégorie B 17-24, aCtégorie C 8-13, au-dessus de 5 livres Catégorie A 27, Catégorie B 25, Catégorie C 15.

Les livraisons de volailles vivantes ont de nouveau été nombreuses. Les poules et les poulets lourds de bonne qualité ont joui d'une meilleure demande, les prix de ces derniers enregistrant une hausse; toutefois les poules de qualité médiocre se vendent difficilement. Le marché est pas mal nettoyé grâce à l'expédition de quelques charges de camions aux Etats-Unis et à l'abattage des surplus par les receveurs.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poulets de 6 livres et plus 27-29, 5 à 6 livres, 25-28, 4 à 5 livres 24-26; poules de 5 livres et plus 22-25, 4 à 5 livres 20-23, moins de 4 livres 12-14; poulets de gril de tous poids 25; vieux coqs 14-15; canards 5 livres et plus 26, dindonneaux: femelles 33-34, mâles 30-31. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

NOE HENAULT,
Inspecteur général.

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

	Offre	Dem
Acadia Appts	12¾	....
Banque d'Epargne	45	47
Banque Provinciale	15½	16¼
Beauharnois L. H. & P.	2	....
Can. Arena	42	....
Can. Col. Airways	....	8
Cooksville	12	....
Cuban Can. Sugar	....	26
Dupuis Frères nouv.	27	27¾
Ern. Cousins, unités	22	....
Fashion Craft priv	101	....
Granby Elastic Web	....	10
Hart Battery	7½	....
Inteprovincial Brick A	50	....
Do B	19	....
J. B. Baillargeon	25	....
Do priv.	1.25	....
Lamontagne	12	....
Laprairie Brick	5½	....
Laprairie Brick, priv.	80	....
Montreal Finance, priv.	23½	....
Nat. Drug	5	5¾
Prudential Trust	10½	38
Quebec Appts	38	....
St. Lawrence Brick	25	....
Renaissance Films	....	25
Royal Trust Co.	101	....
Soc. d'Adm. & Fid.	39	....
Sun Trust	140	....
Trust Général	118	....
Utah Electronics	3¾	5¾

Curb de New-York

Sommaire de la semaine dernière

Actions	Haut	Bas	Clot.	Sem. préc.
Alum of A	58¾	57	58	57⅝
Alum Ltd	169	165	165	168
Am Gas	37	36	36	36⅝
Am Light	17⅜	16	16⅞	17
Am Mara	3⅜	3⅛	3⅛	3½
Am Sup	1	⅞	⅞	1
Bellanca	2⅞	2	2	2
Brazil	17⅛	15⅛	16⅛	17
Breeze	11¼	10¼	10¼	11⅛
Brewster	5⅝	5⅜	5⅜	5⅜
C Marc	1⅝	1⅜	1⅜	1⅜
S I Alco A	12	12⅛	13	13¼
Cit Ser	38½	37⅜	38	37½
Col Air	7⅜	7⅛	7½	7¼
Col F & I	5¼	5	5¼	5⅛
Cons Gas	70⅝	69	69¾	70¾
Creole Pet	37	34½	35	35¾
Dosco B	13⅞	13¼	13⅞	13⅞
El B &

RAYNAULT CRITIQUE HOUDE, L'ADMINISTRATION AINSI QUE LE MODE ADMINISTRATIF

Sans toutefois dire spécifiquement s'il sera oui ou non candidat à la mairie, M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, s'est attaqué hier à l'administration municipale, à M. Camillien Houde, maire sortant de charge, ainsi qu'au mode administratif actuel.

Dans une causerie radiophonique où il a dit se faire "le porte-parole de plusieurs hommes d'affaires désireux de voir un changement s'opérer dans le domaine municipal", M. Raynault a aussi annoncé qu'il expliquera les réformes préconisées dans une autre causerie qu'il donnera mercredi soir prochain.

La politique: pas un gagne-pain

"Montréal a droit à une représentation et à une administration beaucoup mieux que celle qu'elle a," dit encore M. Raynault. "Je suis bien à l'aise pour vous parler de cette façon car si demain l'on présente à la mairie, comme on le prédit en certains milieux, un sérieux candidat, je me ferai un plaisir de l'appuyer. Du moment que la cause que je supporte est bien servie, je n'insiste pas plus que cela pour être candidat. La politique, pour moi, n'est pas un gagne-pain. Aux éléments sérieux qui désirent monter à la mairie ou dans d'autres fonctions de responsabilité, je dis: allez-y fièrement et en considérant la valeur de la direction actuelle, dites et faites mieux: Montréal mérite mieux que ça".

Son allocution de 1944

Faisant allusion à l'allocution qu'il a prononcée à la radio, le soir après l'élection de 1944, M. Raynault a déclaré hier: "Des gens de bonne foi auraient compris que je disais avoir reçu les votes des meilleurs éléments de la population. Par ce qui suit, vous verrez que je n'avais aucune raison de penser cela et je ne l'ai pas dit non plus. Et des journaux du lendemain que j'ai lus et qui avaient capté mes paroles à la radio sans voir mon texte ne disaient rien de tel... Chers amis et distingués opposants, cette phrase "j'ai eu les votes des meilleurs éléments de la population" que certains adversaires ont si frénétiquement répétée pour tâcher de me nuire, n'est pas dans mon texte et je ne l'ai jamais prononcée".

A l'attaque de l'administration

"Avons-nous lieu d'être satisfaits, Mesdames et Messieurs, de la marche des choses à l'hôtel de ville depuis trois ans", a ensuite demandé M. Raynault. "Il me semble entendre votre réponse, et c'est non", ajouta-t-il. "Pendant les années 1940 à 1944, il fut question de refinancement, et comme c'était durant les pires années de guerre, il y avait peu de moyens de faire autre chose. Mais depuis, la cité a continué de retirer les mêmes taxes qu'au temps du secours direct qui n'existe plus, et elle a connu un revenu considérablement accru. Quelles sont les réalisations d'importance au crédit de l'administration depuis? A peu près nulles... L'état de la circulation est navrant... La situation du logement est lamentable et déprimante pour bien des familles... Il y a aussi le cas des employés municipaux qui doit être tranché définitivement".

Le système administratif

Parlant du système administratif actuel, M. Raynault a dit: "Je ne blâme nullement ceux qui l'ont imaginé, pas plus ceux qui l'ont institué. Car l'initiative méritait un essai et ce serait injuste de prétendre que le régime n'a que du mauvais. Dans la pratique, il s'est avéré pernicieux, en ce sens qu'il développe dans le public une alarmante indifférence de la chose municipale. Que dire de la condition faite au conseiller qui n'est pas du comité exécutif. Elle n'est pas riche... Les quatre-vingt-treize ne devront donc pas se sentir visés dans mes remarques, et si je dis que rien n'a été réalisé, cela ne leur enlève pas le crédit pour les propositions qu'ils ont faites à l'administration. Il faut que le système administratif actuel soit modifié et amélioré, et il y a aussi les hommes à changer.

A l'attaque de M. Houde

Après avoir rappelé ses oeuvres dans le domaine municipal, M. Raynault a d'autre part révélé que, dans sa causerie de mercredi prochain, il mettra aussi la population "au courant de certains aspects de la dernière élection qui ne sont pas connus du public."

"Je ne doute pas que vous serez intéressés aussi de savoir quelle est la situation de Monsieur Houde avec son insinuation de franc-maçonnerie sur mon compte quand j'aurai fait connaître sa condition à lui du côté de la franc-maçonnerie. Ce farceur qui vous a dit à l'école Souart lors de la dernière élection, "dans quelques jours je dénoncerai une conspiration des Anglais contre les Canadiens français, pire que celle de 1837." Depuis ça temps-là, rien, le silence complet. Qui a dit aux gens du nord de la ville, "on a passé le chemin de fer de ceinture en mon absence, élisez-moi à la mairie et dans trois jours mes "drills" seront dans les pilliers." Et après les élections, dans une assemblée il dit aux mêmes gens, en résumé, votre chemin de fer, enlevez-le si vous êtes capables.

Et M. Raynault termine en disant que "monsieur Houde a bien démontré son manque de savoir à administrer les affaires publiques."

Au Club de Réforme

C'est Me Hughes Lapointe, député de Lotbinière aux Communes et secrétaire parlementaire du ministre de la Défense, qui inaugure cette année la saison des diners-causerie hebdomadaires du club de Réforme, dont le premier aura lieu samedi prochain, le 22 courant. Me Guy Roberge, député à l'Assemblée Législative pour Lotbinière, présentera son collègue, que remerciera Me Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes.

Les Fils d'Italie se proposent d'édifier un centre de $250,000

Les Canadiens italiens de Montréal feront construire prochainement dans le nord de la ville un édifice de $250,000, qui comprendra une magnifique piscine et un vaste gymnase, des salles de quilles et de billard, une grande bibliothèque, une salle de lecture et un amphithéâtre moderne pour spectacles et concerts.

Profondément humiliés par le coup de poignard de Mussolini à la France, dont évidemment ils ne furent pas responsables, ils ont paru gênés durant quelques années, mais maintenant, conscients de leur citoyenneté canadienne, ils sont déterminés à s'unir étroitement pour travailler dans leur propre intérêt et celui du Canada.

Plusieurs centaines d'entre eux ont pris part à un grand banquet samedi soir, au Manoir Laurier, rue Bélanger.

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, leur a dit qu'ils n'ont aucune raison de souffrir d'un complexe d'infériorité et Me Daniel Johnson, député de Bagot à l'Assemblée législative et représentant de l'hon. M. Maurice Duplessis, leur a demandé d'avoir la tête haute.

Enfin, M. Pietro Guadagnini, nouveau consul d'Italie à Montréal, leur a rappelé que leur premier devoir est celui qu'ils ont envers le Canada, pays qui, dit-il, leur a accordé une très grande hospitalité. Il a ajouté que ce n'est pas une raison cependant pour oublier le pays de leurs pères.

Tous les orateurs d'origine italienne ont parlé samedi soir uniquement en français, et en un français impeccable. La plupart des Canadiens italiens de Montréal parlent d'ailleurs le français exactement comme les Canadiens français, dérogeant ainsi, de façon très heureuse, à la coutume qu'ont la plupart des immigrants d'adopter l'anglais de préférence au français, même dans la province de Québec.

L'édifice de $250,000

Les plans de l'édifice que les Canadiens italiens ont l'intention de faire construire ont été préparés par l'architecte Elio Vincelli.

L'édifice sera ouvert à tous les citoyens canadiens, quelles que soient leur langue ou leur religion.

Il sera construit sur le boulevard St-Laurent, au nord de Crémazie.

M. Michel D'Ambrosio

A la demande de M. Michel D'Ambrosio, propriétaire de Industrial Plumbing & Heating Company, de jeunes Canadiennes d'origine italienne ont recueilli dernièrement en l'espace d'une couple de jours une somme de plus de $2,000 pour le comité des sports de l'Ordre des Fils d'Italie au Canada.

La jeune fille qui a recueilli le montant d'argent le plus élevé a été couronnée au cours du banquet de samedi soir "Reine des Sports". C'est Mlle Louise Remigi. Une couronne a été déposée sur sa tête par l'hon. M. J.-H. Delisle, ministre d'Etat. Et Son Honneur le maire Houde lui a remis un trophée donné par Ernie & Don, tailleurs. Mlle Remiggi a aussi reçu un chèque de M. D'Ambrosio.

Les autres jeunes filles qui ont gagné des trophées et reçu un chèque de M. D'Ambrosio sont Mlles Jeanne Amadeo, Thérèse Antonacci, Norma Barnabei, Eileen Carbone, Marie-Ange Damato, Dora Fiordaliso, F. Dicesare, Clémence Galardo, Pierrette Giarusso, Vilma Giuliani et Marguerite Russo.

M. Pizzagalli

Un des trophées a été présenté par M. Angelino Pizzagalli, président de Pizzagalli Terrazo Tile Manufacturing et candidat aux élections municipales du 11 décembre.

M. Pizzagalli, dit-on, se présente comme candidat de la catégorie des propriétaires, catégorie A, dans les quartiers St-Jean, St-Edouard et Montcalm.

M. Gagliardi

Le comité sportif est présidé par M. Alfredo Gagliardi, qui a épousé une jolie blonde canadienne-française. M. Gagliardi a parlé très éloquemment samedi soir de la nécessité du sport, du grand avantage qu'il y a de vivre au Canada et aussi des Canadiens italiens qui se sont illustrés.

Per un bacio d'amor

Tony Trubiano et ses gondoliers vénitiens ont exécuté un programme musical très approprié et l'une de leurs chansons, qu'on comprend facilement sans connaître l'italien, a été vivement appréciée. C'est: Per un bacio d'amor, oh bella bruna.

Les hommes d'affaires au Jardin

Les Hommes d'affaires de l'Est visiteront l'exposition annuelle de chrysanthèmes, demain soir à huit heures, au Jardin Botanique. A cette occasion la Société tiendra aussi sa grande réunion générale annuelle en la salle de l'auditorium, sous la présidence d'honneur de l'hon. Joseph Jean, solliciteur général. M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique, sera le conférencier invité. Sa causerie est intitulée: "Les Indiens au lac Mistassini".

Parmi les invités d'honneur qui ont accepté de participer à cette réunion l'on remarque Son Honneur le maire Camillien Houde, les députés fédéraux et provinciaux de l'Est de Montréal et plusieurs autres personnalités.

Le conférencier sera présenté par Me Jacques Perrault.

Tous les membres de la Société des Hommes d'affaires de l'est sont invités accompagnés.

La Ch. des Jeunes à Ste-Anne-de-B.

Un groupe de membres de la Jeune Chambre se sont rendus, samedi, à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, que des guides leur ont fait visiter.

Les Jeunes ont distribué aux invalides cigarettes et chocolat.

Le Concours de Vacances

L'exposition des travaux présentés au Concours de Vacances se tient jusqu'au 23 novembre, dans le foyer de la salle du Gesu. Le public est invité a venir admirer un choix de peintures, de photographies, de travaux de botanique ou d'artisanat, etc. Chaque année cette exposition suscite un grand intérêt. Depuis dix ans que le Concours de Vacances la présente, elle n'a jamais déçu les milliers de visiteurs qu'elle attire.

La proclamation des lauréats sera faite à la salle du Gesu mercredi soir le 19 novembre à 8 h. 30. Le clan Sainte-Marie y jouera deux récitations chorales pleines d'entrain et d'esprit; et la soirée se terminera sur la présentation de quelques magnifiques films en couleur, grâce à la bienveillante collaboration du Dr. J. B. Prince.

Tous se doivent de venir apporter leur encouragement mercredi soir le 19 novembre à notre jeunesse étudiante qui remplit ses loisirs d'une manière si fructueuse.

(Communiqué)

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 5132
Bureau de la rédaction	HA. 5133
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454

Petits Films

L'autobus...

L'autobus a ses charmes.

Il vous conduit partout et nulle part.

Vous y voyez des ouvriers charbonnés, des jolies filles pommadées, des mamans besogneuses, aux genoux chargés de colis.

Un voisin lit son journal, tournant la page avec un geste à vous crever les yeux.

Le véhicule a des caprices de pochard et vous fait sauter tout entier, au grand plaisir des gamins, au pudique désespoir des élégantes.

Les amoureux y essaient un flirt à l'occasion et c'est partout la même chose.

Prenons Charles Harader, de Los Angeles, un magicien de 26 ans. Il rencontre un amour de minois, Susan Simpson. Une semaine durant, les deux se content fleurette, puis ce qui devait arriver arriva. Un rendez-vous est pris.

Charles en perd le sommeil et accroche son violon. Cinq jours durant il prend l'autobus, va, revient, mais pas plus de Susan que sur la main.

Hier le chauffeur lui remet un billet bleu. Il était de la petite amie désespérée qui disait avoir attendu sa nouvelle flamme pendant cinq soirs.

La missive se terminait par une invitation pressante: "Mon petit chéri, je ne puis vivre sans toi. Il faut que tu viennes me voir. Il le faut, ou sinon..."

Charles pousse un gros soupir. Le chauffeur curieux demande:

—Des mauvaises nouvelles?

—Au contraire, la femme de mes rêves m'attend depuis cinq jours.

La chance vous court alors?

—Vous croyez. Tenez, ce billet est un appel, un cri d'amour, mais celle qui l'envoie oublie quelque chose.

—Je n'y comprends rien, ajoute le chauffeur, en donnant un coup de volant.

—Moi je comprends. Elle a oublié de me donner son adresse!

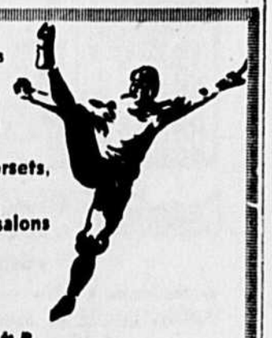
GABADADI

Il reste beaucoup à faire

A l'Université de Montréal, les laboratoires ne sont pas suffisamment outillés, les bibliothèques manquent de rayons et de volumes. Dans l'intérêt de la Métropole et de toute sa population, il faut terminer au plus tôt l'intérieur du grand hôpital général universitaire. Les services d'eau, d'électricité et de chauffage sont à compléter à l'Université. Il est indispensable d'améliorer l'état des chemins d'accès, de construire un escalier mobile, d'exécuter des travaux de terrassement, etc. Le fonctionnement de l'hôpital (qui doit être complété à même les fonds de la campagne) et la construction des nouvelles bâtisses exigent que ces améliorations soient réalisées. La campagne de souscription en faveur de l'Université bat présentement son plein. Soyons fiers de notre université. Secondons ses efforts.

Les médecins recommandent nos

BANDES HERNIAIRES



Choix complet de bandes, corsets, supports, etc.

Essayage chez vous ou dans nos salons sans aucun frais

Experts à votre service

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

CHARLES DUQUETTE, propriétaire

HA.7251

OUVERT JOUR ET NUIT

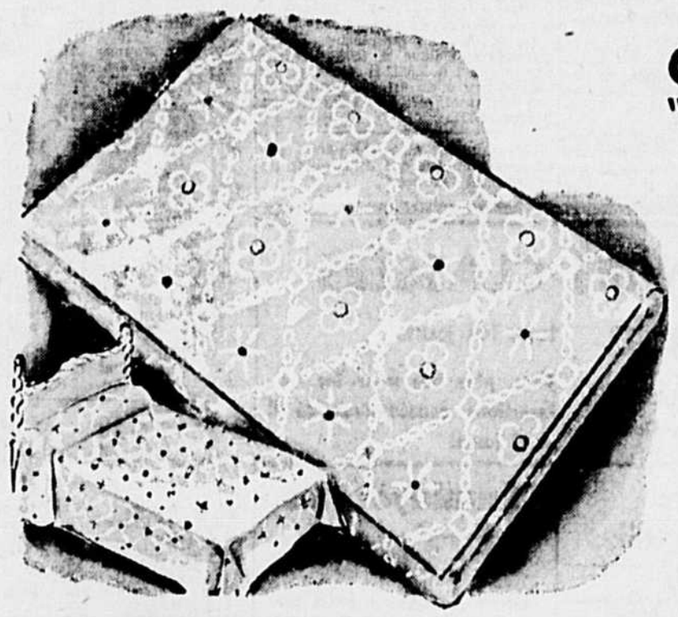
OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Dupuis

LES CADEAUX PRATIQUES POUR LE FOYER, SONT LES PLUS APPRECIES

Couvertures, couvre-lits, serviettes

Ce sont là quelques exemples des occasions qui vous attendent au rayon des COUVERTURES ET LINGE DE MENAGE... un rayon où les SUGGESTIONS POUR ETRENNES sont multiples et variées.



COUVRE LITS "Monument"

achetez-en deux . . . un pour étendre complet sur le lit, l'autre pour former des draperies pour appareiller dans la fenêtre de la chambre.

9.89

Environ 90" x 100" le couvre-lit

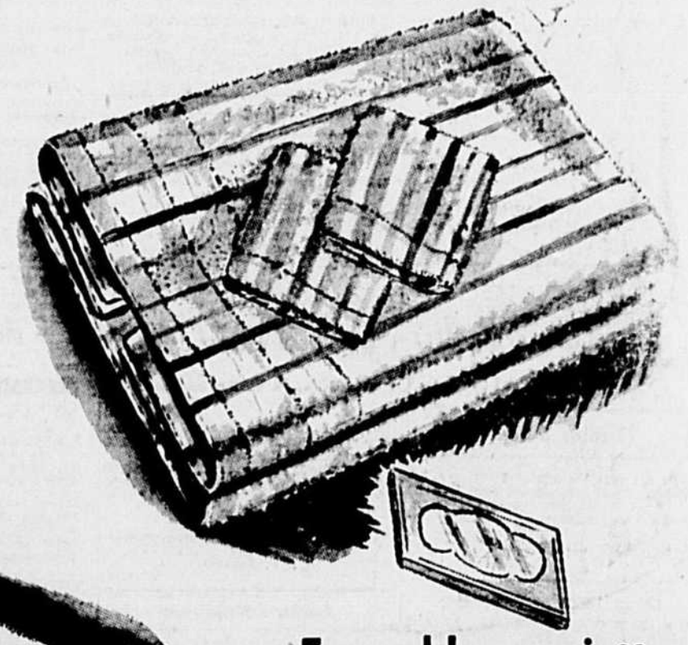
Nous offrons des couvre-lits nouveau genre dont les dessins géométriques, de coquillages sont gais et différents... Vous aurez le choix de rose, bleu, vert. En coupant un couvre-lit en deux vous avez des draperies.

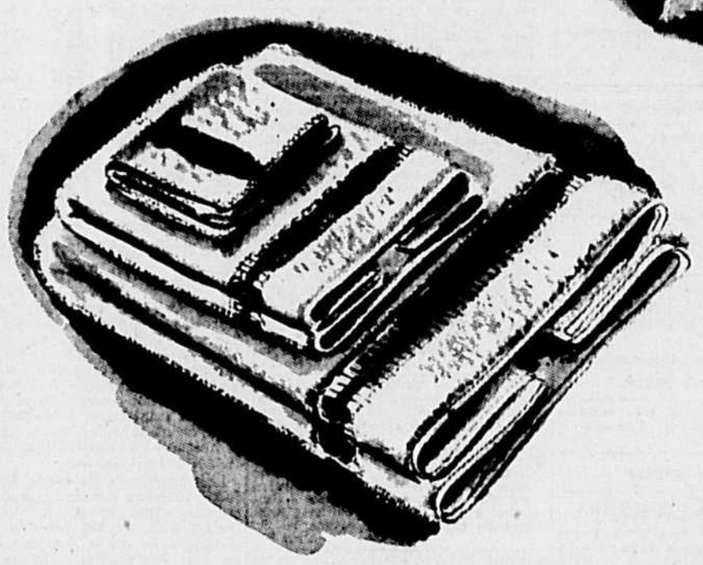
LES SERVIETTES "Caldwell"

sont connues des ménagères au courant de la belle qualité

L'ensemble de 3 serviettes 1.29

1 GRANDE SERVIETTE DE BAIN: 22" x 42" 2 petites débarbouillettes 10" x 12" Tout ce qu'il faut pour la chambre des invités, pour ETRENNES à qui appréciera pareil ensemble. Ratine à fond blanc, rayures multicolores. Le tout dans un joli carton de cadeau.





Ensembles serviettes "CANNON"

une marque réputée . . . un ensemble pratique POUR CADEAUX

Serviette de bain . . . . . 24" x 45"
Serviette de toilette . . . . . 16" x 28"
Serviette déba. bouillette . . . . . 12" x 12"

les 3 serviettes 3.39

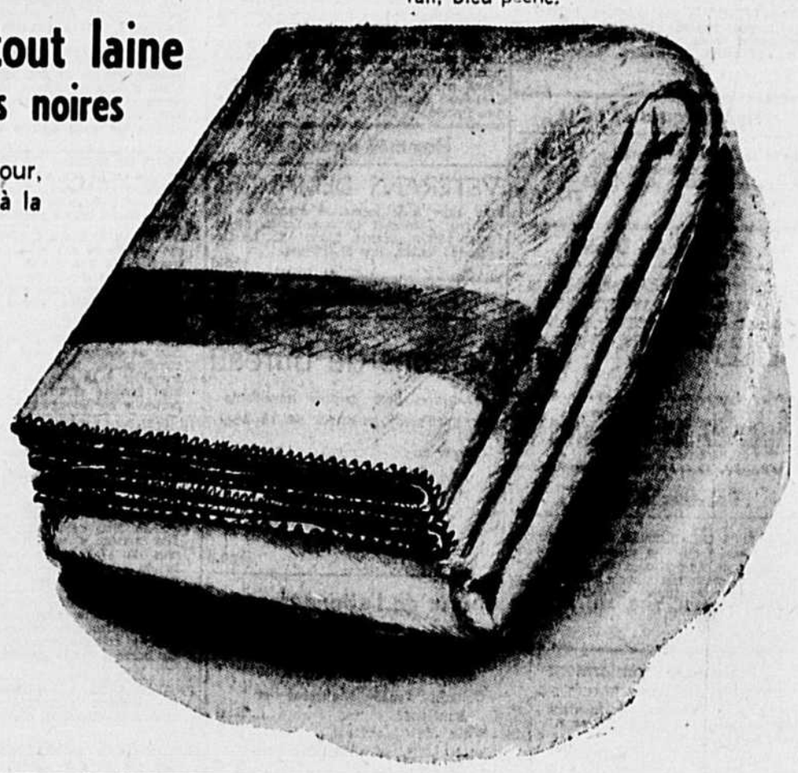
Une qualité particulièrement épaisse et durable de ratine fond blanc avec bordure contrastante à deux tons: bleu-jaune, vert-jaune, gris-corail, pêche-corail, bleu-pêche.

COUVERTURES tout laine tout rouge à rayures noires

décoratives au pied du lit le jour, confortables la nuit à la ville, à la campagne

Environ 72" x 92" la paire 20.95

Environ 68" x 86" la paire 16.75



Il est admis que la laine ROUGE semble plus chaude que la laine de toute autre couleur . . . Est-ce imagination pure et simple? En tout cas, nous savons que ces couvertures rouges TOUT LAINE, extrémités à rayures noires sont vraiment très chaudes et confortables. Pour le camp des skieurs, pour chasseurs, amateurs de gouret au grand air etc.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.gén.

SUPPLEMENT LITTERAIRE

MONTREAL
LUNDI 17 NOVEMBRE 1947

Le Canada

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE
No 190

SUPPLEMENT LITTERAIRE

PETITE GÉOGRAPHIE DE L'ESPRIT

"Ce couronnement railleur sans quoi tout serait vain."
Mallarmé

PAR

René Garneau

LES échanges de points de vue qui ont suivi, depuis l'an dernier, la publication des remarques où je plaidais pour le maintien et l'approfondissement dans nos lettres de la tradition psychologique de caractère français, et contre l'abandon à la facilité des formules relâchées et purement documentaires du roman étranger, ces échanges de points de vue, où je me flatte d'avoir eu de mon côté un critique aussi intelligent et averti que M. André Billy, auront eu l'excellent effet de nous permettre de départager ici même les esprits.

On se doutait un peu de ce qui se cuisinait dans certains cercles qui ont claqué depuis longtemps leurs portes sur une littérature lointaine dont l'humanisme libéral les déroute. Mais il fallait un départ plus net, des positions mieux accusées. Et, après un an de discussions de toutes sortes, je me rends compte qu'il n'y a rien de plus agréable et de plus utile que de forcer certaines gens à la sincérité.

Ce qui reste de valable dans cette expérience c'est donc ce qui nous a permis de faire le point et de dresser une carte provisoire de notre géographie littéraire du Canada français. Le temps modifiera sans doute assez vite les détails du paysage, il déplacera certains centres d'influence et ce qui est ruisseau aujourd'hui ne sera plus que ruisselet demain, mais les chaînes de montagnes et les grands systèmes de communications sont dessinés pour durer et, si les pics altiers sont encore peu nombreux, il y a de frais vallons où se reposer des déserts de l'esprit.

Commençons par les chaînes de montagnes et les grands systèmes. Avant la querelle de l'autonomie, on voyait bien que plusieurs esprits s'entendaient de loin pour se refuser au mouvement, s'isoler dans une tour d'ivoire, — qui d'ailleurs ressemblait beaucoup plus à la barricade de pieux de nos guerres iroquoises qu'à la tour des prophètes "puissants et solitaires" d'Alfred de Vigny, — et nous éloigner des sources claires qui, pour nous comme pour les écrivains français, jaillissent du même fonds traditionnel. L'entreprise de dénationalisation de notre vie collective, — pour mieux la renationaliser, disait-on —, commencée sur le terrain politique, s'étendait lentement au domaine de l'esprit.

La querelle de l'autonomie en mettant à jour ce travail de sape a provoqué le glissement révélateur et l'on a vu la *Nouvelle Relève* se déplacer subtilement vers les positions du groupe de l'*Action Universitaire* où l'auteur des *Cinq Grands* tenait boutique avant de s'engager, au sens existentialiste du mot, à *Montréal-Matin*. "Que devons-nous à la France?" demandait M. Robert Charbonneau en août 1947. Quelqu'un lui avait déjà répondu dans un numéro de l'*Action Universitaire* de l'an dernier où dix siècles de culture française étaient mis en cause à propos de l'interdiction folichonne des "Enfants du paradis".

Depuis quelque temps, il est manifeste que celui qui est l'inspirateur de ce groupe s'est mis à freiner. M. Roger Duhamel voudrait bien reprendre certaines phrases, rattraper des bouts d'articles et camoufler les mouvements trop lourds de ses éclaireurs de flanc. Il aimerait bien retrouver cette position confortable et bien couverte d'où l'on peut tirer sur les autres en se protégeant d'un rempart de petites revues. Mais les gros mots ont été lâchés, le jeu est fait. Et l'école de la fausse autonomie littéraire, — puisqu'en dernière analyse il s'agit pour elle de se mettre à la remorque de toutes les littératures à l'exclusion de la littérature française, — apparaît, après un an de discussions, dans l'éclat de son impuissance à produire une oeuvre type et dans la confusion de la responsabilité très sérieuse qu'elle a prise à vouloir ainsi détourner la littérature, c'est-à-dire l'esprit, de ses traditions les plus naturelles.

Il arrive en effet à nos autonomistes des lettres ce qui est arrivé à nos nationalistes en politique. Le mouvement de leur pensée les a entraînés jusqu'à ce réduit hermétiquement clos où l'atmosphère ne se renouvelle plus, où non seulement ne pénètrent pas les grands courants qui soufflent indistinctement de partout, — et dont la littérature française est un merveilleux catalyseur, — mais où l'on est privé de l'air le plus facilement assimilable, je veux dire l'air originel. Cette course à l'asphyxie explique leur défaite, personne ne voulant d'une patrie artificielle qui, après avoir rejeté ce qu'il y avait de plus vrai en elle, rejetterait d'autant plus facilement ce qu'elle a mis à la place. Car il est très beau de nous proposer le naturalisme américain d'aujourd'hui au lieu et place de la tradition psychologique française, mais qu'en ferait-on dans une littérature où Ringuet passe pour un écrivain audacieux parce qu'un de ses héros s'administre des narcotiques à dose massive dans un hôtel de l'ouest de Montréal?

Quoiqu'il en soit, de ce côté les jeux sont faits. Et M. Roger Duhamel aura beau tourner autour du pot et chercher à se replier sur des positions moyennes il doit porter la responsabilité de son engagement public et il lui faut mener à bien son école de naufrageurs de l'esprit. Il a, pour le faire, une nouvelle tribune dont l'auditoire doit s'affoler un peu d'être plongé dans ces matches intellectuels qu'il livre à pleine colonne. Il est vrai d'autre part qu'il peut compter sur l'appui de cette Académie canadienne-française qui est le point de rencontre du nationalisme politique et de l'autonomie intellectuelle, et où l'on se demande comment des esprits de tendances libérales comme Alain Grandbois, Robert Choquette et Roméo Boucher peuvent évoluer à l'aise.

L'Académie est un monticule qui s'est taillé une place bien à lui dans notre géographie littéraire. Sa situation est nette vis-à-vis de cette chaîne montagneuse qui représente la Société Royale; le monticule est contre, et cela même si le proverbe dit "qu'il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent jamais". Quant à son altitude elle est encore très accessible bien que dans les milieux du monticule on prétende aux horizons chimériques.

L'Académie canadienne-française a un bras séculier à *Notre Temps*, cet hebdomadaire "culturel" dont le directeur est immortel depuis une douzaine de mois. M. Léopold Richer a droit à une place à part dans le monticule. N'est-ce pas lui qui, dans son discours de réception à l'A.C.F. a révélé que nous avions fait nos classes de résistance dès 1760? C'est ce qu'on appelle s'être "engagé" pour un long et "grand portage".

On commence à voir que le système montagneux, dont M. Roger Duhamel est le premier pic et dont M. Robert Charbonneau symbolise à merveille les aspérités, s'étend assez loin. Ses premières ondulations se manifestent dans le feuilleton littéraire de *Montréal-Matin*, elles se prolongent jusqu'à l'*Action Universitaire*, dont on remarquera en passant le titre engagé, puis elles s'inclinent vers l'Académie canadienne-française dont le siège est un lieu idéal, comme le pôle magnétique, et de là elles obliquent vers *Notre Temps*. A ce point, les ondulations parties d'en haut sont passablement ratatinées mais voici qu'elles vont s'achever clandestinement dans le feuilleton littéraire du *Devoir* où, grâce aux intelligences que M. Roger Duhamel a gardées dans la place, elles peuvent entrer en contrebande.

Du côté du paysage libre, et loin de ces accidents de terrain qui sont tous plus ou moins reliés les uns aux autres, la végétation est plus souriante et les horizons plus accueillants. C'est Gabrielle Roy qui, avec un talent où les apports étrangers se sont admirablement fusionnés dans un tempérament français, dresse la grande et généreuse pitié de ses faubourgs. C'est Pierre Baillargeon dont les oeuvres sont un cruel démenti à ceux qui se replient sur l'autonomie peut-être surtout parce qu'ils croient que notre milieu ne peut pas produire un écrivain français qui rivalise avec ceux de France. C'est Germaine Guèvremont, qui est en train de faire aux lettres françaises le don d'un langage authentiquement français et en même temps si particulièrement canadien. C'est un historien comme Gérard Morisset qui, patiemment, dans sa solitude de Québec, élabore par le biais de l'histoire de nos arts, une fresque complète de l'imprégnation de notre civilisation par la civilisation française. C'est un nouvel écrivain, Jean Simard, qui adapte à notre climat la finesse du sourire français, et demain ce sera Robert Charbonneau qui, dans un roman encore plus approfondi que les autres, découvrira, je l'espère, qu'il est doué d'un tempérament en heureuse contradiction avec les thèses qu'il soutient depuis quelque temps.

Et tout simplement, grâce à ceux-ci et à quelques autres qui n'habitent aujourd'hui la montagne de l'isolement qu'à titre de touristes, grâce à l'esprit de liberté qui souffle sur des paysages que nous voulons garder *bien aérés* nos lettres resteront ouvertes à une tradition française d'universalité qui leur appartient de droit, qui les enrichira comme elles n'ont pas fini de l'enrichir.

MARCEL ALLAIN

C'est en 1911 que Marcel Allain, alors jeune avocat, rencontra le journaliste Pierre Louvestre, qui lui proposa d'écrire avec sa collaboration un feuilleton pour l'Auto. Un peu plus tard, l'éditeur Arthème Fayard (l'un des plus étonnants animateurs de l'édition française, notamment en ce qui concerne le roman populaire) offrait aux deux collaborateurs un contrat pour livrer un FANTOMAS par mois. Le premier volume de la série, tiré primitivement à 30,000 exemplaires (ils se vendait alors 35 centimes) avait dû être réimprimé, en l'espace de quelques semaines, jusqu'à atteindre les 200,000. Plus tard, il plafonna (en français) à 1,800,000.

APRES la mort de Pierre Souvestre (en 1914), Marcel Allain continua seul le récit des aventures abracadabrantes de son héros. Ce dernier a inspiré un poème à Robert Desmos, plusieurs chapitre du Carnet à Max Jacob, et a suggéré à Appolinaire ce jugement: **Marcel Allain est le premier et le roi des Surréalistes.**

Savoir si aujourd'hui les surréalistes lisent encore Fantomas, l'homme au masque, l'habitant souterrain des fontaines de la Concorde, le héros de 82 films américains et le plus grand buveur d'encre de tous les personnages imaginaires.

Durant la dernière guerre il a été par trois fois à un cheveu des balles allemandes; à deux reprises, il a passé à la manière de Fantomas en se sauvant du peloton d'exécution; son salut fut quelque chose de prodigieux.

Sur la façade de sa maison, à Andrésy on peut voir les traces des balles allemandes; la Gestapo voulait la tête d'Allain et de sa femme avant leur départ. Ceux qui ont l'heureuse occasion de visiter son domaine peuvent contempler Fantomas se promenant dans le jardin et le petit village où sa villa se niche dans un décor magnifique; ils y admirent la terrasse d'où l'on a une vue superbe du Mont St-Germain et les plaines par où les Canadiens firent leur entrée dans Paris.

Si on vous demande si vous aimeriez voir Fantomas, ne vous effrayez pas. L'auteur possède un petit lapin noir: "son inspiration". Tous les villageois d'Andrésy se plaisent à lui offrir des feuilles ou du pain afin de s'en faire un ami.

Il y a quelque temps, l'éditeur Marquis, ayant passé quelques jours chez l'auteur, avait perdu la lentille de son ciné. C'est Fantomas (le petit lapin) qui la trouva; il jouait avec cet objet à la porte de la villa. Allain vint à Paris et remit à Marquis la lentille en lui disant: "Fantomas vous envoie votre lentille, il a jugé que vous en auriez besoin". Ce n'est certes pas un lapin ordinaire.

De ce petit lapin il se crée des imaginations qui lui sont fournies par des idées inventives qu'il vous offre dans des Romans Policiers: Miss Teria — Tigris — Fatala et combien d'autres doués d'un esprit d'imagination vertigineuse. Allain peut vous taper sur sa dactylo un roman de trois cents pages qui se tient et le livrer à son éditeur au bout de la semaine; durant ce temps, il aura fourni à la presse le nécessaire pour remplir ses engagements. Il possède une mémoire extraordinaire, l'oeil vif, grand observateur, rien ne lui échappe. Très exact aux rendez-vous, si à l'heure convenue, vous n'y êtes pas, il est inutile de vous y rendre cinq minutes

Marcel Allain

après. C'est à peu près le temps qu'il donnera, et bien entendu que ce soit le Président de la République, le Président du Conseil s'il a pu se rendre au rendez-vous à l'heure dite, il a bien raison que son invité ou celui qu'il convoque n'a pas plus d'ouvrage que lui pour perdre du temps à attendre.

Les Editions Marquis ont publié à date Miss Teria en 12 volumes et Tigris en 25 volumes. De ce même auteur, Marcel Allain les Editions Marquis publieront, à part, Fantomas, qui compte 54 volumes. Les Drames Ignorés en 6 volumes, Fatala en 22 volumes, Nazen d'Ari, Femme Tragique, Les cris de la misère humaine, Dix heures d'angoisse, l'Homme à la tête coupée, etc.

Partout, en France, on voit Marcel Allain dans les journaux, à la radio, chez les éditeurs, au cinéma.

Le premier roman radiophonique du monde entier porte la signature. Il crée en ce moment un scénario pour un prochain film Tigris.

Jamais, un auteur ne fut aussi acharné au travail. Il a écrit plus de 600 volumes. C'est un gentleman qui n'a aucune prétention, il est très simple. Si quelqu'un de ses connaissances se trouvent dans l'embarras, il en regarde pas de près pour lui offrir ses services.

Un joli total

Sait-on ce que représente une série comme les FANTOMAS? Plus de 700,000 lignes de copies en tout petit texte imprimé et plus de 49,239,000 de lignes de copies pour 308 éditions. Simenon lui-même est encore très loin d'avoir battu cet effarant record.

Appolinaire

Guillaume Apollinaire lisait régulièrement les Policiers d'Allain, mais à sa manière: il en entassait une série de plusieurs tomes puis s'y plongeait complètement pendant six, sept jours consécutifs. Il prétendait que c'était la seule façon de "se mettre dans le mouvement et d'apprécier les mérites du récit".

Tirages

Les tirages des romans policiers de Marcel Allain sont astronomiques, de quoi enfoncer les tirages de tous les romans-fleuves contemporains.

C'est que Marcel Allain a été traduit dans 29 langues différentes! Si l'on regarde le chiffre du tirage, ou se frotte les yeux, on croit avoir mal lu mais on relit bien une moyenne de 5,000,000 d'exemplaire par tome! ! !

La maison Granger a toujours été au service de la culture et des lettres canadiennes

Notre maison a toujours été au service de la culture et des lettres canadiennes. Elle publie depuis longtemps des volumes destinés à l'enseignement primaire et secondaire et ses éditions et rééditions, dans tous les domaines ont sans cesse poursuivi un même but: répandre chez nous la culture et le goût de la lecture. Nous sommes heureux qu'il y ait eu une Semaine du Livre, pour faire mieux connaître les auteurs canadiens, qui augmentent en nombre et en valeur.

Et après cette déclaration, M. Edouard Gariépy, gérant général de la Librairie Granger, ajoute: "Non seulement nous éditons, mais nous vendons du livre. Nous nous faisons un point d'honneur de vendre tous les livres canadiens, et cette vente est si considérable que nous avons consacré au livre canadien un département spécial de notre maison."

Etonnement d'un académicien

"Dernièrement, nous raconte M. Gariépy, nous recevions la visite de l'éminent écrivain Emile Henriot, de l'Académie française. M. Henriot a été étonné de voir certains ouvrages canadiens — glossaires et dictionnaires — qu'il ne croyait pas être édités. Il a été étonné du nombre de livres canadiens qui ont été publiés, et du choix qu'ils présentent."

A propos du nombre de ces ouvrages, M. Gariépy nous signale que la maison Granger publie régulièrement un catalogue de tous les livres canadiens parus depuis plusieurs années.

L'exportation a cessé

Il passe ensuite au chapitre de l'exportation:

"L'exportation de livres imprimés au Canada, qui se faisait beaucoup durant la guerre et l'immédiat après-guerre, a cessé tout d'un coup à cause du manque de dollars des pays étrangers. Il existe cependant une grande demande, mais le risque financier empêche de satisfaire à cette demande.

"Ce renversement de la situation a affecté tout le commerce, même la vente du livre canadien, à tel point que beaucoup d'éditeurs ont interrompu ou ralenti leurs rééditions et leurs réimpressions".

Les livres d'enfants

M. Gariépy nous entretient à présent des spécialités de la Librairie Granger:

"Comme une bonne partie de notre clientèle achète surtout des ouvrages destinés aux jeunes, et que la réputation de notre maison est depuis longtemps établie en ce domaine, nous avons réimprimé nombre d'ouvrages et nous avons un vaste choix de livres pour enfants.

"Nous imprimons une circulaire qui résume tous les ouvrages français réédités ici, à l'intention des jeunes lecteurs.

"Nous publions également des nouveautés dans ce genre, des oeuvres dues à des écrivains canadiens.

Les importations

"Nous importons aussi de France beaucoup de livres d'enfants.

"Mais nous ne limitons évidemment pas là nos importations. C'est ainsi que nous faisons venir de France les livres de tous les grands auteurs, dans tous les les genres, ce qui nous permet d'offrir le choix le plus varié, qui réponde à tous les goûts.

"Cependant, la vente est difficile à cause du prix fort.

"Nous importons tout ce que la France peut nous offrir, en fait de livres de qualité. Nous commandons un peu de tout ce qui paraît en France et qui a de la valeur dont les auteurs sont connus et recherchés. Mais, malheureusement, nos commandes ne sont pas remplies comme nous le voudrions. Par exemple, nous commandons douze exemplaires de tel ouvrage et n'en recevons que trois.

"Il est à espérer que la situation ne tardera pas à se rétablir à cet égard".

Le livre religieux

M. Gariépy parle ensuite du département religieux, qui présente le plus complet tant chez les auteurs canadiens que chez les auteurs français.

"Nous avons édité un grand nombre de ces ouvrages au cours de la guerre, souligne-t-il. C'est dans le domaine religieux que les livres ont fait défaut en premier lieu, quand la carence de l'édition française a entraîné ici une pénurie du livre. Dès que les livres religieux ont manqué, nous avons commencé nos réimpressions de ces ouvrages importants, indispensables même, dont le besoin s'est fait immédiatement sentir".

Ch. H.

M. J. Alex. Thérien, président de Thérien Frères Limitée qui publie les livres des Editions Lumen.

Un "bibliobus" parcourt actuellement la province avec ses 1,400 volumes

DEPUIS quelque temps, une bibliothèque mobile parcourt la province avec ses 1,400 volumes. Si le fait que nous signalons se passait aux Etats-Unis, on le crierait sur les toits. Il se passe en territoire canadien, dans la province de Québec. Pourquoi ne le ferions-nous pas connaître?

La bibliothèque en question a pris la forme d'une roulotte de 28 pieds de longueur, sur 8 de largeur et 8 de hauteur. Elle dessert 139 bibliothèques, dont 42 nouvelles au service de la population, et

La "roulotte-bibliothèque", contenant 1,400 volumes, qui passe actuellement de par les villes et les villages de la province de Québec. Cette initiative culturelle de M. Marquis est grandement appréciée de la population.

plus de 8,000 personnes l'ont visitée. Elle se propose de faire connaître au public surtout les livres canadiens. Cette roulotte est munie d'un microphone et de hauts-parleurs, ce qui permet de donner des causeries au public dans chaque villes ou villages visités. Elle est aussi équipée d'un projecteur et d'un écran portatif pour les représentations cinématographiques. De plus, un appareil de radio, émetteur et récepteur, relie la roulotte au bureau de M. Maurice Marquis, à Montmagny. Tous les appareils électriques du bibliobus fonctionnent sous les courants alternatif et continu.

Unique au pays

Cette bibliothèque roulante, unique en son genre, est appelée à rendre de grands services aux éditeurs, aux libraires, aux bibliothécaires, aux professeurs et instituteurs. Cette initiative culturelle qui mérite d'être signalée, vient de M. Maurice Marquis, directeur-gérant des Editions Marquis. Elle est d'autant plus remarquable qu'elle est née dans la petite ville industrielle de Montmagny, où sont installés, depuis 30 ans, les bureaux des Editions Marquis et où justement, l'an prochain, on célébrera le 60e anniversaire d'un des sept journaux imprimés chez M. Marquis, nous voulons parler du **Courrier de Montmagny.**

Comme nous l'avons dit, ce bibliobus a surtout pour but de faire connaître l'édition canadienne dans le Québec. Le libraire qui visite cette magnifique voiture y trouve le confort le plus moderne. Tout y est aménagé pour faire ressortir la production de l'édition canadienne. Le visiteur s'y trouve chez lui. On y a mis à sa disposition en plus de livres, fauteuils et catalogues de toutes sortes. Pour plus d'originalité, cette roulotte est remorquée par un "jeep".

Si le public ne va pas vers les livres, les livres iront donc vers le public, pour son propre avancement. Cette initiative vise particulièrement les enfants dont elle se propose d'élargir les horizons intellectuels. Beaucoup de maisons d'enseignement ont tenu à louer M. Marquis de son initiative, car elle donne un nouvel élan à l'éducation.

LES ÉDITIONS MARQUIS

présentent

LES GRANDS DESTINS
EN 12 VOLUMES

superbement illustrés d'un total de plus de 150 gravures hors texte.

Une collection que tous les hommes d'action doivent avoir à portée de la main. COMMENT sont arrivés au faîte de leur carrière les plus grands hommes d'action que l'humanité a enfantés?

Quelles sont les qualités dont ils ont fait preuve?
Quels sont les moyens qu'ils ont employés?
Quels sont les conseils qu'ils nous ont donnés ou laissés?

VOILA ce que cette collection nous révèle

1 — **Les Géants de la Politique** Tome I : d'Alexandre le Grand à Mazarin
2 — **Les Géants de la Politique** Tome II : de Louis XIV à Talleyrand
3 — **Les Géants de la Politique** Tome III : de Napoléon à Thiers
4 — **Les Géants de la Politique** Tome IV : Les Anglo-Saxons
5 — **Les Réalisateurs** De l'Antiquité au XXe siècle
5 — **Les Grands Musiciens** Tome I : de Palestrina à Chopin
7 — **Les Grands Musiciens** Tome II : de Beethoven à Ravel
8 — **Pionniers et Colonisateurs** De Christophe Colomb à Laperrine
9 — **Les Conquérants de la Science** Tome I : d'Archimède à Cuvier
10 — **Les Conquérants de la Science** Tome II : d'Oberkampf à Pasteur
11 — **Les Conquérants de la Science** Tome III : de Fulton aux frères Lumière
12 — **Les Grands Artistes**

Cette collection, l'une des plus grandes jamais éditées au Canada par un éditeur canadien, est due à la collaboration de plusieurs écrivains de renom.

Se vend seulement en souscription, en s'adressant directement à l'Editeur.

ROMANS POLICIERS
de l'un des plus grands auteurs français
MARCEL ALLAIN

MISS TÉRIA, série de 12 titres

1 — Miss Teria
2 — Du Sang sur une Fleur
3 — Son Homme
4 — Gosse de Gosse
5 — Une du Trottoir
6 — Je vous en Prie
7 — Son Altesse
8 — Sous l'Ombrelle
9 — Le Poison des Lèvres
10 — Coquette
11 — Vendue
12 — Les Yeux qui Mentent

TIGRIS, série de 25 titres

1 — Tigris
2 — Coeur de Bandit
3 — Ame d'Amoureuse
4 — L'Audience Rouge
5 — Rude se Venge
6 — L'Impossible Alliance
7 — La Dame en Violet
8 — L'Homme au Masque de Verre
9 — Qui?
10 — Une Sainte
11 — Crime de Femme
12 — Le Mariage de Léon Rude
13 — Matricule 227
14 — Haut et Court
15 — Le Fantôme Rouge
16 — Le Troisième Squelette
17 — La Roulotte Maudite
18 — Crucifiée
19 — Volonté d'Altesse
20 — L'Homme Noir
21 — Villa des Glycines
22 — L'Instant Tragique
23 — Le Fossoyeur de Minuit
24 — Le Garage Rouge

25 — TIGRIS VAINCU

Les Romans Policiers les plus populaires de **Marcel Allain**, le célèbre auteur de **FANTOMAS — FATALA — Les DRAMES IGNORES — TRAGEDIE DE FEMMES** — Le Romancier phénoménal et le plus producteur, qui enthousiasme ses lecteurs en les gardant sur le qui-vive.

Couvertures en couleurs attrayantes

EN VENTE chez tous les libraires au prix de 50¢

Demandez les TIGRIS et les MISS TERIA à votre libraire et s'il n'en a plus en magasin, adressez-vous chez l'Editeur directement

LES EDITIONS MARQUIS
représentant des
EDITIONS FERNAND NATHAN
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF pour les éditions de cette importante Maison de France

AUTRES EXCLUSIVITES

LE JONGLEUR AUX ETOILES
par **Charles-E. Harpe**

Voici un bien beau livre. L'auteur fait parler des gens simples, et le langage qu'il leur prête est savoureux, pittoresque au possible, empreint de cette poésie qui, dans certaines campagnes, enveloppe tout ensemble les choses et les gens, pourvu que ceux-ci se trouvent dans l'état de grâce requis pour communier avec la Nature. A ces pages toutes frémissantes de poésie champêtre, il faut souhaiter le succès littéraire qu'elles méritent.

TADOUSSAC
et
UN VOYAGE AU SAGUENAY
par **Camille PACREAU**

Voici deux livres, dont on a dit beaucoup de bien, qui intéressent tous ceux qui aiment les Voyages. Qui ne les aime, aujourd'hui? Qui ne cherche dans le Voyage le moyen de s'évader? Et ce sera déjà de beaucoup de tracas quotidien que de lire ces deux manifestations littéraires à la gloire du terroir du Québec.

ÈVE
par **Fred KOTULLA**
Essai de Psychologie de l'Amour

Un livre captivant, d'un bout à l'autre! Plus encore que l'Homme, plus encore que la Femme, dans leurs manifestations amoureuses, c'est le COUPLE, le Bonheur du COUPLE, les conditions de ce Bonheur qui sont l'objet de cet essai dédié à la Femme.

LES CROIX DE CHAIR (2e édition)
par **Charles-E. HARPE**

Lettre de feu son Eminence le Cardinal Villeneuve à M. Chs-E. HARPE

PALAIS CARDINALICE Québec, le 31 janvier 1946

Cher Monsieur,

Avant mon départ pour Rome, je tiens à vous exprimer mes remerciements pour la délicate pensée que vous avez eue de m'offrir en hommage le premier exemplaire de votre volume LES CROIX DE CHAIR.

Votre livre sera utile, il jettera de l'optimiste dans l'âme des éprouvés, et attirera la pitié de vos lecteurs sur cette classe particulière de malades qui vivent dans les sanatoria.

Du même coup, vous rendez justice à ces Anges de charité que sont les Soeurs grises, et vous faites admirer la force et le courage de ceux qui souffrent généreusement par amour du Christ; le chapitre LES VIES FAUCHEES est remarquable à ce point de vue.

Je vous dis donc, cher monsieur, avec mes remerciements, mes encouragements, et l'assurance de mes dévoués sentiments en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée.

(Signé) **J.-M. Rodrigue, Cardinal Villeneuve, O.M.I.**
Archevêque de Québec

• • •

Une maison d'éditions canadienne qui produit et progresse

LES ÉDITIONS MARQUIS LTÉE
IMPRIMEURS-EDITEURS

19, RUE ST-THOMAS - - - - - - - - MONTMAGNY, QUE.

Sans arrêt et avec progression, cette Maison d'Editions a produit au cours de 1947 de magnifiques éditions que cet espace nous permet de signaler pour quelques nouveautés.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET
Le Dictionnaire de notre temps
Un cadeau qui durera toute la vie.
Avant de conclure l'achat d'un DICTIONNAIRE, voyez le
QUILLET
Le Dictionnaire de notre temps
LE MEILLEUR
LE PLUS RÉCENT
LE MIEUX ILLUSTRÉ
LE MOINS CHER
Prospectus illustré envoyé sur demande:
MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis · MONTRÉAL-CANADA · Tél. LA. 4977

VIENT DE PARAITRE
1-2-3 CAHIER DE CALCUL
1ère année — première partie
par Gérard Beaudry
PRIX: l'exemplaire . . . $0.40
le même, livre du maître $0.60
EN VENTE PARTOUT
BEAUCHEMIN

IL FAUT PERMETTRE AUX ÉCRIVAINS CANADIENS DE SE METTRE EN VALEUR

"Les écrivains canadiens ont du talent, une belle santé intellectuelle, une vue toute neuve du monde ; ils apportent, par une heureuse combinaison de la vieille culture française dont ils sont nourris et de la jeune vigueur américaine qu'ils ressentent si vivement, quelque chose de différent, de rafraîchissant dans les lettres d'expression française ; enfin, ils ont un message à livrer : leur message. Il n'y a donc aucune raison pour que le succès ne couronne pas leurs efforts et pour que l'avenir ne s'ouvre pas magnifique devant eux. Mais, pour que tant de possibilités ne soient pas perdues, pour que tant de promesses se réalisent, l'éditeur canadien doit faire confiance à l'écrivain de chez nous. Il doit lui fournir la chance de se produire, de se manifester, de développer pleinement ses qualités potentielles".

C'est M. Paul Gladu, directeur des Editions du Manitou, qui nous exprime ainsi son opinion sur la situation de l'écrivain canadien. A une nouvelle question de notre part, il répond, en toute franchise :

"Quand je dis que l'éditeur doit donner une chance à l'auteur canadien, j'entends par là qu'il doit juger l'oeuvre à sa valeur et non pas baser de laborieux calculs des probabilités sur le fait que l'auteur, occupant tel poste, étant connu en tel milieu, peut vendre quelques centaines de volumes en dehors du marché courant, c'est à dire par la voie normale des librairies.

Hardiesse récompensée

"Des volumes qui ont connu chez nous le plus grand succès de librairie étaient, par une ironie du sort, des oeuvres qui pouvaient faire hésiter certains éditeurs. Ce n'étaient pas, qu'on me passe l'expression, des livres de tout repos. Ils prêtaient à la discussion, et ils ont été discutés. Mais cela n'a fait que contribuer à leur succès. Je ne citerai que deux exemples, car ils sont typiques : "Au pied de la pente douce" et "Bonheur d'occasion". Ce qui s'est produit dans le cas de ces deux romans ne manquera pas de se répéter, chaque fois qu'une oeuvre présentera une valeur authentique, un intérêt véritable. Peut-être faut-il une certaine hardiesse pour lancer sur le marché de notre province des oeuvres qui rompent ainsi avec la tradition qui s'est malheureusement incrustée dans nos lettres. Mais c'est une hardiesse qui trouve sa récompense dans la réponse enthousiaste du public. Le lecteur canadien n'est pas moins intelligent que celui de tout autre pays. C'est faire injure à son goût et à son esprit que de s'obstiner à lui servir des oeuvres édulcorées, conçues uniquement pour de bons petits enfants bien sages. Le lecteur canadien a atteint l'âge adulte. Il faut à son esprit des aliments intellectuels plus solides et plus relevés."

Une maison naissante

"Parce que vous nous dites, demandons-nous à M. Gladu, ce sont de tels aliments, ce sont des livres de cette classe que vous entendez présenter au public?"

Le directeur des Editions du Manitou nous répond:

"Notre maison ne se confinera à aucun genre particulier. Il y a de nombreuses catégories de lecteurs, et il convient de donner à chacune de ces catégories des livres qui répondent à ses goûts et à ses désirs. Mais nous nous efforcerons, dans tous les domaines, de ne jamais publier d'oeuvres qui, par leur insipidité et leur niaiserie, fassent injure à l'esprit du lecteur."

"Si nous ne faisons erreur, votre maison est toute jeune?"

"Vous pouvez dire qu'elle est naissante. Les Editions du Manitou viennent à peine d'être fondées. Ce n'est pas avant 1948 que nous pourrons commencer à mettre nos livres sur le marché. Mais nous avons un programme, assez ambitieux je l'avoue, que nous espérons bien pouvoir alors réaliser".

Première publication du Manitou

"Avez-vous un ouvrage dont le lancement est imminent ?"

"Oui. Il nous fait plaisir d'annoncer la publication, dans un avenir très rapproché, de notre premier livre, un roman qui devrait remporter un très beau succès. L'auteur s'était fait connaître comme peintre, comme professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Voici qu'il se révèle dans ce livre, sa première oeuvre littéraire, un écrivain doué, au talent souple, au style élégant, qui sait prendre son lecteur et le retenir."

"Son nom ?"

"René Chicoine."

"Nous aurions dû nous en douter ! Et alors, le titre ?"

"Circuit 29."

"Le tram Outremont ?"

"Exactement. C'est une oeuvre pleine d'atmosphère, où les Montréalais retrouvent avec plaisir, à travers des aventures attachantes, des coins de leur ville, présentés sous un jour tout nouveau, avec beaucoup d'art et un sens aigu de l'observation."

Vingt manuscrits canadiens

"Par ce que vous nous disiez au début de notre entretien, je suppose que vous allez surtout publier des ouvrages canadiens?".

"C'est exact. Bien que nous ne nous interdisions nullement de publier des oeuvres françaises de qualité, qui répondent bien à la demande qui existe chez nous, nous comptons éditer avant tout des ouvrages canadiens. Ce n'est qu'en encourageant les auteurs canadiens, en faisant tout pour les faire connaître, que nous créerons vraiment une littérature canadienne. Et c'est la condition indispensable à l'établissement, sur des bases solides et durables, de l'édition canadienne. En aucun pays l'édition ne peut vivre en demandant le plus fort de ses revenus à la réimpression d'ouvrages étrangers. Cela ne vaut que dans des circonstances anormales, comme ce fut le cas au cours de la guerre. Mais il faut à présent reviser la situation et travailler à établir l'édition canadienne en profondeur et en durée."

"Mais les auteurs canadiens produisent peu, dit-on..."

"Parce qu'ils ne sont pas sollicités, encouragés. Déjà, nous avons en main une vingtaine de manuscrits d'ouvrages canadiens inédits. Nous en recevrons d'autres, plus nombreux, dès que nous aurons fait nos preuves."

Quelques titres

"Serait-il indiscret de vous demander quelques titres?"

"Nullement. L'un des premiers livres que nous publierons s'intitule "Prix David"... C'est l'oeuvre d'un de vos confrères, d'un journaliste..."

"Est-ce un ouvrage de critique littéraire ? Un historique de ce prix fondé par l'ancien secrétaire provincial?"

"Non. C'est un roman".

"Une satire, alors?"

"Non plus. C'est un roman dans une riche veine humoristique. Peut-être le premier véritable roman humoristique produit en notre pays... Mais je ne vous en dirai pas davantage pour le moment. Pour les amateurs de mystère qui tiennent en même temps à ce que l'ouvrage qu'ils lisent soit un ouvrage de qualité, bien écrit et de bonne tenue, nous publierons "Imposture", l'oeuvre d'une jeune femme, Muriel Masson, qui se classe du coup parmi ses consoeurs réputées dans le genre mystérieux, telle Agatha Christie. Et comme le roman d'amour a toujours ses fervents, et surtout ses ferventes, nous donnerons une oeuvre de Max Murat: "Princesse d'Amérique", qui devrait gagner d'emblée à cet écrivain un public nombreux. Dans la même veine, nous éditerons "Vengeance bohémienne" d'A. Nelly.

Des oeuvres plus sérieuses

"Mais nous ne nous en tiendrons pas à ces genres. Nous comptons, pour justifier ce que je vous disais tantôt, publier des oeuvres d'une vigueur et d'une franchise qui sembleront peut-être bien un peu hardies... Mais nous sommes convaincus que le public canadien est prêt à accueillir de tels ouvrages. Je ne donnerai que les titres: "Concerto", "Envoûtement", "Alcools" — tous des romans. Enfin, nous publierons également des recueils de contes.

"Et... *last but not the least*... nous préparons une édition de luxe des Petits Films de votre camarade Gabadadi, avec illustrations de l'inimitable caricaturiste La Palme. Mais il s'agit là d'un travail extrêmement soigné, long et coûteux de réalisation, et nous ne voulons encore fixer aucune date pour sa parution. Et nous allons également rééditer le grand roman qui valut à Adolphe Nantel le Prix David 1932: "A la hache". Nous sommes assurés de répondre ainsi aux voeux d'un grand nombre d'admirateurs de cet écrivain si doué".

"Et des poètes... comptes-vous en éditer aussi?"

"Plus tard... plus tard! Pour le moment, nous nous en tiendrons surtout au roman. Mais nous verrons... plus tard ..."

E. B.

ENTREPRISE VOUÉE EXCLUSIVEMENT AU PROGRÈS INTELLECTUEL ET SCIENTIFIQUE DU CANADA FRANÇAIS

Transformer une librairie générale en une entreprise qui se consacre à répandre la culture chez les Canadiens français en mettant à leur portée les plus grandes séries d'ouvrages encyclopédiques : voilà l'oeuvre qu'a accomplie M. Georges Méthot, président de la Maison du Livre Français. Il avait fondé en 1919, immédiatement après l'autre guerre, la Librairie Méthot. C'était, au début, une librairie d'occasion. En 1923, M. Méthot transformait son magasin en y introduisant le livre neuf, puis des oeuvres d'art C'est vers cette époque qu'il commença à distribuer chez nous l'Encyclopédie Autodidactique d'Enseignement Moderne, puis d'autres ouvrages de la maison Aristide Quillet. En 1935, M. Méthot abandonnait la librairie pour se consacrer à la diffusion des grands ouvrages de vulgarisation scientifique, littéraire et artistique. Voici l'interview que nous a accordée M. Gérard Lavallée, secrétare de la Maison du Livre Français :

Si l'on remonte aux origines de la Maison du Livre Français de Montréal, il y a près d'un quart de siècle, il faut avouer qu'il fallait à cette époque une forte dose d'optimisme pour tenter d'établir au Canada, particulièrement dans notre province, une librairie spécialisée dans la diffusion des grands ouvrages techniques et scientifiques.

Les moins jeunes se souviennent en effet du dénuement, si l'on peut dire, de nos bibliothèques et de nos librairies dont la clientèle restreinte d'alors semblait peu intéressée aux oeuvres d'envergure de la catégorie des encyclopédies spécialisées.

Il ne pouvait être question de monter une entreprise profitable au cours de ces années et mettant de côté l'intérêt personnel immédiat, il devenait nécessaire d'être soutenu par une idée beaucoup plus noble à la façon des défricheurs qui savent travailler durement pour que d'autres récoltent au cours des générations futures. La diffusion d'ouvrages techniques ou encyclopédiques à cette époque devenait un travail de missionnaire avec pour but primordial, celui de propager la science et les idées qui aident à perfectionner l'être humain, lui donnant ainsi le pouvoir de s'élever, par l'étude, à un niveau supérieur à celui dans lequel sa position sociale l'avait primitivement placé.

Ce qui a permis la réalisation de ces espoirs au cours des dernières décades, c'est le fait d'avoir pu rattacher l'organisation de la maison à l'une des plus importantes maisons d'édition d'Europe, la Librairie Aristide Quillet, elle-même en plein essor vers le succès grâce à sa compréhension des besoins du monde moderne et de sa soif de connaître de plus en plus grande.

La Librairie Aristide Quillet, alors relativement encore jeune, n'est pas généralement connue du grand public comme elle devrait l'être, en rapport avec son importance toujours croissante. Plusieurs seront étonnés d'apprendre que même avant la parution du Dictionnaire Encyclopédique Quillet, qui, avec l'acquisition des intérêts dans les éditions de Médecine Maloine ont plus que doublé la puissance des entreprises que nous conviendrons d'appeler le "Groupe Quillet", cette maison était déjà à l'époque l'une des plus considérables du genre en Europe.

Dans l'ensemble, le groupe Quillet constitue une des plus puissantes entreprises d'édition et d'imprimerie d'Europe, groupant tous les moyens de production et de diffusion: typographie, impression en creux, lithographie, reliure, photogravure, d'une part; édition, journaux et publicité d'autre part.

Ce qui donne de l'importance à l'oeuvre Quillet, c'est la continuité dans l'idée de ses auteurs et le soin que ces derniers mettent à toujours augmenter et perfectionner, en nombre et en qualité, les ouvrages qui ne cessent de sortir de leurs établissements.

Au point de vue culture générale et enseignement spécialisé, les éditions Quillet couvrent un champ d'action d'une très grande diversité. A l'origine, l'oeuvre maîtresse consistait dans l'Encyclopédie Autodidactique d'Enseignement Moderne, qui a servi à des milliers de personnes qui ont pu, grâce à cet ouvrage pratique, continuer dans leurs loisirs des études interrompues trop tôt ou imparfaites. L'Autodidactique a été rééditée à plusieurs reprises au cours des vingt-cinq dernières années. Cette année voit enfin reparaître, sous une nouvelle forme améliorée, cette oeuvre de grand mérite, si importante pour ceux qui n'ont pas eu la chance de poursuivre des études avancées et qui désirent parfaire leur instruction en autodidactes.

Tour à tour, dans les champs d'action les plus divers de la science et de la technique, les Encyclopédies Quillet sont venues coordonner dans des ouvrages de grande envergure, les textes épars de milliers d'ouvrages techniques que l'absence de cohésion rendait impossible à consulter de façon pratique. C'est ainsi que parurent les Encyclopédies Pratiques de Mécanique et d'Electricité, deux ouvrages distincts, qui ont déjà fait leurs preuves dans le passé. Comme la librairie Quillet ne laisse pas au temps l'opportunité de rendre ses ouvrages désuets, ces deux Encfclopédies sont maintenant à la refonte et seront de nouveau livrées au public au début de 1948.

Parmi les ouvrages de vulgarisation scientifique dans les domaines les plus variés, agricole, commercial, industriel, etc., la médecine populaire n'a pas été oubliée et un ouvrage qui a obtenu un vaste succès, tant dans les familles que chez les gardemalades est "Mon Docteur" dont le tirage d'après-guerre est maintenant épuisé. Une nouvelle édition sera tirée au cours de l'an prochain pour satisfaire à la demande toujours très grande de ce traité si pratique et si nécessaire à tous.

La Maison Quillet ne s'est pas contentée de produire des ouvrages techniques ou de vulgarisation scientifique. Les plus plendides collections sont venues compléter les bibliothèques des connaisseurs L'Histoire Universelle Quillet, l'Histoire Générale de l'Art, l'Atlas Universel Quillet, sont autant d'ouvrages de grand luxe et de profonde érudition véritables chefs-d'oeuvres d'art graphique, réalisés grâce aux procédés les plus modernes de l'héliogravure, encore inconnus de nos jours en Amérique.

L'oeuvre maîtresse qui devait cependant consacrer toute une vie de travail et d'efforts est sans conteste le Dictionnaire Encyclopédique Quillet, ensemble méthodique, en quelque sorte une somme des connaissances humaines, adaptée aux besoins de notre époque de lumière et de vitesse, dont la renommée a atteint à la façon de la foudre, les quatre coins de la terre. — Le succès phénoménal, à une époque défavorable, si l'on considère que l'ouvrage parut en pleine période de crise, atteste de la qualité de ce Dictionnaire Encyclopédique.

Les innombrables difficultés nées de la guerre qui vient de se terminer, n'ont quand même pas empêché ces éditeurs, à la volonté ardente, de satisfaire un public toujours plus avide de connaître, de produire d'autres oeuvres nouvelles. Treize années de travail patient, de recherches minutieuses, d'autres capitaux énormes investis, ont produit un nouvel ouvrage, qui, sous cette forme, n'a jamais existé dans le passé: "L'art d'écrire", a vu le jour en 1947, pour recueillir la plus enthousiaste des réceptions jamais accordées à un ouvrage. D'aucun seraient tentés de croire qu'il s'agit d'un diminutif du grand Dictionnaire Encyclopédique. Il n'en est rien. C'est un ouvrage totalement différent, d'une conception tout à fait neuve et, comme l'indique son nom, destiné à résoudre les difficultés de tous ceux qui ont pour tâche ou pour agrément, le métier d'écrire, et qui veulent remplir cette tâche de façon parfaite sous tout rapport.

A ces ouvrages, il faut encore ajouter le Petit Dictionnaire Quillet, qui offre sous son format réduit les renseignements les plus précieux.

Enfin, la Maison du Livre Français, qui distribuait avant la guerre la revue de haute tenue, "Le Mois", offrira de nouveau cette publication aux lecteurs canadiens dès qu'il reparaîtra. Ce qui pourrait bien se produire d'ici le Jour de l'An.

NOUS FELICITONS tous nos auteurs canadiens. En quel que genre que s'exerce leur activité et même si parfois le succès répond tardivement à leurs efforts, ils ajoutent au patrimoine commun. C'est un mérite auquel on ne saurait trop rendre hommage. Notre littérature n'est peut-être pas chargée d'un long passé mais elle est pleine d'avenir.

Thérien Frères LIMITÉE
IMPRIMEURS — LITHOGRAPHES — EDITEURS
494 ouest, rue Lagauchetière Montréal

OUVERTS de 9 h. 30 à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

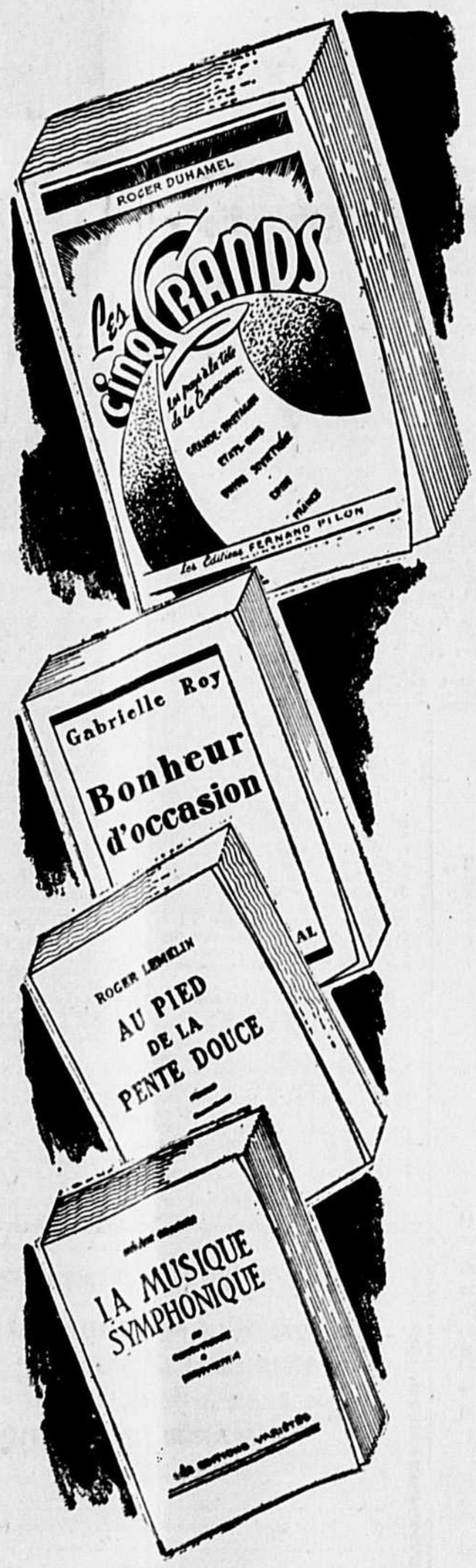
Dupuis

Une visite à notre

GALERIE des LIVRES sur la MEZZANINE

vous procurera la joie de trouver réunis en un même endroit, vos auteurs favoris, les sujets les plus variés depuis le roman jusqu'aux livres d'un caractère scientifique, instructif, éducatif, collégial; ajoutons à cela la mode, les actualités et les aventures et vous aurez une idée du vaste choix de volumes, de titres, d'auteurs qui vous attendent à

LA GALERIE DES LIVRES CHEZ DUPUIS



ROGER DUHAMEL
Les cinq grands — Les pays à la tête de la Caravane : Grande-Bretagne, Etats-Unis, Union Soviétique, Chine, France. Le volume 1.25

GABRIELLE ROY
Bonheur d'Occasion
c'est le livre du jour par un auteur qui fut récemment honoré par la Société Royale. Les 2 volumes 3.00

ROGER LEMELIN
"Au pied de la pente douce", une histoire si goûtée qu'elle fut mise en ondes. Venez vous procurer ce volume dont tout le monde parle. Le volume 1.50

HELENE GRENIER
LA MUSIQUE SYMPHONIQUE
de Monteverde à Beethoven.
Le volume 1.25

Dr YVES BENOIST
Psychologie collection VOUS
Reliure de 1 à 9 imitation de chagrin en rouge, titre or.
VOILA UN BEAU CADEAU A OFFRIR
La série complète 4.00

ADRIENNE MAILLET
L'oncle des jumeaux Pomponnelle (roman) — Trop Tard (roman) — Amour Tenace (roman) La vie tourmentée de Michelle Rolal. Chacun 1.00

MICHELLE LENORMAND
La plus belle chose du monde — La maison aux Phlox — Enthousiasme. Chacun 1.00

LOUISE BOURGOIN
Histoire des Sciences et de leurs applications. Chacun 1.50

A. M. GRANGER, o.p.
Comment préparer son mariage? Chacun 1.00

JEAN-MARIE LAURENCE
Notre français sur le vif (pour les enfants au-dessus de 30 ans) Chacun 1.00

BERTHE BERNAGE
BRIGITE jeune fille, jeune femme • Maman • Le bonheur des autres • Le devoir joyeux • Femme de France • Aux champs • Sous le ciel gris Chaque volume 1.25

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.gén.

LES ÉDITIONS DU MANITOU
présenteront au public en 1948
entre autres oeuvres de valeur
QUATRE GRANDS ROMANS
CIRCUIT 29
par René CHICOINE
•
PRIX DAVID
par Félicien MONDOR
•
IMPOSTURE
par Muriel MASSON
•
PRINCESSE D'AMÉRIQUE
par Max MURAT
•
ainsi qu'une édition de luxe des
AVENTURES AMOUREUSES DE GABADADI
(Petits Films).
Textes d'Adolphe Nantel
Dessins de La Palme
MANITOU

Service général d'abonnement
toutes publications périodiques du CANADA et de l'ETRANGER
Benoit Baril
177, Avenue Stuart, Outremont, Montréal-8
DO. 7121

LA VIE LITTERAIRE

Le souvenir de Raymond Radiguet

UN film a été récemment tiré du célèbre roman de Raymond Radiguet, *Le Diable au Corps*; et le public, l'opinion, la critique n'ont pas fini de dire leurs mots ni de faire valoir leurs arguments, *pour ou contre* cette oeuvre ainsi transposée à l'écran. Dans ce beau tapage, les passions, les partis-pris, les préventions, les enthousiasmes n'ont rien de commun avec un problème esthétique — le seul qui nous intéresse ici. En fait le roman de Radiguet n'est plus discuté en tant que valeur littéraire; *Le Diable au Corps* a sa place marquée dans la vie littéraire française, au lendemain de la première après-guerre, à un triple point de vue: par son sujet profond (la découverte de l'amour physique par un adolescent), par l'ambiance de l'époque, par la personnalité d'un écrivain-né, trop vite disparu et dont la figure demeure énigmatique.

D'emblée, l'oeuvre fut jugée et jaugée: une manière de chef-d'oeuvre de petit maître du 18e siècle. Une intrigue simple, naturelle, bien conduite. Le sujet, osé certes, — une histoire d'adultère compliquée par la qualité du mari, mobilisé aux armées) — faisait songer aux **Liaisons Dangereuses** de Chaderlos de Laclos et à certains livres d'Anatole France. Le style se présentait limpide et harmonieux; et l'un des "découvreurs" de Radiguet, Jean Cocteau, pouvait écrire plus tard, dans ses **Essais de critique indirecte**: "Le style de Radiguet, c'est la mise de Brummel; aucun tic, aucune patine, mais cette chance: communiquer au neuf un air de déjà vu. Il ombre la ligne... Il reste invisible parce qu'on croit voir autre chose". Si, comme le veut Boileau, le style, c'est l'homme, on verra comment Jean Cocteau a bien saisi l'insaisissable romancier.

Voilà pour l'oeuvre, qui apparut au moment (1921) où tentaient de s'affirmer les nouveaux "Enfants du Siècle" et à l'époque où les conceptions de diffusion, dans l'Edition française, se modifiaient profondément. Bernard Grasset "lança" **Le Diable au Corps**, "à l'américaine", c'est-à-dire avec un battage publicitaire venu d'outre-Atlantique et qu'on n'avait pas encore appliqué en Europe, et singulièrement en France, à une oeuvre littéraire. Ce fut un tintamarre adroitement monté et habilement entretenu; le bouquin s'étalait dans toutes les vitrines des libraires avec une bande rose indiquant: "Le roman d'un enfant de 15 ans!" Lorsqu'on rappelait à Grasset que Radiguet était sur le point d'être majeur, il répondait: "Oui, mais il a écrit le roman quand il avait 15 ans", c'est-à-dire à l'âge même qu'il prêtait à son héros. Tout concourut donc à ce lancement sans précédent.

C'est alors que je connus Raymond Radiguet dans cet étrange milieu littéraire de 1922, où l'on promenait les nouvelles "vedettes" de salons en bars, de bars en guinguettes, de guinguettes en bordées à la Villette ou à Clignancourt, un milieu où l'on coudoyait de grands noms de France et d'innomables personnages. Par Jean Cocteau, Radiguet avait déjà sa légende:

"La première fois, contait l'auteur des **Enfants terribles**, la première fois que Raymond est venu me voir, mon valet de chambre me dit: "Il y a là, Monsieur, un enfant en chapeau melon et avec une canne qui demande à parler à Monsieur". Cette définition, ajoutait Cocteau, était d'une rigoureuse exactitude..."

C'est bien aussi la même impression que j'eus en le rencontrant, au **Boeuf sur le Toit**, sans doute, encore qu'il n'eût ce jour-là, ni canne ni melon. Il portait un costume de couleur jaunâtre et arborait une cravate écariate. Ses traits étaient fermes; blême, son visage, avec une sorte de gravité naturelle. Comme l'a écrit Henri Marnier, il paraissait sans âge et rappelait les enfants chinois qui ont l'air de grandes personnes, presque de petits vieillards comme on en voit peints sur les Kakémonos. Il parlait peu, fumait beaucoup, et buvait, trop souvent, à en perdre haleine. Il avait une façon drôlatique de désarçonner son interlocuteur avec des boutades interrogatives de ce genre: "Quoi de nouveau sur Dieu, depuis hier?... ou encore: "Il y a une heure que je ne crois plus au Diable. Et vous?" Cependant, pour peu qu'on le mit en train, il savait être étincelant en raccourcis savoureux, comme s'il eût pratiqué l'expérience d'une vie gâchée en joies désabusées.

Dans la Préface qu'il donna pour la publication du deuxième roman de Radiguet — hélas, une oeuvre posthume! — Jean Cocteau a dit, en peu de phrases, l'essentiel sur mon ami, qui était né le 18 juin 1903, et qui mourut, "sans le savoir", le 12 décembre 1923, "après une vie miraculeuse". Il le défend d'avoir eu le coeur sec.

"Radiguet avait le coeur dur; son coeur de diamant ne réagissait pas au moindre contact. Il lui fallait du feu et d'autres diamants. Il négligeait le reste".

Bien que brusquement projeté en pleine gloire littéraire, il ne semblait pas avoir perdu pied. Il avait conservé dans un hôtel du Quartier Latin (ses parents habitant la banlieue une modeste chambre d'étudiant. Pour fuir les insupportables corvées "publicitaires" que lui imposait un protocole absurde, il était parti se reposer à la campagne. Il allait selon la formule qu'il prête à un de ses personnages, "il allait vivre heureux"! Au témoignage irrécusable de Cocteau, il se rangeait, devenait exact, dormait, classait, recopiait. Ce n'était qu'une apparence. Il revint, les joues creuses, l'oeil moins vif, avec un abandon de tout le corps. Ses dernières paroles, rapportées par Cocteau, sont bouleversantes:

"Ecoutez, lui dit-il le 9 décembre 1923 (trois jours avant sa mort), écoutez une chose terrible. Dans trois jours, je vais être fusillé par les soldats de Dieu... J'ai entendu l'ordre"... Plus tard, il dit encore: "Il y a une couleur qui se promène et des gens cachés dans cette couleur".

Cocteau lui demanda s'il fallait les chasser:

"Vous ne pouvez pas les chasser puisque vous ne voyez pas la couleur!"

Jusqu'à son ultime souffle de génial gamin, de Rimbaud agonisant avant terme, il eut cette lucidité extraordinaire, cette faculté de voir autre chose que ce que nous voyons.

Après sa mort, son oeuvre commença. La publication de *Le Bal du Comte d'Orgel*, dont il corrigeait les épreuves dans la chambre d'hôtel où la fièvre le dévora, fit mesurer, par les raffinements de sa perfection littéraire, l'immense perte que subissaient les Lettres de France.

Radiguet est resté au centre, ou sur l'horizon, de bien de nos souvenirs, avec sa mèche rebelle d'enfant prodige. Pour une élite, il se posait toujours comme un de ces "monstres sacrés" auquel la vie dispute la durée charnelle comme pour mieux leur assurer une éternité spirituelle. Il ne risquait ni l'effacement, ni l'oubli. Un prodigieux regain lui est désormais accordé par le film tiré de *Le Diable au Corps*.

Nous n'y verrons, pour notre part, que le bénéfice d'avoir pu reparler du destin miraculeux de cet *"Enfant terrible"*.

Pierre Descaves

NOTRE CONTE INEDIT

La rue perdue

PAR

Charles Hamel

M. JOSEPH habitait la plus grande ville du monde.

Mais il connaissait bien mal cette ville immense: à peine un bout de rue: le trajet séparant le magasin où il trafiquait le jour de l'appartement où il dormait la nuit. Encore lisait-il son journal du matin en se rendant, à la première heure, de son logis à sa boutique, et son journal du soir en rentrant, à la brunante, de sa boutique à son logis. Cette habitude de lire en marchant dans la rue fut cause d'une singulière mésaventure...

Un soir qu'il regagnait son appartement, lisant comme il avait accoutumé de le faire, il se laissa absorber par sa lecture au point de dépasser, sans qu'il s'en aperçut, la porte de son logis. Lorsque enfin il tira les yeux de son journal, il se trouvait en pays inconnu.

Monsieur Joseph contemplant ces pavés et ces façades qu'il ignorait, eut un petit rire.

—Quel étourdi je fait! J'ai passé tout droit...

Sur quoi il rebroussa chemin. Mais il eut beau avancer longtemps dans cette nouvelle direction, il ne retrouvait toujours pas le spectacle familier de son bout de rue.

—Je n'aurais jamais cru m'être rendu si loin de chez moi" pensa-t-il.

Puis, au bout d'un temps encore, il s'inquiéta. S'il s'était engagé, inconsciemment, dans une rue transversale, alors qu'il marchait en lisant? Il consulta avec anxiété la première plaque indicatrice qu'il rencontra. C'était bien cela... Il n'était plus sa rue!

Une fièvre le gagna. Il s'engagea successivement dans plusieurs rues transversales, marcha de plus en plus vite, finit presque par courir. Il ne retrouvait toujours pas sa rue... La soirée avait beau être fraiche, la sueur perla à son front. C'était idiot, errer comme cela sans retrouver sa rue!

Bien qu'il fût timide et orgueilleux, Monsieur Joseph se décida à demander son chemin. Ce fut sans succès. Ou ceux-là à qui il s'informait avouaient ne pas connaître la rue en question, ou bien ils le lançèrent sur de fausses pistes. Si bien que, la nuit tombée, Monsieur Joseph, se résigna à monter dans un tramway qui passait. Il lui en coûtait car, bien que riche, ou parce que riche, il était avare.

Le contrôleur, à qui il demanda comment il pouvait regagner sa rue, lui conseilla de correspondre à telle intersection et de prendre tel autre tramway. Ce que fit Monsieur Joseph. Mais, ce faisant, il courut à une amère déception: le contrôleur du second tramway connaissait à peine le nom de la rue en question et tout ce qu'il put assurer au voyageur atterré, c'est que cette rue était en direction opposée à celle où s'engageait la voiture publique.

Monsieur Joseph, pleurant ses sous gaspillés et maudissant les tramways trompeurs, descendit et recommença de marcher, malgré sa fatigue. Il ne retrouvait toujours pas sa rue. Il finit par s'arrêter et s'asseoir sur le bord du trottoir. Il médita son aventure invraisemblable: se perdre ainsi, à son âge!

Puis Monsieur Joseph se dit que s'il ne retrouvait pas bientôt sa rue, il ne pourrait, au matin, être à sa boutique. Cette pensée l'entraina à une grave décision: pour la première fois de sa vie, il louerait un taxi.

Il héla l'une de ces voitures et, ayant jeté l'adresse au chauffeur, il appuya en geignant ses reins brisés contre les coussins de l'automobile. Il savoura ainsi un moment de repos. Mais ce moment ne dura guère. Le taximètre ne tarda pas à le fasciner. Il regarda avec douleur le chiffre qui augmentait, augmentait à mesure que la course se prolongeait... La voiture s'arrêta enfin. Monsieur Joseph ouvrit fébrilement la portière et bondit sur le trottoir. Mais là, il demeura paralysé. C'était bien le bon numéro, mais ce n'était pas sa porte.. ce n'était pas sa rue!

Illustration de Paul Glodu

Une vive discussion s'engagea entre Monsieur Joseph et le chauffeur de taxi. Ce dernier soutenait que c'était bien l'avenue demandée, mais Monsieur Joseph savait bien qu'il n'était pas devant sa maison. Puis la lumière se fit. Il existait une rue et une avenue portant le même nom. Monsieur Joseph habitait la rue et le taxi l'avait conduit dans l'avenue. Le chauffeur ignorait totalement où se trouvait la rue. Monsieur Joseph voulut refuser de le payer pour sa course inutile, mais le chauffeur ne l'entendit pas de cette oreille. Comme il était gros et paraissait brutal. Monsieur Joseph la mort dans l'âme, se décida à dénouer les cordons de sa bourse. Il en tira une maigre vengeance en injuriant taxi et chauffeur au moment où tout deux s'éloignaient dans la nuit.

Monsieur Joseph marcha encore longtemps. Jusqu'à ce que, défaillant de lassitude, il se décidât à entrer dans un hôtel pour y demander une chambre. Il tombait de sommeil et ne pouvait plus songer à poursuivre ses recherches pour cette nuit. Il choisit évidemment l'hôtel le plus minable qu'il rencontra, afin de payer sa chambre le moins cher possible.

Une grosse fille noiraude, aux yeux bouffis de sommeil, lui fit verser d'avance le prix de la chambre. Elle lui remit ensuite une clé et lui indiqua comment gagner sa porte, au deuxième. Ce n'est pas sans mal que Monsieur Joseph trouva cette porte, dans une obscurité complète, après avoir gravi des escaliers dont chaque marche gémissait sous son poids.

Il tenta même de pénétrer dans une chambre qui n'était pas la sienne. Comme la clé grattait dans la mauvaise serrure, la porte s'ouvrit brusquement et un gaillard énorme et roux, flamband nu, lui demanda ce qu'il voulait, d'une voix qui plongea l'infortuné Monsieur Joseph dans une terreur folle. Au fond de cette chambre, dans le lit, on entrevoyait une forme féminine qui s'entortillait dans les draps le mieux qu'elle pouvait. Monsieur Joseph balbutia des excuses incohérentes et s'esquiva l'échine basse, tandis que le grand roux quin brandissait un poing monstrueux en lui enjoignant de déguerpir.

La porte refermée, Monsieur Joseph dut s'adosser au mur du corridor, le coeur battant à rompre, les jambes fauchées par l'émotion. Il put croire qu'il terminerait la nuit là, sans oser se rendre plus loin. Puis un peu de courage lui revint. Il finit par trouver sa porte dans l'hôtel et la clé joua dans la bonne serrure.

Quand il fit la lumière dans la chambre qu'on lui avait donnée, Monsieur Joseph eut un haut le coeur. Le papier du mur, maculé de taches sanglantes et retenant de minuscules cadavres, racontait les chasses nocturnes auxquelles s'étaient livrés ceux qui avaient occupé cette chambre avant lui. Les draps du lit étaient douteux et le petit lavabo, dans le coin, dégageait une odeur infecte.

Mais cela, encore, n'était rien. Monsieur Joseph, avisant une porte, crut qu'il s'agissait d'une garderobe. Voulant l'ouvrir, il constata qu'elle était retenue, de l'autre côté, par un crochet. C'était une porte de communication entre sa chambre et la chambre voisine. Il désira tout naturellement la fermer de son côté. Il y avait un verrou. Comme il allait le pousser, il se rendit compte que la pièce de fer où aurait dû entre ce verrou avait été arrachée du cadre de la porte et que tout le bois autour, avait été emporté. Une terreur folle le gagna. Quelle scène avait dû se produire dans cette chambre! La porte enfoncée, le verrou qui saute... Quelles violences ne pas supposer ensuite?...

Monsieur Joseph songea à quitter cette pièce, à fuir cet hôtel. Mais il n'en pouvait plus de lassitude et il avait payé le loyer de cette chambre. Il y coucherait.

Une fenêtre donnait sur la rue. Il l'ouvrit toute grande. Juste dessous, il y avait une marquise de fer. En cas d'alerte, il pouvait gagner le trottoir par ce chemin périlleux. Il laissa la clé dans la serrure et appuya une chaise contre la porte qui ouvrait sur le corridor. Puis il passa le lit contre la porte communiquant avec la chambre voisine... la porte qui avait été enfoncé. Certain, ainsi, qu'on ne pourrait pénétrer dans cette pièce sans l'éveiller, il se jeta tout vêtu sur la couche peu invitante. Sa fatigue était si grande qu'elle surmonta ses dégoûts et ses terreurs, et il ne tarda pas à s'endormir profondément.

Il fut éveillé en sursaut par des éclats de voix et des bruits de coups. On se battait à côté. Monsieur Joseph crut mourir de peur. Puis, après quelques grands cris et un râle prolongé, le silence revint. Si las qu'il fût, Monsieur Joseph mit longtemps à se rendormir, et ne connut plus qu'un sommeil hanté de cauchemars dont il s'éveillait baigné d'une sueur glacée. Dès qu'il fit jour, il s'en alla, aussi vite qu'il le put.

Ses recherches reprirent, sans plus de succès. Puis une idée lui vint: entrer au premier poste de police qu'il rencontrerait, exposer son cas, prier qu'on le reconduisit à son appartement ou à sa boutique... Il s'étonna de n'y avoir point songé plus tôt. Il dut marcher assez longuement avant de trouver un poste de police. Il y pénétra avec un soupir de soulagement: enfin, il allait retrouver sa rue. Mais le policier à qui il raconta son histoire lui rit au nez et lui conseilla d'aller au plus tôt se dégriser. Comme Monsieur Joseph insistait avec une nervosité croissante et laissait échapper des paroles peu aimables, le policier se fâcha et menaça de le mettre en boite s'il ne s'éloignait pas sans tarder. S'en allant la rage au coeur, Monsieur Jean entendit le policier qui lançait:

—Si c'est pas honteux, à son âge!

Décidé à regagner sa rue par ses propres moyens, Monsieur Joseph marcha à s'en user les jambes, puis monta dans tous les tramways et, enfin, se ruina en taxis. Mais il ne put retrouver son chemin, ni se faire conduire chez lui. Personne ne connaissait sa rue. Il parcourut, toute la journé, la ville en tous les sens. Et la nuit venue, il lui fallut se résigner à louer de nouveau, une chambre. Cette fois, il choisit un meilleur hôtel, trouvant la dépense moins cruelle que l'angoisse qu'il avait éprouvée dans le bouge où il s'était risqué la veille.

Au petit matin, il se remit en quête de la rue introuvable. Mais tout ses efforts furent vains. Et ce fut ainsi tous les jours qui suivirent. Si bien que Monsieur Joseph finit par se trouver sans le sou.

Pour subsister, il dut accepter un emploi de plongeur dans un modeste restaurant. Il était peu payé, mais pouvait manger à sa faim. Il n'osa raconter sa véritable histoire à ses compagnons de travail et inventa, pour satisfaire leur curiosité, une fable banale et vraisemblable. Ces compagnons l'aidèrent dans sa besogne, où il montrait au début bien de la maladresse, et ils lui trouvèrent une chambrette convenable, tout près du restaurant, pour le prix qu'il pouvait payer. Monsieur Joseph découvrit ainsi, pour la première fois de sa vie, la camaraderie.

Il continua encore quelque temps, après son travail, de rechercher sa rue. Puis il y renonça, sentant le besoin de se reposer. Il médita sur son aventure, sur sa vie passée, sur l'existence qu'il menait à présent. Il dut s'avouer qu'il avait mené jusque là une vie étroite et mesquine. Il s'était enrichi, mais sans jouir de sa richesse. Il avait vécu seul, égoïstement, sans jamais s'intéresser à personne ni à rien qui ne fût lui-même, sa boutique, son appartement, sa rue . . . et, surtout, son argent. Et, brusquement, Monsieur Joseph se rendit compte que, jusque là, il avait été malheureux comme les pierres, dépérissant d'ennui, tandis qu'à présent, il trouvait un sens nouveau à la vie. Malgré l'humilité de son nouvel état, il était heureux. Ses camarades du restaurant lui manifestaient de la sympathie, ce que les clients de sa boutique n'avaient jamais fait. Les avait-il d'ailleurs assez exploités et rudoyés, ces clients, de pauvres diables que leur malheur jetait entre ses griffes d'usurier. Il se prit à aimer ses camarades et à leur rendre tous les menus services qu'il pouvait. Pauvre, il était défaché de l'argent; fondu dans un groupe, il partageait la vie de ce groupe et en ressentait l'humaine chaleur.

Un soir où, le soleil couché depuis des heures, il s'attardait à la clarté dans le ciel et de la tiédeur dans l'air, Monsieur Joseph eut le goût—qui ne lui était venu de longtemps — de faire une promenade. Remarquant bien son chemin afin de ne pas s'égarer une fois encore, il prit une rue qui s'offrait à lui, à un carrefour. A peine avait-il franchi cent pas qu'il eut un cri: il était devant sa boutique!

A travers la vitre sale, il jeta un coup d'oeil étonné sur le magasin poussiéreux où s'étaient consumées tant d'années de sa vie. Il tira de sa poche la clé de cette boutique, clé qu'il avait conservée sur lui en tout temps. Un moment, la clé trembla dans sa main. Puis, brusquement, il la jeta dans l'égout dont la bouche béait devant lui. Et tournant le dos à sa boutique, Monsieur Joseph regagna doucement le restaurant où il était plongeur.

WILSON et LAFLEUR
(limitée)

Choix complet d'ouvrages de tout genre

ÉCONOMIE POLITIQUE, PHILOSOPHIE, LIVRES D'ART, CLASSIQUES, DICTIONNAIRES, DROIT, MÉDECINE

Larousse, Dictionnaire du 20e siècle, 6 volumes	$150.00
Memento Larousse, 2 volumes	39.00
Michel, Histoire de l'Art, 17 vol.	125.00
Fabre, Souvenirs Entomologiques, 11 volumes	85.00
Peuples et Civilisations, Histoire Générale, 15 volumes	69.20
Ramuz, Oeuvres complètes, 20 vol.	90.00
Gonzague de Reynold, La Formation de l'Europe, 4 vol.	18.00
Daudet A., Oeuvres complètes, ill., 20 volumes	125.00
Kettridge, Dictionnaire Technique 2 volumes	20.00
Kettridge, Dictionnaire de termes commerciaux, 1 vol.	10.00
Harrap, Anglais-Français, Français-Anglais, Dictionnaire, 2 vol.	33.00
Legris, Isabelle, Ma Vie Tragique, Poèmes	1.50
Code Civil de la Province de Québec, édition 1947	10.00
Code Municipal, 1947	6.50

Comptant ou paiements échelonnés

LIBRAIRIE
WILSON et LAFLEUR
(limitée)
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal. HA. 1960

LAROUSSE

présente

LE GRAND DICTIONNAIRE
en 6 volumes
LAROUSSE DU XXe SIECLE

PRIX : la série $150.00
Remise spéciale aux libraires

BEAUCHEMIN

C'est maintenant qu'il faut songer aux

Etrennes

ROMANS :
Mission de femme, M. N. Pintal $1.00
La rançon de la cognée, R. Legault $1.00
Charles et Eva, J. Marmette $0.75
Le curé de village, Balzac $1.50
Le médecin de campagne, Balzac $1.50

CONTES, LEGENDES :
Le chien noir, R. Legault $0.75
Conte du roi Cambrinus, Deulin $1.00

CHANSONS :
Alouette, Marius Barbeau $1.50

VOYAGES :
Mektoub, J. M. Marcotte $1.25
Le Mexique, Maurice Allaire $1.50

HISTOIRE :
Jacques Cartier devant l'histoire, Gustave Lanctôt $0.90

LITTERATURE DE COMBAT :
Les Témoins de Jéhovah, ennemis acharnés de la religion, Damien Jasmin $1.00

MEDECINE :
Manuel des Questions et Réponses d'examens des gardes-malades $5.50

COLLECTION HUMANITAS :
Poésie latine, A. Ernout $1.50
Prose latine, A. Ernout $1.75
Chansons de Geste, Chanoine A. Sidoisau $2.00
Poésie grecque, Monseigneur E. Chartier, P.d. $3.00
The Quebec Tradition, Marion-Kirkconnell $1.50
Ed. Rel. Toile $3.00

COLLECTION REUSSIR :
Soyons propriétaires, Eugène Thérien $1.50

RELIGION:
Témoins de la lumière (vie de St. Jean Baptiste) Frédéric Saintonge, s.j. $1.50
Pax (méditations) Abbé Paul Lachapelle $1.50
Lourdes nous parle Abbé L. Boisseau $1.00
L'Heure Dominicale R. P. Adrien Malo, O.F.M. $1.00
édition de luxe $2.50

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

LES ÉDITIONS LUMEN
(THERIEN FRERES LIMITEE)
494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal-1 Tél.: HA. *5288

Ajoutez $0.10 par volume si vous commandez directement

Abonnez-vous aux grandes revues françaises

- ALBUM DE LA MODE DU FIGARO
- OFFICIEL DE LA MODE
- PLAISIR DE FRANCE
- FRANCE ILLUSTRATION
- REALITES

Revues de Mode, revues littéraires, revues techniques

En vous adressant à

L'AGENCE LITTÉRAIRE ATLANTIQUE
750, rue St-Gabriel, Montréal PL. 8739

NOTRE SPECIAL DU MOIS (Novembre 47) Offre No 124

TROIS VOLUMES GRATIS

A votre choix

ELLE ET LUI (George Sand)	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (E. Poe)
CAPITAINES COURAGEUX (R. Kipling)	PADERESWKI (A. Gronowicz)
L'ART DE PEINDRE (Grangérard)	DAMES ETRANGES (M. G. Michel)
LA COSAQUE (André Fernet)	FELIX (Jean Simard)
UNE TENEBREUSE AFFAIRE (Balzac)	L'HOMME DE MINUIT (Frs. Carco)
LE SECRET DU COLONEL LAWRENCE par Léon Boussard	LES HEURES ETOILEES DE L'HUMANITE par Stefan Sweig
LA VIE DU FRERE ANDRE	PIERRE LOTI (Pierre Brodin)
TCHAIKOSKI (Gronowicz)	MARGUERITE AUDOUX (G. Reyer)
ETUDES LITTERAIRES (E. Noulet)	LA VAGABONDE (Colette)
ILS POSSEDERONT LA TERRE par Robert Charbonneau	LE MARIAGE BLANC D'ARMANDINE par Berthelot Brunet
LE HAVRE DE GRACE (M. Desmarest)	LE SIGNE DU TAUREAU (H. Troyat)

(Une liste plus complète vous sera adressée sur demande)

TROIS des volumes plus haut mentionnés vous seront donnés **GRATUITEMENT** avec l'achat au prix régulier, soit $3.20 du

"PLUS GRAND ROMAN DES TEMPS MODERNES"

"LES DERNIERS TEMPS"

EN DEUX VOLUMES. 520 pages. Edition originale. Par Victor Serge considéré comme l'un des 5 ou 6 plus grands écrivains français de l'époque. Son dernier roman qui décrit la misère de quelques individus surpris par la défaite de la France et fuyant devant la Gestapo, la trahison, la misère et la mort, est une oeuvre de pitié, de colère et d'amour dans la veine du grand romancier russe Dostoieswki. C'est un livre "à ne pas manquer". C'est pourquoi nous en faisons une telle offre. C'est un de ceux qui valent la peine d'être lus!

N.B. — Ceux qui ne seraient pas intéressés par le roman **"LES DERNIERS TEMPS"** peuvent échanger ce dernier contre l'un des suivants: **"GEORGE SAND"** par A. Fernet — **"JALOUSIE"** par Choromanski — **"LE SECOND EMPIRE"** en deux volumes par Octave Aubry — **"LE VATICAN ET LA GUERRE"** par le Cte Cianafarra — au même prix $3.20 chacun leur donnant droit aux trois volumes **GRATIS.** On peut aussi commander ces volumes en plus. Prix doubles, primes doubles!

BLANC DE COMMANDE

Veuillez m'expédier "LES DERNIERS TEMPS" ainsi que les TROIS volumes GRATIS que j'ai marqués d'une croix. Vous trouverez sous pli la somme de $3.20 (ou expédiez c.o.d. $3.50). J'apprécierais de plus recevoir la liste complète de vos offres et les conditions pour devenir membre de L'INSTITUT.

Nom .....

Adresse .....

L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC

"La plus vaste organisation du genre au Canada"

72, RUE DE L'EGLISE, - - - - - - - - QUEBEC, P.Q.

L'Encyclopédie Grolier est une contribution historique à la littérature canadienne

La Société Grolier Limitée, a annoncé officiellement, le 17 septembre dernier, la publication de la première encyclopédie canadienne universelle, de langue française, rédigée et éditée au pays ; l'édition Prima de l'Encyclopédie Grolier. Cet ouvrage en 10 volumes est une contribution historique à la littérature canadienne parce qu'il est le premier rédigé en français au Canada. Il contient plus de 6,000 pages d'une documentation et d'une information précieuses sur tous les aspects des connaissances humaines et, en particulier, de la vie canadienne : vie religieuse, sociale, économique, politique, scientifique, artistique, etc.

La nouvelle encyclopédie est un instrument de travail ou de consultation indispensable au foyer, aux bibliothèques, à l'école et à l'université. Ses 41,000 articles renferment plus de 2,000 biographies, une nomenclature de 4,000 localités canadienne (villes, villages, et lieux historiques), 8,600 illustrations, 240 planches en couleurs et plus de 6,400,000 mots.

Collaborateurs de marque

Chacun de ces articles est l'oeuvre de collaborateurs avertis, et un grand nombre ont été confiés à des spécialistes. Parmi ces collaborateurs de marque, mentionnons les noms suivants:

F. A. Angers, Louis Archambault, Pierre Baillargeon, J. A. Beaudoin, M.D., Abbé Aurèle Bélanger, Frère Antoine Bernard, c.s.v., Père Alfred Bernier, s.j., Harry Bernard, Louis Bérubé, Auray Blain, Père Hervé Blais, o.f.m., Joseph A. Blais, M.D., Comtesse de Boishébert-Gaste de Tilly, Georges H. Blouin, Wilbrod Bonin, M.D., Charlemagne Bourcier, Joseph Bourdon, Edgar Bournival avocat, Père E. M. Brassard, c.s.c., Benoit Brouillette, Emile Bruchési, Jean Bruchési, LL.L., J. A. Brunet, Père Achille Brunet s.j., J. Raymond Brunet, Gaston Cailloux, André Champagne, Jean Chapdelaine, Robert Charbonneau, Père Thomas M. Charland, o.p., Pierre Charpentier, Frère Florian Crête, Père M. J. D'Anjou, Pierre Dagenais, Pierre Daviault, Eloi De Grandmont, Jean Delage, Jean-Louis Delisle, Pierre Demers, Gérard De Montigny, D.D.S., Roland Denis, Edouard Desjardins, M.D., Pierre-Bouchart D'Orval, Raymond Dubé, Abbé Rodolphe (François Hertel) Dubé, Georges Dufresne, Roger Duhamel, Gabriel Filion, Carolus Fortier, d'Iberville Fortier, Abbé Ovila Fournier, André Fréchet, Guy Frégault, Maurice Gagnon, DeLisle Garneau, Henri Gaudefroy, Jean Gélinas, Père Noël Germain, s.j., R. Goudrault, Lucien Grégoire Jean Issalys, J. Emile Jacques, Lucien Jaillard, Madame L. Jaillard, James Kucyniak, Luc Lacoursière, Madame Rose Lacroix, Bernard Lanctôt, Mlle Cécile Lagacé, Jean-Louis Langlois, Pierre-Paul Langis, R. La Palme, Eugène Lapierre, Père Joseph Ledit, s.j., Jean-Jacques Lefebvre, Père Emile Legault, c.s.c., Vianney Legendre, Roger R. Lemieux, M.D., Léon Lortie, Abbé Irénée Lussier, Père Eugène Marcotte, o.m.i., Père M. Marcotte, s.j., Alhénie Martin, M.D., Colonel G. E. Marcuis, François-Wilfrid Martin, Jacques Mathieu, Mgr Olivier Maurault, J. McIsaac, Claude Melançon, Wilfrid Meloche, Père Vincent Monty, s.j., Père Conrad Morin, o.f.m., Gaston Morin, Père Léo Morin, c.s.c., J. M. Morin, Gérard Morisset, André Nadeau, avocat, Jean Papineau-Couture, Père J. M. Parent, o.p., R. Octave Pelletier, L. Philippe, Mlle Cécile Piché, René Pomerleau, André Pouliot, Gaston Pouliot, avocat, Père Léon Pouliot, s.j., Madame Muguette Pouliot, Marcel Raymond, Paul Riopel, Ernest Rouleau, Jacques Rousseau, Robert Rumilly, Père Frédéric Saint-Onge, s.j., Lauréat St-Pierre, Abbé Félix-Antoine Savard, Fernand Séguin, M. Seigneur, M.D., Frère Siméon Guy Sylvestre, Raymond Tangne, Père Ethelbert Thibault, p.s.s., Lucien Thouin, avocat, Marcel Tiphane, Abbé Antonio Toupin Jean-Louis Tremblay, Pierre Trottier, Jean Trudel, avocat, Père Stéphane Valiquette, s.j., Jean Vallerand, Bernardin Verville, o.f.m., Stephen Vincent, François Zalloni et plusieurs autres.

L'édition Prima

Cette première édition de luxe, Edition Prima, a été tirée à mille exemplaires seulement, et ne sera plus jamais reproduite. Sa magnifique reliure est une réplique de celle qui fut autrefois conçue et réalisée par le célèbre bibliophile français, Jean Grolier de Servières.

Hommage au Canada français

Cette oeuvre, qui marque une date dans la littérature d'information au Canada français, est aussi d'une portée universelle et mérite par là de prendre place dans les meilleures bibliothèques, à côté d'ouvrages similaires, qu'ils proviennent de France, d'Angleterre ou des Etats-Unis.

Cette encyclopédie, travail vraiment monumental à l'honneur du Canada, offre donc au lecteur une somme de renseignements d'intérêt universel; en outre, elle est particulièrement adaptée au lecteur canadien d'expression française, qui y trouvera tous les sujets concernant son histoire, ses institutions, son esprit, ses traditions etc. De ce point de vue, l'Encyclopédie Grolier était non seulement opportune, mais nécessaire. Outre qu'elle contribue à vaincre l'ignorance ou les préjugés qui empêchent d'apprécier à sa valeur notre groupe ethnique, elle proclame d'une façon concrète la vitalité et la culture de ce même groupe. Elle constitue par conséquent une recension de l'ensemble de nos richesse culturelles.

Une oeuvre qui est nôtre

Voici en quels termes élogieux Monseigneur Emile Chartier qui fut l'un des collaborateurs de la première heure, qualifie dans l'avantpropos de l'encyclopédie, l'oeuvre qui est en cours de publication: "Pour la première fois le Canada français possèdera, en un seul ouvrage, une série d'études sur tous les aspects de sa vie, sa langue, son histoire, son existence actuelle, ses aspirations".

La réponse à une demande

"L'Encyclopédie Grolier répond à la requête de milliers d'étudiants et de nombreux hommes de science et éducateurs canadiens", déclarait Mme E. J. Trueland, administratrice de la Société Grolier de Montréal, Société qui, on le sait, a déjà publié au Canada français "L'Encyclopédie de la Jeunesse" ainsi que "Pays et Nations".

"L'Encyclopédie Grolier, soulignait-elle, comble donc une lacune; elle répond au besoin d'un ouvrage encyclopédique pour adultes, rédigé par des Canadiens et destiné aux écoles, aux bibliothèques et aux foyers. Cette oeuvre constructive est à la fois un témoin du passé et une promesse d'avenir".

La réalisation d'un rêve

Cette Encyclopédie, au dire d'un personnage de marque que l'on avait pressenti à ce sujet, est la réalisation d'un rêve dont on osait à peine espérer l'accomplissement en dedans d'un siècle. Ce rêve, la Société Grolier a brûlé les étapes pour le transformer en une imposante réalité; une oeuvre dans laquelle le Canada français trouvera une source quasi inépuisable de savoir pour son propre compte aussi bien qu'une création dont il aura le droit de s'enorgueillir.

Une oeuvre constructive

Cette oeuvre constructive est à la fois un témoin du passé et une promesse d'avenir. Un simple coup d'oeil sur le contenu de ces dix volumes permet d'en saisir l'universalité et la richesse; géographique, histoire, biographie, bibliographie, institutions, ressources naturelles et économie, capital intellectuel et humain, traditions religieuses, sociales et politiques. Cette entreprise, dont une grande partie a été réalisée durant les années difficiles de la récente guerre, a néammoins été menée à son terme avec une persévérance et un souci constant de perfection que seul un travail d'équipe pouvait animer et assurer. Que l'ouvrage présenté au public par la Société Grolier possède ces qualités de précision, d'information sûre, de rédaction aisée, c'est, sans aucune doute, le témoignage de la vitalité intellectuelle de nos chercheurs et de nos écrivains, à qui on a demandé un effort de synthèse, et dans des limites exigeantes, des exposés qui fussent à la fois précis et exacts, surtout en ce qui concerne les sciences, dont les progrès supposent des mises au point successives.

Une somme canadienne

Nous tenons aussi à mettre l'accent sur les études consacrées au Canada français et à tous les aspects de sa vie. En ce domaine, l'Encyclopédie Grolier contient de très remarquables travaux de première main; études sur le Canada politique, économique et culturel, monographies dues aux recherches de nos meilleurs historiens, études sur la flore et la faune du Canada, sur les applications particulières de notre industrie, notices sur la géographie du Canada et en particulier de la province de Québec; en somme un très grand nombre d'articles dont on rechercherait inutilement l'équivalent dans les encyclopédies courantes, anglaises ou françaises.

Une reliure de luxe

La reliure de l'édition Prima de l'Encyclopédie Grolier est vraiment luxueuse.

Cette encyclopédie est la première à porter le nom de Grolier, qui évoque, chez les bibliophiles d'Europe et d'Amérique, la mémoire de Jean Grolier (1479-1565), vicomte d'Aguisy, collectionneur et créateur de splendides reliures, Français de haute culture, ami de Guillaume Budé. De sa merveilleuse bibliothèque de 3,000 volumes, dispersés en 1878, environ 350 nous sont parvenus. Ces ouvrages sont richement reliés et portent l'ex-libris suivant: "Grolieri Lugdunensis et Amicorum".

C'est dans l'esprit de cette grande tradition, inspiratrice de somptueuses éditions, que l'Encyclopédie Grolier offre aujourd'hui un dessin de Jean Grolier, fortement et élégamment estampé en trois couleurs et or sur une reliure de fin maroquin "arteraft".

Le 4e numéro de "Marie"

Les témoignages continuent de nous parvenir... "La plus belle revue jamais publiée au Canada," "une revue incomparable"... A vous, cher lecteur, d'en juger. A vous de vous abonner sans retard à cette grande revue de doctrine et d'art qui réunit une collaboration internationale de première qualité. De partout, même d'Europe, on fait de grands éloges sur cette revue qui veut glorifier la Reine de l'univers. A l'occasion des fêtes, abonnez un parent, un ami. Ce sera le cadeau le plus approprié, le plus apprécié.

Sommaire du numéro de novembre-décembre

Marie (notes du rédacteur), par Roger Brien, de l'Académie canadienne-française.

L'Episcopat du Québec et la Royauté universelle de Marie : Lettre de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, Evêque de Nicolet.

Pour la Royauté de Marie, par Ludger Brien, S.J., titulaire de la Chaire de mariologie à l'Institut Pie IX.

Marie, Reine des coeurs, par V. Devy, S.M.M., D. Th.

Reine des Martyrs, par Camille M. Saint-Germain, O.S.M.

La royauté de Marie à travers les mystères liturgiques (Pour une fête de la royauté de Marie), par Clément Morin, P.S.S., D. Th.

Les Belles Pages sur Marie.

La Vierge-Marie et la mère, par Jeanne L'Archevêque-Duguay.

La Madone du Recueillement, par Raoul Plus, S.J.

Hommage à Marie, par Arthur Saint-Pierre, président de la section française de la Société Royale du Canada.

Osias Leduc (une gloire canadienne); reproductions de sa décoration de l'église d'Almaville-en-bas.

Marie Reine de la presse catholique, par le Docteur Louis-Philippe Roy, M.D., rédacteur en chef à l'Action Catholique, de Québec.

Marie, épouse d'un charpentier, par Julia Richer.

Sainte Bernadette de Lourdes, par Berthe Bernage.

Saint Jean Eudes, Père du Culte liturgique du Saint Coeur de Marie, par Eugène Lachance, C.J.C. D. Th.

Notre-Dame dans la tradition monastique, par Dom Raoul Hamel, O.S.B.

Marie et la Littérature, par Hilaire de la Pérade, o.f.m. cap.

Le Théâtre au service de la Vierge, par Guy Beaulne.

Marie et la question sociale, par Pierre-E. Théoret, D. Th.

La Femme, par B. M. Marineau, président de la Société française d'études mariales.

Le Courrier de Marie.

64 pages de beauté. Un nouveau sommet. Ce numéro (le premier de deux) est consacré à la Royauté universelle de Marie. C'est l'apport canadien. Le numéro de janvier-février sera l'apport international à la Royauté de Marie. Nos Evêques ont approuvé le travail du Centre marial canadien en faveur de la Royauté de Marie! A l'occasion des fêtes, gagnons plusieurs abonnés à ce magazine incomparable. Pour Marie, il faut tout oser!

COMMERCE

A toutes les personnes qui ont du goût pour l'intelligence, le français pur et les maximes, nous nous permettons de recommander un petit livre: "Commerce" qui certainement leur apportera un plaisir de haute qualité. Que couvre donc "Commerce"? Les entretiens de l'auteur avec un certain Claude Perrin, libraire, ses mots, ses idées, en bref le meilleur de sa conversation. Ce genre d'ouvrage, tout d'abord, peut paraître périmé. Il y a beau temps que les recueils de maximes, pensées et opinions — exception faite pour Valéry et quelques autres grands hommes — ne poussent plus leurs fleurs désuètes qu'au fond des provinces ensommeillées. "Jérôme Coignard", pour cette littérature, fut le chant du cygne. Rendons grâces, donc, à M. Baillargeon. Son entreprise nous prouve la pérennité des genres en souffrance, et leur possible rajeunissement. En ces jours où la colère, l'insulte et le parler gras mènent leur offensive, on est heureux de saluer un homme d'esprit qui dit clairement, rapidement et avec élégance beaucoup de choses justes.

J.-C. B.

(La Gazette des Lettres)

L'Encyclopédie Grolier s'est fait un devoir d'exposer succinctement toutes les religions du monde, en soulignant tout particulièrement l'histoire et l'influence de la religion catholique.

Poésie grecque

Voici l'Avant-Propos de "Poésie grecque", volume qui doit paraître incessamment aux Editions Lumen:

L'anthologie que les Editions Lumen présentent au public sous ce titre est la première du genre, croyons-nous, qui sorte des presses canadiennes. On verra, par la seule présentation, que notre typographie locale a de quoi satisfaire les plus délicats.

Le choix du compilateur s'imposait à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal sous le patronage de laquelle se publie la Collection Humanitas.

Ancien étudiant d'Athènes et de Paris, ancien professeur dans un de nos collèges et à notre Université, auteur de multiples commentaires et études sur le sujet, ses cinquante-deux ans d'enseignement du grec (1894-1946) lui assurent en cette matière une compétence indéniable.

L'Anthologie promène le lecteur de l'héroïsme guerrier d'Homère à l'héroïsme divin des Pères de l'Eglise; des scènes rurales, mais réalistes, d'un Hésiode aux scènes campagnardes, mais fantaisistes, d'un Théocrite; de la tragédie fataliste d'un Eschyle à la comédie pessimiste d'un Ménandre; du lyrisme supernaturel d'un Pindare au lyrisme roucoulant d'un Anacréon.

Si le texte offre ainsi toutes les variétés d'inspiration, l'auteur s'est efforcé, dans sa traduction, de suivre sans nuire à la clarté non seulement le mouvement, mais même la construction du grec. Quant aux annotations, qu'il a multipliées à la demande des éditeurs, elles constituent une petite encyclopédie des légendes et de l'histoire de la Grèce, de ses coutumes et de ses institutions, de sa législation et de sa politique, de son art et de sa religion.

Ça et là, l'on constatera que la vie ancienne et la vie contemporaine ne sont pas si éloignées l'une de l'autre. Telles scène homérique d'hospitalité a sa réplique dans nos campagnes canadiennes; telle description du marché de Gorinthe s'apparente à l'accaparement de vivres et à la hausse de prix que nous apporta la dernière guerre.

Pour toutes ces raisons, nous lançons avec confiance dans notre public cette petite Somme de Poésie grecque. Utile, de toute évidence, aux professeurs de nos collèges, nécessaire peut-être aux candidats universitaires à la licence ès lettres, elle offrira sans doute certain agrément à ceux de nos professionnels qui n'ont pas fait divorce avec les "humaniores litterae".

Robert Rumilly

Montréal-Editions annonce la parution très prochaine des tomes XIX, XX et XXI de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly. Ces volumes, portant sur les années 1914, 1915 et 1916, auront en sous-titre, respectivement: "1914", "Philippe Landry" et "Courcelette".

Contribution à la contre-propagande

"Les armes du mensonge"

par **Jean-Charles Harvey**

Un pamphlet d'actualité publié à Montréal, en vente dans toutes les librairies

DES trois pamphlets (1) que Jean-Charles Harvey a écrits dans les derniers douze mois, celui-ci est peut-être le meilleur, parce que le plus opportun. Paraissant au lendemain même de l'exécution de Nicolas Petkov et de ce que l'on appelé la résurrection du Comintern, il fait le procès de tous ceux qui s'aveuglent sur la nature du régime en vigueur derrière le *rideau de fer*.

Pour les esprits qui, aveugles en politique, refusent de lire tout ce qui est antistalinien, Les armes du mensonge sont du Braille. De fait, en raison de l'oeuvre journalistique de Harvey en ces dernières dix années, personne, de quelque camp qu'il soit, n'est indifférent à ce que publie ce polémiste très doué.

Doué d'une langue persuasive qui rappelle celle si chaleureusement éloquente de Chateaubriand. Comparons:

Harvey: "Passionnément épris de liberté, et, comme tel, opposé à l'Etat totalitaire, on me collera, pour cette raison même, l'étiquette d'homme de droite. Un gauchiste me disait: Prenez garde! Vous allez devenir vieux-jeu. Pourquoi? Parce que je combattais pour la liberté. Il paraît que celle-ci n'est plus de mode."

Chateaubriand: "La mode est aujourd'hui d'accueillir la liberté d'un rire sardonique, de la regarder comme une vieillerie tombée en désuétude avec l'honneur. Je ne suis pas à la mode, je pense que sans la liberté il n'y a rien dans le monde; elle donne du prix à la vie; dusséje rester le dernier à la défendre, je me cesserai de proclamer ses droits."

L'ancien directeur du Jour frappe juste lorsqu'il observe que la plupart des réformateurs de notre époque se ressemblent en inventant tous des systèmes qui sacrifient "allègrement" la liberté individuelle. Quelle sinistre définition on a fait de cette liberté en U.R.S.S. *and dependencies*, Jean-Charles Harvey se charge de nous l'apprendre en peu de mots. C'est convaincant. Et je ne connais qu'un dialecticien qui soit capable de lui donner en cela la réplique, c'est Ilya Ehrenbourg, cet homme qui a assez de talent et de culture et de diligence intellectuelle pour se faire pardonner sa mauvaise foi.

Nous sommes libres de lire Ehrenbourg en Amérique, Dieu merci, tandis que du Harvey traduit en russe et dégusté à Moscou, ça ne se conçoit même pas.

Encore une fois, M. Harvey semble ici miser entièrement sur Washington pour la résistance future à l'idéologie mortelle. Tout, pour lui, se centralise nécessairement aux Etats-Unis sans lesquels, paraît-il, il serait relativement facile à la Russie "de projeter l'ombre du Kremlin jusqu'à Paris, de faire de la Méditerranée un lac soviétique, de donner la Chine aux factions rouges", etc.

Avec quelques changements dans l'ordre des belligérants, — Allemagne et Italie à la place de l'U.R.S.S. — tout paraissait ainsi en 1939, deux ans avant que les Etats-Unis n'entrent en guerre.

Il se présenta un peuple opiniâtre qui empêcha alors qu'on ne subjugue par surprise les Etats-Unis et auquel les Etats-Unis consentirent, au plus fort de la lutte à l'été de 1940, à céder 40 destroyers démodés et à demi démantelés.

Si l'avenir nous réserve d'autres guerres, il se peut que les ennemis de la liberté soient de nouveau arrêtés et vaincus et il n'est pas déraisonnable de penser que ce sera cette fois par les Américains. Mais il est d'autres peuples qui, politiquement et militairement, ont plus d'expérience qu'eux, une prescience meilleure du danger véritable, et dont le concours, sinon l'initiative — une initiative de deux ans et demi dans les deux derniers conflits — a bien des chances d'être encore décisive.

Guy JASMIN

(1) Les deux autres pamphlets récents de M. Harvey sont "L'épidémie des grèves" et "L'U.R.S.S. paradis des dupes".

Problèmes d'hérédité

Les éditions de l'Arbre viennent de rééditer l'ouvrage connu de Jacques Rousseau "L'hérédité et l'homme.

La critique a été unanime à trouver dans cette publication une étude qui sait être scientifique sans être morose. Si l'auteur ne dédaigne pas l'humour, le livre n'en est pas moins à date. C'est d'ailleurs en langue française le premier ouvrage d'ensemble sur l'hérédité humaine. Il se divise en vingt-trois courts chapitres, suivis d'un glossaire et d'un index alphabétique élaboré permettant de trouver rapidement la réponse aux questions usuelles.

Médecins, légistes, sociologues, parents, religieux et éducateurs, tous trouveront là une réponse à beaucoup de problèmes.

Si vous voulez parfaire vos notions au point de vue Psychologie, lisez, dans l'Encyclopédie Grolier, les textes concernant cette discipline d'un intérêt si actuel.

Le MEXIQUE

Vient de paraître !

PAYS DE CONTRASTES

par MAURICE ALLAIRE Journaliste à l'Action Catholique

★

Volume de 200 pages,
Orné de 20 reproductions hors-texte
Dessins de Jean Soucy et Armand Marcoux

Prix : $1.50
Franco : $1.60

UN VERITABLE GUIDE SUR LE MEXIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

Chez le même éditeur

LES EDITIONS LUMEN
(THERIEN FRERES LIMITEE)
494 ouest, rue Lagauchetière — Montréal 1 — Tél. : HA. 5288

MEKTOUB (c'était écrit), Jean-Marie Marcotte : $1.25

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL D'AUTOMNE

L'édition PRIMA de L'ENCYCLOPÉDIE GROLIER

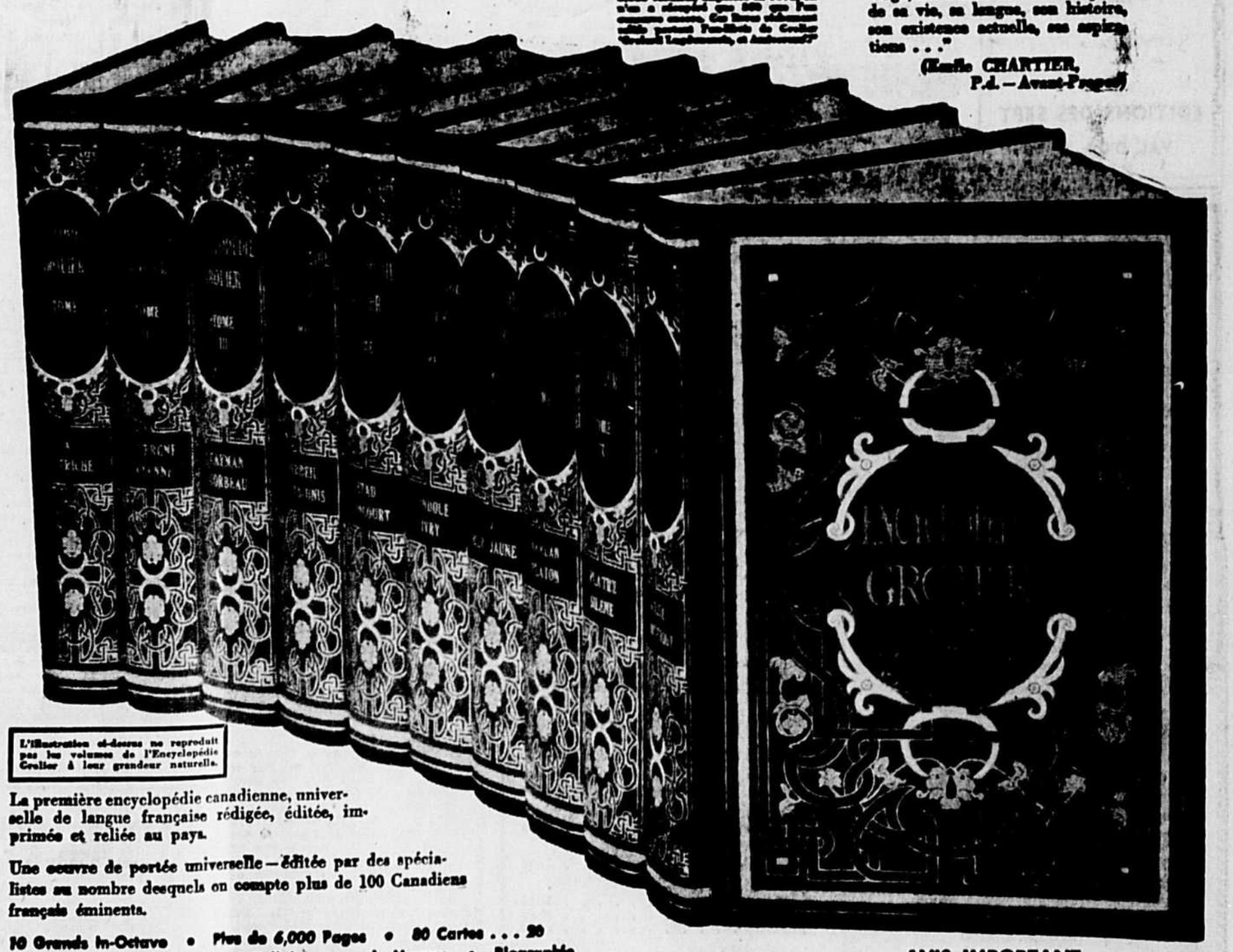
JEAN GROLIER de Servières

Vient de paraître!

Elégante reliure, fac-similé "arteraft", avec fonds magnifique de style Jean Grolier, fortement estampé en trois couleurs, doré sur tranche et sur couverture.

"Pour la première fois, le Canada français possèdera, en un seul ouvrage, des études sur tous les aspects de sa vie, sa langue, son histoire, son existence actuelle, ses aspirations . . ."

(Emile CHARTIER, P.d. — Avant-Propos)



L'illustration ci-dessus ne reproduit pas les volumes de l'Encyclopédie Grolier à leur grandeur naturelle.

La première encyclopédie canadienne, universelle de langue française rédigée, éditée, imprimée et reliée au pays.

Une oeuvre de portée universelle — éditée par des spécialistes au nombre desquels on compte plus de 100 Canadiens français éminents.

10 Grands In-Octavo • Plus de 6,000 Pages • 80 Cartes . . . 20 en Couleurs • De Nombreux Collaborateurs de Marque • Biographie de 2,400 Canadiens Eminents • Nomenclature de Plus de 4,000 Localités Canadiennes, Cités, Villes, Villages, Lieux Historiques, etc. • Une Oeuvre qui a Requis 5 Ans de Travail et qui a Coûté des Centaines de Milliers de Dollars • 8,600 Illustrations et 240 Planches en Couleurs • Plus de 41,000 Articles . . . 6,400,000 Mots.

1 Un Chef-d'Oeuvre Canadien de Grande Envergure — par des Canadiens . . . pour des Canadiens

2 Une Edition de Luxe à Tirage Limité

3 Un Hommage au Canada . . . en Général — Au Canada Français . . . en Particulier

4 Une Mine d'Information à l'Usage de Tous

5 L'Encyclopédie Grolier Rédigée et Compilée par des Spécialistes Modernes Devient une Nécessité dans Votre Bibliothèque

Liste Partielle des Collaborateurs

Mgr. Olivier Maurault, P.S.S.
R.P. J. M. Parent, O.P.
R.P. Léon Pouliot, S.J.
R.P. Thomas Charland, O.P.
R.P. Léo-G. Morin, C.S.V.
R.F. Florian Crête, C.S.V.
R.P. Joseph Ledit, S.J.
MM. Auray Blain, Benoit Brouillette, Jean Bruchési, Pierre Daviault, Pierre Demers, Roger Duhamel, Guy Frégault, François Hertel, Jean-Louis Langlois, Léon Lortie, Claude Melançon, Gérard Morisset, André Nadeau, Jean-Marie Nadeau, Marcel Raymond, Jacques Rousseau, Raymond Tanghe, Jean Vallerand et plusieurs autres.

Liste partielle des sujets parmi des milliers d'autres traités dans l'Encyclopédie Grolier

Les sciences sociales
La chimie
Les arts
L'astronomie
L'agriculture
L'aéronautique
Le transport
La loi
L'économie domestique
L'éducation
Biographies
Le Canada
Le drame
L'industrie
Les affaires
Les langues
La médecine
La psychologie
L'architecture
Le génie
La géographie
La philosophie
La religion
L'Amérique Latine
La zoologie
Etc.

AVIS IMPORTANT

Cette Edition de Luxe d'une Reliure spéciale — une Présentation de l'Encyclopédie Grolier — se Limite à 1000 Exemplaires. Maintenant Disponible . . . ne Paraîtra plus Jamais!

LA SOCIÉTÉ GROLIER LIMITÉE,
1502 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

S'il vous plaît, sans aucune obligation de ma part, envoyez-moi les détails concernant votre offre spéciale au sujet de L'ENCYCLOPÉDIE GROLIER.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
OCCUPATION .....

15

LIVRES D'ÉTRENNES

Demandez les livres pour enfants

EDITIONS BEAUCHEMIN

Contes de Grimm, d'Andersen	$0.10
Contes de Francette et Riquet	0.25
Contes merveilleux	0.50
Albums Bibiche	1.00
Collection des personnages illustres	1.25
Collection Aventures et Voyages	1.50
Oeuvres célèbres pour la jeunesse	1.50
Aventures de Lagardère	1.50
Les Animaux que je connais	1.50

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

BEAUCHEMIN

On se réjouit, aux Éditions Fernand Pilon des succès de nos écrivains à l'étranger

M. Alphonse Loiselle, directeur des Editions Fernand Pilon, a bien voulu se prêter, avec la plus grande amabilité, à l'enquête du "Canada" sur la situation actuelle de l'édition de langue française en notre pays et sur l'avenir qui s'ouvre aux écrivains canadiens. Voici le texte de l'entrevue que nous a accordée M. Loiselle :

L'année 1947 aura été fructueuse dans l'édition au Canada. Depuis la fin de la guerre les éditeurs ont donné à leur production une autre orientation. Ils se sont trouvés en face de nouveaux problèmes. Le marché du livre n'est plus le même. Quand, pendant la deuxième grande guerre et la rareté du livre, il ne suffisait à l'éditeur canadien que de s'adresser au séquestre officiel des biens étrangers à Ottawa pour réimprimer, sans autorisation de l'auteur, les oeuvres littéraires contemporaines choisies parmi les meilleures, le travail était par le fait même considérablement simplifié. Mais en 1946-47, plus ardue devenait la tâche, plus difficile la sélection des auteurs ou des ouvrages, plus compliqué le système de diffusion du livre, tant au Canada qu'à l'étranger.

Meilleur accueil

Les éditeurs canadiens ont accompli durant la guerre un travail de géant, une oeuvre herculéenne dont nous avons raison d'être fiers. Les résultats d'une telle louable initiative ne tardèrent pas à se faire sentir. L'on peut dire aujourd'hui que le livre en général reçoit partout un meilleur accueil et atteint de nouveaux marchés. Les lecteurs sont plus nombreux et plus intéressés que jamais ; les auteurs canadiens se sont taillés, eux aussi, une belle réputation et l'on a vu surgir dans notre littérature des talents qui s'imposent réellement.

Une grande part du mérite revient certainement à ces éditeurs qui ont assuré le rayonnement du livre français à l'heure où notre ancienne mère-patrie ne pouvait suffire à la tâche, immobilisée

M. Fernand Pilon, éditeur.

pour ainsi dire dans ses créations de l'esprit et de la pensée, par l'occupation et toutes les affres de la guerre.

Vers l'avenir

Faisons donc le partage des responsabilités et des mérites, pour cette période de guerre, et réjouissons-nous en même temps que ce mal (la guerre) ait été un bien pour l'édition canadienne et pour l'essor inculqué à la saine littérature. Et envisageons l'avenir avec confiance, après avoir constaté, surtout en 1946-47, toute l'importance de la production littéraire canadienne.

Il ne s'agit pas ici de faire la rétrospective de cette production mais de signaler par exemple quelques-uns des succès dont elle fut marquée.

N'est-il pas vrai que des auteurs canadiens, pour la première fois peut-être, dans l'histoire de notre littérature, ont été réimprimés en France à des milliers d'exemplaires, que certaines de leurs oeuvres ont été traduites aux Etats-Unis, qu'elles ont décroché des prix de l'Académie française ou autres institutions littéraire de renommée mondiale, qu'elles furent choisies par des organisations du "Book of the month" et même qu'elles seront portées à l'écran?

Auteurs canadiens

Nous félicitons tous ces auteurs canadiens, nous les invitons à continuer dans la voie ou ils se sont engagés et où ils obtiennent aujourd'hui tant d'encouragement et de satisfaction. Nous félicitons aussi les éditeurs qui ont permis à ces auteurs de s'imposer à l'attention du monde des Lettres, des Sciences ou des Arts. Car la littérature ne limite pas ses activités à la fiction, à la poésie, à l'histoire, à la biographie, elle ambitionne la création d'oeuvres scientifiques ou artistiques qui soient par surcroit littéraires. Les illustres académiciens français qui nous visitaient récemment ont tenu à le souligner, la langue française a toujours ses droits, a toujours ses admirateurs, en littérature, en sciences et en arts.

L'université

Les Editions Fernand Pilon se réjouissent aujourd'hui des succès remportés, chez nous, dans tous ces domaines et la grande campagne de souscription en faveur de l'université de Montréal, cette institution de haut savoir, doit nous inciter davantage à bataille ferme toujours, pour la sauvegarde du français au Canada.

Un pays riche comme le Canada a le devoir d'aider des institutions comme l'université de Montréal et nous croyons que tous les auteurs, imprimeurs, éditeurs, reconnaissent le rôle que jouent les maisons d'enseignement à quelque rang qu'ils appartiennent. Ils profiteront incidemment du rayonnement de la pensée française opéré par elles et leurs organisations établies sur une base d'affaires seront les premières à en bénéficier.

Les nôtres à Paris

Les Editions Fernand Pilon veulent aujourd'hui, tout en remerciant le journal le "Canada" qui en publiant son supplément littéraire, leur en fournit l'occasion, parler de quelques-unes de leurs activités récentes. Disons tout d'abord que deux auteurs choisis et lancés par nous ont été impri-

M. Alphonse Piché, qui a remporté le 3e prix de poésie au concours du Prix David 1947, présente aujourd'hui son second livre de poésie "Remous" édité chez Fernand Pilon.

més à Paris. Il s'agit du livre de M. Hervé Biron. "Poudre d'or", dont une deuxième édition a paru en France.

"Nuages sur les brûlés"

M. Biron nous a remis ces jours-ci son second manuscrit "Nuages sur les brûlés", roman qu'il a situé en région de colonisation, oeuvre encore plus fouillée, plus vivante et plus colorée que la première et qui s'imposera sûrement à l'attention de la critique.

On sait que "Poudre d'or", dont l'édition canadienne est épuisée, fut un des romans à grands succès de ces dernières années et ce, au dire des meilleurs critiques.

"Contes canadiens" d'Hervé de Saint-Georges a également été édité en France grâce aux démarches entreprises par notre maison.

Nous sommes fiers du succès remporté par cet auteur au Canada et en France. C'est une première oeuvre remplie de promesses et nous savons que M. Hervé de Saint-Georges n'est pas homme à dormir sur ses lauriers.

Prix David

Les Editions Fernand Pilon furent très honorées quand, il y a quelques semaines, un des jeunes auteurs qu'elles eurent l'avantage de présenter au public remporta le troisième prix David pour la poésie. M. Alphonse Piché, auteur de "Ballades de la petite extrace" est au premier rang des poètes de la jeune génération. Le jury du Prix David a bien voulu le reconnaître.

Mais M. Piché n'en est pas demeuré là. Il s'est remis à la tâche et voilà qu'aujourd'hui, quelques mois à peine, après la publication de ses "Ballades", il nous présente son second livre de poésie que nous avons la prétention de prétendre supérieur au premier, tout en laissant, bien entendu, le champ libre à la critique véritable et constructive.

Jean Narrache

Il existe un auteur, Jean Narrache, dont la popularité s'accroit sans cesse. Ayant déjà publié deux ouvrages, il nous a remis le manuscrit de son troisième qui est actuellement sous presse et qui fera bientôt les délices de ses fervents lecteurs. Nous apportons tout le soin désiré à la publication de cette oeuvre de Jean Narrache, un de nos meilleurs écrivains, et qui est en même temps l'un de nos artistes de la radio les plus goûtés et les plus écoutés.

Roger Duhamel

Roger Duhamel, journaliste, écrivain, conférencier, professeur à l'université de Montréal, qui vient de publier chez nous "Les Cinq Grands", a passé sous les foudres de la critique et il en est sorti "grandi", c'est le cas de le dire. Le sujet qu'il traite dans son livre appartenant à la politique internationale, il savait d'ores et déjà, que ses idées, la doctrine prêchée, les opinions émises, étant toujours "discutables", seraient "discutées".

Tous les critiques (et ils furent particulièrement nombreux) après avoir exposé "leurs idées" (ils avaient le droit de le faire) ont reconnu que le style et la langue de M. Roger Duhamel étaient purs, étaient bien "français", même si ses "idées étaient canadiennes avant tout". Ce livre de M. Roger Duhamel, son premier, marque certainement une étape.

Autres oeuvres

Nous n'avons pas l'intention d'énumérer ici tous les classiques français réédités chez nous ou encore les contemporains dont nous avons pu obtenir les droits de reproduction. Nous avons tenu à réimprimer les livres de Cami parce que ce grand humoriste français avait le don, dans une ère si troublée, de perpétuer le rire.

Adrienne Choquette

Les Editions Fernand Pilon réservent une surprise à leur nombreuse clientèle. Bientôt elles lanceront sur le marché, à Montréal, un roman d'Adrienne Choquette, romancière de talent qui

M. Hervé de Saint-Georges dont le livre "Contes canadiens" connait un grand succès en France et au Canada.

n'en est pas à sa première oeuvre et qui s'affirme dans son nouveau roman, avec un art peu ordinaire. Mais encore une fois c'est une surprise.

Promesses

Nous nous sommes efforcés, et nous tenons à le souligner ici, à procurer à nos auteurs canadiens l'encouragement nécessaire à l'éclosion future de grandes oeuvres. Nombreux furent les livres d'auteurs canadiens que nous avons édités. Et nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là, tout en faisant le choix judicieux qui s'impose.

Importation

Et ce n'est pas à l'heure où nos auteurs, les Roy, les Guèvremont, les Biron, les de Saint-Georges, les Dugas, les Savard, les Duhamel, les Lemelin, et combien d'autres, sont lus et répandus en France et dans d'autres pays, que nous déposerons les armes. Non, nous irons de l'avant nous continuerons d'apporter notre humble pierre à l'édification de la littérature canadienne. Disons en terminant que les Editions Fernand Pilon font l'importation de livres étrangers et qu'elles représentent plusieurs maisons. Elle publient aussi périodiquement des catalogues généraux envoyés sur demande.

E. B.

M. Hervé Biron, auteur de "Poudre d'or", publié simultanément à Montréal et à Paris, dont le nouveau livre "Nuages sur les brûlés" paraitra incessamment aux Editions Fernand Pilon.

BIENTOT

"LA DÉESSE BRUNE"

roman

d'une sauvagesse

et

d'un jeune blanc

par

Albert GERVAIS

l'auteur de

"Au Soleil de Minuit"

BIENTOT

• • •

EDITIONS DES SEPT

VAL D'OR, QUE.

A tous ceux qui aiment la lecture...

Nous offrons le plus grand choix de livres neufs et usagés. Une bibliothèque circulante où les bibliophiles sont assurés de trouver le livre de leur choix.

Une visite vous convaincra

Librairie BERGERON

1635, RUE ST-DENIS

TEL.: LA. 8088

LES DERNIERES PUBLICATIONS

•

LOCATION ET ACHAT DE LIVRES

•

OEUVRES DISPARUES DE LA CIRCULATION

•

LIVRES USAGES

•

REVUES

UN BEAU CHOIX DE LIVRES CHEZ UN ÉDITEUR CANADIEN

EXTRAIT DE NOTRE CATALOGUE

"Les Cinq Grands" par Roger Duhamel $1.25
"Remous" par Alphonse Piché $1.00
"Nuages sur les brûlés" par Hervé Biron . . . . . $1.25 (Paraîtra bientôt)
Poésies de Jean Narrache (Paraîtra bientôt)
"Nous les petits" par Camélienne Séguin $1.25
CAMI : Krik-Robot 60
CAMI : Les Kidnappés du Panthéon . .75
"Maternité sans douleur" par le Dr Jules Régnault . . . $2.00
"Poèmes et satires" par Maurice Huot $1.25
"Contes canadiens" par Hervé de Saint-Georges . . $1.00
"La vie aventureuse de Jacques Labrie" par Paul de Martigny $1.25
"Poudre d'or" par Hervé Biron
édition canadienne $1.25
édition française $1.25
"La Préface de Cromwell" par Victor Hugo $1.00
"La Dame aux Camélias" par Alexandre Dumas $1.25
"Colomba" par Prosper Mérimée $1.25

OCTAVE FEUILLET
"Le Roman d'un june homme pauvre" $1.25
"Un mariage dans le monde" $1.25
"La maison du chat qui pelote" par Honoré de Balzac $1.25
"Atala, René" suivi de "Le dernier des Abencérages" . . $1.25
LAMARTINE
Graziella $1.25
Raphael $1.25
Geneviève $1.25
"Anarchie dans l'art" par Dominique Laberge $1.50
"Variations sur trois thèmes" . . . $3.00 (Théâtre, cinéma, musique). Jean Béraud, Léon Franque Marcel Valois.

(Demandez notre catalogue général de 1947 de 34 pages adressé franco à tous ceux qui en font la demande dans toutes les parties du monde).

Donnez votre nom et votre adresse pour notre service d'envoi d'office des volumes édités par nous.

Remise habituelle aux libraires et aux institutions.

Nous sommes les représentants de plusieurs maisons d'édition française et distributeurs des livres de plusieurs éditeurs canadiens.

Nous avons des représentants pour nos éditions dans plusieurs pays notamment en France, Belgique, Grèce, Suisse, Etats-Unis Argetine ,Brésil, Haiti, etc. . .

EDITIONS FERNAND PILON

750, RUE BEAUBIEN . . MONTREAL, CANADA

Les auteurs et les ouvrages canadiens sont à l'honneur, aux Éditions du Lévrier

Depuis quelques années les **Editions du Lévrier** ont présenté aux bibliophiles de chez nous un nombre imposant d'ouvrages intéressants et une courte revue des publications de la saison 1946-1947 prouve d'une éloquente façon l'Oeuvre de Presse Dominicaine entend servir de mieux en mieux les lettres canadiennes, tant par la valeur des oeuvres présentées que par leur diversité. Comme plusieurs autres sociétés du même genre, les **Editions du Lévrier** n'échappèrent pas à la présente crise de l'édition canadienne, mais les quelques difficultés occasionnées par cette situation eurent l'effet d'un stimulant, comme en témoigne d'ailleurs la liste des ouvrages publiés au cours de la saison dernière.

I

Littérature — Histoire
Biographie — Théâtre

Au cours de la dernière saison les **Editions du Lévrier** ont poursuivi leur politique d'encourager les auteurs de chez nous.

L'esprit d'observation de Charles Maurel, sa verve, ses pointes d'humour nous ont valu **Légendes Légères**, un livre de contes alertes où figurent l'enfant, la jeune fille, le jeune ménage de chez nous, des vieillards au coeur jeune, le tout rempli de la bonne odeur du pays.

A la demande générale on vient de rééditer le beau livre d'Ernest Pallascio-Morin, **Je vous ai tant aimée**. Comme on sait, ce volume est présenté sous forme de lettres adressée à Sylvie, celle qui fut tant aimée: c'est un poème admirablement bien écrit, célébrant la grandeur et la noblesse de l'amour humain.

Un autre journaliste bien connu, Paul de Martigny, publiait récemment **Les Mémoires d'un Garnement**, un volume dans lequel il évoque quelques souvenirs d'enfance. C'est un livre charmant, tout désigné pour ceux et celles qui veulent consacrer quelques heures à une lecture agréable et reposante. On se rappellera sans doute que quelque temps auparavant Paul de Martigny avait présenté l'**Envers de la Guerre** (2 volumes), un ouvrage fort intéressant sur plusieurs aspects souvent méconnus, de la dernière guerre.

Les fervents du théâtre apprendront avec plaisir que les Editions du Lévrier auront terminé dans quelques semaines une réimpression de l'excellente biographie d'**Eve Lavallière**, due à la plume d'Omer Englebert.

Egalement dans le domaine du théâtre, signalons les pièces suivantes de Victor Vekeman, **Deux amours** et **Les Sans-Dieu**, deux pièces fort populaires auprès des sociétés dramatiques paroissiales et des Cercles Lacordaire.

Quant aux jeunes amis des livres, ils ne furent pas oubliés. Mettant à leur disposition son remarquable talent artistique et sa connaissance profonde de la psychologie enfantine, Madame Odette Vincent-Fumet leur dédia quatre délicieuses petites brochures illustrées: **Anniversaire, Les deux amis de Rosette, Les Jumeaux, La lotion de maman.**

II

Vie chrétienne — Spiritualité
Culte de Marie

Fidèles à leur consigne de ne pas tenir "la lumière sous le boisseau", les **Editions du Lévrier** ont offert à leurs lecteurs plusieurs ouvrages de choix destinés à mieux faire connaître et à mieux faire aimer la vie chrétienne.

Il convenait d'abord de rendre un digne hommage à la Vierge Marie. Un premier volume, **La Très Sainte Vierge**, de Paul l'Ermite, nous présente un exposé à la fois ardent et lumineux des grandeurs de la Vierge Marie et de l'incomparable beauté de ce culte plus durable que le temps, plus vaste que le monde et aussi impérissable que l'Eglise elle-même. Avec le magnifique talent qu'on lui connait, Mme Ruth Lafleur-Hétu se chargea d'apporter la contribution de la poésie: **Le conte de la roseraie**, composé de courtes méditations sans prétention sur les Mystères du Rosaire, est un hymne marial de toute beauté; la présentation impeccable du volume met en relief les poèmes encadrés à la manière des missels enluminés par les imagiers du moyen-âge. L'hommage du missionnaire ne devait pas tarder, lui non plus: il y a quelques jours on offrait aux fervents de la Vierge un captivant ouvrage du Père René Picher, O.P.: **Celle qui ne trompe pas.** A la lecture de ce volume écrit par un inlassable apôtre, on ne peut qu'admettre avec l'auteur que la Vierge est véritablement "celle qui ne trompe pas".

• • •

L'un des meilleurs moyens d'encourager les chrétiens à suivre de plus en plus étroitement la voie du Christ est sans aucun doute de leur présenter des exemples, des modèles sur lesquels ils pourront se guider au cours de leur longue marche vers la perfection. Les **Editions du Lévrier** l'ont compris, qui présentèrent aux lecteurs un savant théologien, un moine du désert, une jeune fille de modeste famille et son père, un homme qui s'est sanctifié en sanctifiant les siens.

Le savant théologien, ce fut saint Thomas d'Aquin, dont le Père Jean Bousquet, O.P., nous présente une biographie admirable de concision et de clarté. **Vie de saint Thomas d'Aquin** nous montre que le renoncement de l'ascète, d'abnégation du saint ne le cédèrent en rien à l'extraordinaire puissance de l'intellectuel: le plus grand philosophe et le plus grand théologien de tous les temps fut aussi grand par sa sainteté que par son génie.

Le moine au désert, ce fut saint Antoine, celui que de temps immémorial on a considéré comme le père de la vie monastique. Cette biographie, **Saint Antoine**, écrite par saint Athanase, traduite par Arnauld d'Andilly et annotée par le Père Pierre Tremblay, O.P., s'adresse à tous les chrétiens qui veulent puiser aux sources de la plus authentique spiritualité.

Nos lecteurs auront deviné que la jeune fille dont il s'agit n'est nulle autre que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont on a célébré tout dernièrement le cinquantenaire de la mort. Michel de Ladurantaye a voulu contribuer à cette célébration en présentant **Sainte Thérèse de Lisieux et l'Histoire de son Ame**, un très intéressant ouvrage qui dégage les principaux faits ainsi que les grands traits de la "petite voie" que cette âme de choix a bien voulu nous faire connaître par son autobiographie.

Monsieur Martin, le père de cette grande sainte, le Père M.-Vincent Masson, O.P. le cite en exemple à tous les papas. **Un Saint chez les Papas** présente à tous les pères de familles l'exemple de la vie d'un homme qui a vécu la même vie que la leur et qui, en vivant tout simplement sa vie chrétienne de chaque jour, s'est sanctifié et a sanctifié les siens.

Aux jeunes gens qui se préparent au mariage, les Editions du Lévrier ont également offert — en collaboration avec la librairie Téqui — une réédition du populaire volume de M. l'abbé Charles Grimaud, **Futurs époux.** Ce livre est tout indiqué pour les jeunes gens — et leurs éducateurs — qui comprennent l'urgente nécessité d'apporter une préparation adéquate et soignée à la réception du sacrement de mariage.

Aux plus petits, Madame Odette Vincent-Fumet présenta un très bel album: **Sept cadeaux précieux**, illustrant les trésors inestimables que produit la confirmation dans l'âme du baptisé. Comme le dit (dans la préface) M. l'abbé Ernest Lemieux, supérieur du Grand Séminaire de Québec, cet album "aidera grand nombre de petits, et plusieurs grands, à mieux comprendre la grâce reçue dans ce Sacrement et en perpétuera utilement le souvenir".

III

Théologie — Philosophie

Il convient de souligner tout d'abord la parution récente de deux volumes que voudront posséder, lire et étudier tous ceux qui s'intéressent à la théologie. Le premier, **Un Mystère d'Amour et de Souffrance**, du Père A.-G. Albert, O.P., D. Th., est consacré à l'étude du problème de la satisfaction, faisant mieux comprendre l'infinie charité du Christ pour le pécheur. L'originalité de cette étude consiste, non pas à présenter une doctrine nouvelle — puisqu'elle s'inspire de Saint-Thomas — mais à rassembler en un tout compréhensif les parties éparses d'une doctrine traditionnelle.

Le second, **Influence du Christ dans l'Eglise**, du Père J.-D. Brosseau, O.P., veut nous faire mieux comprendre la sublime doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de nous proposer dans son Encyclique **Mystici Corporis.** Le Christ est véritablement le Chef, la Tête de l'Eglise, et ces pages remarquables expliquant de quelle façon la grâce du Christ nous est transmise par les sacrements et les ministres, de quelle manière le Christ exerce sa régence dans l'Eglise en matière d'enseignement et de gouvernement.

Dans le but de faire bénéficier les lecteurs des recherches et des études qui se font chez nous dans le domaine théologique, les Editions du Lévrier publient, à intervalles irréguliers, des **Cahiers de Théologie.** Nous avons le plaisir d'annoncer que le troisième cahier de cette série est actuellement sous presse et qu'il sera en vente dans quelques jours.

En collaboration avec la librairie Téqui, de Paris, les **Editions du Lévrier** ont publié, il y a quelques mois, une réédition de l'important ouvrage du Père Hugon, O.P.: **Les 24 thèses thomistes.** On sait que ces thèses, en plus d'exprimer exactement les principes et les grands points de la doctrine de saint Thomas, constituent, selon le mot de Benoit XV, la doctrine préférée de l'Eglise en philosophie.

Pour assurer la diffusion de la pensée catholique en face des multiples problèmes qui se posent aujourd'hui dans les divers domaines des sciences religieuses, de la littérature, de la philosophie, de la biologie et des arts, les **Editions du Lévrier** (en collaboration avec Téqui) offrent aux prêtres, aux religieux, aux laïcs cultivés, une très intéressante revue, **La Pensée Catholique,** qui leur permettra, soit de compléter leur formation religieuse, sociale, littéraire et artistique, soit de trouver un guide sûr pour apprécier avec justesse les nombreux courants de la pensée moderne.

IV

Revue — Radio

Parallèlement au service général d'éditions, les **Editions du Lévrier** assurent également la publication d'une revue mensuelle de première valeur: la **Revue Dominicaine.** Depuis plus de cinquante ans ses articles de fond, ses commentaires sur l'actualité et ses recensions de volumes contribuent à améliorer et à faire rayonner la culture religieuse, sociale, littéraire et artistique de l'élite intellectuelle canadienne-française.

"Les Editions du Lévrier sur les ondes!..." Nous terminerons ce compte-rendu des ouvrages parus aux **Editions du Lévrier** au cours de 1946-1947 en rappelant aux lecteurs que cette société commandite un programme spécial intitulé **"Au service du livre".** Ce programme est entendu chaque samedi après-midi, de 4 heures 20 à 4 heures 30, sur les ondes du postes CKVL (Verdun). A chaque programme on présente un livre-vedette canadien et un concours intéressant est organisé à l'intention des auditeurs.

Ainsi, les **Editions du Lévrier** ne négligent rien pour assurer le progrès et la diffusion des lettres canadiennes. Les éloquents témoignages reçus au cours des derniers mois nous permettent d'espérer pour 1947-1948 une saison encore plus fructueuse. Le **Lévrier** va toujours de l'avant!

A.D.

L'Encyclopédie Grolier se présente sous une reliure de luxe élégante, fini maroquin "artcraft"; la couverture reproduit un dessin magnifique de Jean Grolier, fortement estampé en trois couleurs et or.

EXTRAITS DE PRESSE SIGNIFICATIFS

"J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ce livre de poésies... Les poèmes qu'il contient sont d'une belle facture classique. C'est le plus beau compliment que je puisse faire à l'auteur avec lequel je partage le mépris du modernisme exagéré dans toutes les formes de l'art..."
Lucien Jaillard

"M. Albert Gervais peut s'estimer heureux que les recenseurs n'aient pas plus de temps et d'espace à leur disposition pour lui administrer une petite férule salutaire..." (!)
Un "Père" de la **Revue dominicaine**

"Albert Cervais serait-il le seul véritable disciple de Boileau au vingtième siècle?..."
Pierre Lombard

"Ce poète-pamphlétaire a beaucoup de talent..."
"Notre Temps"

"AU SOLEIL DE MINUIT"
par Albert GERVAIS
2e édition
(non refondue, non retouchée, non refoulée)
EDITIONS DES SEPT
VAL D'OR, QUE.

"Avec de tels maîtres, il ne faut pas désespérer de l'avenir de notre littérature".
"Culture"

"Vous ne sauriez nier le talent de M. Cervais: il a d'ailleurs mérité tous les prix qui se peuvent décerner à un poète canadien-français choyé des Muses . . ."
"La Revue de l'Université Laval"

"L'auteur de AU SOLEIL DE MINUIT a incontestablement des dons..."
"Le Canada"

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

HISTOIRE — LITTERATURE

Amour tenace, par Adrienne Maillet $1.25
Axe et Paralaxes, par François Hertel 1.00
Batoche (Louis Riel), par le R. Père J. Le Chevalier, O. M. I. 1.50
Chacun sa vie, par Berthelot Brunet 1.00
Envers de la guerre (L'), par Paul de Martigny, 2 vol. . . 2.00
Essor vers l'azur, par Georges Boiteau 1.00
Eve Lavallière, par Omer Englebert 1.25
Je vous ai tant aimée, par E. Pallascio-Morin 1.25
Légendes Légères, par Charles Maurel 1.00
Mémoires d'un Garnement, par Paul de Martigny 1.25
Notre américanisation 0.75
Projections, par le T. R. Père M.-A. Lamarche, O. P. . . . 1.00

PIECES DE THEATRE

Les bereaux vides, par V. Vekeman $0.50
Fidèle jusqu'au bout, par V. Vekeman 0.50
La dame en noir, par V. Vekeman 0.25
La veuve Paperoine, par V. Vekeman 0.25
Mademoiselle s'amuse, par V. Vekeman 0.25
L'enfant de l'autre, par V. Vekeman 0.25
Comment on se trompe, par V. Vekeman 0.25
Les Sans-dieux, par V. Vekeman 0.50

VIE CHRETIENNE ET CULTE DE MARIE

Action catholique (L'), par le R. Père M. Doran, O. P. . . $1.25
Aide spirituel à l'usage des malades, par le R. Père D.-A. Turcotte, O. P. 0.25
Bontés de Marie (Les), par le R. Père H. Couture, O. P. . . 1.00
Catholiques d'aujourd'hui, par le R. Père M.-M. Desmarais, O.P. 1.00
Celle qui ne trompe pas, par le R. Père René Richer, O. P. . 1.00
Conte de la Roseraie (Le), par Ruth Lafleur-Hétu 1.25
Conte des sept Glaives (Le), par Ruth Lafleur-Hétu . . . 1.25
Dans 300 ans, par le R. Père M.-M. Desmarais, O. P. . . . 1.00
De la joie d'aimer Dieu, par le R. Père A. Mortier, O. P. . . 0.60
Foi vivante (La), par Paul l'Ermite 0.75
Influence du Christ dans l'Eglise, par le R. Père J.-D. Brosseau, O.P. 0.75
Jésus passait, par Ernest Pallascio-Morin 1.25
Laïcs dans l'Eglise (Les), par le T. R. Père M.-A. Lamarche, O. P. 0.50
Mystère d'Amour et de Souffrance (Un), par le R. Père A.-G. Albert, O. P. 1.50
Notre-Dame du Rosaire de Fatima, par le R. Père J. Bousquet, O.P. 0.30
Palinods, par le R. Père Gustave Lamarche, C. S. V. . . . 1.25
Rosaire de Marie (Le) 0.65
Saint Antoine, par saint Athanase, ann. par le R. Père P. Tremblay, O.P. 1.00
Sainte Thérèse de Lisieux et l'histoire de son âme, par Michel de Ladurantaye 1.00
Science d'aimer (La), par Paul l'Ermite 1.00
Spiritual Aid, par Dominican Father 0.50
Très Sainte Vierge Marie (La), par Paul l'Ermite 1.00
Trois âges de la vie intérieure (Les), par le R. Père Garigou-Lagrange, O. P. 3.50
Un Saint chez les papes, par le R. Père M.-V. Masson, O. P. . 0.35
Venez vous reposer, par le R. Père J. Bousquet, O. P. . . . 0.15
Vie Catholique (La), par le R. Père A.-D. Sertillanges, O.P. (2 vol.) 2.50
Vierge a visité la terre (La), par le T. R. Père M.-A. Lamarche, O. P. 0.25

POUR LES ENFANTS

Anniversaire, par Odette Vincent-Fumet $0.10
Comme Jésus, par Odette Vincent-Fumet 0.10
Deux amis de Rosette (Les), par Odette Vincent-Fumet . . . 0.10
Jumeaux (Les), par Odette Vincent-Fumet 0.10
La petite Maison de mon âme, par Odette Vincent-Fumet . . 0.10
Lotion de maman (La), par Odette Vincent-Fumet 0.10
Messe et Toi (La), par Odette Vincent-Fumet 0.10
Myriam et Bernard, par R. Vincent et O. Vincent-Fumet (Album) 1.00
Notre Père, par Odette Vincent-Fumet 0.10
Sainte Marthe—Tristan et Isabelle, par M. et Mme Rodolphe Vincent 0.10
Sept cadeaux précieux, par Odette Vincent-Fumet 0.10
Sylvestre et Constantin — La destinée d'un prince d'Egypte . 0.10

DOMINICA

Bx Martin de Porrès, par le R. Père A.-M. Granger, O. P. . . 0.15
Dominicains ou Frères-Prêcheurs (Les), par le T. R. P. E.-A. Langlais, O.P. 1.00
Frères-Prêcheurs en terre canadienne 0.75
Méditations sur l'idéal dominicain, par le R. Père D.-A. Turcotte O.P. 1.25
Saint Dominique 0.15
Saint Thomas d'Aquin, par G. K. Chesterton 1.25

PSYCHOLOGIE — EDUCATION — SCOUTISME

Comment préparer son mariage, par le R. Père A.-M. Granger, O.P. 1.00
Epreuve (L'), par le R. Père R. Piuze, O.P. 0.40
Hygiène familiale et sociale, par Mme C. Boudrias (reliés toile : $2.00) . . . 1.50
Hygiène mentale et l'éducation (L') 1.50
Maître et l'élève (Le) 1.50
Nouvelles Mamans (Les), par Mme C. Boudrias 0.75
Pointe au Chêne, par le R. Père A. Saint-Pierre, O.P. . . . 1.00
Preparation for Marriage, par le R. Père A.-M. Granger, O.P. . 2.00
Regards sur les sciences expérimentales 1.50
Sur les routes de mon pays, par Simone Paré 1.00

THEOLOGIE — PHILOSOPHIE ECONOMIE POLITIQUE

Cahiers de Théologie, cahier I $1.50
Cahiers de Théologie, cahiers II-III 2.50
Cahiers de Philosophie, cahier I 1.50
Comment rendre l'argent au peuple (3 vol.) par le R. P. T.-M. Lamarche, O.P. 1.00
Philosophie du langage, par le T. R. Père L. Lachance, O.P. . 1.50
Summa Theologiae, de S. Thomas d'Aquin (Dite Plana) 5 vol. . 21.00
Summa Theologiae Moralis, par le R. Père H. Merkelbach, O.P. (3 vol.) . . . 10.00
Synopsis Evangelica, par A.-C. Fillion 1.50
Théorie des premiers principes selon Maine de Biran (La), par le R. Père A.-M. Monette, O.P. 1.50

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

La Librairie Dominicaine
4170, boulevard Décarie (WA.6765) Montréal
95, avenue Empress (2-7363) Ottawa

Vient de paraître

SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX et l'Histoire de son Ame

par Michel de Ladurantaye
160 pages — $1.00
En vente dans toutes les librairies

95, Av. Empress Ottawa (2-7363)

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375, Av. N.-D. de Grâce Montréal, (Wa. 6765)

Vient de paraître

MARIE-DIDACE

roman

par Germaine Guèvremont

PRIX $1.50

Ceux qui ont lu LE SURVENANT, auquel MARIE-DIDACE fait suite, trouveront dans ce livre les qualités d'un auteur qui s'affine.

EN VENTE PARTOUT

BEAUCHEMIN

UNE ÉVOLUTION DE LA PENSÉE HUMAINE... UNE DATE DANS L'ÉDITION...

Notre But

Mettre à la disposition de l'Homme d'Aujourd'hui les éléments essentiels qui lui permettront de réaliser ses aspirations.

Tel est le but de notre effort. Vous en serez l'unique juge : au public, et au public seul, la Librairie Aristide Quillet s'en remet d'apprécier une oeuvre qui lui est entièrement dédiée. L'on nous critiquera — c'est humain, et c'est inévitable — parce que notre entreprise se déploie dans un domaine où de nombreuses activités se sont déjà exercées; ou, au contraire, parce que notre dictionnaire est si nouveau, qu'il ne ressemble à aucun dictionnaire existant. N'importe !... Nous sommes des modernes qui avons travaillé pour des modernes : nous voulons orienter vers la vie une génération vivante. Rien de grand ne se fait sans une foi : nous avons eu foi en notre temps : le DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE QUILLET a voulu, délibérément, vous être indispensable. Il le sera.
Vous attendiez le dictionnaire qui satisfait en même temps à ces divers besoins. Le voici. Il s'appelle le QUILLET !

VOULEZ-VOUS UN DICTIONNAIRE? Naturellement. La base élémentaire, fondamentale, de toute force dans la vie, de tout pouvoir sur soi-même, sur les autres et sur le monde, c'est la possession assurée du vocabulaire : et non seulement des mots, mais de la langue. Et non seulement du français, mais de toutes les connaissances humaines auxquelles il initie l'esprit.

ALORS... Alors, nous avons délibérément renoncé à former des "mandarins", de purs intellectuels, des savants. Mais nous avons décidé de vous offrir ce que ne vous donne aucun lexique existant. Non seulement la **totalité des mots** de la langue française, mais la "manière" de vous en servir.
Le QUILLET n'est pas un répertoire mécanique, mais un instructeur humain, vivant; chacun de nous, hors sa spécialité, ignore bien des termes et bien des choses. Par le QUILLET, vous vérifierez, à travers chaque mot, la "réalité" qu'il signifie, dans tous ses prolongements.

NOTRE METHODE? Elle est simple : si simple qu'il a fallu pour l'appliquer, dépenser des millions et des années. Elle a consisté à ajouter à tous les éléments d'un dictionnaire illustré, neuf, moderne, au point jusque dans le détail — les éléments d'une encyclopédie complète, pratique, méthodique, utile.
Tous les mots français, plus une grammaire. Des milliers de noms géographiques, plus une géographie; des biographies historiques, plus l'histoire de chaque peuple, plus encore des tables de concordance historiques synchronisant les données de l'histoire universelle. Des milliers de termes scientifiques, plus un traité de chaque science: mathématiques, chimie, physique, botanique, anatomie, etc..., Toutes les techniques modernes: électricité, T.S.F., moteur, cinéma, etc..., expliquées dans leur principe et leurs applications pratiques. La philosophie, la littérature, les arts, exposés sous forme de manuels détaillés illustrés à profusion.

VOTRE DICTIONNAIRE : voilà ce que nous avons créé. Pour vous pour vos enfants, pour toutes les circonstances de la vie où votre esprit exige un mot, un fait, une date, une idée, une notion générale, une donnée technique, une vision d'ensemble. Nous avons mis au point ce bon compagnon de votre vie quotidienne, soutien de votre action, récréation de vos loisirs, aliment de votre pensée: le QUILLET, votre dictionnaire, "le" DICTIONNAIRE DE NOTRE TEMPS.

LA MATIERE AU SERVICE DE L'ESPRIT : Une oeuvre ne serait pas neuve intellectuellement si elle ne l'était pratiquement : Un dictionnaire comme le QUILLET n'est réalisable que par les toutes dernières découvertes de l'Imprimerie. Et jusque dans le moindre détail, nous nous sommes adressés à l'Homme d'Aujourd'hui : ne fût-ce que par ce système d'onglets grâce auquel, comme dans tout répertoire de grande classe, le doigt se pose de lui-même sur le point recherché.

QUALITE TECHNIQUE D'autant que dans ce domaine, une seule qualité vaut : la perfection. Nous espérons l'avoir obtenue par le papier opaque, durable, doux à l'oeil comme à la main — par la netteté et la variété des tirages — l'appel à maintes ingéniosités dont, comme à une représentation théâtrale très bien faite, nul ne s'apercevra. Par la reliure solide, vigoureuse et d'un goût à la fois moderne et durable. Et par l'illustration...

UNE ILLUSTRATION RAISONNEE... Illustrer, c'est parfait : l'illustration délasse et instruit. Mais gare à illustrer n'importe quoi ! Toute place, dans un pareil ouvrage, compte infiniment: nous l'avons réservée à des dessins qui puissent vous apprendre quelque chose. Quant à l'exécution, nos plus modestes figures ont le suffrage des artistes: conçues et exécutées ensemble, et sous une même direction, elles suffisent à déceler le caractère net, clair, exempt de fioritures, qui fait du QUILLET, matériellement aussi, un bel objet français moderne.

DES PHRASES? NON : DES PREUVES... — Tout cela et tout initié en publicité moderne le reconnaîtra — nous coûterait fort cher à dire, n'était que nous le savons profondément vrai. Et, à l'effort très grand que nous faisons pour vous faire parvenir notre "message", nous ne vous demandons de répondre que par un effort très minime, qui vous sera profitable et dont nous vous remercions d'avance :

Utiliser le bon ci-contre.

A chaque époque sa formule

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET

est le dictionnaire de notre temps

LE Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, mise au point méthodique et pratique des connaissances humaines.

C'est un Dictionnaire NOUVEAU, conçu et réalisé selon une formule neuve, à l'usage des Temps Modernes.

Le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET contient non seulement, dans l'ordre alphabétique usuel, la totalité des mots de la langue française, des milliers de noms géographiques, de biographies historiques, de termes techniques, de données scientifiques; non seulement des tables, des tableaux, des cartes, des résumés et une abondante illustration en noir et en couleur, mais sous une forme didactique directe et moderne, une grammaire française complète, des traités complets et pratiques de mathématiques, de géographie, d'histoire, de sciences naturelles, de mécanique, d'électricité, de toutes les grandes branches du savoir.

Le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, par conséquent, n'est pas seulement une oeuvre d'analyse, mais une oeuvre de synthèse. Sa devise: **Renseigner et enseigner l'homme d'aujourd'hui.**

Le **QUILLET**, contrairement aux autres **ENCYCLOPEDIES** connues, n'est pas un monument encombrant qui accable par son poids et par son volume. Tout y est concentré et l'inutile en est expurgé sévèrement.

CE TOUR DE FORCE A PERMIS D'EN REALISER UN AUTRE :

Une économie considérable dans le prix global. Par le temps présent cet avantage est précieux.

Au prix actuel du papier, on sera plus heureux de trouver en six tomes ce qu'il aurait fallu chercher dans douze ou dans vingt.

BON
DE DOCUMENTATION GRATUITE

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, la documentation complète sur le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, y compris la plaquette "Preuves".

Nom ..... *Prénoms* .....
Profession .....
Adresse .....
Ville .....
Province .....

LE QUILLET

EST COMPLET EN SIX VOLUMES RELIÉS

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS AU CANADA

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL Inc.

1750, rue St-Denis, Montréal — **Tél.: LAncaster 4977**

NOTULES

Jacqueline Mabit, (Mme Pierre Baillargeon), l'auteur de "La fin de la joie", publiera prochainement aux éditions Beauchemin, Montréal, un roman intitulé "Les hommes ont passé".

* * *

De Rina Lasnier, académicien[illegible], les éditions Beauchemin, Montréal, préparent "Le chant de la [illegible]", récits de l'Ancien Testament. L'ouvrage aura une présentation de luxe avec illustration [illegible] initiales.

* * *

Beauchemin, éditeur, Montréal, publie en un volume les études de M. Raoul Blanchard, le célèbre géographe français, a fait paraître fragmentairement sur le Centre du Canada dans la Revue de géographie Alpine de Grenoble. L'étude que ce savant a fait à Montréal paraîtra dans le tome IV qui s'intitulera "L'Ouest du Canada français".

* * *

André Maurois, de l'Académie française, doit publier prochainement chez Beauchemin, Montréal, une Histoire de France, en deux volumes.

* * *

M. le professeur Arthur Saint-Pierre, directeur de l'Institut de Sociologie à l'Université de Montréal, vient de mettre en librairie un fascicule intitulé "La protection de l'enfance dans la province de Québec". 19 pages. Extrait de la Revue Trimestrielle Canadienne. Aux éditions de la Bibliothèque canadienne.

* * *

Publiée auparavant sous couverture jaune, et sous le titre "Le Canada français", la "Revue de l'Université Laval" de Québec nous arrive maintenant dans un format plus aéré, sous couverture blanche avec au centre la liste des sujets abordés et le nom des collaborateurs. Le changement a été effectué à l'automne et il démontre un grand goût.

* * *

Pour novembre, la revue de l'Enseignement Primaire, de Québec, présente un éditorial de Mlle Cécile Rouleau, en marge du Congrès de l'Association canadienne d'éducation. Soeur Sainte Jeanne d'Arc, de Shawinigan, parle de l'interprétation du programme ménager. Autres matières pédagogiques.

LA VIE LITTERAIRE

L'ORGANISATION DE LA PROFESSION DE LIBRAIRE

L'UN des phénomènes de cette après-guerre, entre 1945 et 1947, est la tentative, pour ainsi dire universelle, de redressement et d'organisation, appliquée sur le plan national dans le domaine très subtil de la diffusion de la pensée.

C'est ainsi que, en ce qui concerne l'Edition française, de très importants problèmes se sont posés, à l'occasion d'une certaine crise du livre, se traduisant par une mévente, laquelle, si elle avait dû se prolonger, aurait mis en cause l'avenir même de ce merveilleux instrument de culture, de tradition et d'enseignement.

Quelle ont été les causes de cette passagère crise du livre ? Dans leur ordre hiérarchique, on en trouve à tous les échelons, depuis la création proprement dite jusqu'à l'intervention du public. Il y a donc une leçon à tirer de la constatation d'une série de faits intéressant tous les "usagers"

Le premier élément de cette petite enquête rétrospective est naturellement constitué par les auteurs eux-mêmes : ceux d'entre eux qui avaient fait le succès de la littérature française d'avant-guerre ont presque complètement disparu, et les glorieux survivants (de Maurois à Pierre Benoit) ont été assez longs (pour des raisons d'ordre divers et pas toujours purement littéraires) à se remettre en action; certains sont morts, comme Giraudoux et Valéry; enfin d'autres (de moins en moins) sont considérés comme indésirables en raison de leur attitude sous l'occupation allemande. Il y a également des écrivains qui ont achevé leur "cycle" : Roger Martin du Gard, ses *Thibault;* Georges Duhamel, ses *Pasquier;* Jules Romains, ses *Hommes de Bonne Volonté.* Il fallait donc supposer qu'une "relève" s'opérerait; mais les dernières années n'ont pas révélé de très grands talents de romanciers. Or, le roman a toujours été, sur le marché du livre, la "denrée" la plus "comestible" et la plus demandée.

Voici pour les auteurs. Le second maillon de la chaîne est constitué par les éditeurs. Ceux-ci ont peu produit pendant les "années noires" et ceux qui se sont le plus aventurés ont compromis leur réputation. Par contre, en présence d'un écoulement rapide des stocks, les maisons anciennes et nouvelles ont tablé sur un grand appétit de la part du public; elles ont, massivement, dans un noble esprit de recherche, en dépit des difficultés matérielles considérables, "sorti" de jeunes espoirs. Sans doute, beaucoup d'entre elles ont agi, en apparence seulement, sans souci de filtrages sérieux. Mais ne fallait-il pas rechercher les goûts du public et repérer les points les plus sensibles de sa réceptivité ? Avec le recul, on peut poser que l'édition française n'a pas failli à sa tâche traditionnelle, laquelle est de révéler et de lancer de jeunes et brillants talents. On ne peut pas raisonnablement lui reprocher d'avoir "raté" la sortie d'un ou de plusieurs romanciers profondément originaux. Tous les moyens ont été employés pour effectuer cette "sortie", dont le public est le dernier juge.

Cette considération nous amène à la diffusion même du livre qui s'effectue par l'intermédiaire du libraire. Mais avant d'examiner cette question, il faut rapidement évoquer le quatrième maillon de la chaîne (le libraire, constituant le troisième): le public. Celui-ci subit les contrecoups de la crise économique générale et son pouvoir d'achat s'accommode mal de certains prix, trop élevés; quelques déceptions l'ont incité à la prudence; trop souvent aussi il a manqué de conseils; et son guide, traditionnel, le libraire, ne l'a pas aidé. Le libraire a, en effet, toujours joué un très grand rôle dans la vie du livre français. Il a connu une véritable popularité que des écrivains comme Anatole France (fils de libraire) ont concouru à lui assurer. Il y aurait plusieurs chapitres passionnants à rédiger sur l'influence, le prestige du libraire, non seulement auprès du public, mais auprès de l'éditeur et même de l'écrivain. Il y a eu d'éclatantes générations de vieux "bouquinistes", en qui se sont épanouies les plus hautes qualités de tact, de goût et de persuasion. Très longtemps, le libraire a été un guide écouté, suivi. Sa profession est celle d'un animateur avisé et discret — mission délicate et difficile qui demande de vieilles et solides connaissances. Il est constant que le libraire, aimant son métier et en sachant toutes les ressources, devienne un ami et un mentor pour ses clients. De lui, peut dépendre le succès d'un ouvrage; et, Dieu merci, nombreux sont encore les libraire qui pratiquent ce rôle d'animateur en faveur des "bons auteurs".

Or, à l'heure actuelle, la profession de libraire n'est pas organisée. N'importe qui peut, n'importe où et n'importe comment, se placer à la tête d'un commerce de livres — et même le plus indigent des illettrés et le plus retors des "combinards". C'est un péril qu'a bien compris l'actif et sympathique Syndicat des libraires de France, où revivent les plus anciennes et les plus fortes traditions. Des projets rationnels de règlementation ont été à l'ordre du jour de ses derniers et si intéressants congrès. Mais il faut bien conclure sur ce point en affirmant que cette nouvelle règlementation ne sera efficace que si elle s'insère dans une refonte complète des méthodes de fabrication et de diffusion du livre français, dans l'économie nationale.

Cependant, les meilleurs connaisseurs des choses de l'édition et les libraires eux-mêmes, qui continuent d'honorer leur belle profession, sont d'accord pour affirmer qu'un grand pas aura été fait lorsqu'on aura mis fin à certaines pratiques qui ont illustré les années dernières, après la bousculade de la Libération et de la lente reprise des affaires normales. Il y aura un grand assainissement lorsqu'on aura écarté, du précieux métier de libraire, les amateurs et les triomphateurs du marché noir de l'édition. Nous n'irons pas jusqu'à partager cette opinion extrême, souvent émise au cours de cet été, à savoir que "l'incompréhension des libraires est une des causes essentielles du drame de l'édition".

En fait, raisonnablement, on peut répartir, du haut en bas de l'échelle, quelques "responsabilités" d'ordre professionnel ou moral. Déjà, il est réconfortant de constater avec quelle application et quelle franchise ont été discutés les divers éléments de ce "drame". Il suffit parfois d'avoir le courage de bien peser un problème pour pouvoir le résoudre rapidement. Ce courage, nul doute que ne l'aient les "vrais" libraires de France.

Une dernière remarque s'impose, au terme de ce rapide inventaire. Le désarroi du lecteur s'est trouvé accentué par une sorte de divorce entre le public et la critique (cinquième maillon de la chaîne). Cette critique s'est résolument tournée, en général, vers l'avant-garde et vers des tentatives souvent déconcertantes pour la masse. A elle aussi de guider ses lecteurs vers ce qu'ils recherchent le plus volontiers: le délassement, "l'évasion".

De cette vue panoramique, on conviendra cependant que c'est le libraire qui demeure au centre du dispositif; on comprendra pourquoi la question de l'organisation de sa profession vient d'être discutée avec autant d'intérêt.

Pierre DESCAVES

L'existentialisme

L'existentialisme. On parle beaucoup, même parmi les non philosophes, de cette doctrine d'autant plus à la mode que son nom est, semble-t-il, clair autant que nouveau avec un sens que chacun peut modeler à sa façon. Depuis les partisans d'un athéisme radical et qu'on prétend démontrer jusqu'aux fidèles du christianisme le plus pieux ou le plus anxieux, on peut se dire et se prouver existentialiste. Comment est-ce possible? et quelle est cette Tour de Babel perfectionnée où l'on pourrait se comprendre grâce à un même mot s'appliquant non seulement à des variétés de pensée et de vie, mais à de formelles contradictions?

1—Parmi les parrains de l'"existentialisme", il faut citer le danois Soren Kierkegaard (1813-1855) dont la pensée tourmentée sur le tragique de notre existence. Nouveauté en philosophie. Inquiet en sa conscience toujours en éveil, cet exigeant scrupuleux, mesurant l'écart immense de l'idéal et de la réalité toujours déficiente, dénonçait avec "crainte et tremblement" cette incommensurabilité radicale entre sa visée spirituelle et sa pauvreté de conduite constamment défaillante: d'où "l'angoisse" et le "désespoir" qui caractérisent son oeuvre et sa vie ardemment consumée.

2°—Mais c'est en Allemagne, autour de 1925, que l'existentialisme trouvait en philosophie son état civil. Edmund Husserl (1859-1938) avait ouvert les voies par sa méthode phénoménologique s'attachant à l'usage des croses plutôt qu'aux réalités essentielles. Son plus actif disciple, Heidegger (1889), professeur à Fribourg-en-Brisgau, met en oeuvre cette méthode et, avec Karl Jaspers (1883) professeur à Heidelberg, préconise le néologisme philosophique d'"existentialisme" qui, rapidement et très diversement, allait faire fortune avec, en France, MM. Gabriel Marcel, Jean-Paul Sartre, Camus et quelques autres.

3°—En quoi donc consiste cette nouveauté multiforme et cependant participant à une originalité propice à une méthode neuve et à des options indéfiniment diversifiées ? Si l'influence existentialiste a pu devenir conquérante en philosiphie, c'est qu'en effet elle a précisé la formule qui résume le paradoxe de cette novation : jusqu'alors la pensée philosophique subordonnait toute réalité à une possibilité, toute existence à une essence, alors que, pour les existentialistes, c'est l'existence qui se pose elle-même, affranchie de toute norme et de toute limitation.

Ce n'est pas ce qui est hors de nous sans nous qui décide du vrai ou du faux; c'est ce que nous réussissons à découvrir, à croire, à devenir, à mettre en notre *existence* : il n'y a point de vérité *essentielle* à laquelle nous aurions à nous soumettre ou à nous conformer; point de Dieu législateur, créateur, rémunérateur: C'est nous qui nous faisons nous-mêmes sans qu'il faille se soucier d'idéal essentiel, avoir à reconnaître de lois ni de préceptes, à admettre de sanction plus ou moins ontologique.

— Dès lors, la réalité qui seule importe, c'est celle que nous fabriquons, que nous plaçons, selon nos fantaisies ou nos passions, dans nos plaisirs les plus ingénieusement goûtés ou truqués, dans nos romans les plus pimentés, dans des spectacles qui n'auraient jamais été réalisés hors du théâtre où se déroule cette vie fictive suscitée en nous ou hors de nous, pour nous et par les autres.

— D'où ces ardeurs effrénées de toute une jeunesse "déniaisée", ces spectacles d'un cinéma inventeur d'extravagances ou de débauches, bref toute une création factice appelée à remplacer l'indigence d'une réalité ne valant pas la peine d'exister.

— Quoi d'étonnant dès lors que nous nous trouvions en face d'une vogue qui n'exige aucun travail méthodique, aucune fixité normative de pensée, aucune crainte de ces déliquescences morales et sociales auxquelles on donne droit de cité.

4—Mais est-il juste d'unir, pour les juger ensemble, des doctrines profondément hétérogènes qui se présentent sous cette même dénomination? Sans doute la préoccupation commune qui paraît formellement centrer ces doctrines sur l'existence de la personne humaine, s'explique par un caractère nouveau de la recherche et de la vitalité philosophiques. Car il s'agit de faire passer l'objet principal de la philosophie des réalités objectives à la valeur subjective des êtres humains, à leur existentialité, seule créatrice, prétend-on, de l'essence même de leur être.

Il y a pourtant un enseignement à tirer de cette aventure aux mille facettes et aux couleurs les plus disparates. Aussi de sérieux penseurs poursuivent-ils méthodiquement et méritoirement le sauvetage du sens normal que devrait recevoir et que pourrait garder ce terme ayant tout de même droit à l'existence. Un de ceux qui a adopté et préconisé justement la signification profonde et véridique de cette expression entrée dans l'histoire, M. Gabriel Marcel, s'attache à poser en termes concrets l'existence du "mystère ontologique" et nous a donné récemment les "Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance", appelant l'attention sur "l'engagement" qui crée notre personnalité en une acceptation en nous du transcendant — engagement qui est la "localisation de l'existentiel".

Nous touchons ici au sens qui devrait être étudié de l'Existentialité en tant qu'elle constitue une interdépendance des hérédités individuelles, des données traditionnelles, des apports nouveaux, des interventions divines et de tout le milieu ambiant. Nous voici donc en face de la signification juste et précise que devrait comporter l'expression "existentialisme".

5.—Sous cette commune étiquette, n'y a-t-il pas, semble-t-il, opposition radicale entre ce qui n'a pas de sanction, de règle supérieure ou ultérieure et ce qui peut relever d'une norme intime conforme à une aspiration plus réaliste que subjective ? N'est-ce pas dire dès lors que deux conceptions de la philosophie, incompatibles l'une avec l'autre, appellent un arbitrage encore inédit ou qui n'a pas été complètement remarqué et compris ?

Me sera-t-il permis de rappeler un fait propre à mettre en évidence cette lacune qu'il reste à combler sous la forme d'une philosophie non plus seulement de l'essence ou de l'existence, mais qui comprendrait une étude intégrale de l'action, de *ses* composantes, de ses exigences internes et de ses responsabilités plénières ?

Lorsque, en 1884, j'avais, avec l'encouragement d'Emile Boutroux, demandé au secrétariat de la Sorbonne l'inscription du titre d'une thèse philosophique sur **L'ACTION, Essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique**, il me fut répondu que la philosophie porte sur la pensée et que l'action est du domaine de la réalité, mais non de celui de la spéculation. Aujourd'hui, une telle exclusion paraîtrait erreur évidente. La pauvreté et l'incomplétude d'ouvrages de philosophie ou de morale toute théorique ont prouvé, depuis, leur inefficacité et leur carence dangereuse. S'intégrant, en effet, l'orientation et la réalisation de notre agir humain bien d'autres composantes: loin de nous contenter des notions dépourvues du sens intégral des réalités concrètes, il y a lieu de scruter les éléments relatifs à tous les appels intimes, sociaux, spirituels, largement humains, religieux même au sens le plus strict, le plus métaphysique, le plus généreux de ce mot. C'est de ces exigences qu'un certain existentialisme à la mode oublie ou néglige de tenir compte, excluant toute valeur normative et tout apport transcendant.

Une analyse plus totale de notre vie intime et de nos exigences les plus foncières nous fait reconnaître qu'il y a en nous une transcendance supérieure à notre propre état, une intériorité plus intime que notre connaissance de nous-mêmes. C'est là pourtant que se trouve le ressort de notre activité, le ferment de notre croissance, le secret de notre valeur. Aussi, à côté d'un existentialisme facile et satisfait de lui-même, s'érige une motion sans laquelle notre existence resterait dépourvue d'élan et, à vrai dire, d'humanité. La pensée existentialiste ne peut être à elle-même sa propre fin: elle doit viser et chercher sa fin suprême, accueillir et suivre la transcendance déjà immanente en elle.

Maurice Blondel

NOTULES

Une autre édition du Petit Larousse Illustré est en préparation aux éditions Beauchemin, Montréal, d'après le texte mis à jour par la grande maison d'édition parisienne Larousse.

* * *

Critique littéraire d'hier et d'aujourd'hui, M. Maurice Hébert, de Québec, père d'Anne Hébert, l'auteur de si jolis poèmes, écrivait un jour : "Nos barbouilleurs de papier doivent beaucoup aux éditeurs canadiens. Ce sont ces derniers qui leur ouvrent ou leur ferment, à leur guise, lorsqu'ils ne se contentent pas de les leur entrebailler, les portes de la Renommée en Lenderneau". Cela était écrit au temps déjà bien lointain d'Albert Lévesque. Depuis... c'est la même chose.

* * *

Jean Vallerand, critique musical, écrivait récemment dans une gazette : "Que diraient les littérateurs si, pour des raisons de *minutage*, la radio se permettait, par exemple, de supprimer, dans une émission radiophonique du Hamlet de Shakespeare, le monologue *To be or not to be*, sous prétexte qu'il est trop long et empêche la dernière phrase de la pièce de coïncider avec les dernières secondes de l'émission ?"

* * *

Cela s'est déjà fait pour bien des auteurs dramatiques et même pour le petit nombre qui sont de l'envergure de Shakespeare. La radio ne respecte rien. Le cinéma a aussi des exigences. Exemple : la version Max Reinhardt du Songe d'une nuit d'été, musique et paroles. Et que dire des condensations de livres que pratique le "Reader's Digest" qui ont souvent leur utilité aux yeux des gens pressés ?

* * *

Citons ici l'intéressante opinion que M. Vincent Brosseau donnait au "Clairon-Montréal" le 17 octobre dernier sur le nationaliste en littérature:

"Ce n'est pas en s'isolant, disait-il, dans le domaine des lettres et en cherchant uniquement leur inspiration dans l'horizon du bouclier canadien et des sommets laurentiens que nos écrivains pourront sortir de l'ornière et s'écarter des sentiers battus. Nous pourrons alors produire autre chose qu'une homélie de M. Omer Héroux à la récollection mensuelle des anciens retraitants, un épithalame de Louis-Philippe Roy sur le mariage mystique de Sainte-Thècle de la Rivière-au-Rat ou les Contes pour un homme seul de M. Yves Thériault."

Albert Gervais, Poète - romancier

vu par un journaliste

Albert Gervais a débuté dans notre littérature en novembre 1946, par la publication de son recueil de vers classiques "Au Soleil de Minuit", pierre d'achoppement de nos littérateurs embourgeoisés. Ce volume contenait en préface le manifeste de "La Nouvelle Pléiade", un mouvement de rénovation poétique à la formation duquel Gervais travaille depuis bientôt trois ans.

En décembre, cette année, Albert Gervais présentera un roman de moeurs indiennes ayant titre: "La Déesse Brune".

Au cours de 1948, cet écrivain présentera un second roman: "Juillet sous les Saules", qu'il revise présentement pour la cinquième fois.

Enfin, poussons notre indiscrétion jusqu'à dévoiler que "l'auteur à la plume de pierre" — selon l'expression d'un critique québécois — a sur le métier deux autres oeuvres: "Mes Enfers sont Eteints", second cahier de poèmes, et "L'Homme en Roulotte", roman d'un instituteur.

Aucun chroniqueur, à notre avis, n'a mieux que M. Lucien Fontaine, rédacteur en chef de "La Gazette du Nord", défini le caractère fantasque de ce jeune chef d'école et les traits volontiers fuyants de cette nouvelle personnalité littéraire. Ce journaliste justement réputé écrivait, le 17 octobre dernier:

"Albert Gervais est tombé dans nos lettres comme un coup de foudre; et ceux qu'il a touchés restent encore étourdis par le choc.

"Dès ses débuts, il a pris figure de révolté et son succès quasi miraculeux le pousse de plus en plus à sacrifier à sa passion d'indépendance. Il va seul, sans ami parmi les Mages, sans chroniqueur à sa solde, escorté de quelques disciples discrets: "La Nouvelle Pléiade".

"Dans le manifeste de ce mouvement poétique, Gervais a marqué les mauvais critiques au fer de sa plume; ils ne sont pas près de l'en absoudre: "Le poète-pamphlétaire" le savait et il s'en gausse. Il y a plus. Après avoir essuyé mille déboires aux mains d'un de ces charmants éditeurs montréalais qui détenait son premier manuscrit sous contrat, l'auteur d'"Au Soleil de Minuit" a de nouveau rompu avec le commun des écrivains: il a créé comme par enchantement ses propres éditions... conjointement avec un agent d'affaires bien connu, M. J.-E. Bérard, il dirige les Editions des Sept...

MARCEL DUGAS

C'est au début de 1947 que la mort terrassait ce grand, cet inoubliable artisan de nos lettres que fut Marcel Dugas, l'auteur de "Littérature canadienne", d' "Approches", de "Confins", de "Psyché au cinéma", de "Versions", d'un remarquable "Louis Fréchette", d'une belle étude sur "Le théâtre à Montréal", d' "Apologies", et autres ouvrages de haute littérature et de critique.

A sa mort, que nous avons signalée de façon toute particulière au Canada, et notamment par la publication d'un fort bon article du docteur Adrien Plouffe intitulé "Les dieux avaient soif", le Droit, d'Ottawa, présentait pour sa part quelques bons articles de MM. Henri Smith, Gustave Lanctôt, Guy Sylvestre, Pierre Daviault, Pierre de Bellefeuille, un portrait par Henri Masson. A la Patrie, M. Albert Laberge évoquait de nombreux souvenirs ainsi qu'à la Revue Populaire, M. Victor Barbeau. Au Devoir, un poème du Père Guy Courteau rappelait avec émotion le souvenir du disparu. M. Lanctôt, l'historien vigoureux et le bon écrivain qu'on se plaisait à retrouver récemment dans "Jacques Cartier devant l'Histoire", a écrit à la mort de Dugas un mot singulièrement heureux : "Maître suprême d'une phrase musicale et colorée, Dugas s'est affirmé à la fois, le Mallarmé et le Monet de la prose canadienne". Toute âme bien née qui lira ce beau livre qui s'appelle "Nocturnes" et que Dugas a signé du pseudonyme de Sixte-le-Débonnaire donnera raison à M. Lanctôt.

LAFCADIO

Au-delà de

8,000 LECTEURS

au

CLUB du SUCCES MENSUEL

UN LIVRE GRATIS CHAQUE MOIS !

LES NOMBREUX AVANTAGES QUI S'Y TROUVENT:

1—Vous recevrez un livre GRATIS chaque mois.

2—Vous ne faites aucun paiement à l'avance; aucun dépôt n'est obligatoire.

3—Vous êtes toujours libres d'accepter ou de refuser nos offres; c'est-à-dire que si les livres que nous vous faisons parvenir ne vous conviennent pas, pour une raison ou pour une autre, vous pouvez toujours nous les retourner dans les 5 jours qui suivent leur réception.

4—Un livre GRATIS supplémentaire est accordé à tous les nouveaux membres lors de leur adhésion au Club.

5—Nos offres sont variées: biographies, romans, histoires, etc. permettant ainsi à nos membres de se "monter" une bibliothèque variée, donc intéressante.

6—"MA BIBLIOTHEQUE", revue officielle du Club est distribuée gratuitement chaque mois à tous les membres.

7—Vous avez l'opportunité de faire un dépôt d'argent si vous le désirez.

8—Nous vous offrons en plus un service de librairie complet possédant plusieurs milliers de volumes ; un personnel compétent est à votre disposition.

EN RESUME : Nous vous faisons parvenir chaque mois notre "Succès Mensuel", sans aucune obligation de votre part; si ce "Succès Mensuel" vous convient, vous nous en faites parvenir le paiement, ce qui vous donne droit au volume prime. Si le "Succès Mensuel" ne vous convient pas, vous nous le retournez tout simplement. Et ainsi de suite chaque mois. N'hésitez pas, demandez immédiatement notre "Succès Mensuel" en cours.

LIBRAIRIE du QUARTIER LATIN

34½, rue St-Jean - - - - . Québec - Canada

MA BIBLIOTHÈQUE

Revue officielle du CLUB sera envoyée GRATUITEMENT à tous ceux qui en font la DEMANDE

BON DE COMMANDE

Messieurs,

Faites-moi parvenir "Ma Bibliothèque" GRATUITEMENT

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Quelques bibliothèques canadiennes d'autrefois

L'essayiste qui déciderait un beau jour, d'écrire l'histoire des idées au Canada français se désolerait, dès ses premières recherches, de la pauvreté des sources imprimées qu'il pourrait consulter sur le nombre, l'état et la valeur des bibliothèques particulières, chez nous, aux XVIIe et XVIIIe siècles. Une étude très courte de M. Aegidius Fauteux, deux ou trois excellents articles de l'abbé Hospice Verreau, quelques comptes rendus de ventes aux enchères dans nos anciens journaux, quelques catalogues que le **Bulletin des recherches historiques** a publiés en omettant malheureusement dans plusieurs cas de donner la cote d'inventaire ou de classification de la pièce citée, quelques mentions rapides dans de très rares monographies paroissiales, conventuelles ou collégiales : voilà les textes de première main auxquels il devrait limiter ses recherches.

PAR
René Garneau

ET pourtant, la connaissance de l'essor d'une civilisation est impossible sans celle de ses préoccupations intellectuelles, et n'est-ce pas dans les bibliothèques, dans l'étude de leur composition et de leur développement qu'on peut trouver le témoignage indiscutable des soucis de cet ordre dans une nation? En tout cas, on doit se fier pour cela certainement plus à l'histoire des bibliothèques qu'aux discours ou aux écrits des personnages historiques, même les plus représentatifs. Car il est rare qu'un homme pose devant sa bibliothèque. En histoire, l'envers du décor est plus révélateur que le décor lui-même.

Que pouvons-nous donc conclure sur les goûts intellectuels de nos ancêtres d'après les catalogues de leurs bibliothèques qui nous ont été conservés? D'abord qu'ils avaient, dans leur vie de l'esprit, ce sens pratique qui n'est guère favorable à la spéculation mais qui s'explique très bien par cette attitude constante de réaction, de défiance et même de défense qu'ils devaient entretenir dans leur vie matérielle.

Un Louis de Villeray, premier conseiller au Conseil Souverain de la Nouvelle-France, dont la bibliothèque a été inventoriée en 1670 par le notaire Becquet, n'avait guère le loisir de se perdre dans les aventures interminables des grands romans du XVIIe siècle, qui, à la même époque accaparaient l'espace des bibliothèques privées de province en France et le temps de leurs propriétaires. Il est déjà très significatif de la culture de notre conseiller qu'on y retrouve, à côté de la **Coutume de Paris** et de plusieurs traités de Droit, une grande **Histoire romaine** de Tite-Live, une **Quintessence de l'Histoire d'Alexandre**, une **Grammaire** de Oudin, deux volumes de **La Cité de Dieu** et ces plaidoyers de M. LeMaistre, dont la présence chez lui, qui semble avoir été assez répandu sous l'Ancien Régime au Canada, la *Satire Ménippée*, un César, un Horace et un Virgile et, naturellement, une belle collection de livres de loi. Bibliothèque d'honnête homme et qui témoigne d'une activité intellectuelle que plusieurs de nos contemporains pourraient lui envier.

La bibliothèque de Nouchet comptait deux Voltaire. Dans le catalogue de celle du curé Dosque, de Québec, mort en 1774, on trouve un anonyme intitulé : *Les erreurs de Voltaire*. On voit que l'antidote suivait le poison de près. Cette bibliothèque révèle d'ailleurs un ascétisme de l'esprit un peu effarant chez son propriétaire. Trois cent trente volumes de théologie, de catéchisme, d'éloquence religieuse, d'histoire de l'Eglise, d'apologétique. Aucun ouvrage profane si ce n'est une géographie et encore elle était signée du Père Ruffin.

Il faut dire cependant que tous les contemporains du curé Dosque n'avaient pas atteint aussi vite que lui à ce dépouillement de l'esprit. A Montréal, bien avant 1760, on lisait les classiques français et quelques auteurs du XVIIIe siècle. Dans la bibliothèque de Fournerie de Vezon, dont on peut voir le catalogue aux Archives judiciaires de Montréal on trouvait un Molière ,un Racine, un Lesage, un Montesquieu, le **Dictionnaire** de Bayle, l'Eloge de la Folie d'Erasme (une autre fois), le **Roman Comique** de Scarron, les œuvres de Machiavel les **Lettres** d'Arnauld et la **Logique** de Port Royal (encore deux volumes jansénistes) et à côté des **Femmes Galantes de l'Antiquité**, un Lucrèce, en un mot, toute la bibliothèque d'un libertin qui aurait passé sa jeunesse à l'Ecole des Granges.

Benjamin Suite a écrit qu'il n'y avait pas moins de 60,000 volumes dans les bibliothèques particulières du Canada vers 1765, soit un livre par habitant, ce qui n'était pas si mal pour le temps. "La littérature des règnes de Louis XIV et de Louis XV composait les éléments principaux d'une bibliothèque canadienne", a-t-il écrit. Sur ce point les premiers résultats de l'inventaire des bibliothques, poursuivi pendant quelques saisons dans la Province, nous autorisent à différer d'avis avec Suite. Les nombreux vestiges que nous avons retracés des anciennes bibliothèques sont des ouvrages de droit et des livres de caractère encyclopédique. Viennent ensuite des volumes d'histoire et de religion, les récits de voyage et en dernier lieu les œuvres littéraires.

On comprend d'ailleurs très bien que les livres de spécialisation aient eu le pas sur les autres au XVIIe et au XVIIIe siècles à cause de l'absence totale de bibliothèques publiques où nos premiers médecins, juristes et théologiens eussent pu trouver ces collections spécialisées qui constituent maintenant nos fonds les plus importants. Dans le domaine du livre comme dans tous les autres l'initiative privée devait alors suppléer la désorganisation relative de la vie collective.

La seule bibliothèque où l'on pouvait alors trouver ce qu'on ne possédait pas dans sa collection particulière, et qui n'était d'ailleurs pas une bibliothèque publique, était celle du Collège des Jésuites de Québec. Cette bibliothèque, malheureusement dispersée à la mort du dernier jésuite victime de la loi d'oppression contre son ordre, n'a pu être retrouvée que partiellement. Elle était très riche en manuscrits de première importance. La Relation manuscrite de 1672 à 1679, la vie manuscrite du Père Chaumonot, le manuscrit du récit de voyage des P.P. Marquette et Allouez avec le Journal autographe du P. Marquette avaient été confiés par le Père Casot aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec et ils furent fidèlement remis par celles-ci aux premiers Jésuites, qui quarante trois ans plus tard revinrent continuer au Canada l'oeuvre de leurs prédécesseurs. Sauf celui du Journal, les autres manuscrits de cette bibliothèque qui avaient été déposés au Secrétariat de la Province, après l'inventaire de 1800, ont disparu.

L'abbé Hospice Verreau, à qui j'ai emprunté quelques-uns de ces détails sur la Bibliothèque des Jésuites, raconte qu'il a eu en mains un exemplaire de S. Augustin, édité par Sébastien Cramoisy, qui appartenait à cette bibliothèque et portait en latin la dédicace suivante: don de Sébastien Cramoisy. Je crois avoir découvert par quelle voie la dédicace de Cramoisy est ainsi venue jusqu'à nous. En feuilletant quelques numéros du Bulletin du Bibliophile de 1865, j'ai lu, dans l'Histoire des bibliothèques de Paris qu'Alfred Franklin y publiait périodiquement, que le libraire Cramoisy, ancien élève de Louis-le-Grand, contribua à enrichir la bibliothèque des Pères qui l'avaient formé au gout des belles éditions. Editeur des **Relations**, ancien élève des Pères de la Compagnie, il leur légua une partie de sa bibliothèque. Il n'est donc pas présomptueux de croire que cette dédicace qui intriguait l'abbé Verreau soit venue jusqu'à nous par voie de don ou d'échange entre Louis-le-Grand et l'ancien Collège de Québec.

Détail insignifiant à relever? Je ne le crois pas puisque c'est précisément en accumulant ces renseignements infimes que nous arriverons à reprendre les fils un peu lâches du tissu de l'histoire de notre civilisation.

Aux Editions Fernand Pilon

M. le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la faculté des Lettres de l'université de Montréal, qui a écrit l'avant-propos et surveillé la réimpression de la "Préface de Cromwell" publié aux Editions Fernand Pilon.

Eloi de Grandmont

Les Cahiers de la Mer, collection poétique, présentent à Paris "La jeune fille constellée", d'Eloi de Grandmont, correspondant du Canada à Paris. Il s'agit d'un recueil de poèmes sur vélin bouffant supérieur, numéroté, avec couverture en deux couleurs qui se vend 80 francs l'exemplaire. Tirage à part sur Lafuma pur fil à 130 francs l'exemplaire.

Le libraire s'efforce de pousser la vente des ouvrages canadiens, nous confie M. Paul-André Ménard

Il y aura toujours de l'avenir pour les oeuvres canadiennes de valeur, dans tous les domaines. Des livres tels que "Bonheur d'occasion" et le "Survenant" demeurent en demande. Ce sera aussi le cas pour "Marie-Didace", déjà fort bien lancé. Le libraire est d'ailleurs intéressé à pousser la vente des ouvrages canadiens, quand ils sont bons. Il est tout naturellement porté à faire de la publicité pour ces ouvrages. Alors qu'autrefois, il était extrêmement rare qu'un livre canadien fût réimprimé après que la première édition en fut épuisée, il existe aujourd'hui une demande durable pour nombre d'ouvrages.

C'est le cas pour, en plus des oeuvres déjà citées, les livres les plus marquants publiés chez nous: "Au pied de la pente douce", les oeuvres de Félix Leclerc, "Félix" de Jean Simard... Et il y a l'inépuisable succès de "Maria Chapdelaine". Il y a beaucoup de demande pour le livre canadien, mais pas assez de choix. Il y a, il faut malheureusement l'avouer, un nombre trop limité d'oeuvres canadiennes d'un mérite véritable.

Production trop faible

Voilà, en substance, ce que nous confie M. P.-A. Ménard, qui ajoute qu'il se fait un point d'honneur d'avoir en magasin tout ce qui en vaut la peine, parmi ce qui a été publié au Canada.

Mais, dit-il, la production canadienne étant assez faible pour le moment, il faut de plus en plus s'approvisionner en Europe.

La Librairie P.-A. Ménard importe donc du livre français, dans tous les genres. Cependant, le propriétaire de cette maison déclare qu'il veut surtout développer son fonds dans le sens des livres techniques, qui se vendent très rapidement.

Ouvrages techniques

—Il existe, dit M. Ménard, une grande demande pour de tels ouvrages. Beaucoup des nôtres, désireux de se perfectionner dans tel métier, ou d'acquérir des connaissances techniques qui leur permettent d'accomplir seuls certains travaux, recherchent des guides qui les initient à l'électricité, à la mécanique, à la plomberie et à une foule d'autres travaux, ou qui augmentent leurs connaissances théoriques en ces divers domaines.

Ouvrages de culture

M. Ménard porte également une attention toute particulière au livre de classe et désire développer cette branche de son commerce.

C'est à ce genre qu'il faudrait sans doute rattacher les ouvrages encyclopédiques, que la librairie P.-A. Ménard désire offrir à sa clientèle. Toutes les grandes séries — Larousse et Quillet, pour ne mentionner que celles-là — se trouveront désormais au fonds de cette maison.

Le livre d'occasion

M. Ménard nous parle ensuite du livre d'occasion. Les sources d'approvisionnement sont en ce moment très limitées, nous dit-il, mais en dépit de cela, cette branche de la librairie demeure intéressante. Etant donné la situation actuelle de l'édition française, qui empêche la réimpression d'une foule d'ouvrages pourtant recherchés du public, la librairie d'occasion permet seule d'offrir ces livres au public qui les demande.

Librairie circulante

Allant de pair avec le livre d'occasion, il y a la librairie circulante, qui permet de répandre la lecture. Beaucoup de lecteurs peuvent ainsi parcourir à peu de frais un grand nombre d'ouvrages pour lesquels ils ne pourraient ou ne voudraient faire les dépenses de l'achat.

M. Ménard entend développer sa librairie circulante, en même temps qu'il augmentera son fonds de livre d'occasion.

Le public aura ainsi tout intérêt à venir souvent bouquiner.

Revues et journaux

M. Ménard offre encore à sa clientèle, en plus des livres, les revues et journaux de France et du Canada les plus en demande. Une cinquantaine de publications en tout dans tous les domaines: littérature, arts, cinéma, sans oublier la mode, bien entendu.

Saint-Denys-Garneau

Revenant, à la fin de notre entretien, sur le livre canadien, M. Ménard nous cite ce détail significatif qu'il vend chaque année à sa librairie une cinquantaine d'exemplaires des poèmes de Saint-Denys-Garneau : "Regards et Jeux dans l'Espace". C'est là un nombre considérable, si l'on considère la mévente de ce recueil à son lancement, il y a une dizaine d'années, malgré sa valeur incontestable et le vibrant message que nous livrait le poète. Dans la plupart des cas, ces poèmes ont été vendus parce que le libraire les avait proposés au client.

C'est dire le précieux service que peut rendre le libraire à la cause des lettres canadiennes, en mettant de l'avant les ouvrages de nos écrivains.

Ch. H.

Le goût de la lecture se répand chez nous, note le libraire Raoul Bergeron

Les écrivains canadiens sont beaucoup plus en demande qu'autrefois. Le public lecteur, en notre pays, s'intéresse enfin à l'effort littéraire des nôtres, éprouve à son égard une curiosité plus vive et aussi, il faut bien le dire, plus compréhensive et plus sympathique que dans le passé. Si bien que les oeuvres canadiennes d'un mérite véritable sont assurées aujourd'hui d'une carrière honorable, d'un succès qui peut se comparer avantageusement à celui que remporte chez nous les ouvrages étrangers de la même qualité.

C'est là ce que nous déclare M. Raoul Bergeron, dont la librairie entreprend sa douzième année dans le même local. Au cours de toutes ces années, M. Bergeron a su se constituer un fonds de quelque 20,000 volumes, qui offre aujourd'hui à sa clientèle le choix le plus vaste.

Tous les genres

Lorsque nous demandons à ce libraire quelle serait la spécialité de sa maison, il nous répond en souriant:

—Une spécialité? Ma foi, ma librairie n'en a pas . . . J'ai ici du livre neuf et du livre d'occasion, des oeuvres canadiennes et des ouvrages importés, des romans et aussi des ouvrages qui ne sont pas des livres d'imagination. je vends des volumes, et j'en loue et j'en échange également.

Ici, M. Bergeron nous fait observer que la location des livres est plus active qu'elle ne l'a jamais été. Il est incontestable que nos compatriotes lisent un plus grand nombre d'oeuvres qu'ils ne l'ont jamais fait, dans tous les genres. C'est là un indice sûr de ce que le goût de la lecture se répand chez nous, dans toutes les classes de notre société.

Pour tous les goûts

Du lecteur ou de la lectrice qui demandera le plaisir d'une heure à un roman d'aventure ou à une histoire d'amour, à ceux qui cherchent leur joie intellectuelle dans les grandes biographies, les fortes études critiques, tous les Canadiens montrent à présent plus d'activité et de curiosité dans leurs lectures. Ils lisent beaucoup plus de livres, exigent un choix plus varié et, de façon générale, une meilleure qualité, dans les ouvrages sur lesquels ils jettent leur dévolu.

La production française récente

Après nous avoir entretenu un moment de la littérature canadienne, des espoirs que les succès des dernières années permettent à nos auteurs, M. Bergeron nous parle à présent de la production française contemporaine.

Il va de soi que le public lecteur tient à être au courant de cette production, à en connaître les oeuvres les plus marquantes, à se familiariser avec les auteurs nouveaux qui se signalent à l'attention de la critique de France.

Un choix varié

C'est pourquoi la librairie s'efforce de présenter à sa clientèle, parmi la foule des volumes qu'elle lui offre, un choix excellent de la production française la plus récente, trié parmi les importations courantes de France.

—En sommes, nous dit M. Bergeron, au moment où nous allons prendre congé de lui, je m'efforce d'offrir à mes clients le meilleur de la production française et de la production canadienne, des ouvrages classiques et des oeuvres contemporaines, tant dans le livre neuf que dans le volume d'occasion. C'est ainsi seulement qu'à une librairie, il peut y en avoir pour tous les goûts!

Ch. H.

Livres nouveaux de l'Arbre

En décembre, l'Arbre lancera le premier roman d'un jeune écrivain canadien: "Neuf jours de haine", par Jean-Jules Richard.

Suivront: "Le P'tit gars de Georgie", par Erskine Caldwell, traduit par Louis-Marcel Raymond, "Toussaint Louverture", par Stephen Alexis; "L'Histoire du journalisme" par Léon Bossue dit Lyonnais, une réédition des poèmes de St-Denys Garneau: "Regards et Jeux dans l'espace".

En vente

Dès leur parution, toutes nouveautés et rééditions canadiennes, américaines, brésiliennes . . . et autres

LIBRAIRIE C. DEOM

(DEON FRERE)

1247, rue St-Denis — — Tél.: HA. 2320

Viennent de paraître

LES TOMES XIX, XX et XXI

de

L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

par **Robert Rumilly**

de l'Académie Canadienne-française

"1914" — TOME XIX

Début de la première Grande Guerre mondiale. Analogies avec celle que nous venons de traverser. Réactions des divers éléments de notre population. Formation du 22è bataillon.

"Philippe LANDRY" — TOME XX

Période de 1915. La guerre poursuivie en Europe et la persécution scolaire poursuivie en Ontario. Philippe Landry se porte à la défense des Franco-Ontariens. La participation à la guerre. La vie économique de la province. Les travaux du gouvernement provincial.

"COURCELETTE" — TOME XXI

Victoire de Courcelette remportée par le 22e bataillon. Lutte des Franco-Ontariens contre le Règlement 17. Présages de conscription. Inauguration du "Service National". Elections triomphales de Sir Lomer Gouin.

Volume relié : $1.75 — Volume broché : $1.25

En vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur

MONTRÉAL ÉDITIONS

5221, ave De Gaspé, Montréal-14 Tél.: TA. 7245

Le Club du Succès Mensuel

dirigé par la Librairie du Quartier Latin à Québec

Au delà de 8,000 lecteurs au Canada sont maintenant membres du **Club du succès mensuel** et les raisons qui les ont incités à le devenir doivent être prises en considération par tous les lecteurs sérieux.

S'ils n'ont pas hésité à agir ainsi c'est qu'ils sont assurés d'avoir, par ce moyen, les plus récentes nouvelles qu'ils sont particulièrement anxieux de ne pas manquer; livres qu'ils s'étaient promis de se procurer mais que très souvent, ils n'ont pu acheter par oubli, manque de temps ou négligence:

—parce qu'ils ont la liberté de choisir et d'acheter seulement les livres qu'ils désirent réellement;

—parce qu'en se procurant ces nouveau livres, qu'ils désirent s'acheter d'une façon ou d'une autre, ils reçoivent d'incomparables valeurs en regard de l'argent disponible pour l'achat de volumes.

Comment fonctionne le Club

Les éditeurs soumettent au Club, longtemps d'avance, leurs plus importantes publications. C'est alors que les juges font l'étude de ces ouvrages et déterminent ensuite leur choix (qui est toujours pour satisfaire le goût des membres).

Cependant, vous n'êtes pas obligé d'accepter le choix que les juges ont fait pour vous. Bien que, pour la plupart du temps les sélections offertes sauront vous intéresser puisqu'il s'agit toujours de volumes qui conviennent aux lecteurs de goût; d'ailleurs il est rare que les ouvrages offerts au Club du Succès Mensuel n'apparaissent pas en tête des "meilleurs vendeurs". Et vous recevez mensuellement un résumé attentivement rédigé, des ouvrages qui seront offerts le mois à venir; si, après avoir lu ce magnifique résumé, vous croyez que les ouvrages offerts ne vous conviendront pas vous avez le privilège de refuser cette sélection et choisir d'autres volumes en remplacement. Ou vous pouvez simplement dire: "N'envoyez rien ce mois-ci". Vous recevez aussi chaque mois, une liste complète des principaux ouvrages parus, lesquels sont susceptibles de vous intéresser, vous tenant ainsi au courant des derniers développements littéraires et facilitant votre choix.

Livres-primes accordés aux membres

Etant membre du Club vous ne payez pas plus que le prix fixé par l'éditeur, souvent moins, pour chaque volume, prix que vous paieriez à n'importe quelle librairie. Mais vous avez avantage de recevoir un magnifique volume-prime, totalement gratis, "sans charge supplémentaire". C'est ainsi que $15,000, ont été distribués en volumes-primes à nos membres, depuis la fondation du Club.

Comment le Club peut-il faire cela ?

Telle est la question à laquelle nous devons répondre très fréquemment. C'est uniquement un exemple frappant des économies d'une grande production. La quantité toujours croissante des membres qui achètent le "Succès Mensuel", fait que chaque mois le Club peut faire imprimer un surplus d'édition diminuant par ce fait, le prix de chaque volume; et cette différence est distribuée à nos membres sous forme de volumes-dividendes (primes); il est équitable que ces livres gratis reviennent aux membres puisque c'est pas les achats qu'ils font qu'une telle chose peut se produire.

Quelles sont vos obligations comme membres ?

Vous ne payez aucune souscription annuelle pour être membre. Vous ne payez rien, sauf pour chaque livre que vous achetez, achat qui vous donne droit au livre gratis. La seule obligation que vous avez comme Membre du Club du Succès Mensuel est de retourner intact, après une période de 5 jours, les volumes que nous vous faisons parvenir, si ceux-ci ne vous conviennent pas ou de nous faire parvenir le paiement de ces mêmes volumes, dans la même période de temps si vous avez décidé de garder les volumes en question. Le volume-prime nous est donné gratuitement avec cet achat.

Voilà le message que les Directeurs du Club du Succès Mensuel tiennent à communiquer à tous les amateurs de lecture.

BONHEUR D'OCCASION

par **GABRIELLE ROY**

22e mille

VIENT DE PARAITRE

chez

BEAUCHEMIN

Un cadeau qui est toujours apprécié

Notre grande variété dans tous les genres...

- de VOLUMES
- d'ALBUMS en couleurs pour enfants

...facilitera votre choix

Bénéficiez de notre expérience

LIBRAIRIE

P.-A. MÉNARD

1564, rue St-Denis — — — Montréal

(près du Théâtre St-Denis) HArbour 6126

La Librairie P.-A. MÉNARD

vous présente ici quelques titres tirés de ses nombreuses catégories de volumes

Du Roman

JANE EYRE par Charlotte Bronte	$ 2.00
LES ENFANTS TERRIBLES par Jean Cocteau	1.50
NOUVEAUX PRETEXTES par André Gide	1.10
LA CHARTREUSE DE PARME par Stendhal	1.00
CORPS ET AMES par Van der Meersch (2 vol.)	6.00

Des ouvrages de Psychologie, Culture Humaine, Pédagogie

ORGANISATION ET FINANCEMENT DES ENTREPRISES par Louis-A. Bélisle	1.50
DICTIONNAIRE DE L'ART DE PERSUADER par Jean des Vignes Rouges	2.75
DICTIONNAIRE DE LA VOLONTE par Jean des Vignes Rouges	2.75
DICTIONNAIRE DES CARACTERES par Jean des Vignes Rouges	2.75
LE CHEMIN DU BONHEUR par Victor Pauchet	2.25
VEUX-TU REUSSIR TA VIE? par Edouard Comeau, ptre	1.00
LA VIE INTELLECTUELLE par A.-D. Sertillanges	1.50
L'ENFANT par Dr. Maria Montessori	2.00

Vous trouverez chez-nous...

- Les meilleurs ouvrages encyclopédiques
- La plus grandes variétés d'albums en couleurs pour enfants.
- Les derniers volumes parus
- Une grande variété d'ouvrages neufs et usagés dans tous les genres

Nous avons les derniers romans de : Delly, Magali, Du Veuzit, Bordeaux, Etc.

Du Théâtre

LE FOYER DES ARTISTES par Jean Cocteau	2.00
L'AVARE (MISE EN SCENE DE CHARLES DULLIN) par Molière	1.20
PHEDRE (MISE EN SCENE DE J.-L. BARRAULT) par Jean Racine	1.20
LA FOLLE DE CHAILLOT par Jean Giraudoux	1.25

Beaux-Arts

LA PEINTURE ET LA MODE par Léon Verth	1.75
LA VIERGE ET L'ENFANT DANS L'ART FRANÇAIS par M. Vloberg. (2 volumes)	12.75
HISTOIRE DE L'ART par Pierre Du Colombier	2.50
TRAITE DE SCENOGRAPHIE par Pierre Sonrel	7.50

Les Grands Ouvrages de Larousse

DICTIONNAIRE MEDICAL	29.00
MEMENTO ENCYCLOPEDIQUE (2 vol.)	39.00
LAROUSSE DU XXe SIECLE (6 vol.)	150.00
HISTOIRE DE LA MUSIQUE	26.00
NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRE	4.00

LIBRAIRIE P.-A. MÉNARD

1564, RUE SAINT-DENIS

Près du théâtre St-Denis - - - - - - HA. 6126

Presque tous les auteurs que nous publions sont Canadiens, nous dit-on chez Beauchemin

"A de rares exceptions près, tous nos auteurs sont des Canadiens. C'est dire que nous croyons à la valeur des écrivains de chez nous et que nous voyons pour eux un avenir brillant. La maison Beauchemin s'est d'ailleurs, de tout temps, appuyée sur les auteurs canadiens aussi bien que sur le public canadien. Nous pouvons dire, en toute sincérité comme en toute fierté, que nous avons travaillé pour le bénéfice des auteurs canadiens. Cependant, lorsque la France réclame notre aide, nous ne saurions la lui refuser. C'est ainsi que nous réimprimons en ce moment le "Petit Larousse". Mais c'est là, en somme, une des exceptions qui viennent confirmer la règle".

C'est en ces termes que M. Eugène Issalys, directeur des Editions Beauchemin, répond à notre première question: "Quel avenir prévoyez-vous pour les écrivains canadiens?" Comme il a mentionné le "Petit Larousse", nous lui demandons quelques précisions à l'endroit de ce dictionnaire. Voici ce que M. Issalys nous répond:

"Nous réimprimons le "Petit Larousse" pour la septième fois. Il s'agit cette fois d'un tirage de 50,000 exemplaires, ce qui porte à 125,000 le nombre de ces dictionnaires réimprimés à notre maison."

Puis, après nous avoir montré le premier volume de l'Histoire de France de Maurois, qui venait de sortir des presses, et nous avoir annoncé que le second volume de cet important ouvrage paraîtrait au début de 1948, le directeur des Editions Beauchemin passe au sujet des livres canadiens.

Nouveaux manuels scolaires

"Depuis quelques années, nous dit M. Issalys, le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec travaille à la revision du programme de l'école primaire. Presque toutes les matières ont subi l'examen. Ce travail d'envergure a été entrepris il y a plusieurs années, alors que M. Victor Doré était encore surintendant. Voici comment l'on procède:

"Aussitôt que le programme d'une matière est élaboré, les auteurs sont invités, par voie de concours, à participer à la préparation des nouveaux manuels qui remplaceront les anciens. Ces auteurs sont ou des instituteurs religieux ou des instituteurs laïques, des organismes des communautés religieuses ou des particuliers.

"Lorsque les manuels sont terminés, ils sont soumis au comité catholique qui les étudie, puis les accepte ou les refuse. Tous les manuels, pour être approuvés, doivent être conformes au nouveau programme.

Géographie et calcul

"Nous avons, poursuit M. Issalys, jeté notre dévolu sur deux matières: la géographie et le calcul, comme participation de la maison Beauchemin l'élaboration du nouveau programme scolaire. Les cahiers de premières année sont maintenant imprimés pour l'une et l'autres matières. Nous préparons maintenant les manuels des années plus avancées.

"Pour la première année, nos cahiers s'intitulent: "T A B C de la Géographie" et "1-2-3 du Calcul". Chaque manuel est accompagné d'un livre du maître. Le nouveau programme exige ce guide du maître, de telle sorte que l'instituteur reçoit de l'auteur même des directives précises, qui lui permettent d'enseigner les matières en cause dans les meilleures conditions possibles, et que les élèves retirent le plus grand profit des leçons et de leurs manuels."

Conception nouvelle

Le directeur des Editions Beauchemin nous fait alors voir les premiers cahiers de géographie et de calcul. Nous devons avouer notre étonnement. Comme nous sommes loin des manuels rigides et austères qu'on nous mettait entre les mains au temps de notre enfance.

On croirait ici voir de ces cahiers de jeux comme il s'en vend pour amuser les enfants et non pour les instruire. Ces cahiers aux gaies couleurs, tout remplis de dessins, sont attrayants au possible. Aucun doute qu'il charmeront les petits et que ce sera un plaisir pour eux d'y étudier!

Est-ce à dire que leur valeur instructive se trouve diminuée de ce fait? Que non pas! Le manuel, pour n'être plus rébarbatif, n'en est que mieux conçu pour capter les jeunes esprits et leur inculquer la science qu'on désire lui enseigner.

Des auteurs hautement qualifiés

Ces manuels ont été préparés selon les données les plus modernes et les plus au point de la pédagogie. Et ils sont l'oeuvre d'auteurs qui sont des autorités dans leurs matières respectives.

"L'A B C de la Géographie "est l'oeuvre de M. Pierre Dagenais, professeur de géographie dont la réputation n'est plus à faire, et dont les cours à l'Ecole Normale Jacques Cartier connaissent le plus beau succès. Le cahier a été entièrement dessiné par cet artiste réputé qu'est M. Jean-Charles Faucher.

"1-2-3", le cahier de calcul, a été conçu et réalisé par M. Gérard Beaudry, Diplômé en sciences pédagogiques et psychologiques et, comme M. Dagenais, professeur à l'Ecole Normale Jacques Cartier. Les nombreuses illustrations sont de Daniel Lareau et C. A. David.

Un programme digne d'éloges

Il convient de féliciter le Conseil de l'Instruction publique d'avoir compris et de réaliser un tel programme, de n'avoir pas hésité devant des nouveautés hardies qui transforment bien des conceptions et orientent l'enseignement vers des horizons neufs.

Nous félicitons en même temps les auteurs des deux manuels qui viennent s'ajouter au fonds Beauchemin. Ils ont fait là une oeuvre éminemment utile, qui devrait avoir les meilleurs sur la formation de nos petits.

Enseignement secondaire

"Pour l'enseignement secondaire, nous dit M. Issalys, nous avons publié les "Exercices latins" de M. l'abbé P.-E. Tassé, préfet des études et professeur de latin au Collège de Montréal. Ce volume se base sur l'ancien manuel, mais la présentation en est tout à fait nouvelle.

"Dans le même ordre, nous éditons le "Traité de Chimie" Riou-Delorme, volume entièrement remodelé. Ses auteurs, MM. Paul Riou et Joachim Delorme sont tous deux professeurs à l'Ecole des Hautes Etudes. M. Delorme enseigne également à l'Université de Montréal.

Un catalogue des livres d'enfants

"La maison Beauchemin s'est toujours soucié de présenter aux petits Canadiens les livres les mieux écrits et les mieux faits à leur intention. Cette année encore, nous avons publié une nouvelle série de neuf titres, qui vient s'ajouter aux séries anciennes. Il s'agit de contes d'Andersen et des frères Grimm.

"Mais notre grande innovation dans ce domaine, c'est la publication d'un catalogue des livres d'enfants où l'on trouve tous les titres des ouvrages de ce genre, de tous les éditeurs aussi bien que de notre propre maison. Ce catalogue a été distribué par tout le Canada. Nous l'avons envoyé à tous les éditeurs et nous l'avons aussi distribué à l'étranger. Ce catalogue a été particulièrement apprécié à tous les congrès de bibliothécaires, de Halifax à Vancouver, partout où l'on cherche des livres d'enfants en français.

De grands succès

"Dans le domaine de la littérature canadienne, nous venons de faire une réédition de "Bonheur d'occasion", dont le succès se poursuit sans relâche.

"Puis il y a "Marie-Didace" dont le succès répète celui du précédent roman de Mme Guèvremont. (Incidemment, nous sommes les distributeurs exclusifs du "Survenant", qui va être réimprimé en France, la première édition française s'étant rapidement enlevée par toute l'Europe.)

"Nous avons deux autres ouvrages d'auteurs canadiens qui paraîtront très prochainement: "Le Chant de la Montée", de Rina Lasnier, un ouvrage de luxe qui demande beaucoup de soin et de temps, et un nouveau roman de Jacqueline Mabit: "Les hommes ont passé".

"De l'éminent géographe français Raoul Blanchard, nous publierons "Le Centre du Canada français", un fort volume qui fait suite à "L'Est du Canada français" et se complétera de "L'Ouest du Canada français", lorsque M. Blanchard reviendra en notre pays."

Projets pour 1948

"Et quels sont, demandons-nous à M. Issalys, vos projets pour 1948?"

"Continuer le programme de l'école primaire que nous avons entrepris cette année. Cela exige un travail énorme, qui doit être élaboré de longue main.

"Il nous fait également faire de constantes réimpressions des manuels scolaires et classiques que nous avons déjà publiés.

"Nous ne négligerons pas, cependant, la littérature, chaque fois que de bons manuscrits nous seront soumis.

Etablissement populaire auprès des bouquinistes

La Librairie P.-A. Ménard, dont on voit ici la façade, rue Saint-Denis, est un établissement populaire auprès des bouquinistes. Son choix de livres canadiens et importés, de volumes neufs et d'occasion, ainsi que son service de location, lui assurent une clientèle toujours accrue. Idéalement située, en plein Quartier Latin, ses étalages constituent une pressante invitation à tous les amis des livres.

Le public intellectuel se tient au courant de la production canadienne, dit-on chez Pony

"La situation pendant la guerre a permis à l'écrivain canadien de s'assurer des positions qui ne doivent évidemment pas être considérées comme un aboutissement, mais bien plutôt comme un tremplin qui lui permettra d'aller plus loin et plus haut. Des oeuvres produites chez nous au cours des dernières années ont manifesté plus de hardiesse, plus de franchise que nous n'en avions pu trouver jusqu'ici dans notre littérature. Malheureusement, on a manqué de confiance en l'écrivain. Si l'on avait toujours considéré les possibilités que présentaient les auteurs, on aurait peut-être connu en plus de cas le succès qu'ont connu "Bonheur d'occasion" et le "Survenant".

Après avoir rendu hommage aux maisons d'édition qui ont encouragé nos écrivains, et avoir déploré que d'autres entreprises, qui s'étaient vantées de stimuler nos auteurs, aient failli à la tâche, M. Guy Lefebvre nous expose le cas de la maison Pony, dont il est le gérant:

Mission à remplir

"La Librairie Pony est une maison française, comme vous le savez. L'une des plus vieilles maisons françaises de Montréal. Et elle s'est toujours consacrée à répandre au Canada français le livre de France. Lorsque la guerre, puis l'occupation de la France par les Allemands, est venue interrompre les exportations de livres français au Canada, M. Pony, ne voulant pas empiéter sur le domaine des maisons d'édition canadiennes en publiant des oeuvres canadiennes, a considéré comme la mission de notre maison de tenir le public au courant de la production française courante, malgré les difficultés créées par la situation internationale".

Dans le domaine de l'édition

Nous interrogeons à présent M. Lefebvre sur les éditions les plus récentes de la maison Pony.

"Nous avons édité cette année "Au service de l'amour" (édition féminine). Nous pouvons déjà déclarer que cette édition est promise au même succès que la version masculine, dont je vous ai déjà dit la belle réussite.

"Nous sommes présentement en pourparlers avec les maisons françaises afin d'obtenir certains avantages qui nous permettent de poursuivre notre travail dans le domaine de l'édition.

"Pour le moment, les échanges demeurent difficiles, à cause de la pénurie de dollars américains en Europe."

Le public se tient au courant

M. Guy Lefebvre, à qui nous demandons ensuite si le livre canadien se vend bien, nous répond:

"Le public intellectuel se tient au courant de la production canadienne. Les volumes récemment parus soulèvent de l'intérêt, nous sont recommandés. C'est le cas pour "Iroquoisie" de Léo-Paul Desrosiers, "Un Canadien à Paris" de Louis-Marcel Raymond, "Ma vie tragique" d'Isabelle Legris...

"Et, naturellement, "Marie-Didace" de Germaine Guèvremont, qui continue le succès du roman précédent de cet auteur: le "Survenant".

Ch. H.

Vaste choix offert par la librairie Wilson et Lafleur

Fondée en 1883, ce qui en fait l'une des plus vieilles maisons qui existent chez nous dans le commerce du livre, la librairie Wilson et Lafleur jouit d'une réputation bien établie qui lui vaut un succès toujours grandissant. Connue successivement sous les noms de Périard et Théoret, puis de Camille Théoret, elle a été incorporée au début du siècle sous son nom actuel.

En bouquinant chez Wilson et Lafleur, on trouve des livres qui sont en ce moment très rares en librairie. Citons: les "Lettres à Trebutien" (4 volumes) de Barbey d'Aurevilly, des "Faux Passeports" de Charles Plisnier, "Madame Récamier et ses amis" d'Edouard Herriot, le président de l'Assemblée nationale française et l'un des plus récents académiciens, le "Journal" de Charles du Bos.

Un autre attrait qu'offre le fonds de cet établissement, c'est un grand nombre de livres de luxe et de semi-luxe, des livres en couleur, des ouvrages d'art, des albums de reproductions d'oeuvres artistiques. Nous remarquons tout particulièrement: "Un siècle d'élégance française", "Vitraux des cathédrales de France", "Les mosaïques chrétiennes primitives" et "Photographie" (album de 1947).

Chez Wilson et Lafleur, on trouve encore le plus beau choix de dictionnaires: Larousse du XXe siècle, Larousse universel, Grand Memento Larousse, Dictionnaire Beschérel, Dictionnaire National, Dictionnaire des Dictionnaires, Dictionnaire Guérin, Dictionnaire technique Kettridge, en deux volumes, et Dictionnaire des termes commerciaux de Kettridge, ces deux derniers ouvrages donnant tous les termes en français et en anglais. Et aussi le grand dictionnaire Harrap en deux volumes: français-anglais et anglais-français.

Les ouvrages critiques et les classiques sont aussi à l'honneur, à cette librairie. Nous notons, en passant: "les Causeries du Lundi" de Sainte-Beuve... la collection "Les grands écrivains français", en 23 volumes... la collection Halphen "Peuples et civilisations"... sans compter de nombreux titres de la collection Budé, si appréciée des connaisseurs.

Dans le domaine de l'édition, Wilson et Lafleur ont publié cette année quelques ouvrages de droit.

E. B.

Les librairies Tranquille et Boucher croient que le prix du livre importé peut servir les écrivains canadiens

"La demande qui existe en ce moment pour les oeuvres les plus marquantes qui aient été écrites chez nous démontre, à notre sens, qu'il y a de l'avenir pour les lettres canadiennes, pour les écrivains canadiens qui travaillent sérieusement et donnent des livres de valeur, d'une qualité et d'un intérêt qui puissent se comparer à ceux de la production française courante". Voilà, en substance, ce que nous ont déclaré MM. Tranquille et Boucher, en réponse à notre enquête sur l'avenir de la littérature canadienne.

"L'essor des lettres canadiennes en ce moment, précise M. Fernand Boucher, se compare à celui de l'Ecole de Montréal, vers 1900, d'où sont sorties les meilleures oeuvres canadiennes de l'époque. Mais le mouvement actuel est encore plus accentué, et il faut s'en réjouir."

Abordant la question sous l'angle pratique, M. Henri Tranquille ajoute à son tour: "Dans les livres actuels, malgré tant de titres alléchants qui nous arrivent de France chaque semaine, leur prix moyen élevé promet aux éditions canadiennes une sérieuse recrudescence si la qualité n'est pas négligée et si les annonces ne présentent pas des vessies pour des lanternes. Plus d'ouvrages, et moins espacés, de l'envergure de "Bonheur d'occasion", du "Survenant" et de "Marie-Didace" feraient plus que toutes les discussions, si judicieuses soient-elles, pour le renom et l'avenir des lettres canadiennes."

Les valeurs du passé demeurent

"Toutefois, souligne encore M. Tranquille, un grand nombre de vieilles maisons françaises de l'édition continuent d'offrir à des prix fort raisonnables les oeuvres de leur fonds, qu'il s'agisse d'ouvrages éternels comme les classiques ou qu'il s'agisse d'ouvrages notables d'avant la guerre. Le libraire avisé donne autant d'attention aux valeurs certaines du passé qu'aux valeurs décrétées par une mode pas toujours déterminantes ou simplement par un fictif engouement sans lendemain."

La hausse des prix

"Cependant, nous dit M. Boucher, ces fonds, ces stocks intéressants se font de plus en plus rares, ce qui rend les importations de plus en plus difficiles, les prix ayant connu une hausse fantastique. On peut se demander combien de temps les clients consentiront à payer des prix aussi élevés."

"Les clients, nous dit de son côté M. Tranquille, se plaignent de n'avoir pas le choix que nous-même aimerions leur offrir. Mais les prix nous obligent à nous restreindre dans nos achats. Le libraire canadien doit en ce moment penser aux temps meilleurs qui ne manqueront pas de venir, et attendre pour acheter massivement."

20,000 volumes

Ici, nous faisons observer aux co-propriétaires de la Librairie Tranquille et Boucher que, s'ils parlent d'achats restreints, nous ne pouvons, pour notre part, nous empêcher de trouver leur stock fort considérable et le choix de leurs livres fort varié. Nous leur demandons: "Combien avez-vous de volume en magasin?"

C'est M. Boucher qui nous répond: "20,000 — sans compter les revues, les revues de luxe ou des numéros spéciaux, très recherchés, des revues les mieux connues, comme les numéros de Noël de l'"Illustration" et d'autres publications d'avant-guerre.

Spécialités

Nous interrogeons à présent les deux associés sur les spécialités de la maison.

Voici ce que nous dit M. Boucher: "Nos goûts ont probablement influencé le choix et la constitution de notre stock. C'est donc à la littérature générale qu'appartient le plus grand nombre de nos livres: les grands classiques, les romans, les pièces de théâtre, les oeuvres critiques qui suscitent le plus d'intérêt en France en ce moment."

Ouvrages scientifiques et artistiques

"Cependant, dit M. Tranquille, nous avons dans notre fonds beaucoup d'ouvrages de philosophie et de psychologie, des traités d'histoire et de sciences. Nous portons une attention toute particulière aux grandes collections Larousse ainsi qu'aux ouvrages consacrés à l'art.

Ici, M. Boucher précise: "Nous avons un choix fort intéressant de volumes sur l'art, admirablement illustrés."

"Nous avons également, poursuit son associé, importé nombre de livres que l'on peut à juste titre désigner comme des "curiosités" — ainsi, les Lettres de Gauguin, les Lettres de Van Gogh, de même que les écrits d'autres artistes célèbres en d'autres domaines que la littérature."

Livres d'occasion

MM. Tranquille et Boucher nous parlent ensuite du livre d'occasion. Ils en ont en magasin des milliers, présentant un choix des plus vastes. Ils soulignent que, parmi ces volumes achetés de seconde main, il passe fréquemment des oeuvres qui n'ont été ni rééditées ni réimprimées depuis de longues années, et qui sont aujourd'hui introuvables dans le livre neuf. De belles occasions s'offrent ainsi au bouquiniste.

Livres de classe

Nous parlant ensuite du livre de classe, M. Tranquille nous déclare: "Nous avons accompli en ce domaine beaucoup d'efforts qui nous ont permis de maintenir cette année, malgré de très fortes majorations, les prix d'avant-guerre."

Et M. Boucher ajoute: "Le système d'échange nous a permis d'avoir un choix à peu près complet, au début de la saison des études."

Et les projets?

En terminant et avant de quitter Henri Tranquille et Fernand Boucher, nous leur demandons: "Et vos projets?"

La réponse est évidente: Offrir, malgré les majorations de prix et les difficultés d'importation, le choix le plus complet possible des meilleurs livres français, en même temps que toutes les oeuvres canadiennes se recommandant par leur intérêt et leur qualité.

Ch. H.

• A.-H. Tyrer
• *D'où venons-nous, chère maman?*
Un livre inédit pour aider les parents à instruire leurs enfants sur les questions sexuelles.
Commandez immédiatement votre exemplaire
Prix $1.00 — Par poste $1.10 — Escompte aux libraires
ÉDITIONS DE LA HOULE
75 ouest, rue Sherbrooke, app. 4 - Montréal

PONY LIBRAIRE
POURQUOI CHERCHER?
• Profitez d'une expérience acquise
• Faites le choix de vos livres
• Juste et bien du premier coup!
NOTRE CHOIX EST INCOMPARABLE
PONY EDITEUR
DERNIERE NOUVEAUTE
AU SERVICE DE L'AMOUR
EDITION FEMININE
EDITH et J. CARNOT
Le meilleur ouvrage d'initiation à la vie conjugale
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
PONY DISTRIBUTEUR
DES MEILLEURES REVUES FRANÇAISES
• Formes et couleurs
Conferencia
Hommes et mondes
Nouvelles littéraires
Figaro littéraire
Journal de la femme
Confidences
Cinémonde, etc . . .
DEMANDEZ NOTRE LISTE D'ABONNEMENT
Librairie J.-A. PONY Ltée.
554 est, rue Ste-Catherine

VIENT DE PARAITRE
EXERCICES LATINS
(Classe d'éléments)
en rapport avec la grammaire des Prêtres de Saint-Sulpice
par l'abbé P.-E. TASSE, p.s.s.
PRIX: l'exemplaire $2.00
EN VENTE PARTOUT
BEAUCHEMIN

VIENT DE PARAITRE
TRAITÉ DE CHIMIE
Nouvelle édition 1947
revue et considérablement augmentée
par RIOU et DELORME
PRIX: l'exemplaire $3.50
EN VENTE PARTOUT
BEAUCHEMIN

Hommages à nos écrivains
Pierre Des Marais
Imprimeur et Graveur
Montréal

LIVRES IMPORTÉS DE FRANCE
Le choix des connaisseurs

LITTERATURE CLASSIQUE	
ERASME: Eloge de la folie	$ 1.25
EURIPIDE: Théâtre (4 vol.)	5.00
HOMERE: L'Illiade	1.50
LUCIEN: Oeuvres complètes (3 vol.)	3.75
MOLIERE: Oeuvres complètes (3 vol.)	6.00
PETRONE: Le Satiricon	1.50
PLATON: Oeuvres complètes (8 vol.)	12.50
RABELAIS: Oeuvres complètes (2 vol.)	2.50
RONSARD: Oeuvres complètes (7 vol.)	9.50
J.-J. ROUSSEAU: Les Confessions (3 vol.)	4.50
SAINTE-BEUVE: Causeries du Lundi (16 vol.)	27.00
VOLTAIRE: Dictionnaire Philosophique (2 vol.)	2.50
LITTERATURE MODERNE	
BAUDELAIRE: Oeuvres inédites	1.00
BEAUVOIR: Le Sang des autres	1.75
CLAUDEL: Introduction au Livre de Ruth	1.75
DEGAS: Lettres	2.75
DINAR: La Croisade Symboliste	.75
DOSTOIEVSKI: Les pauvres gens	1.15
GIDE: Attendu que	1.25
GIDE: Nouveaux prétextes	1.25
GIDE: La porte étroite	.85
GILLET: Shakespeare	1.35
GIRAUDOUX: La folle de Chaillot	1.25
GIRAUDOUX: La guerre de Troie n'aura pas lieu	1.10
HYTIER: André Gide	2.00
JOUHANDEAU: L'Oncle Henri	.75
LAFORGUE: Moralités légendaires	1.10
MALRAUX: Trois Romans (Coll. PLEIADE)	10.00
CLAUDE MAURIAC: Introduction à une Mystique de L'Enfer	1.25
FRANÇOIS MAURIAC: Le fleuve de feu	1.25
MAUROIS: Chateaubriand	2.50
RIMBAUD: Oeuvres complètes	2.00
DICTIONNAIRES	
LAROUSSE DU XXe SIECLE (6 vol.)	150.00
LAROUSSE UNIVERSEL (2 vol.)	35.00
GRAND MEMENTO (2 vol.)	39.00
LA SCIENCE, SES PROGRES, SES APPLICATIONS (2 vol.)	32.00
MAQUET: Dictionnaire Analogique	3.00
DAUZAT: Dictionnaire Etymologique	3.25
GILDO: Dictionnaire Espagnol-Français, Fr.-Esp. (2 vol.)	7.00

HISTOIRE — SCIENCES — OCCULTISME — PHILOSOPHIE — ARTS — BEAUX-ARTS — LIVRES DE CLASSE — LIVRES D'OCCASION ETC...
TRANQUILLE et BOUCHER
Libraires-importateurs
4663, rue St-Denis - Tél. HA. 1770

UNE INNOVATION AUX ÉDITIONS VARIÉTÉS

LES Editions Variétés inaugurent, cet automne, un nouveau service de distribution qui constitue une nouveauté dans le domaine de la librairie canadienne. On a l'habitude de dire qu'à notre époque, les distances n'existent plus; on peut prendre son petit déjeuner à Montréal et son dîner à Londres. Pour le livre cependant, les distances existent encore et l'on attend parfois des semaines, l'ouvrage, le chef-d'oeuvre que nous annoncent les journaux et les périodiques français, bien heureux lorsque ces livres parviennent jusqu'à nous. Les Editions Variétés, grâce à leur réputation solidement établis à l'étranger ont pu mener à bonne fin des négociations avec quelques-uns des éditeurs les plus importants de France. Et c'est ainsi que MM. Dussault et Péladeau peuvent mettre à la disposition du public canadien, peu de temps après leur parution, les ouvrages accueillis favorablement par les critiques français. Voici d'ailleurs, et à titre d'exemple seulement, quelques ouvrages de Giraudoux lancés récemment au Canada par Les Editions Variétés: LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU, LA FOLLE DE CHAILLOT, la réédition des AVENTURES DE JEROME BARDINI.

Les Editions Robert Laffont ont lancé dernièrement une collection déjà célèbre: "Pavillons" dont Les Editions Variétés ont mis en vente, LE ROI DAVID de Duff Cooper; LA FEMME DE MARTIN GUERRE, de Janet Lewis. La collection "Pavillons" présente de multiples avantages, elle offre des textes excellents et traduits avec soin, une grande variété pouvant satisfaire tous les goûts, une présentation agréable. Qui veut connaître les grands ouvrages de la littérature anglaise et américaine, mais en est empêché par la difficulté de lire les auteurs dans le texte, peut se fier à cette collection dont tous les ouvrages sont traduits par des spécialistes qui désirent avant tout respecter la pensée et le style de l'auteur.

Une autre collection dont les Editions Variétés sont fières, à juste titre, de pouvoir distribuer à peu près tous les ouvrages, grâce à leur nouveau service, c'est celle de "Les Grandes Etudes Historiques" éditée par Fayard. Les Editions Variétés lanceront prochainement des livres d'Art et des éditions de luxe ainsi qu'une très jolie collection des classiques français, "Les Meilleurs Livres" à prix populaire? Nous avons eu entre les mains quelques exemplaires de cette dernière collection éditée par Fayard; il y a là un effort original pour renouveler la présentation des classiques, un texte clair, une couverture accueillante, un livre facile à consulter.

Parmi les ouvrages de luxe, cette maison a déjà mis sur le marché LE PARTAGE DE MIDI, de Claudel et bientôt, l'on pourra se procurer la collection semi-luxe en cinq tomes de LA CHRONIQUE DES PASQUIER. Très prochainement aussi, Les Editions Variétés lanceront le troisième tome des "MEMOIRES" de Georges Duhamel. Tout cela ne constitue qu'un avant-propos du programme d'automne de cette maison, le programme le plus important qui ait jamais été présenté, croyons-nous. Grâce à leur nouveau *Service de Distribution* et d'importation, Les Editions Variétés seront en mesure de lancer sur le marché, à un rythme inconnu jusqu'ici, des romans, des ouvrages de littérature générale, des livres de critique, des essais, des mémoires, des études historiques.

Le catalogue des Editions Variétés est le plus varié, le plus complet et le nouveau service de distribution permet au public canadien de se procurer rapidement les dernières publications.

Les Editions Variétés

ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle qu'elles distribuent maintenant les ouvrages des maisons françaises suivantes:

Les Editions Robert Laffont
Mercure de France
Paul Hartmann, Editeur
Les Editions Bernard Grasset
La Librairie E. H. Lardanchet
Editions d'Histoire et d'Art
Librairie Arthème Fayard
Les Editions Self
Les Editions de la Palatine
Les Iles d'Or
Les Editions Susse

Dans le domaine de la littérature enfantine

Société d'Edition, Façonnage et Impression
Les Editions Biao

Grâce à leur Service de Distribution et à leurs propres publications, Les Editions Variétés présentent le programme le plus complet de l'automne 1947.

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410, rue Stanley - Montréal
MA. 3773

Sur demande, nous vous adresserons notre catalogue et périodiquement nos dépliants sur nos nouveautés.

LE LIVRE CANADIEN À L'ÉTRANGER

L'édition canadienne a accompli durant la guerre une tâche formidable. Les hostilités terminées, et après avoir accueilli nombre d'auteurs européens, devait-elle cesser ses opérations? C'eût été sacrifier trop facilement une main-d'oeuvre importante que l'édition maintient et oblige à un perfectionnement continu. De plus, l'édition canadienne pouvait rendre de grands services aux pays l'Europe en les aidant à reconstituer leur capital intellectuel dont le livre est un des éléments principaux. Diffuser le livre canadien à l'étranger, c'est travailler au prestige de notre pays, et servir nos auteurs.

C'est ce que les Editions Variétés ont compris et c'est pourquoi l'un des directeurs de cette maison, M. Paul Péladeau, a entrepris, depuis la fin des hostilités, trois voyages en Europe pour établir des agences qui représenteraient sa maison. Les Editions Variétés sont maintenant représentées en France, en Belgique, en Suisse, en Hollande, aux Luxembourg et au Portugal. Dans un avenir rapproché, on comptera également des agences à Athènes, dans les Balkans, en Espagne et en Italie. Notons qu'en dehors de l'Europe, les Editions Variétés ont des agences aux Antilles, en Argentine, en Indochine. C'est une véritable mission diplomatique que M. Péladeau a ainsi remplie. Dès son arrivée en Europe, lors de son premier voyage, il a saisi les difficultés que rencontrerait la diffusion du livre canadien à l'étranger. Sans doute, la présentation matérielle de nos livres plaisait-elle; on n'était pas non plus sans remarquer le choix judicieux et éclectique que l'on avait fait des classiques ou des auteurs contemporains. Mais il était facile, pour qui était du métier, de sentir certaines résistances, de percevoir des réticences somme toute légitimes. Fallait-il pour autant abandonner la tâche? Les Editions Variétés ne le crurent pas et c'est pourquoi M. Péladeau retourna par deux fois en Europe. Il s'agissait, avant tout, de rendre normale une production que les circonstances avaient favorisée. Avec un peu d'entêtement et beaucoup de doigté, il était possible d'ouvrir de larges marchés au livre canadien, tout en rendant service à l'Europe, de prolonger le rayonnement de nos auteurs et de servir la réputation que le Canada s'était acquise durant ces dernières années. On l'a dit et avec raison, les artistes et les écrivains sont les meilleurs ambassadeurs d'un pays. On aurait tort d'oublier les éditeurs qui permettent et facilitent la diffusion du livre, du livre qui démontre l'excellence d'une main-d'oeuvre et illustre l'état intellectuel d'un peuple.

Le sentiment d'hostilité, le mot n'est pas trop fort, que l'on a manifesté à l'égard du livre canadien, est maintenant disparu. Il existe encore un obstacle matériel: la rareté des dollars qui empêche une plus grande diffusion. Avec la France où l'on serait particulièrement désireux de répandre le livre canadien, le gouvernement canadien a ouvert des négociations afin de trouver une solution à ce problème. L'édition canadienne ne jouit pas encore en France d'une faveur particulière, mais on peut espérer que les difficultés seront bientôt aplanies.

En 1948, les Editions Variétés organiseront une exposition du livre canadien en Belgique. Cette exposition sera ensuite reprise en Italie, en Suisse et sans doute en d'autres pays de l'Europe. Si l'on ajoute la large diffusion du livre canadien qui se fait déjà en Amérique du Sud, on peut dire que l'édition contribue d'une façon fort intéressante, à répandre la réputation de nos écrivains et à soutenir le prestige de notre pays.

Bien avant la parution de son Histoire Sainte, Daniel-Rops s'était fait connaître en Europe et au Canada par ses essais, ses romans et ses nouvelles. Les Editions Variétés attendent pour 1948, la venue de ce grand écrivain catholique dont elles ont lancé au Canada les ouvrages suivants: Histoire Sainte; Jésus en son Temps; Par delà notre Nuit; Histoire Sainte de mes Fifeuls; Album en marge de Jésus en son Temps.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'HONNÊTE HOMME

ON reste étonné parfois devant les vides de notre bibliothèque. On était persuadé que tel livre s'y trouvait que l'on croyait avoir acquis depuis des années. Ayant besoin d'une citation ou pressé de démontrer à son fils de quels livres se compose une vraie bibliothèque ou plus simplement encore, éprouvant le besoin de se retremper aux sources des classiques ou on cherche son Descartes, son Bossuet ou tel ouvrage de Bainville et . . . on ne trouve pas. Et naturellement l'on soupçonne l'un de ses amis et l'on se perd en jérémiades: "Ces livres-là ne se retrouvent plus de nos jours." Si, ils se retrouvent et facilement encore. **Ils sont à la portée de votre main puisque Les Editions Variétés ont constitué un fonds important des ouvrages de base que doit posséder tout homme cultivé.** Feuilletez leur catalogue et vous y trouverez les titres suivants parmi les chef-d'oeuvres classiques: LES FLEURS DU MAL de Baudelaire; le THEATRE de Corneille; les MAXIMES de LaRochefoucauld; les COMEDIES ET PROVERBES de Musset; les ORAISONS FUNEBRES de Bossuet; le DISCOURS DE LA METHODE de Descartes; les LETTRES de Mme de Sévigné; LA PRINCESSE DE CLEVES de Mme de La Fayette; SYLVIE de Gérard de Nerval, LES CONTES de Maupassant, UNE SAISON EN ENFER de Rimbaud; EUGENIE GRANDET et CESAR BIROTTEAU de Balzac; PAUL ET VIRGINIE de Bernardin de Saint-Pierre.

Vous pourrez trouver encore des succès littéraires comme: La série des THIBAULT de Roger Martin du Gard, la série des SALAVIN de Georges Duhamel; la série des HAUTS PONTS de Jacques de Lacretelle; des romans de Mauriac: LES ANGES NOIRS, LES CHEMINS DE LA MER, des livres de critique littéraire: LE MONDE CLASSIQUE d'André Rousseaux; des essais sur l'Histoire par Jacques Bainville: L'ANGLETERRE ET L'EMPIRE BRITANNIQUE; HISTOIRE DE DEUX PEUPLES, HISTOIRE DE DEUX PEUPLES CONTINUEE JUSQU'A HITLER, LA RUSSIE ET LA BARRIERE DE L'EST.

Vous possédez déjà ces livres et vous avez eu le bonheur ou la sagesse de les garder pour vous? Alors pourquoi ne pas commencer la bibliothèque d'un jeune en lui offrant un Bossuet, un Corneille ou un Musset? Un livre est un ami doublement précieux lorsqu'il nous est offert par quelqu'un que l'on estime et qui l'a choisi spécialement pour nous.

Hélène Grenier dont le premier ouvrage, LA MUSIQUE SYMPHONIQUE, remporte un vif succès, est une femme de lettres bien connue au Canada. Bibliothécaire avertie, commentatrice appréciée des programmes radiophoniques d'opéra et de musique symphonique, elle a travaillé à l'éducation musicale des jeunes Canadiens, en participant à l'organisation des matinées symphoniques. Les Editions Variétés ont lancé ce nouvel ouvrage au cours d'un grand cocktail qui réunissait des personnalités du monde de la presse, de la radio, de la littérature. Monsieur Emile Henriot de l'Académie Française, Monsieur Désiré Defauw, chef d'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques ont ainsi rendu hommage à Mademoiselle Grenier qui était entourée de ses éditeurs MM. Paul Péladeau et André Dussault, les deux directeurs des Editions Variétés.

Dans le courrier

L'ACTUALITE économique, revue trimestrielle de Montréal, donne dans son numéro d'octobre une étude de M. Robert Lacour-Gayet intitulée "A la recherche de la liberté économique" (1789-1791); un article de M. Jean Deschamps, sur "L'habitation à Montréal"; un aperçu de "L'économie forestière de la vallée du Saint-Maurice" par Paul-Emile Paquette. De M. Jean Arbour, "Le cours classique et les affaires". Autres articles, commentaires et analyses de livres.

La section des lettres de la Société Royale du Canada a été endeuillée, cette année, par la mort de deux de ses membres les plus connus: le cardinal Villeneuve, auteur de plusieurs ouvrages, et M. Georges Pelletier, journaliste.

La mort toute récente de M. Edouard-Z. Massicotte prive le Canada français d'un érudit et d'un écrivain fécond, auteur de plusieurs ouvrags de généalogie, de botanique, de folklore et de menus faits de petite histoire.

Pages oubliées

Lisez, relisez Homère

VOUS à qui la muse a souri au moment de votre naissance, et dont le talent a résisté aux efforts qu'on a faits pour l'égarer, jeune homme, qui aspirez à mériter un jour les hommages que vous vous empressez de rendre au génie, voulez-vous parvenir au grand secret d'enlever à la nature ses crayons et ses couleurs, et devenir son rival? Lisez, relisez Homère. Laissez le philosophe lui reprocher d'avoir abaissé les dieux jusqu'à la condition de l'homme; vous, ne voyez qu'un poète qui élève l'homme jusqu'à la condition des dieux, et qui, par cette continuelle association de la terre avec le ciel, ennoblit toutes les passions, jette le plus grand intérêt sur les actions de ses personnages, et imprime à toutes les parties de son poème le caractère du merveilleux, en communiquant au merveilleux le caractère de la vraisemblance.

Si les moeurs de ses héros vous paraissent simples, grossières et barbares, songez que telles étaient les moeurs de son siècle, et qu'il avait à les peindre et non à les réformer.

D'ailleurs, si vous faites attention que c'est à cette simplicité, à cette férocité de moeurs que nous devons les touches originales et fières de ses admirables tableaux, et que vous vivez dans un temps où la politesse, le luxe, les besoins multipliés à l'excès ont presqu'entièrement effacé tous les grands traits de la nature, où la colère n'est que du ressentiment, l'amour que de la galanterie, l'amitié que de l'habitude, le courage que la crainte de l'infamie; alors loin de faire un crime à Homère de n'avoir pas représenté ses héros avec nos vêtements et nos physionomies, vous sentirez la nécessité de recourir à ses ouvrages pour apprendre à crayonner les passions grandes et fortes, ces passions dont nos âmes livrées à une infinité, je ne dis pas de désirs, mais de petites fantaisies, ne sauraient fournir le modèle. — D'un Eloge d'Homère, par l'abbé François Arnaud, de l'Académie française (1721-1784).

Médecin, romancier, historien, conteur, Ringuet a connu tous les succès. Depuis "Trente Arpents", qui marquait une date dans notre littérature, Ringuet a publié avec un égal bonheur "Un monde était leur Empire", "L'Héritage". Les Editions Variétés feront paraître très prochainement son dernier roman: "Fausse Monnaie" où l'on retrouvera un Ringuet, observateur, narquois et plein d'humour des moeurs canadiennes, écrivain de grande classe.

Le Coin des Enfants Sages...
ET DES AUTRES

ALBUMS DE CONTES

Rions! Chantons!	$0.15
Monsieur la lune et ses histoires	0.15
Les histoires de Grand'mère	0.15
Contes de ma Mère l'Oie	0.20
Les trois petits chats	0.20
Biquette l'extravagante	0.25
Le joyeux marmiton	0.25
L'album des enfants sages	0.25
Jacques et son chat	0.25
Chez Madame Frottard	0.75
Tu commences à prier	0.75
Le petit train aller et retour	0.75
Contes bleus	0.20
La tortue de Pierrot	0.20
Récits de l'Ancien Testament	0.20
Récits du Nouveau Testament	0.20
Historiettes pour les petits	0.20
Comment parlent les animaux de la ferme	0.20
Nous irons au bois!	0.20
Les vacances de Tintin	0.20
Les quatre chanteurs ambulants	0.39
Les belles images	0.39
Ploum, globe-trotter	0.39
Le petit tailleur intrépide	0.39
Contes et légendes russes par Claire Roll	0.75
Petite histoire de France par René Ristelhueber	0.75
Aladin et la lampe merveilleuse, adap. de comtesse Tolstoï	0.75
Ali Baba et les quarante voleurs, adap. de comtesse Tolstoï	0.75

LIVRES DE LECTURE ILLUSTRÉS

Les vacances d'Alain par Sylvie Brodin	0.75
Saïd et Grain-de-poivre par Robert Davis	0.75
Robinson Crusoé par Daniel De Foë	0.75
Contes de Perrault	0.75
Coco de France par T. Trilby	1.00
La petite Maréchale par T. Trilby	1.00
Le grand Monsieur Poucet par T. Trilby	1.00
Madame Carabosse par T. Trilby	1.00

ALBUMS A COLORIER

Mon ami Médor	0.10
On m'appelle Minet	0.10
Jour de congé	0.16
On s'amuse	0.16
Jeannot, le sage petit garçon	0.20
Au pays des rêves	0.20
Titi et Toto	0.15
Paul et Minette à la ferme	0.15

ALBUMS MAGIQUES

Mes jeux	0.10
La vie en rose	0.10
Riri s'amuse	0.20

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1410, RUE STANLEY - - - MONTREAL - - - TEL. MA. 3773

SUR DEMANDE, NOUS VOUS ADRESSERONS NOTRE CATALOGUE

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

présentent

LA COLLECTION

"LES GRANDES ÉTUDES HISTORIQUES"

Louis XIV de Louis Bertrand	$2.00
La Renaissance par Funck-Brentano	$2.00
Nouvelle Histoire Romaine par Léon Homo	2.25
Histoire d'Angleterre par André Maurois	$3.00
La Révolution française de Pierre Gaxotte	$3.50
Napoléon de Jacques Bainville	$3.00
Jésus en son temps par Daniel-Rops	$3.00
Histoire Sainte de Daniel-Rops	$3.00
Histoire de la Science par Pierre Rousseau	$3.75
Frédéric II par Pierre Gaxotte	$2.25
Histoire des Etats-Unis par André Maurois	$2.25
L'Allemagne 1789-1945 par J. de Pange	$3.00

LA COLLECTION

"CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE"

Louis XIII et Richelieu par Jean Canu	$1.25
Napoléon par J. Lucas-Dubreton	$1.25
Histoire d'Orient par Léon Homo	$1.25

DES LIVRES POLITIQUES À GRAND RETENTISSEMENT

Le projet Churchill par Alfred Fabre-Luce	$1.25
Hors d'atteinte par Alfred Fabre-Luce	$1.35
Les secrets de la guerre par R. Cartier	$1.25
La seule France par Charles Maurras	$1.50

DES LIVRES CANADIENS QUI ONT UN VIF SUCCÈS

La musique symphonique par Hélène Grenier	$1.25
Fausse monnaie par Ringuet	$1.25
Félix par Jean Simard	$1.00
Commerce par Pierre Baillargeon	$1.00

DES ALBUMS DE GRAND LUXE

En marge de Jésus en son temps par Daniel-Rops	$5.00
Le partage de Midi par Paul Claudel	$7.50

DES PIÈCES DE THÉÂTRE

La folle de Chaillot par Jean Giraudoux	$1.35
La guerre de Troie n'aura pas lieu par Jean Giraudoux	$1.10

ROMANS ET BIOGRAPHIES

Le souffle de l'été par Guy Mazeline	$1.25
Primevère et l'ange par Francis de Miomandre	$1.25
Séverine par André Corthis	$1.50
Les aventures de Jérôme Bardini par Jean Giraudoux	$1.00
Génitrix par François Mauriac	$0.70
Le prince Jaffar par Georges Duhamel	$1.00
Stalky et Cie par Rudyard Kipling	$1.10
Dans ce monde de loups par Henry Jacomy	$1.35
Barbey d'Aurevilly par Jean Canu	$2.00
Sentiments distingués (Jean Giraudoux) par Franz Toussaint	$1.35
Chateaubriand par André Maurois	$2.00
Vercingétorix par G. Colomb	$1.75
LaFontaine par Auguste Bailly	$2.00

EN VENTE PARTOUT

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1410, RUE STANLEY • MONTREAL • TEL. MA. 3773

SUR DEMANDE, NOUS VOUS FERONS PARVENIR NOTRE CATALOGUE

FIDES, MAISON EN PLEIN ESSOR

Même si l'importation des livres français peut, dans l'avenir, obliger les éditeurs canadiens à reviser leurs positions et, peut-être, entraîner un ralentissement dans la production des livres canadiens, tel n'est pas encore le cas et, pour leur part, les Editions Fides n'ont en rien réduit leur production au cours de la dernière saison. Voilà ce que nous a déclaré le directeur général de cette maison, le R. P. Paul-A. Martin.

Dès le début de notre interview nous lui avions posé directement la question:

—J'ai eu l'occasion de lire, ces jours derniers, dans un journal de Montréal un article que vous avez écrit à l'occasion de la Semaine du livre canadien. Dans cet article, vous semblez craindre qu'à la suite de la reprise des relations avec la France, le public se désintéresse du livre canadien. Puis-je vous demander si, en ce qui concerne Fides, cette reprise des relations avec la France a ralenti vos activités?

—En écrivant cet article, monsieur, je pensais plutôt à un danger possible qu'à une situation de fait. Car il est difficile de dire jusqu'à quel point l'importation des livres français nuit au livre canadien.

Pour ce qui concerne Fides, nous constatons que notre production est restée à peu près la même durant les années 1944-45, 1945-46, et 1946-47.

57 volumes en un an

—Puis-je vous demander combien de volumes vous avez publiés en 1946-47?

—De septembre 1946 à septembre 1947, nous avons publié 57 volumes. Ce chiffre ne tient pas compte évidemment des tracts ni des brochures, ni des réimpressions de titres publiés les deux années précédentes.

—Et cette année?

Activité maintenue

—L'activité n'est pas moins grande. Depuis septembre, nous avons lancé 14 ouvrages. Mentionnons spécialement parmi ceux là carrières industrielles par M. Jean Delorme, le Canada et l'organisation internationale du travail par M. Jean-Pierre Desprès, les Neuf Smphonies de Beethoven par le R. P. René Girard, s.j., enfin une édition entièrement nouvelle des quatres Evangiles sous le titre de **Faites ça et vous vivrez.**

—Est-il vrai que **Faites ça** a atteint un tirage record?

—Avec la dernière édition, **Faites ça** en est au 675e mille.

—Est-ce là le plus gros tirage que vous ayiez atteint?

—Non, car **Mon Missel Dominical** de Mgr Joseph Stedman a dépassé les 800,000 exemplaires!

Production non limitée à un genre

—Votre production est considérable certes. Pouvez-vous me dire si elle se limite à certains genres seulement, par exemple, aux ouvrages religieux?

Si l'on entend "genres" et "spécialités" dans un sens strict, il faut répondre catégoriquement *non*, à votre question. Nous ne sommes limités ni à tel genre littéraire, ni à telle spécialité de publications populaires ou de haute culture. Compte tenu des besoins du public et de nos possibilités, les seuls principes suivants guident notre choix: respect de l'humanisme intégral, c'est-à-dire de la culture chrétienne avec toutes ses exigences; en conséquence, respect de la hiérarchie des valeurs, selon l'importance de ces dernières pour l'accession à l'équilibre moral, intellectuel et artistique, pour l'atteinte de l'idéal spirituel humain et chrétien.

Réalisations variées

Au concret, ces principes trouvent leur application dans des réalisations nombreuses et variées. Mais, il est facile de le comprendre, en raison des besoins de l'heure, nous favorisons particulièrement les publications qui peuvent servir à endiguer le flot montant des idées libertaines et licencieuses, et à combattre efficacement les efforts que l'on fait en vue d'enrôler notre peuple sous l'étendard d'un modernisme intellectuel et moral souvenainement pernicieux.

Nouvelles collections

Ainsi durant l'année dernière, nous avons publié des ouvrages dans tous les domaines, nous avons même commencé des collections en littérature et en histoire, mais notre principal travail a porté sur les sujets de spiritualités, de doctrine, d'éducation, de philosophie chrétienne, de sociologie catholique, parce que leur étude et leur vulgarisation est éminemment propre à promouvoir l'humanisme intégral et à hâter l'avènement de l'ordre social chrétien. Remarquons aussi que, dans les autres domaines de la culture que nous avons abordés, beaux-arts, littérature, histoire, le plus souvent, l'aspect qui a guidé notre action est celui des relations entre le christianisme et ces divers domaines, ou l'aspect d'oeuvres particulièrement saines à propager ou de morceaux choisis à mettre à la disposition de tous.

—Fides, dites-vous, a commencé récemment la publication de nouvelles collections?

—En effet, c'est que nous préférons insérer dans des collections les volumes que nous publions. En plus d'être utile au point de vue propagande, ce procédé donne nécessairement à notre travail plus de cohésion et de continuité.

Domaine religieux

Dans le domaine religieux, nous avons lancé en ces derniers temps, les *Maîtres Spirituels*, collection composée de petits volumes, tous reliés simili-cuir, et dans laquelle paraissent des classiques tels que *l'Imitation de Jésus-Christ*, *l'Introduction à la Vie dévote*, *Méditations sur l'Evangile* de Bossuet, etc.

Nous avons lancé également la collection les *Grands Serviteurs de Dieu* dans laquelle nous avons publié, en un an, 8 volumes. Dans la collection *Bibliothèque d'Action catholique* que nous venons aussi de fonder, paraîtra sous peu une édition canadienne de l'ouvrage français considéré comme le plus à date sur cette question: l'*Action catholique* par M. le Chan. Tiberghien.

Ouvrages en préparation

—Vous avez sans doute beaucoup d'autres ouvrages en préparation?

—Il me serait difficile de vous donner une liste complète de ce que nous comptons faire paraître d'ici septembre prochain. Je tiens au moins à mentionner un volume inédit du regretté Dom Paul Bellot, os.b., qui paraîtra dans la collection *Cahiers d'art Arca;* un roman, inédit en français, de M. Marius Barbeau, intitulé *le Rêve de Kamalmouk* qui sera inséré dans la *collection du Nénuphar;* un nouveau roman de M. l'abbé F.-A. Savard; un ouvrage du regretté Frédéric Pelletier, intitulé *Initiation à l'orchestre;* une traduction italienne de la *Vie du Frère André* par le R. P. H. Bergeron, c.s.c.; le troisième tome des *Mémoires* de Mgr Breynat, o.m.i.; une nouvelle édition de *Géographie économique du Canada* de M. Raymond Tangne qui paraîtra dans la collection *Bibliothèque économique et sociale.* Disons, en passant, que cette collection s'est enrichie d'ouvrages très importants durant l'année dernière, en particulier du *Citoyen canadien français* de M. Esdras Minville et des *Doctrines économiques* par M. Paul Hugon. Nous publierons aussi prochainement le troisième numéro des *Archives de Folklore.*

Archives de Folklore

—En deux mots, qu'est-ce au juste que les *Archives de Folklore?*

—Recueil semestriel de traditions françaises d'Amérique, les *Archives de Folklore* contiennent des documents et des études sur les moeurs, les coutumes, les croyances, les légendes, les contes, la langue et les arts populaires du Canada français. Ils sont publiés sous la direction de M. Luc Lacourcière, titulaire de la chaire de folklore à l'Université Laval.

Petits secrets de la médecine

—Nous lançons, en ce moment même, "Poésie grecque" de Mgr Emile Chartier, un livre qui nous a demandé plus d'un an pour le mettre à point — de juillet 1946 à novembre 1947. De nombreux ouvrages ont dû être consultés. La composition typographique des caractères grecs a dû être exécutée à New-York, aucune imprimerie au Canada ne disposant d'un nombre suffisant de caractères grecs.

"Nos prochains volumes seront: "Evocations" de Jean Bruchesi, des chroniques de la petite histoire, des moments historiques ignorés dans l'histoire du Canada, que l'auteur reprend et développe. "Les Moralistes français" de Roger Duhamel, qui paraîtra dans la collection Humanitas. Du Marius Barbeau, deux volumes: "L'Arbre des Rêves", dans la collection Humanitas, et "L'Oiseau de Vérité", recueil de contes pour les enfants.

"Nous publierons aussi un ouvrage d'un genre nouveau pour Lumen: un historique de la communauté des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, par Hermas Bastien. Ce livre retracera l'histoire de ces religieux depuis leur établissement au Canada.

"Du docteur G.-A. Séguin, nous éditerons "L'Armoire aux remèdes", qui nous fait connaître les petits secrets de la médecine. De Mme Louise Nantel-Serraux, "Sept enfants dans un jardin", qui retrace le développement de la ville de Saint-Jérôme."

"Un ouvrage exclusif au Canada, que nous tenons à signaler, c'est le livre de M. Damien Jasmin, "Témoins de Jéhovah", qui porte en sous-titre: "fauteurs de sédition, ennemis acharnés de toute religion".

"Nous présentons également au public un nouvel auteur, Louis Bilodeau, "Jean la Fève et le Dragon", un livre pour enfants, illustré.

Les auteurs français

"Nous avons une autre corde à notre arc, nous dit encore M. Rivest. Plusieurs auteurs français s'adressent à nous, à cause de la pénurie de papier en France. Mais nous tenons avant tout à transiger avec les auteurs canadiens.

"Nous ne publierons que des auteurs français dont les ouvrages complèteront l'oeuvre de nos auteurs canadiens, en traitant des sujets non abordés par ceux-ci. Nous sommes actuellement en pourparlers avec M. Emile Henriot pour un volume qui serait publié dans notre collection Humanitas".

Ch. H.

Les auteurs canadiens ont tout intérêt à cultiver leurs dons, dit M. Rivest

"Les auteurs canadiens ont énormément d'avantages à cultiver leurs dons d'écrivains, car des marchés s'ouvrent, plus vastes qu'on ne pense, à leurs oeuvres. Seulement le marché local (et par là nous entendons toute l'Amérique) représente déjà un à côté intéressant. Et, en dehors des profits matériels, il faut considérer la formation personnelle de l'auteur lui-même, et le développement culturel du public, à quoi il travaille par ses oeuvres. Ce sera, de toute façon, un moyen de ressource d'autant plus intéressant pour l'écrivain canadien qu'il saura mieux capturer l'attention de ses lecteurs".

Pour illustrer cette opinion générale qu'il vient d'énoncer, M. Alfred Rivest, directeur des Editions Lumen, nous cite quelques cas particuliers, ceux d'auteurs dont les volumes ont paru à sa maison:

Spécialisation profitable

"C'est une excellente chance de succès pour un auteur que d'être spécialisé en un domaine. Ainsi, le docteur Plouffe, qui est un spécialiste de la prévention des maladies vénériennes, est rendu au dixième mille de son livre "Hygie contre Vénus".

"D'autre part, Rolland Legault, qui était alors un débutant, a fait un succès avec son premier livre un roman. "La Rançon de la Cognée". Ce succès s'est affirmé avec "Le Chien noir", et nous ne doutons nullement que le roman qu'il prépare actuellement, "La Caravane humaine", sera encore supérieur aux précédents.

"Mme Marie-Nile Pintal, qui nous a donné "Mission de Femme", est en train de préparer pour nos éditions "Son Mal", qui est une forte étude d'une névropathe.

Projets

Puis le directeur des Editions Lumen nous parle de ses projets:

VIENT DE PARAITRE

A. B. C. DE LA GÉOGRAPHIE

Première année

par Dagenais et Faucher

Prix, l'exemplaire, $0.25

Le même, livre du maître, $0.50

EN VENTE PARTOUT

BEAUCHEMIN

Le livre du mois...

Pour la première fois au Canada français

Devenez membre du

"LIVRE DU MOIS"

et vous aurez droit aux **avantages suivants:**

1) recevoir chaque mois un des derniers volumes parus en FRANCE

2) retourner ce volume dans les trois jours qui suivent sa réception si le sujet ne vous satisfait pas.

3) Choisir les genres qui vous intéressent parmi les suivants:

a) Littérature ☐
b) Histoire et Biographies ☐
c) Psychologie ☐
d) Romans ☐
e) Policier et Aventure ☐

Retournez-nous aujourd'hui même cette annonce, avec votre nom et votre adresse, en y ajoutant la somme de $2.00, qui vous permettra de recevoir **sans aucun frais** le 12e volume dont le prix dépassera largement cette valeur.

NOM .....

ADRESSE .....

—●—

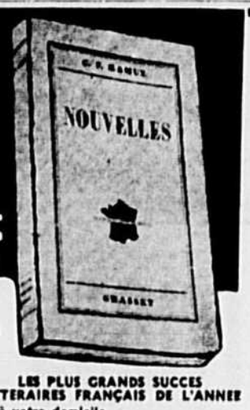
La Maison-au-diable-vert

1104 Sherbroke est. **Montréal 24.**

Gratuit

AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE DU

LIVRE DE FRANCE



INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT D'AVANCE
VOUS RECEVREZ NOTRE SELECTION DU MOIS

L'adhésion au Cercle du Livre de France est gratuite

EXPEDIEZ LE BULLETIN DES AUJOURD'HUI!

Adhérez aujourd'hui même au Cercle du Livre de France en expédiant ce bulletin! Choisissez l'une des catégories suivantes d'adhésion: Plan 1 — un livre par mois; 12 sélections pendant l'année et 4 livres-prime gratuits; Plan 2 — un livre tous les deux mois, 6 sélections pendant l'année et 2 livres-prime gratuits; Plan 3 — un livre tous les trois mois, 4 sélections pendant l'année et 1 livre-prime au moment de votre adhésion. Si vous joignez le montant correspondant à la catégorie d'adhésion que vous aurez choisie, vous recevrez un succès de librairie française supplémentaire à titre gracieux. Expédiez le bulletin ci-contre aujourd'hui même!

LES PLUS GRANDS SUCCES LITTERAIRES FRANÇAIS DE L'ANNEE

- à votre domicile
- soigneusement sélectionnés
- en même temps qu'à Paris
- à un prix inférieur au prix du marché
- souvent en exclusivité.

Désormais vous aurez la satisfaction de pouvoir lire les derniers succès de librairie de France. Chaque mois le Comité de Lecture du Cercle du Livre de France choisit un livre parmi les nombreux manuscrits qui lui sont soumis longtemps avant de paraître. Les membres du Cercle reçoivent les ouvrages choisis par le Comité au moment même où ils paraissent à Paris.

Vous ne payez aucune cotisation pour devenir membre. Chaque livre vous coûtera $1.86 (plus frais de poste) au lieu de $2.50 à $3.50 (prix du marché). De plus nous distribuons à nos membres de précieux livres-prime à titre de dividendes gratuits. Tous les mois nous vous envoyons un compte-rendu analytique du livre choisi pour le mois suivant.

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
PL. 7322

Remplissez et envoyez ce coupon aujourd'hui
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, LTEE
1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, PL. 7322

Veuillez m'inscrire comme membre du Cercle du Livre de France. Je recevrai **GRATUITEMENT** un exemplaire de: "NOUVELLES" de C.-F. Ramuz. Je m'engage à acheter: au prix de $1.86 le volume (plus 14 cents pour frais de manutention et poste), vos sélections comme suit:

☐ **Plan 1** Un livre par mois (4 livres-prime gratuits)
☐ **Plan 2** Un livre tous les deux mois (2 livres-prime gratuits)
☐ **Plan 3** Un livre tous les trois mois (1 livre-prime gratuit)

BIFFEZ LES MENTIONS INUTILES

NOM .....
(en caractères d'imprimerie)

ADRESSE .....

"C'est un petit pays qui se cache... son ciel est dans les yeux des femmes..."

Ainsi parlait Ramuz, le grand écrivain vaudois qui vient de mourir... Ramuz n'est plus, mais ses oeuvres nous restent, et le CERCLE DU LIVRE DE FRANCE est heureux de pouvoir offrir en primeur l'un de ses meilleurs ouvrages:

"NOUVELLES"

par **C.-F. Ramuz**

...un recueil de douze contes inédits, qui vient de paraître chez Grasset, à Paris. Douze petits chefs-d'oeuvre dans un volume:

La fille endormie
Un vieux de la campagne
Coup de vent
Le retour du mort
Le père Antille
Le lac aux demoiselles
Accident
Halte des forains
Folle en costume de folie
Trois vallées
Amour
Pastorale

Rempli d'images vives et colorées, le style de Ramuz est pur et franc. Son souci du détail et cet intarissable amour de la nature font de cet écrivain un ami que l'on ne veut plus quitter. Toute la vie de l'auteur se résume en ces mots: l'amour de la terre et de l'homme. Livre attachant qui vivra!

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE, LTEE

PRINCIPAUX MEMBRES DU COMITE

François Mauriac, de l'Académie Française — **Julien Green**, auteur — **Charles Boyer** — **Mme Germaine Guèvremont**, secrétaire de la Société des Ecrivains Canadiens — **Prof. Viatte**, de l'Université Laval, Québec — **René Garneau**, critique littéraire — **Prof. Maurice Edgar Coindreau**, Université de Princeton — **Prof. D'Elbert Keenan**, Université de New-York — **Prof. André Mortze**, Université Harvard — **Prof. Justin M. O'Brien**, Université Columbia — **Prof. Henri Peyre**, Université Yale — **Richard de Rochemont**, "March of Time" — **Mrs. John S. Sandifer, Jr.**

LIVRES CANADIENS POUR LA JEUNESSE

ÉDITIONS GRANGER

BRUCHESI (Jean)	— **L'épopée canadienne**		0.75
BOUCHER (Gédéon)	— **Aux aguets**		0.75
LAPIERRE (Eugène)	— **Calixa Lavallée**		0.75
MELADY (T.-S.)	— **Vie des saints pour l'école et le foyer**		0.75
DESROSIERS (abbé A.)	— **Notre Jacques Cartier**		0.75
BOUCHARD (Georges)	— **Vieilles choses, vieilles gens**		0.75
ROY (Mgr C.)	— **Propos canadiens**		0.75
POTVIN (Damase)	— **Restons chez nous**		0.75
MELANÇON (Claude)	— **Charmants voisins**		1.00
" "	— **Les poissons de nos eaux**		1.00
" "	— **Nos animaux chez eux**		0.50
CLEMENT (Béatrice)	— **Sainte Bernadette**		0.60
" "	— **Saint Jean Bosco**		0.60
GROULX (Chan. L.)	— **Notre maître le passé**, (3 vol.)	chacun	1.25
DESPAROIS (Lucille)	— **Les aventures de Tracassin**		0.50
" "	— **Albums pour enfants** (10 titres)	chacun	0.15
BERNARD (Harry)	— **A.B.C. du jeune naturaliste canadien**, (9 titres)	chacun	0.25
D'AUTEUIL (M.-L.)	— **Mémoires d'une souris canadienne**		0.40
" "	— **Le serment de Jacques**		0.40
" "	— **Fanfan, Joujou et Cie**		0.25
MAXINE	— **Jean La Tourte**		0.40
"	— **La Huronne**		0.40
"	— **Le pêcheur d'éperlan**		0.40
"	— **Le vendeur de panier**		0.25

Librairie GRANGER FRÈRES, Limitée

54 ouest, rue NOTRE-DAME – MONTREAL-1 CANADA – Tél: LA. 2171

Venez avec nous en voyage au pays des livres... via **EATON**

Les plus beaux voyages se font souvent sur les ailes de l'imagination
La magie du livre rend accessibles tous les itinéraires...

dans le passé des nations... avec de Banville, Reboux, Zweig et Rumilly.

au royaume du théâtre... sous la baguette enchantée de Racine, Claudel et Giraudoux,

au pays du roman... sous le charme des écrits de Duhamel, Proust, Giraudoux, Simenon ou Jacomy,

vers les sommets de la poésie... guidés par Baudelaire, Hugo et les auteurs français dont l'art s'est buriné sous l'Occupation et pendant les dures années d'après-guerre,

dans le monde des tout petits... occupé d'intrigues de cape et d'épée, de féérie, de fables et d'animaux plus sages que les hommes, bien sûr...

Même les pays réels se laissent visiter par l'imagination... Ainsi, les portes du Mexique nous seront ouvertes par Allaire peut-être et celles du grand nord par quelque évêque missionnaire...

Sans passeport, sans frais, sans ennuis, vous pouvez voyager au Pays des Livres. Nous vous invitons à le visiter quand vous voudrez, au Comptoir de Librairie Eaton, au rez-de-chaussée.

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

DEUX ETAPES DE LA PENSEE DE CAMUS

"LE MALENTENDU", "CALIGULA"

Extraits d'une conférence au Club musical et littéraire de Montréal

Le **Malentendu** est une histoire atroce, un drame de famille et de fatalité qui nous fait penser au théâtre grec, avec cette différence qu'il n'y a pas, dans cette pièce, de dieux qui finissent par mettre de l'ordre dans un monde en désordre, et qui donnent une conclusion logique, satisfaisante et apaisante à un problème qui, généralement, doit être réglé à la chute du rideau. Ici il n'y a pas d'issue. Il faut ou bien refuser en bloc le problème, ou se résigner à porter en soi un certain nombre de questions non résolues.

PAR **René Garneau**

LE drame se passe dans une petite ville de Bohême. Une veuve et sa fille tiennent une auberge où, pour sortir au plus tôt de leur condition assez misérable, elles assassinent les voyageurs les plus riches et leur volent leur argent. Martha, la fille, le fait pour une raison précise: elle veut avoir, au plus tôt, les moyens de fuir le pays aux horizons fermés qu'elle habite pour aller vivre libre dans un pays de soleil et d'eau. Quant à la mère, elle redira souvent, tout au long de la pièce, qu'elle aide Martha dans le crime surtout par habitude. Elle veut s'éloigner elle aussi de ce pays d'ombre mais elle se sent usée, vieillie, sans but et sans goût bien défini pour un paysage nouveau. Si elle multiplie les meurtres, c'est semble-t-il, beaucoup plus pour justifier son premier crime, pour lui garder une signification, et se persuader qu'il était logique, et déterminé vers un but réalisable, que pour amasser la somme qu'il leur faut à toutes les deux pour s'en aller.

L'action s'engage avec l'arrivée d'un voyageur. Il est riche. Mais il a des alluresmystérieuses. C'est le fils de la maison qui revient après vingt ans d'absence pendant lesquelles il a fait fortune dans un pays éclairé par le soleil et baigné par une mer immense. Ses traits ont changé. Il est marié. Sa femme l'accompagne mais, par une coquetterie du coeur qui sera précisément le noeud de ce drame inhumain, il entend rentrer dans l'auberge de sa mère et de sa soeur, seul et comme un étranger. Il compte sur cet anonymat pour les surprendre agréablement, "les voir un peu de l'extérieur" comme il dit, chercher ce qui peut les rendre heureuses. Puis, il se démasquera et ce sera ,croit-il, pour son plus grand bonheur à lui et pour celui de sa famille. Maria, sa femme, accepte avec répugnance de le laisser tenter cette expérience. L'angoisse l'habite. Elle a peur de cette dérogation à l'ordre naturel des choses. "Mais pourquoi n'avoir pas annoncée ton arrivée, lui demande-t-elle? Il y a des cas où l'on est bien obligé de faire comme tout le monde. Quand on veut être reconnu, on se nomme, c'est l'évidence même. On finit par tout brouiller en prenant l'air de ce qu'on n'est pas". Jan résiste. Il jouera le jeu jusqu'au bout.

Pourtant, on ne tente pas le sort plus que de raison. En s'inscrivant à l'auberge, il doit présenter son passeport qui porte son nom véritable. Il le tend à sa soeur. Tout pourrait se dénouer à ce moment là, mais justement il vient de raconter à Martha qu'il habite le sud, près de la mer. Elle a le passeport de son frère dans les mains. mais, emportée par cette image de la vie libre au bord de la mer, elle ne l'ouvre pas et Jan continuera à rester pour elle le voyageur étranger qu'il faudra assassiner. Il essaie de se glisser dans l'intimité des deux femmes: il les interroge presqu'affectueusement. Martha se raidit contre ses questions. Qu'il prenne toute la place et qu'il ait toutes les exigences d'un client, elles sont à lui de droit. Mais qu'il s'en tienne là.

Avec la mère, la situation est moins tendue. La vieille femme est aimable et elle se laisserait bien aller aux confidences envers un pensionnaire si obligeant, avec "une victime si peu engageante" comme elle dit, mais sa fille est là qui l'éperonne et la tient en haleine. Et le sort de Jan est scellé lorsque, répondant une autre fois à une question de Martha sur les pays au bord de la mer, il ajoute à la fièvre de sa folie.

Puis c'est le coeur du drame. Jan, qui devant tant de phénomènes étranges se demande s'il ne devrait pas s'en aller comme il est venu, dans l'anonymat, boit le thé contenant le soporifique dont les deux femmes usent habituellement pour endormir les voyageurs qu'elles précipitent ensuite à la rivière avant qu'ils n'aient pu s'éveiller. Malgré ses répugnances, ses hésitations qui sont presque des pressentiments, la mère aide sa fille à le transporter à la rivière. Et voilà qu'une fois le crime accompli, au petit matin, le domestique, un personnage silencieux qu'on voit apparaître au coeur de la pièce d'une façon épisodique, comme une espèce de Deus ex machina, découvre le passeport de Jan sous une table et le tend à Martha et à sa mère.

C'est le dénouement. Celle-ci se tue. Martha elle-même se tuera après une scène pathétique avec Maria, la femme de Jan à qui elle apprend la vérité. Maria a un cri d'appel vers Dieu qui est la seule coulée d'eau fraîche dans cet aride désert du **Malentendu**. Et la pièce se termine sur le désespoir sinon la démence de la seule survivante de cet hécatombe familial.

Je vois tout de suite le grand argument que l'on peut apporter contre toute la construction du **Malentendu**, et c'est l'argument de vraisemblance. Il est impossible, pensera-t-on, qu'une telle situation se présente et si, par un hasard qui ne peut se produire qu'une fois sur mille, elle se présentait, ce serait un cas d'exception dont on ne pourrait tirer aucune conclusion générale. Donc, essayer de nous démontrer comme le fait ici Camus que c'est l'absurde qui règle les événements et qui, par voie de conséquence entraîne les hommes vers des désastres auxquels ils ne peuvent échapper, c'est tenter de nous faire entrer dans un jeu auquel nous ne voulons pas nous prendre puisque la première condition que nous avions le droit d'exiger de sa démonstration, c'est qu'elle respectât la vraisemblance.

A cela Camus répondrait probablement qu'il importe peu que la situation du Malentendu se soit présentée exactement dans les termes mêmes de sa pièce et avec ce luxe de détails accablants, mais que ce qui compte, et ce qui le justifie de l'avoir construite de cette façon, c'est le fait que l'absurde se produise aussi souvent dans le monde, dans la vie des hommes, dans leurs relations et dans leurs réactions, *c'est le fait que l'absurde soit*. Peut-être même, l'action du *Malentendu*.. s'est-elle vraiment passée en fait, et à ce propos il est curieux de se rappeler qu'aux dernières pages de l'*Etranger*, le personnage soit tombé, dans sa prison, sur une coupure de journal qui relate un incident analogue à celui-ci et qui se serait déroulé en Tchécoslovaquie.

Mais cela n'a pas d'importance. Le **Malentendu** nous donne un concentré de l'absurde fatalité qui au delà du pouvoir de l'intervention humaine règle les événements dans leur rapport avec l'homme. Et le fait qu'il y ait des situations absurdes à un moindre degré dans l'histoire de l'homme — et chacun d'entre nous en fait l'expérience à un degré médiocre tous les jours — ce fait là est suffisant pour justifier Camus d'exploiter le problème jusqu'au bout et pour mieux l'exploiter, de le grossir, et d'en tirer tout ce qu'il peut donner comme effet philosophique et dramatique.

Car, c'est un point qu'il ne faut tout de même pas négliger, nous avons affaire dans le cas du Malentendu, à une pièce de théâtre, c'est-à-dire à l'histoire d'une crise. Je rappelais plus haut que le sujet de ce drame nous faisait penser à ces tragédies antiques, à ces histoires des familles fatales qui, traitées par les tragiques grecs, ont fixé les lois éternelles du genre. A tout prendre, ce n'est pas uniquement par le sujet que le **Malentendu** est une grande pièce classique. Elle l'est aussi par une stricte fidélité à la loi des trois unités d'action de temps et de lieu.

L'action resserrée dans les cadres purs d'un simple drame de la reconnaissance; ces brefs épisodes, qui se limitent dans l'espace à une auberge où l'atmosphère est de plus en plus tendue et étouffante, au point qu'on oublie tout ce qui n'est pas la salle basse où se prépare la crise, et la chambre où elle se déroule; cette chute verticale d'une famille dans la mort et la folie en quelques heures, on a là la triple structure d'une oeuvre classique.

Mais il y a les caractères, dira-t-on, qui sont forcenés, le guet-apens suivi d'un meurtre, l'accent sur l'angoisse, qui est le contraire d'une valeur classique quand elle ne se résout pas en sécurité. Mais la folie d'Oreste, le suicide de Phèdre et les yeux crevés du vieil Opide, l'inceste de Jocaste et son suicide chez Sophocle, toutes ces horreurs pré-existentialistes n'appartiendraient plus à l'esthétique classique?

D'autre part, à l'étape du **Malentendu**, — car il faut toujours garder présent à l'esprit que la philosophie de l'absurde évolue chez Camus avec chacune de ses nouvelles oeuvres, — cette absurde mainmise de la fatalité des événements sur la volonté des hommes, qui n'est même pas un triomphe tant elle est écrasante, nous ramène, au delà de la liberté du christianisme, à la conception la plus sombre du fatum antique. Et comme l'art de Camus vient de rejoindre l'art des tragiques grecs, sa pensée, dans la courbe du **Malentendu**, esquissera un mouvement parallèle à cette ligne de direction de la pensée antique vers la fatalité pure.

Je ne dis pas que l'absurde et le fatal sont toujours identiques dans la pensée de Camus. Au contraire, il y a dans sa philosophie de l'absurde un mouvement de plus en plus accusé pour la dégager de la fatalité et nous verrons tout à l'heure que l'homme après s'être adapté à l'absurde, après l'avoir exploré dans toutes ses possibilités, finit par le dominer. C'est à ce moment qu'il recommence à être libre.

Dans le **Malentendu**, aucun personnage n'est libre à aucun moment de la pièce. A ce point de vue, on peut considérer cette pièce comme l'oeuvre la plus étouffante, la moins aérée, la plus basse de plafond, de toute la littérature contemporaine en France. D'un côté, les personnages s'orientent vers une certaine destinée qu'ils ont plus ou moins choisie; de l'autre côté, les événements se chargent de leur imposer un sort qui est totalement différent de cette destinée. Jusqu'ici, si l'on veut bien considérer les choses dans l'éclairage spécial de la philosophie de Camus, il n'y a rien là que de très normal. Seulement, et c'est en quoi le **Malentendu** diffère des autres oeuvres de Camus qui viendront plus tard, l'écrasement est presque complété avant que les victimes n'aient eu le temps de se reconnaître. Elles ont été roulées jusque sur une plage d'où elles ne peuvent revenir. Jan est la victime à l'état pur de l'absurde. Il n'a aucune conscience du malheur qui l'emporte, partant il n'a aucune liberté de se révolter. Au contraire, Martha a quelques instants de conscience qu'elle emploie à se désespérer et à désespérer les autres. C'est, de tous les personnages du **Malentendu**, le plus intéressant parce que c'est celui qui accepte le moins facilement d'être ainsi bousculé, c'est celui dont la conscience — conscience psychologique et non conscience morale bien entendu — s'éveille le plus vite. Quant à la mère, c'est le type même de la faiblesse devant l'absurde. Dès qu'elle a touché le fond, elle court vite au refuge du suicide. L'une de ses dernières répliques sera presqu'un acte de foi en certaines valeurs: "Et de toutes façons, dit-elle, quand une mère n'est plus capable de reconnaître son fils, c'est que son rôle sur la terre est fini. Cela prouve que dans un monde où tout peut se nier, il y a des forces indéniables et que sur cette terre où rien n'est assuré, nous avons nos certitudes. L'amour d'une mère pour son fils est maintenant ma certitude". Cependant, dans les termes de la philosophie de Camus, cette déclaration ante-mortem ne signifie rien, puisque la mère se suicide immédiatement après l'avoir faite.

Mais c'est assez pour le **Malentendu** dont il faut retenir avant tout et par dessus tout un thème: l'absurde des événements et de leur enchainement, l'impuissance et l'inconscience de l'homme devant cette absurdité.

Dans **Caligula** au contraire, une autre pièce dont la représentation remonte à l'automne de 1945, soit un an après celle du **Malentendu**, le personnage qui porte tout le poids de la philosophie de Camus est parfaitement conscient dès les premières répliques. Il a pris conscience de l'absurdité du monde à l'occasion d'un événement, d'une crise qui est survenue avant que l'action de cette pièce ne soit nouée. C'est le héros absurde dans son intégrité, qui voudra rivaliser avec l'absurdité du monde en la poussant volontairement jusqu'au bout de toutes ses possibilités et qui espère ainsi en purger l'humanité. Il sera défait dans ses espoirs.

C'est en voyant mourir sa soeur, qu'il aimait d'un amour incestueux, que l'Empereur Caligula a découvert l'absurde. "Cette mort n'est rien, je te le jure, dit-il à un confident; elle est seulement le signe d'une vérité qui me rend la lune nécessaire. C'est une vérité toute simple et toute claire, un peu bête, mais difficile à découvrir et lourde à porter". — "Et qu'est-ce donc que cette vérité?" Caligula répond: "Les hommes meurent et ils ne sont pas heureux". Son confident lui assure que c'est là une chose dont on s'arrange très bien. — Caligula: "Alors, c'est que tout, autour de moi est mensonge, et moi, je veux qu'on vive dans la vérité! Et justement, j'ai les moyens de les faire vivre dans la vérité".

Toutes les expériences qui formeront la trame de cette pièce seront donc, pour Caligula, autant de moyens de faire toucher du doigt l'absurde à ceux qui l'entourent. Et il n'y arrivera pas puisque, pour sauver l'ordre absurde auxquels ils tiennent, ses patriciens finiront par se conjurer pour le tuer comme on se débarrasse d'un bête malfaisante. L'ordre des choses le veut ainsi mais c'est que, dans l'ordre des choses, tout se passe comme s'il fallait avant tout éviter de prendre conscience de l'absurde.

Caligula poussera la démonstration jusqu'à l'absurde, c'est le temps de le dire, et il faut noter que le langage courant apporte ici un témoignage séculaire en faveur de Camus. D'abord il s'attaquera à l'amitié et fera mourir de mort violente le père d'un jeune poète qui est son meilleur ami. Les hommes aiment l'argent! Il édictera une loi qui forcera tous les citoyens à tester en faveur de l'Etat. Puis, pour bien faire sentir toute l'absurdité de s'attacher à un objet qu'on doit de toutes façons abandonner à la mort, il établira une liste arbitraire des personnes qui doivent être sacrifiées pour que l'Etat hérite au plus tôt.

Il s'en prend ensuite à l'esprit: "Je n'aime pas les littérateurs", dit-il à un écrivain, Cherea, qu'il considérait jusque là comme un de ses amis, " et je ne peux pas supporter le mensonge". "Si nous mentons, c'est souvent sans le savoir, rétorque Cherea. Je plaide non coupable". — Et Caligula: "Le mensonge n'est jamais innocent. Et le vôtre donne de l'importance aux êtres et aux choses. Voilà ce que je ne puis vous pardonner". Ce qui paraît inacceptable à l'Empereur, c'est que l'homme ne risque pas tout, y compris sa vie, pour mettre ses actes d'accord avec ses pensées. Tant qu'il ne le fait pas, il joue le jeu de l'absurdité, il collabore à l'absurdité du monde. Et lorsque, réunissant tout les poètes de Rome, il leur proposera un sujet de concours dont le thème est la mort, il a décidé d'avance qu'il rejettera leurs essais puisqu'il est absurde que ces gens tellement attachés à la vie puissent écrire quelque chose de vrai sur la mort. Seul, le jeune Scipion dont Caligula a tué le père, trouvera des accents qui réussiront à l'émouvoir. "Tu es bien jeune pour connaître les vraies leçons de la mort". Et Scipion lui répond: "J'étais bien jeune pour perdre mon père".

Quelques scènes de Caligula appartiennent au grand comique, qui est si près du tragique. Caligula fait aligner ses poètes comme des recrues. Tout se passe au sifflet. Chacun commence à tour de rôle la lecture de son essai sur la mort, et le vainqueur sera celui dont la composition n'aura pas été interrompue par le sifflet de Caligula. Pour punir les poètes de cette infamie — pourtant bien généralisée — qui consiste à perpétuer l'absurde dans leurs poèmes, l'Empereur les force à défiler devant lui en léchant les tablettes de cire où ils ont gravé leur essai sur la mort.

Et la démonstration continue: pour illustrer l'absurdité qu'il y a de s'attacher à un être qui doit périr, qu'il faudra bien laisser un jour, et qui se consolera dans une limite de temps raisonnable, il prend au hasard les femmes de ses patriciens pour faire de l'une une pensionnaire de la maison publique qu'il a instituée et pour faire servir l'autre à sa propre fantaisie.

Tout se passe ici de façon très discrète. Ce sont les jeux de scène et non les paroles ou les attitudes qui font ressortir la cruauté de la situation, et on se trouve loin, avec Camus, du naturalisme de Sartre Mais le coup porte aussi fort. Le constater, c'est montrer que sa manière est supérieure à celle de Sartre.

L'esprit, l'amour, l'amitié, la vie et ses passions ordinaires, l'ambition, le désir d'être riche, Caligula niera tout ce qui donne un sens à l'existence, précisément parce que depuis la mort de Drusilla, cet événement qui lui a enseigné que la vie n'a pas de sens, il a compris l'absurdité de l'esprit, de l'amitié, de l'amour et des passions humaines. Sa tyrannie, ce "lyrisme inhumain" avec lequel il exerce son autorité, n'a qu'un but: provoquer à son tour chez ceux qui sont près de lui une crise de conscience analogue à la sienne et à la faveur de laquelle ils reconnaîtront l'absurdité du monde — "On ne peut vivre sans raison" dit l'un des personnages. Plus intelligent que les autres, celui-ci a reconnu plus vite qu'eux ce à quoi Caligula s'attaque. Il y a d'ailleurs entre Cherea et Caligula une très belle scène et une scène très importante où les deux positions, celle de l'homme qui a reconnu l'universalité de l'absurde, et celle de l'homme qui croit que la vie ne doit pas être sacrifiée à la logique, sont clairement définies.

Caligula a découvert que le plus intelligent des patriciens, l'écrivain Cherea est le chef de la conspiration qui s'ourdit contre lui. Caligula, qui veut savoir les raisons profondes de Cherea, raisons qui ne peuvent être les mêmes que celles des autres patriciens dont l'esprit est assez obtus, lui demande: "Pourquoi veux-tu me tuer ?" "Je te l'ai dit: je te juge nuisible", répond Cherea. "J'ai le goût et le besoin de la sécurité. La plupart des hommes sont comme moi. Ils sont incapables de vivre dans un univers où la pensée la plus bizarre peut en une seconde entrer dans la réalité, où la plupart du temps, elle y entre comme un couteau dans un coeur. J'ai envie de vivre et d'être heureux. Je crois qu'on ne peut être ni l'un ni l'autre en poussant l'absurde dans toutes ses conséquences".

Ce dialogue est capital pour deux raisons. D'abord il justifie au point de vue de la philosophie commune aussi bien qu'à celui de la philosophie de l'absurde la notion de révolte contre l'absurde telle que Camus l'entend. Les conjurés auront raison d'abattre Caligula, le héros de l'absurde. Ils indiqueront ainsi qu'il y a une part d'absurdité à laquelle on peut s'accommoder, avec laquelle on peut vivre. Caligula, en poussant "l'absurde jusqu'à l'absurde", si l'on peut ainsi dire, a poussé les conjurés à choisir, et à ce point de vue sa mort n'est pas autre chose qu'un suicide dont il laisse le soin aux autres. Deuxième raison pour laquelle cette scène entre Cherea et Caligula me paraît capitale: c'est qu'elle marque un tournant dans la pensée de Camus. Avec "Caligula", en épuisant tous les possibles de l'absurde, en faisant de son personnage l'homme qui, avec toute sa volonté et tout son acharnement tente d'élever l'irrationnel à la hauteur d'un système, et qui se cogne aux mêmes murs que celui qui subit l'absurde, Albert Camus a tiré honnêtement et cruellement. de l'absurdité du monde, tout ce qu'elle contient de pouvoir de dérèglement et de confusion.

Fatal dans le Malentendu et l'Etranger, volontaire dans Caligula, l'absurde est le rocher dont le Sysiphe humain ne peut se séparer. Puisqu'il lui faut vivre avec son rocher et recommencer chaque jour la tragique expérience de le rouler jusqu'à un sommet d'où il redescendra par son propre poids, l'homme, conscient et dès lors libre, j'insiste sur les deux termes, doit accepter son mal et chercher autour de lui, — les existentialistes catholiques diraient plus haut que lui — le sens de sa vie.

Mais attention, car aussi bien clos entre ses murs que soit ce monde dont une conscience angoissée a découvert l'absurde, il reste que l'homme doit évoluer sur un certain espace, dans un certain laps de temps. Il peut en sortir par le suicide — d'où l'étrange très pénétrante que Camus a faite du suicide comme phénomène psychologique. Mais ce n'est pas une solution humaine puisqu'elle abolit l'homme. Il faut donc demeurer dans ce monde. Comment s'adapter à son absurdité sans se renier? Voilà maintenant la question qui sort logiquement des premières oeuvres de Camus. Il y donnera une réponse provisoire dans la **Peste** qui est son dernier et aussi son plus grand livre.

Veille

Au pur sommet de ma sensible architecture
Les os silencieux, la peu profonde peau,
Muscles, songes, puissance, indicible tombeau,
Se prodigue ma vue à travers l'âme dure.

Dans les rets de chair simple où la sève murmure,
Clairs ruisseaux de rubis, formez ce jour nouveau;
Versez le mouvement à l'antique réseau
Des racines au chef errant de ma ramure !

O frais sommeil des ombres, ô muet midi,
Que la forme est légère où mon geste a grandi
Près du seul Ange vert des longues Laurentides . . .

Soleil nu, soleil clair par l'onde suscité,
Phosphore issu de l'âme et de l'obscurité,
Je me regarde vivre au fond d'une eau sans rides!

Paul GLADU

FIDES

Centre moderne d'édition, de bibliographie, de documentation et d'organisation de bibliothèques

LECTURES

Revue mensuelle de bibliographie critique fondée en septembre 1946

- Articles de fond sur le problème des lectures;
- Critique littéraire proprement dite;
- Recensions de volumes avec cotes morales et classification décimale.

etc., etc.

le numéro (64 pages) **$0.25**
l'abonnement (20 nos par an) **$2.50**
la collection complète reliée (2 vols) **$5.00**

MES FICHES

***Bulletin** documentaire bimensuel fondé en 1937*

MES FICHES renseignent sur tout, par des résumés d'articles ou de volumes choisis dans les différents domaines du savoir.

"UNE ENCYCLOPEDIE NOUVEAU GENRE"
le numéro ..... **$ 0.05**
l'abonnement (20 nos par an) ..... **$ 1.00**
la collection complète classée par ordre décimal dans des cahiers à anneaux (14 cahiers) **$42.00**
la collection complète reliée **$38.50**

UNE MINE D'IDÉES!

PRÉSENTE

Volume illustré, 348 pages : $1.50

Le CITOYEN CANADIEN-FRANÇAIS
par **Hedras Minville**
628 pages, 2 v. : $3.25

Les ENGAGES du GRAND-PORTAGE
par **Léo-Paul Desrosiers**
208 pages : $1.25

MON MISSEL DOMINICAL
Edition ordinaire $0.65
Dure $0.80
Duro de luxe $2.05

Tous les ouvrages de
FELIX LECLERC
de nouveau sur le marché !

ADAGIO (contes)
ALLEGRO (fables)
ANDANTE (poèmes)
PIEDS NUS DANS L'AUBE (roman)
(chaque volume : $1.25)

VIENT DE PARAÎTRE

Tous les thèmes sont reproduits

190 exemples musicaux

20 dessins de Mme Andrée de Groot

Couverture en 3 couleurs de Jacques Gagnier

LES NEUF SYMPHONIES DE BEETHOVEN
176 pages, illustré : $1.50 (par la poste : $1.65)

BERTHE BERNAGE
le magnifique collection, en 7 volumes des
BRIGITTE
qui atteint présentement le tirage global de
114,275 exemplaires
chaque volume : $1.25 (par la poste : $1.35)

JACQUES-ALBERT SEIGLET
(1916-1940)
par **Marthe Wolfrom**
343 pages : $1.50

Les DOCTRINES ECONOMIQUES
par **Paul Hugon**
413 pages : $2.75

Le FRERE ANDRE
par **R. P. H.-P. Bergeron, c.s.c.**
(60e mille)
265 pages : $1.00

675e mille

25¢

VISITEZ NOTRE SERVICE DE LIBRAIRIE

ARCHIVES de FOLKLORE

Recueil semestriel des traditions populaires fondé en 1946

Publié sous la direction de
LUC LACOURCIERE
professeur de folklore à l'Université Laval

le numéro (202 pages) **$2.50**
l'abonnement (2 nos par an) **$5.00**

MAGNIFIQUES HORS-TEXTE EN COULEURS
DESSINS DE MELODIES
etc., etc.

HÉRAUTS *Le trésor de la Jeunesse*

Magazine bimensuel illustré, fondé en 1944, pour
LES ENFANTS!

- 48 pages en couleurs, couvertures en plus;
- historiettes, illustrés, contes, aventures, sport, musique, devinettes, mots-croisés, prix magnifiques, etc., etc.

le numéro **$0.10**
l'abonnement (20 nos par an) **$2.00**

La collection complète de "Hérauts" peut être obtenue sous forme de magnifiques albums en couleurs

1. **Album Hérauts** — 1944 : 160 pages : **$1.00**
2. " " — 1945 : 80 " : **$0.75**
3. " " — 1946 : 128 " : **$0.75**
4. " " — 1947 : 240 " : **$1.00**
5. " " — 1947 : 240 " : **$0.75**

LE PLUS BEAU CADEAU!

25 est, rue St-Jacques
SAO PAULO • BRUXELLES • **MONTRÉAL** • PARIS • SOUTH BEND

Le Littéraire

28 MONTREAL, LUNDI 17 NOVEMBRE 1947 QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 190

RÉFLEXIONS

Sur le réel

UNE certaine action s'accomplit avec le concours d'êtres vivants : Chacun des participants lui prête un sens différent. Vient un auteur qui s'empare de l'événement, et en fait soit une pièce de théâtre, soit un roman ; c'est-à-dire qu'il interprète à son tour et à sa manière l'action observée ou vécue. La réalité, qui résulte d'affinités, de répulsions, de courants magnétiques, de résistances et de puissances de divers genres, échappe à tous. Cependant, l'oeuvre est soumise à un spectateur ou à un lecteur — qui a l'illusion de voir une action reconstituée — qui

PAR
Paul Gladu

lui donne un sens nouveau... Les chances d'erreurs ou de méprises sont innombrables. Le réel ne peut pas être vérifié dans son ensemble, parce qu'il nous est inconnu. La vérité nous échappe irrémédiablement. Chacun de nous spécule sur ce qu'il croit être vrai. La réalité ne se produit à l'état pur, dans les laboratoires, que dans des conditions sévèrement contrôlées, et ne dure qu'un temps déterminé sous nos yeux. Par raison d'état, nous sommes conduits à adopter comme véritable notre conception du vrai. Nous ne faisons qu'effleurer la surface des choses.

Ce que l'homme observe dans le monde naturel, il a tendance à le modifier selon son raisonnement, ou son caractère. Il altère ses observations en vue de prêter à la matière un fonctionnement idéal, aisé à prévoir, et qui peut se réduire en formule. Tout changement accompagné de répétition deviendra une progression mathématique. Toute régularité se change en loi. Il mêle aux fleurs les chiffres et attribue à la nature une intention permanente, une symétrie constante, une alternance régulière, semblables à ce qu'il a lui-même établi dans les nombres. Ce serait trop simple... Je ne blâme personne : je note la **tendance**, ma tendance. En d'autres termes, nous prêtons à la nature l'arbitraire qui nous caractérise.

Sur les vers

PAR la vertu de ces tours inhabitués que la poésie s'impose, celui qui lit des vers s'attend à y trouver plus de sens, plus d'importance et plus de profondeur qu'en un texte ordinaire ; et pourtant, ce n'est pas la fonction que nous assignons au poème... C'est qu'une forme travaillée et inusitée à ce point semble promettre plus que la prose qui nous est familière ; et qu'un tel labeur ne saurait — sans doute — s'appliquer à autre chose qu'à l'expression d'une pensée très rare !

Mais le poète conscient de l'origine physique et émotive du langage veut en utiliser toute la puissance, et communiquer non seulement des idées, mais aussi une manière d'être et de sentir ; et par là, il engage tout l'être et l'enrichit de tout un monde.

Ce phénomène antique évoque des actes immémoriaux constituant un trésor psychique étrange et illimité, que l'opération du poète a la propriété de raviver et de rendre sensible — ne fut-ce que par éclairs — par la mise en mouvement de ces fibres intimes où dort le souvenir de l'espèce.

L'expérience montre que la rime et le rythme ont une valeur mnémonique (ce que bien des poètes ont tendance à oublier). On peut aussi penser que cette propriété est indépendante du contenu de l'oeuvre, et que sa fonction soit d'exciter la mémoire à propos de tous les mots !

C'est pourquoi chaque parole y acquiert cette résonance presque infinie dans l'esprit du lecteur ; car un mot n'y apporte pas seulement le sens qui lui est propre, mais il éveille aussi tous les souvenirs connexes qui y sommeillent.

Or, qui n'a pas eu parfois la sensation d'être le possesseur de deux mémoires : l'une certaine, l'autre intuitive, à l'occasion du rappel d'un événement sensible dans la seconde, mais insaisissable dans la première ; la mémoire immédiate ne reconnaissant rien de ce que la lointaine rapportait ?

Et ceci ne s'explique que par la présence en soi de faits antérieurs à notre naissance, dont la marque s'est mystérieusement transmise jusqu'à nous, et qui plongent dans ce rien qui fut quelque chose, dans ce que nous appelons le **passé**.

Pour un moment, il nous semble remonter par miracle le long de cette chaîne fabuleuse dont nous tenons l'un des bouts !...

Dans le courrier

LOUIS-MARCEL Raymond, de Montréal, vient de publier à l'Enseigne des Compagnons, "Un Canadien à Paris, 1945". Un volume de 167 pages. Postface de l'auteur.

* * *

ALFRED Fabre-Luce, l'auteur de Journal de la France, de Hors d'atteinte et de Pour une politique sexuelle, vient de publier à compte d'auteur à Paris, "Le projet Churchill" sous-titré "Les Etats-Unis d'Europe". 155 pages. Titre du premier chapitre "S'unir avec qui?". Distribution canadienne par les éditions Variétés, Montréal.

* * *

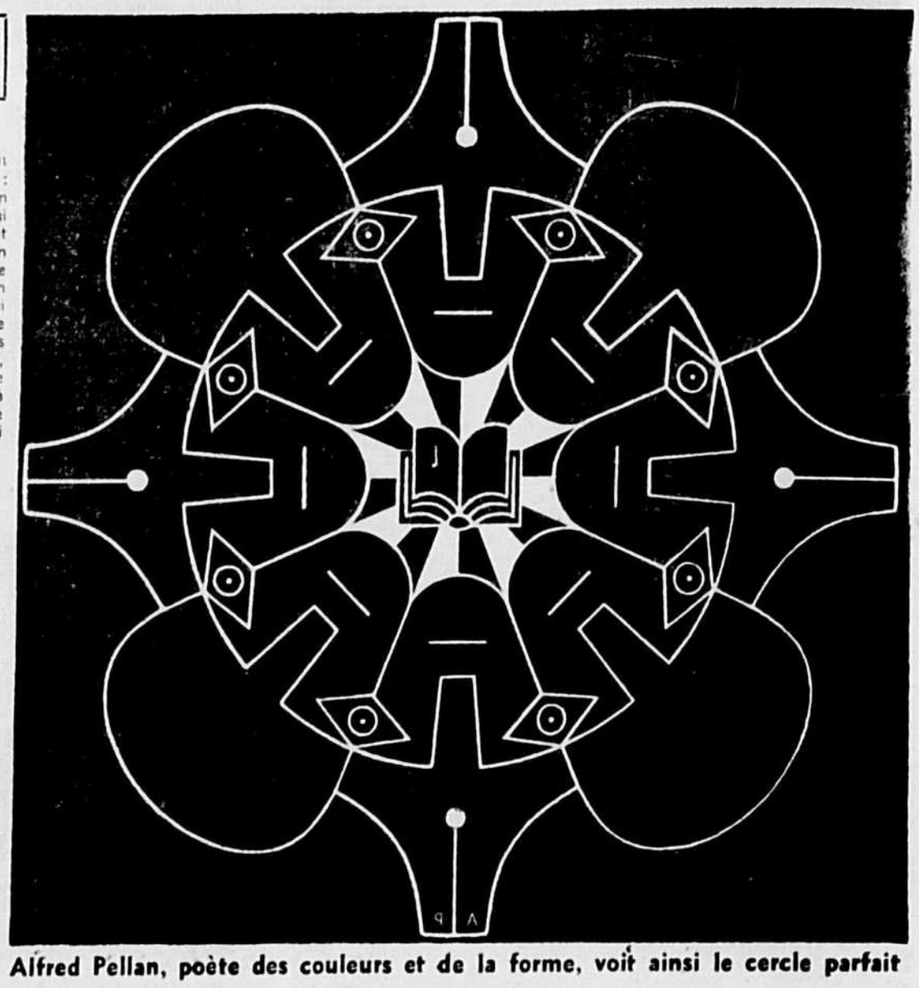
DE Mgr Fulton J. Sheen, prédicateur, les éditions Fides, Montréal, présentent "L'arc-en-ciel de la douleur". Traduit de l'anglais par le R. P. Henri Bernard, c.s.c. 114 pages.

* * *

POUR novembre, l'excellente Revue Dominicaine présente de M. André Patry, "Le service consulaire du Canada"; de Berthelot Brunet, "Histoire honnête et journalisme lisible"; du Père Arcade Monette "A la recherche d'un humanisme". M. Ernest Pallascio-Morin dont on vient de rééditer le "Je vous ai tant aimée..." donne ici un "Seigneur, je vous parlerais ainsi..." Poème d'Alfred Desrochers sur un paysage de Sherbrooke. Chroniques nourries dans "Le sens des faits".

* * *

AU collège de l'Assomption reparaît l'Essor, la revue du collège, avec Georges-E. Cartier, comme rédacteur en chef. Titres des principaux articles: "Mystère et putréfaction"; "Jitterbug ou Menuet"; "Que valent le Coke et le Pepsi?"



Alfred Pellan, poète des couleurs et de la forme, voit ainsi le cercle parfait que forment l'auteur et le lecteur.

LIRE ECRIRE LIRE ECRIRE LIRE ECRIRE

OLIVAR ASSELIN

L'année 1947 marque le dixième anniversaire de la mort d'Olivar Asselin, le grand journaliste canadien. Il faut rappeler le souvenir de ce fougueux intellectuel qui a eu une influence décisive sur la politique et les lettres canadiennes-françaises.

L'un des premiers à reconnaître ce fait fut un poète de mérite encore que fort modeste, le notaire Amédée Jasmin, père de notre distinguée consoeur Judith Jasmin. Dans son premier livre, **Au pays des ailes**, publié à Montréal en 1915, il y a donc de cela 32 ans, Amédée Jasmin écrivait cette dédicace :

A M. Olivar Asselin,
l'homme le plus représentatif
du courage et de l'esprit français
en ce pays, en témoignage d'estime
et d'admiration, je dédie cet
humble recueil de vers.

Olivar Asselin a déjà défini ses goûts en littérature. C'était en novembre 1912 dans la préface de **Mignonne, allons voir si la rose...** oeuvre poétique de Guy Delahaye. "A vrai dire, écrivait Asselin, il y a déjà quelque temps que mes amitiés littéraires se caractérisent par un large éclectisme, où la Blague trouve largement son compte. Raoul Ponchon m'a souvent reposé de Corneille et Courteline de Bossuet. Le sublime et ennuyant Milton ne m'empêche pas de goûter Mark Twain. Alphonse Allais, Jacques Ferny, David Lafortune, L.-O. David (dans ses oeuvres historiques), ont souvent embelli de rêves folichons les sommeils invincibles qui me venaient de certains dialogues de Platon."

LAFCADIO

Promesse

Trop bel enfant, je vois poindre sur ton front, en tes yeux, et sur tes lèvres, ce moment regretté où s'achèvera la période la plus pure de ta vie.

Il te faudra choisir d'être un homme, et laisser tes boucles naïves à quelque main étrangère. Le blond sacrifice accompli, tu sentiras le vent chaud du désir te presser de toutes parts !

Tu grandiras à l'orgueil, à la force, à l'amour. Et le trouble envahira ton regard puéril et ta bouche étonnée . . .

Ne te hâte pas de dissiper mon incertitude. Ton aspect indécis m'enchante : Qui n'hésiterait à quitter la douce beauté qu'est celle de la femme?

J'aime, en cet instant de toi — non seulement ce que tu es — ou que tu seras mais aussi, tout ce que tu auras pu être : la masse du possible qui hante ce corps en fleur.

Un jour ambigu émane de ton sourire, de tes pas capricieux, de tes gestes insolites... Quelque chose étrange te lie encore aux mondes imaginaires de l'esprit, parmi les nymphes et les sylphes! . . .

Au fond de la chair irrésolue, c'est le long débat entre ce qui veut être et ce qui sera; — la naissance véritable de l'être qui va penser, et agir.

Dans ta nature légère et chantante, il est tout près de paraître, celui qui exigera d'être seul ; — dans ton jeune sein, il apportera bientôt le mal de connaître.

Avant que ce jour si prompt ne t'enseigne à souffrir, et cependant qu'il ébauche ton apparence simple et humaine, goûte infiniment cette heure qui la précède !

Jouis de ce que ton sang pèse si peu à tes veines, et de ce que tes pensées n'amènent pas le désordre en ton coeur. Chez toi, le rêve est toujours sans contrainte.

Dis-nous comme le temps le ménage, et comme ses ondes ne passent que lentement sur ta tête? Aussi, quels desseins trouvent en toi leur pur aliment?

Si tu dois croître jusqu'à nous, tâche à retenir le plus qu'il se peut de ta substance irréelle. Quelque joie ancienne illuminera la nuit où nous sommes . . .

Paul GLADU

LA MÉCHANCETÉ EST UNE VERTU

BIENHEUREUX les cruels, car ils auront du talent. Bienheureux les méchants aussi, car la médisance, et la calomnie ne sont permises que lorsque l'on est écrivain.

Saint-François de Sales est devenu le patron des écrivains catholiques, m'a-t-on dit : je voudrais que le père Labat, un dominicain qui vivait au temps de Voltaire, qui écrivait aussi bien que Voltaire et qui était plus méchant que Voltaire, sans être le moins du monde chat fourré devint le patron des critiques et des pamphlétaires.

Mais ce n'est pas du père Labat que je veux vous parler, mais d'un Canadien.

Vous savez que, depuis quelques années, la littérature canadienne a mis ses bottes de sept lieues. Mme Gabrielle Roy nous a donné deux chapitres de roman populiste qui sont excellents. Mme Jacqueline Mabit a des pages qui en font notre Colette. M. Alain Grandbois est le premier Canadien qui soit **moderne** sans être ridicule. Mme Germaine Guèvremont a pu écrire un roman régionaliste féérique et ensuite un autre roman régionaliste qui, à certaines pages, rappelle un peu, on l'a dit et justement, les tragédies antiques. J'en pourrais nommer d'autres.

Pour M. Pierre Baillargeon, il a choisi la méchanceté, et ceux qui lisent savent que deux tiers pour le moins de la littérature française qui compte, compte précisément par la méchanceté et la cruauté : M. Pierre Baillargeon est notre premier classique.

M. Pierre Baillargeon, l'auteur de **Commerce**, un petit livre qui est peut-être le livre le plus français de nos lettres, s'est montré le plus habile des hommes : cruel et méchant et satirique et médisant autant que Tallemant des Réaux dont je lisais hier une anthologie (**les Belles de Paris**), il s'est caché sous la forme la plus classique qui soit. Comme les classiques, il aime tellement la phrase nette, pure et piquante qu'il ne se soucie pas de la composition : c'était la façon des classiques d'être romantique avant la lettre.

Cependant, comme La Bruyère, et comme son ami Jules Renard, M. Baillargeon écrit au compte-goutte, mais, dirait Valéry, son compte-goutte est de cristal.

Je citais Jules Renard : les livres de M. Baillargeon sont nos **Sourires pincés**. C'est dire que la littérature canadienne non seulement a terminé ses classes, mais vient d'entamer son **troisième** an.

M. Baillargeon reste tellement classique qu'il s'est avisé d'écrire en aphorismes, en maximes et en **allusions** une sorte d'**Art poétique** : chez lui Valéry peut rejoindre Boileau.

M. Baillargeon, en **retardant** volontairement nous prouve que notre littérature n'est pas en retard, et c'est en quoi il se montre bon Canadien.

Le classicisme s'endimanche, mais M. Baillargeon porte bien les habits du dimanche : **Commerce**, livre qui n'est pas composé, reste pourtant le livre le plus volontaire de notre littérature. Mais pourquoi diable M. Baillargeon a-t-il choisi un bohème comme personnage principal? Un bohème n'est jamais aussi classique. Le subjonctif fait mauvais ménage avec les puces des **lodgings**.

Mais lisez ça, et lisez Félix de M .Simard.

Berthelot BRUNET

Essai de littérature comparée

De l'Andromaque de Racine à l'Asmodée de Mauriac

On sait que l'Antiquité avait pris le parti de juger les oeuvres de l'esprit par référence à celles d'Homère, dont elle avait fait la mesure de toute perfection littéraire. D'excellents critiques français choisissent aujourd'hui l'oeuvre de Jean Racine comme le point le plus élevé de confrontation pour cette variété extraordinaire de poèmes, de pièces et de romans qu'ils doivent s'efforcer d'expliquer et de juger. On ne s'étonnera donc pas que nous cherchions à dépister ici les courants nombreux qui sont passés de l'**Andromaque de Racine à l'Asmodée** de M. François Mauriac.

Il ne s'agit pas de ce qu'on appelle communément la critique des sources. Mon point de vue est plus large que ce décompte presque mathématique des imitations et des adaptations de tels passages d'une oeuvre ancienne dans tel autre d'une oeuvre contemporaine. C'est le lien de famille entre Andromaque et Asmodée que je veux faire saillir. C'est l'imprégnation de la pièce moderne par l'esprit de l'ancienne, la perpétuation dans celle là des moyens artistiques exploités dans celle-ci et qui en faisaient la grandeur.

La parenté spirituelle et esthétique de Racine et de Mauriac n'est pas discutable. En 1928, Mauriac a écrit une vie de l'auteur d'**Andromaque** où il a mis sur le sujet une empreinte aussi personnelle que celle qu'il laisse sur ses personnages de roman. Son intimité racinienne est aussi continue que ses contacts avec Pascal dont il a d'ailleurs analysé, dans un très beau livre, le drame intérieur. Elle reflue jusqu'à ses romans dont les héroïnes retrouvent les déchirements de Phèdre et les plaintes de certaines de ses soeurs dans une atmosphère de chaleur bordelaise particulièrement propice aux évocations raciniennes. Il n'est pas jusqu'à la teinte janséniste de la religion mauriacienne qui n'évoque la sombre couleur des desseins raciniens. Il y a une présence réelle de Racine en Mauriac qui va jusqu'à l'obsession et qui est bien autrement fondue dans la chair de ses personnages et les tons de son style que l'influence du même Racine sur Anatole France, laquelle donne plutôt l'impression d'un surajoutage.

Aucune oeuvre de M. Mauriac plus que son Asmodée ne trahit cette emprise de la manière racinienne. C'est peut-être que travaillant cette fois pour le théâtre, il devait, aussi bien à cause des exigences techniques de son sujet qu'en raison de ses affinités personnelles de toujours, témoigner pour la tradition tragique la plus pure de la littérature: celle de Racine.

C'est à Andromaque qu'on pense dès que se noue l'intrigue d'**Asmodée**, à ce cercle terrible d'amoureux et d'amoureuses sans réponse, à ces aveugles du coeur bousculés les uns sur les autres par les événements et qui, se parlant, se touchant et agissant de concert, ne se rencontrent jamais. Oreste aime Hermione, Hermione aime Pyrrhus, Pyrrhus aime Andromaque, Andromaque aime un mort, voilà la chaîne terrible qui relie les uns aux autres les protagonistes de Racine et qui les tire au meurtre, au suicide et à la folie. Parallèlement, chez Mauriac, l'institutrice des enfants de Barthas aime le précepteur, le précepteur, Blaise Couture, aime Marcelle de Barthas, Marcelle s'éprend du jeune Harry Fanning, celui-ci aime Emmanuele qui le lui rend. A ce palier la chaîne tragique se délie. Mais, comme il se doit, l'éclairage de toute la pièce porte sur les trois autres cas, et le dernier n'est là qu'en repoussoir de l'intensité dramatique des autres.

La théorie classique de l'unité d'action veut que le sujet d'une pièce se réduise à ses lignes les plus nettes. Dans un grand domaine des Landes, une jeune veuve vit avec ses enfants dont l'aînée Emmanuèle, a dix-sept ans, leur précepteur et leurs institutrice. L'institutrice est amoureuse du précepteur, Blaise Couture, celui-ci est épris de Marcelle de Barthas, la jeune veuve. Pendant les vacances d'été, on envoie le plus âgé des garçons, Bertrand, dans une famille anglaise avec l'entente que le fils de cette famille prendrait la place de Bertrand au foyer français. Le "garçon anglais", comme on dit dans les Landes, a vingt ans. Colère et jalousie de Blaise Coûture, qui prévoit que la jeune veuve ne résistera pas au charme de l'étranger et qui fuit la maison. Douleur de l'institutrice qui, repoussée depuis toujours par le précepteur, s'était attachée à l'espèce de consolation qu'elle trouvait à vivre près de lui. Indifférente à la fuite de Blaise Couture, Marcelle, qui n'avait jamais pris au sérieux ce jeu du précepteur, s'intéresse à Harry Fanning. Cet intérêt progresse jusqu'à l'amour. Harry Fanning esquisse un flirt avec elle, mais bien vite il devient amoureux d'Emmanuele. Marcelle connait à son tour l'horreur de la jalousie; elle fait revenir le précepteur à la maison dans l'espoir qu'il trouvera le moyen de briser la passion naissante de Harry et de sa fille. Blaise Couture fait tout le contraire et la persuade de céder à cet amour normal. Les vacances sont finies, les enfants ont repris leur collège, Emmanuele et Harry vont s'épouser. Marcelle, Blaise et l'institutrice, tous les trois malheureux, reprennent la vie en commun. Ils sont inaccessibles les uns aux autres. La solitude continue en eux et s'installe pour toujours autour d'eux.

"Réunissons trois coeurs qui n'ont pu s'accorder", disait Oreste après le meurtre de Pyrrhus et le suicide d'Hermione. C'est un vers que Mauriac aurait pu mettre en exergue à sa pièce, qui résumé tout l'**Asmodée** de Mauriac et tout l'**Andromaque** de Racine, et qui accuse la filiation de l'une à l'autre. Oreste, Hermione et Pyrrhus ont pour répondants Marcelle de Barthas, Blaise Couture et l'institutrice. L'analogie des situations est certaine. Trois coeurs chez Racine, trois autres chez Mauriac, pour qui le bonheur est devenu une impossibilité de nature, une impossibilité presque métaphysique.

Mauriac confiera à Emmanuèle de Barthas, qui pourant devrait être heureuse à cause de son amour partagé, le soin de traduire cette inaptitude du coeur humain au bonheur, inaptitude qui tend son drame comme celui de Racine: "Y aura-t-il un moment où nous dirons: Voilà, nous le tenons, c'est lui enfin, c'est el bonheur". L'auteur d'**Asmodée** ne regrette-t-il pas ici de n'avoir pas bouclé le cycle du malheur sur tous ses héros? N'y a-t-il pas, dans cette cruauté racinienne à donner précisément ce doute à Emmanuele, une espèce de nostalgie de l'horizon fermé d'**Andromaque**.

C'est le christianisme de Mauriac, relativement libéré du jansénisme, mais après combien d'années de lutte, qui a imaginé, comme une porte de sortie vers la vie, ce bonheur encore hésitant d'Emmanuele et de Harry. Racine était trop près de Port-Royal d'Emmanuele et de Harry. Racine était trop près de Port-Royal et du fatalisme antique pour libérer, fût-ce même un seul de ses héros, de ce déterminisme psychologique qui les tient jusqu'au bout de leur drame. Les personnages d'**Andromaque** ne connaissent pas la résignation. Ceux d'**Asmodée** se résignent tous. Comment Oreste et Hermione auraient-ils pu connaître l'apaisement de la foi ?

Ce n'est pas d'autre part que le christianisme plus éclairé de Mauriac ait affadi le sentiment de ses personnages. La jalousie de Couture, de l'institutrice et de Marcelle n'est pas moins intense que celle d'Oreste et d'Hermione. Elle baigne le drame de la maison des Landes comme celui du palais de Pyrrhus. Oreste, qui perd l'esprit de voir Hermione mourir d'amour sur le cadavre de Pyrrhus, n'est pas plus jaloux que Blaise Couture qui s'évanouit en écoutant la conversation de Marcelle avec Harry. Et Hermione rendrait des points à Marcelle, qui conspire contre le bonheur de sa fille et se surprend même à la détester à cause de l'amour de Harry. "Vous savez bien qu'il n'y a pas de sommeil à espérer pour nous", lui dira Blaise Coûture, que chacun dans notre chambre, séparés par un mur, nous veillerons jusqu'à l'aube". Ils veilleront tous, Blaise, Marcelle, l'institutrice, Oreste et Hermione à imaginer des solutions à leur tragédie et à alimenter leur amour du torrent de leur jalousie. Racine, plus psychologue que moraliste, noiera enfin cet amour dans la mort. Mauriac, moraliste autant que psychologue, offrira le salut à ses héros dans la soumission à l'inévitable.

Il ne faudrait cependant pas croire que les caractères d'**Asmodée** correspondent exactement à ceux d'**Andromaque**. Ils se développent selon leur pente propre. Mais il y a entre les deux séries de types psychologiques, comme entre les situations où ceux-ci se débattent, des points de coïncidence qui les rendent presque interchangeables. La richesse d'invention reste peut-être à Racine, mais avec quelle agilité créatrice Mauriac ne fusionne-t-il pas dans un même personnage de sa pièce des traits que Racine a répartis entre tous les protagonistes d'**Andromaque**? L'héroïne d'**Asmodée**, Marcelle, a des parties d'Andromaque et d'Oreste mais elle est surtout la soeur d'Hermione dont elle réincarne l'indignation et le désespoir. Andromaque demande à Pyrrhus de défendre son fils contre les Grecs, mais elle voudrait qu'il le fît gratuitement. Marcelle désire que Blaise Couture, qui l'aime, défende sa fille, Emmanuele, contre l'amour de Harry et sauve du même coup contre sa fille son sentiment pour Harry. Elle aussi se soucie peu de récompenser l'intermédiaire. La première réaction d'Hermione, après les mépris définitifs de Pyrrhus, est de rappeler Oreste, de même Marcelle demandera à Blaise de revenir dès qu'elle sentira Harry lui échapper. Ses abandons et ses reprises sont aussi fréquents que ceux d'Hermione et c'est qu'elle est sûre de Blaise comme Hermione l'était d'Oreste. Elle en voudra à Blaise de lui avoir obéi et d'avoir éclairé Emmanuèle. Hermione reprochera à Oreste d'avoir tué Pyrrhus comme elle le lui demandait. Même résignée, Marcelle se plaint qu'il serait horrible de ne plus revoir Harry. Hermione, avant elle, aurait voulu garder vivant l'infidèle Pyrrhus pour le revoir, fût-ce même au bras d'Andromaque. Et d'ailleurs les mêmes termes serviront à Marcelle, qui traite Blaise d'assassin, et à Hermione, qui accuse Oreste d'un assassinat qu'elle lui a commandé.

Blaise Couture est un Oreste sans escorte ni navire, désarmé matériellement, mais combien plus psychologue que celui de Racine. Il a peu de bonnes cartes en mains, mais il leur fait rendre plus que ce qu'il pouvait espérer normalement d'un tel jeu, et il sait faire tourner dans le bon sens les plus mauvaises. C'est lui qui donne le poids tragique à la pièce de Mauriac, comme Oreste à l'**Andromaque** de Racine. Après Oreste, il a conscience d'être le ferment de trouble qui fait lever autour de lui la pâte dramatique. Il est marqué pour le malheur et il le sait aussi bien que son prédécesseur. Seulement, et c'est ici que la psychologie chrétienne, libre de tout jansénisme, triomphe du fatalisme de Port-Royal, il tire tout le bonheur qu'il veut des conjonctures tragiques où il est plongé. N'espérant plus l'absolu en amour, il se satisfait du relatif, ce à quoi le caractère janséniste d'Oreste n'aurait pu se résoudre, mais ce à qui déjà s'était décidée Hermione, que Racine n'a pas trouvée parmi les saintes filles de Port-Royal.

Couture a une richesse de composition qui lui permet d'être aussi bien Hermione qu'Oreste et d'incarner, entre les deux rôles de premier plan, un autre personnage, celui d'un confident dont il trouve les réactions dans sa mécanique psychologique très compliquée. Les confidents, chez Mauriac, ne sont pas désintéressés du drame comme ceux de Racine. Ou plutôt la part qu'ils y prennent n'est pas uniquement une part d'amitié ou d'intérêt simplement intellectuel. Ils sont mêlés au drame et affleurent à leur tour à sa surface. C'est que la technique de la tragédie moderne, en développant l'action, a réduit l'exposition et les récits au minimum et aboli du même coup le rôle ancien des confidents. Ceux-ci sont devenus des participants au premier chef ou mieux ce sont des protagonistes qui dans le drame d'aujourd'hui jouent à l'occasion les confidents.

Le théâtre ne perd rien à cette espèce de resserrement que l'évolution moderne lui impose. L'auteur d'**Asmodée** invente des personnages dont l'occasion principale est l'amour. Leur devoir quotidien, plus personnel, est moins important que ceux des personnages de Racine, et il ne compte pas pour grand chose à côté de ce sentiment impératif qui les asservit. Cette disproportion fait leur position plus tragique encore quand ils sont forcés par le développement de l'action à revenir à leurs devoirs quotidiens. La médiocrité relative des conditions mauriaciennes est la cause du dénouement bourgeois et résigné d'**Asmodée** comme la condition royale des personnages raciniens est celle du dénouement spectaculaire, par le meurtre, le suicide et la folie, dans **Andromaque**. Mauriac reste encore ici très près de Racine en observant comme lui les règles vénérables de la vraisemblance qui, eu égard aux éléments différents des deux tragédies, exigeaient des solutions différentes. Il est suffisamment pénétré de la manière racinienne pour rester vis-à-vis d'elle d'une liberté totale.

Cette liberté donne la qualité exacte de l'influence qu'il reçoit. Un procédé racinien lui semble particulièrement tragique, il l'utilise en toute sécurité. Ainsi, on trouvera à plusieurs reprises, dans les dialogues amoureux d'**Asmodée**, ce brusque passage de la forme polie en vous à la forme directe du tutoiement que Racine a si judicieusement employée dans **Andromaque**.

Ces analogies formelles entre **Andromaque** et **Asmodée** sont nombreuses. Elles sont cependant encore moins révélatrices de l'imprégnation de Mauriac par Racine que la qualité particulière du style et de la langue d'**Asmodée**. Racine, dans **Andromaque**, a créé la langue de la tragédie. Ce mouvement subtil du discours qui enregistre et traduit toutes les variations de la psychologie d'un personnage; cette poésie sourde qui affleure dans les grands moments du drame; et qui ne dérange pas l'ajustement précis de la langue aux sentiments qu'elle doit exprimer; cette chaleur qui monte de la passion vers les mots et qui double leur puissance d'évocation; c'est chez Racine que Mauriac les a pris. L'alliage racinien était déjà fondu dans le style de ses romans. Le tragique lui donne un état plus sombre et une densité plus forte que dans **Asmodée**.

Pour tout dire d'un mot, le courant est tellement vivant de Racine à Mauriac qu'on peut se demander si Racine, s'il avait composé **Andromaque** en 1938, n'aurait pas écrit **Asmodée**.

René GARNEAU

"La musique symphonique de Monteverde à Beethoven"

Un volume publié aux Editions Variétés, Montréal

PAR
Paul Roussel

LE livre de Madame Hélène Grenier, publié récemment aux Editions Variétés, nous apparaît plutôt comme un ouvrage d'approfondissement historique qu'un traité analytique ou didactique. Le but que semble s'être proposé cette musicologue bien connue dans notre ville, je conçois qu'il fut de toucher généralement aux compositeurs occupant une période bien déterminée pour effleurer parfois (et avec discernement), certains détails de leur existence ou de leur carrière qui ne manquent ni de charme, ni d'intérêt. Ainsi, d'avoir restreint son champ d'étude à une époque qui contient relativement peu de noms très connus lui permettra tout d'abord de jeter un peu de lumière sur des visages qui sont demeurés trop longtemps dans l'ombre, puis de mettre en évidence d'autres personnalités lesquelles, pour avoir connu une gloire souvent outrée au cours de leurs carrières, n'en demeurent pas moins, aujourd'hui, totalement ignorées. Et la plupart du temps, une audition de leurs oeuvres nous confond d'étonnement en cela que nous n'avions point su quels trésors elles peuvent receler.

Hélène Grenier, qui jouit auprès du public des Matinées Symphoniques d'une vogue qu'a toujours légitimé l'intérêt qu'elle leur a accordé, divise son ouvrage en deux parties, ce qui lui permet d'étudier plus lucidement ou plus aisément le siècle qui vit fleurir la musique polyphonique et celui qui vit naître Mozart et Haydn. Le texte multiplie parfois avec une bonne volonté et une érudition qui pourra paraître un tantinet aride, les annotations historiques. Le livre, cependant, en ressort plus fouillé que la plupart des essais tentés dans cette direction. Il sera d'un grand secours à celui qui a besoin, à la dernière minute, de références complètes. Une langue bien claire, voire même spirituelle, toujours exacte y brille constamment.

Dans un premier chapitre intitulé: **La Musique et la Société de 1600 à 1750**, Hélène Grenier situe le siècle qui nous valut Monteverde, Lully, Corelli, Scarlatti, Kuhnau, Couperin-le-Grand, Vivaldi, Rameau, Scarlatti-le-jeune (Domenico), Haëndel et Jean-Sébastien Bach, autant de compositeurs qu'elle présentera un à un sous le titre général de: **Les "Précurseurs" de la Musique Symphonique.** Une rubrique analytique: Caractère et influence de l'oeuvre... apprendra, par exemple, que "Monteverde a simplifié, assoupli et équilibré l'orchestre, le rendant capable d'exprimer toutes les nuaices des sentiments humains." Ou encore, après une biographie condensée mais substantielle de Jean-Baptiste Lully, agrémentée de quelques données quant à sa brillante carrière à la cour de Louis XIV, sans oublier sa collaboration avec Molière qui nous a valu plus d'un ballet ravissant, Hélène Grenier ajoutera que Lully, le père de l'opéra français, "a eu une puissante influence sur la musique instrumentale, notamment par ses ouvertures françaises, ses suites de danses, les symphonies de ses opéras que Romain appelle "des sortes de grands paysages poétiques"..." Une liste des principales oeuvres des compositeurs ci-haut nommés terminera chaque chapitre qui leur est consacré. Les pages réservées à Haëndel et à J.-S. Bach seront plus nombreuses, ces deux génies d'une stature si imposante exigent qu'on s'occupât d'eux d'une façon plus intense. Les travaux multiples qui existent en regard de ces deux compositeurs ont, évidemment, permis à Hélène Grenier d'y puiser quelques informations que son inspiration authentique revisait ensuite pour les adapter au style de son livre.

Un chapitre portant le titre de: **Synthèse des travaux des "Précurseurs"** aboutit à l'étude de ce que Hélène Grenier appelle la "première symphonie". Il s'agit d'une oeuvre orchestrale de Giovanni-Battista Sammartini écrite en 1734 à la demande d'un certain général Pallavicini. "Cette oeuvre, ajoute Hélène Grenier, est tenue pour la première symphonie dans le style **classique**".

Suivent quelques pages consacrées à Karl-Philippe-Emmanuel et à Jean-Christian Bach, à Stamitz, Gossec et Boccherini. La deuxième partie du livre de Hélène Grenier nous fera connaître suivant la même formule excellente et enfin Haydn, Mozart Beethoven: de courtes biographies (quoique celles-ci soient plus substantielles que les premières), quelques mots au sujet de l'influence de l'oeuvre du compositeur traité, de brefs aperçus de son caractère et, enfin, une liste d'oeuvres principales. L'ouvrage se terminera par un chapitre essentiel: **La Musique symphonique au seuil du Romantisme.**